

# **Images de la Lorraine**

Une enquête sociologique auprès d'habitants de Lorraine

Rapport de l'enquête  
commandée par

**le Conseil Economique et Social Régional de Lorraine**

à

une équipe du

**Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S)**

(Université Paul Verlaine – Metz & Université Nancy2)

dirigée par

**Jean-Yves Trépos**

Professeur de sociologie à l'Université Paul Verlaine – Metz,  
membre du 2L2S (équipe « ERASE »)

**Rapport final rédigé par Jean-Yves Trépos**

**-TOME 2-**

**Juin 2009**



## Sommaire du tome 2

<b>Troisième partie : Analyse des résultats (II)</b>	p.178
<b>L'enquête auprès de la population impliquée</b>	
Chapitre 8 :	p.179
Les réponses de la population impliquée au questionnaire	
Ch.8, Section I :	p.180
Vue d'ensemble des résultats	
Ch.8, Section II :	p.214
Principaux croisements significatifs	
Chapitre 9 :	p.256
Les résultats des tables rondes	
<b>Conclusion</b>	p.349
<b>Annexes</b>	p.365
Annexe 1	
Les réponses des membres du CES au questionnaire	p.366
Annexe 2	
Les propositions libres (échantillon représentatif)	p.368
Annexe 3	
Les propositions libres (échantillon des Impliqués)	p.375
Annexe 4	
Les matériaux de l'enquête : le questionnaire	p.379

# **Troisième partie**

## **Analyse des résultats (II)**

### **L'enquête auprès de la population impliquée**

# **Chapitre 8**

## **Les réponses de la population impliquée au questionnaire**

## Section I

### Vue d'ensemble des résultats

La Section I restitue l'analyse des tris à plat effectués sur les 234 questionnaires renseignés par la population impliquée auprès de laquelle nous avons enquêté dans la deuxième phase de la recherche. La démarche suivie pour cette restitution est, autant que possible, parallèle à celle qui a été mise en œuvre lors de l'analyse des réponses de l'échantillon représentatif, dans la partie précédente. On examine donc successivement les résultats des sept parties du questionnaire, en réservant toutefois pour la fin l'analyse des propositions libres.

L'ordre de succession des commentaires est donc le suivant :

1. la notoriété (notoriété spontanée et notoriété guidée) ;
2. les constats ;
3. la qualité et l'importance de l'image ;
4. les propositions ;
5. la disponibilité ;
6. le portrait chinois ;
7. les propositions libres.

Les analyses figurant dans l'ensemble des deux sections de ce chapitre sont allégées par le fait qu'il est possible de se référer aux commentaires de la partie précédente : on se trouve ainsi dispensé de rappeler les bases du travail sur chaque dimension de l'image et on peut se concentrer sur les spécificités de cet échantillon. Pour autant, il ne s'agira pas d'un discours comparatif au sens strict, qui suppose que soient remobilisés les résultats des deux échantillons.

## 1. Notoriété : industrielle, mirabelle... et éternelle ?

Le taux de réponse à cette première partie du questionnaire est très satisfaisant : il oscille entre 98,2% (4 non-réponses pour les « spécialités », en notoriété guidée) et 91,8% (19 non-réponses pour les « productions » et les « personnages », en notoriété guidée).

Il faut se rappeler que nos répondants sont par définition moins surpris puisqu'ils sont explicitement là pour participer à une étude sur l'image de la Lorraine, sans toutefois avoir une connaissance très précise de ce qui les attend. En outre, leur situation de « personnes impliquées », rappelée en début de séance, constitue une incitation morale supplémentaire à répondre le plus scrupuleusement possible. Mais, à l'inverse, ces militants, souvent « multicasquettes », arrivent parfois à la dernière minute, sortant d'une autre réunion et comptent en général plus sur leurs convictions et dispositions acquises que sur une préparation spécifique à l'exercice, pour apporter leur contribution (le cas d'une préparation de la réunion n'est avéré que pour une personne, arrivée à la table ronde de Toul, porteuse d'un document sur la manière de travailler l'image de la Lorraine).

Le paysage cognitif qui se dessine au vu de ces réponses n'est pas radicalement différent de celui qu'esquissaient les réponses de la population générale. Il fait néanmoins saillir davantage le caractère industriel de la région, tout en restant dans la tonalité de référence à l'histoire et aux valeurs qui marquaient les réponses des Lorrains représentatifs. Les réponses ouvertes de la population impliquée semblent moins neutralisées ou moins descriptives, sans doute à la mesure des avis qu'ils sont souvent conduits à donner dans leur engagement public.

### 1.1. Notoriété spontanée : plus industrielle que mirabelle...

Pour cette première rubrique, on dispose de 229 réponses (soit donc 5 non-réponses) qui affichent 381 valeurs différentes. Les impliqués, au demeurant plus discrets (soit 3,48 mots par personne, contre 2,43 en population générale) ont donc ouvert leur paysage cognitif de la Lorraine presque deux fois plus ( $r=0,47$ ) que la population générale (qui donnait 472 valeurs différentes pour un total de 1581 items, soit :  $r=0,29$ ). Le tableau 157 donne les principaux items.

Items	n	%
Mirabelle	45	5,6
Sidérurgie	34	4,3
Est	17	2,1
Histoire	16	2,0
Mines	15	1,9
Quiche	15	1,9
Travail	15	1,9
Charbon	13	1,6
Industrie	13	1,6
Croix	10	1,3
Nancy-Metz	10	1,3
Région	10	1,3
Frontières	9	1,1
Nancy	9	1,1
(...)		
Ensemble	797	100

Tableau 157 :

Les principales réponses en notoriété spontanée

Avant tout regroupement, les mots prégnants sont à peu de chose près, ceux que l'on trouvait déjà en population générale : la mirabelle et la quiche, la sidérurgie et les mines, la référence à l'histoire et au travail. On peut remarquer cependant que ces noms ont des fréquences de citations très peu différenciés. Comme la dispersion des valeurs (472) pouvait le laisser penser, les ressources dans lesquelles les Impliqués ont puisé pour caractériser la Lorraine sont très diversifiées. Le tableau 158, qui rassemble les 60 mots ayant un nombre de citation égal ou supérieur à 2 (l'orthographe étant respectée, ce qui explique que « frontières » et « frontière » soient dénombrés séparément), dresse un paysage symbolique lorrain fait de :

- produits emblématiques (mirabelle, quiche, bergamote, chardon),
- d'activités industrielles (sidérurgie, charbon, textile),
- de vertus (courage, fidélité, sérieux, accueil),
- de la marque de l'histoire (guerres, Verdun, Alsace-Lorraine, 14/18).

Mais on notera tout de même la place significative des références à l'immigration et à la situation frontalière (frontières, frontalière, transfrontalier) et aussi au couple travail/chômage.

Items	N	Items	N	Items	N	Items	N	Items	N
Mirabelle	45	Chômage	8	Vosges	6	Ruralité	4	Racines	3
Sidérurgie	34	Metz	8	Campagne	5	Souffrances	4	Textile	3
Histoire	16	Acier	7	Frontière	5	Stanislas	4	TGV	3
Mines	15	Guerre	7	Jeanne d'Arc	5	Accueil	3	Tourisme	3
Quiche	15	Immigration	7	Nature	5	Agriculture	3	Transfrontalier	3
Travail	15	Place Stanislas	7	Rigueur	5	Alsace	3	Vert	3
Charbon	13	Usines	7	Sérieux	5	Bergamote	3	14/18	2
Industrie	13	Verdun	7	Alsace-Lorraine	4	Duché	3	Acieries	2
Croix	10	Verdure	7	Chardon	4	En passant par	3		
Nancy/Metz	10	Courage	6	Europe	4	Forêts	3		
Région	10	Fidélité	6	Fer	4	Guerres	3		
Frontières	9	Froid	6	Ma Région	4	Nord-Est	3		
Nancy	9	Les 4 Dépts	6	Région frontalière	4	Potée	3		

Tableau 158  
« Notoriété générale » : Liste des mots les plus fréquents du lexique réduit

Pourtant, dès lors que l'on recatégorise l'ensemble des réponses (et que l'on prend donc en compte l'ensemble des mots qui n'ont qu'une seule occurrence) selon les mêmes rubriques que celles retenues pour la population générale, le portrait de la Lorraine prend un accent bien particulier (tableau 159). Pour nos Impliqués, la Lorraine est avant tout « industrielle » et marquée par les « crises » et les « guerres ». On voit bien le lien entre ces deux catégories principales : industrie (sidérurgie et textile) est liée à crises, mais peut-être aussi à « guerre », si l'on retient comme explication de l'Annexion des motifs de convoitise industrielle.

Ce cadre très présent semble inciter nos répondants à souligner que les « souffrances » subies ont forgé un « caractère » qui mérite lui aussi d'être mis en avant.

Comme le laissait entendre le tableau 158, la sensibilité de nos répondants à la situation transfrontalière et à l'immigration donne une place privilégiée à la thématique du passage (catégorie « carrefour »).

On remarquera aussi la faible place de la catégorie « froide », moins présente et surtout moins bien placée dans la liste, que ce n'était le cas pour l'échantillon précédent.

Au regard de ces ensembles thématiques, on se trouve devant un paysage cognitif beaucoup plus qualifié (ou beaucoup moins neutralisé) que celui dressé par la population générale.

Catégories	n	%
Industrielle	139	17,4
Crises et guerres	92	11,5
Produits	78	9,7
Caractère	77	9,6
Naturelle et attachante	74	9,2
Région	66	8,2
Carrefour	60	7,5
Histoire et patrimoine	60	7,5
Froide	24	3,0
Autres	127	16,1
Total	797	100,0

Tableau 159 :  
Regroupement thématique des réponses  
en notoriété spontanée

## 1.2. Notoriété guidée

Face aux questions de notoriété guidée, nos Impliqués poursuivent sur cette même voie (en gros dans le cadre des items possibles, mais avec une accentuation différente).

### Les événements lorrains sont plutôt culturels

Le taux de non-réponses est assez faible (n=13 ; soit 5,5%).

A la différence des réponses à la rubrique « notoriété spontanée », la dispersion est beaucoup plus réduite (nombre de valeurs différentes : 54) et devient pratiquement identique à celle de l'échantillon représentatif (r=0,24 contre r=0,22).

Sans surprise, l'événement « fête de la mirabelle » se détache, mais finalement d'assez peu (moins de 5%) : il est talonné au classement par deux manifestations assez différentes les unes des autres (Mondial Air Ballons et NJP) – voir tableau 160. On voit apparaître au classement des manifestations peu présentes dans l'autre échantillon, comme : la Fête des jonquilles, à Gérardmer (mais n'oublions pas que cette ville a accueilli une table ronde), le Livre sur la Place à Nancy ou encore le Festival du Film italien de Villerupt.

Le succès maintenu de la fête de la mirabelle, à Metz, ne fait que mieux ressortir l'absence d'autres événements mosellans dans ces citations (Mondial Air Ballons, NJP, Le Livre sur la Place, le festival de Villerupt sont des manifestations meurthe-et-mosellannes et il ne faudrait pas solliciter beaucoup les répondants pour qu'ils fassent aussi savoir que par « la fête de Saint-Nicolas » ils entendent surtout le défilé nancéien).

Événements	n	%
Fête de la Mirabelle	42	19,0
Mondial Air Ballons	33	14,9
Nancy Jazz Pulsations	33	14,9
Fête de la Saint-Nicolas	26	11,8
Fête des jonquilles	10	4,5
Le Livre sur la place	8	3,6
Festival du film italien	6	2,7
Manifestations de protestations	6	2,7
Autres	57	25,7
Total	221	100,0

Tableau 160 :  
Les principales manifestations

Si nos Impliqués sont aussi sensibles que tout un chacun à la fête populaire et traditionnelle messine, ils sont néanmoins très prompts à citer des manifestations culturelles, ce qui somme toute assez logique au regard de leur engagement public. Le tableau 161 montre bien cette coexistence à part égale du populaire et du culturel. Mais si l'on y regarde de plus près, c'est une dimension populaire qui est pensée en termes de rayonnement (fête de la mirabelle et de Saint-Nicolas sont des fêtes populaires « présentables ») et non de convivialité (qui ont un taux de citation faible).

« Manifestations »	n	%
F. de la Mirabelle & de St-Nicolas	68	30,8
Evénements culturels	66	29,9
Evénements hybrides	61	27,6
Manifestations conviviales	13	5,9
Manifestations de protestation	9	4,1
Autres	4	1,8
Total	221	100,0

Tableau 161 :  
Manifestations classées par groupes thématiques

### -La Place Stanislas, belle et légitime

Les Impliqués répondent très volontiers (il n'y a, à cette rubrique, que 5 non-réponses, soit 2,1%) et d'une manière très peu dispersée (38 valeurs différentes, soit un ratio comparable à celui du grand échantillon :  $r=0,16$  ici contre  $r=0,19$  là-bas).

Le succès de « la place Stanislas » est très net, bien plus net en tout cas que dans le grand échantillon (45% contre 32%). Il apparaît ici sans conteste comme « le » monument lorrain. Il n'est pas impossible que ces militants de la société civile ne citent pas seulement un lieu de mémoire ou un bel espace urbain, mais aussi une rénovation urbaine réussie.

L'ensemble commémoratif verdunois – sans doute un peu favorisé par le déroulement de deux tables rondes à Verdun – est bien plus cité que la cathédrale de Metz (8% d'écart). Tous les autres monuments sont très loin en pourcentage (une fracture de près de 10%).

« Monuments »	n	%
Place Stanislas (et palais ducal)	103	45,0
Ensemble Verdun-Douaumont	45	19,7
Cathédrale de Metz	26	11,4
Croix de Lorraine	5	2,2
Colline de Sion	5	2,2
Château de Lunéville	4	1,7
Porte des Allemands	4	1,7
Porte Serpenoise	3	1,3
Haut-Fourneau « U4 »	3	1,3
Autres	31	13,5
Total	229	100,0

Tableau 162 :  
Principaux monuments cités

L'observation de la liste intégrale incite à reproduire ici la comparaison tentée dans l'étude de la population générale : intuitivement, on note un déséquilibre – noté aussi ci-dessus à propos des événements – entre la part des mosellans dans l'échantillon et le nombre de monuments mosellans cités. Le tableau 163 confirme statistiquement cette intuition. Alors que les mosellans sont 44,9% dans l'échantillon, les monuments situés en Moselle ne représentent que 20,1%. C'est exactement une situation inversée pour la Meurthe-et-Moselle. On trouvait

certes cette situation dans l'échantillon général (tableau 5), mais ici les proportions sont radicalisées.

Tout se passe comme si, dès lors qu'il faut citer des monuments, les meurthe-et-mosellans étaient plus sûrs de leurs atouts que les mosellans – une analogie que l'on fait ici en écartant bien sûr l'hypothèse selon laquelle il n'y aurait pas de monuments mosellans « présentables ».

« Monuments » de	n	%	% éch.
Meurthe-et-Moselle	117	51,1	23,5
Meuse	47	20,5	19,2
Moselle	46	20,1	44,9
Vosges	9	3,9	12,4
Autres	10	4,4	0
Total	229	100,0	100,0

Tableau 163 :  
Monuments cités répartis par départements

Lecture : Les monuments de Meurthe-et-Moselle sont 51,1% dans les réponses, alors que la population de ce département représente 23,5% de l'échantillon.

#### -Quiche et mirabelle, valeurs sûres

On recueille ici un faible taux de non-réponses (1,7% ; n=4) et une très forte concentration des mots proposés (22 valeurs différentes seulement ; r=0,09).

Mais l'univers de spécialités qui s'en dégage (tableau 164) demeure celui que nous avons déjà rencontré dans l'autre échantillon, avec cependant « quiche » et « mirabelle » qui regroupent 70% des items proposés (cela ne représentait que 57,2% dans l'échantillon principal).

« Spécialités »	n	%
Quiche lorraine	92	40,0
Mirabelle	69	30,0
Bergamote	15	6,5
Potée lorraine	9	3,9
Tarte à la mirabelle	8	3,5
Pâté lorrain	6	2,6
Macarons de Nancy	4	1,7
Eau-de-vie de mirabelle	4	1,7
Madeleines	4	1,7
Dragées	4	1,7
Autres	15	6,5
Total	230	100,0

Tableau 164 :  
Principales spécialités citées

Un regroupement inspiré par le tableau 8 (partie précédente) montre à peu près les mêmes équilibres entre spécialités citées (tableau 165). On y a cependant dissocié l'item « mirabelle » des autres produits « à emporter » en raison du faible taux de citation des autres produits composant cette catégorie, finalement peu stable. De fait, les spécialités salées ont été relativement peu citées par les Impliqués.

Catégories de « spécialités »	n	%
Plats cuisinés	120	52,2
Mirabelle	69	30,0
Sucreries, pâtisseries	30	13,0
Autres (schnaps, salés, industries)	11	4,8
Total	230	100,0

Tableau 165 :  
Catégories de spécialités

### -La Lorraine des produits industriels

Comme ce fut le cas pour la population générale, les Impliqués ont eu plus de mal à citer des « productions » que des « spécialités » : on compte ici 19 non-réponses (8,1%, soit un taux pratiquement identique à celui du grand échantillon). Elles sont du coup plus dispersées que pour la rubrique précédente et que dans l'autre échantillon (55 valeurs différentes ;  $r=0,25$ , alors que ce ratio était  $r=0,14$  dans l'autre cas).

Pour autant, le paysage n'est pas très différent (la même séquence /mirabelle, acier, charbon, cristal/ est en tête de classement), mais il est moins saillant, comme le ratio de 0,25 pouvait le laisser penser d'ailleurs (tableau 166).

« Productions »	n	%
Mirabelle	42	19,5
Acier	38	17,7
Charbon	12	5,6
Cristal	12	5,6
Smart	12	5,6
Sidérurgie	8	3,7
Fer	6	2,6
Bois	5	2,3
Eau-de-vie	5	2,3
Textile	5	2,3
Agriculture	4	1,9
Autres	66	30,6
Total	215	100,0

Tableau 166 :  
Principales productions citées

Dès lors que l'on opère une recatégorisation identique à celle du tableau 10 (voir tableau 167), on observe que les scores sont plus resserrés que dans l'échantillon précédent : les taux de citation des productions industrielles augmentent de plus de 10% et ceux des productions agricoles et fruitières diminuent de près de 7%.

Les Impliqués sont plus enclins que l'ensemble de la population à se référer, en première intention, à la Lorraine industrielle d'hier (le charbon) et d'aujourd'hui (l'automobile) qu'à la Lorraine fruitière (la mirabelle), voire agro-industrielle (le colza). Ce résultat devra être analysé à la lumière des réponses données, sur des sujet correspondants, aux questions fermées.

Catégories de « productions »	n	%
<b>Production industrielle, dont :</b> (Mines et sidérurgie, Automobile, Textile)	<b>101</b>	<b>47,0</b>
<b>Production semi-industrielle, dont :</b> (Verrerie et faïencerie, Exploitation forestière, Eoliennes)	<b>33</b>	<b>15,3</b>
<b>Production agro-alimentaire, dont :</b> (fromagerie, charcuterie, vins et liqueurs, confiserie et pâtisserie)	<b>24</b>	<b>11,2</b>
<b>Production agricole et fruitière</b>	<b>53</b>	<b>24,7</b>
<b>Autres productions</b>	<b>4</b>	<b>1,9</b>
<b>Total</b>	<b>215</b>	<b>100,0</b>

Tableau 167 :  
Répartition thématique des productions citées

### -Personnages : la trame de l'histoire

Les Impliqués semblent avoir eu autant de mal que la population lorraine, à pratiquer la citation spontanée de personnages emblématiques (19 non-réponses, comme pour les productions).

Avec 70 valeurs différentes, les réponses sont donc plutôt dispersées (le ratio était de 0,22 dans l'échantillon principal, il est de 0,32 ici). Cela ne doit guère nous surprendre. Il peut en effet paraître logique que des personnes qui sont engagées dans la vie civile (et dont certains sont des érudits locaux, d'autres des détenteurs de diplômes universitaires) puissent citer un éventail de personnage célèbre plus étendu. Pour autant, cette dispersion relative n'empêche pas le classement brut de ressembler beaucoup à celui de l'échantillon représentatif. A ceci près, que « Robert Schuman » y devance « Stanislas », sans que l'on puisse aisément comprendre pourquoi (on a vu que, pour les manifestations et les monuments, jouait un effet de dispersion des réponses mosellannes, déjà avéré dans l'autre corpus et qui aurait dû se produire ici aussi) – sauf à dire que « le père de l'Europe » peut être, pour les Impliqués, davantage un patrimoine pour tous les Lorrains.

« Personnages »	n	%
R. Schuman	32	14,9
Stanislas	24	11,2
Jeanne d'Arc	20	9,3
R. Poincaré	17	7,9
Saint-Nicolas	10	4,7
Jules Ferry	9	4,2
M. Platini	9	4,2
Ducs	5	2,3
Ecole de Nancy	5	2,3
Mineurs et sidér.	5	2,3
Poncelet	4	1,9
Verlaine	4	1,9
Autres	71	33,0
Total	215	100,0

Tableau 168 :  
Personnages les plus cités

En fait, c'est lorsqu'on procède à la recatégorisation (tableau 169) que les différences apparaissent. Les Impliqués sont moins portés que les autres à choisir des personnages « politiques » et beaucoup plus à choisir des personnages « historiques », « écrivains, scientifiques et artistes ». La citation de Schuman (comme Poincaré et Jules Ferry) est bien

celle d'un être patrimonial plutôt que d'un être politique : ils pourraient presque figurer dans la catégorie « historiques », singularisant encore plus le classement des Impliqués.

<b>Catégories de « Personnages »</b>	<b>n</b>	<b>%</b>
Politiques	84	39,1
Historiques	49	22,8
Ecrivains, scientifiques et artistes	32	14,9
Sportifs	14	6,5
Personnages imaginaires	15	7,0
Personnages de la société civile	14	6,5
Personnages militaires	7	3,3
<b>Total</b>	<b>215</b>	<b>100,0</b>

Tableau 169 :

**Répartition thématique des personnages**

✓ **Lorraine, l'industrie au cœur**

Ainsi donc, le phénomène constaté pour plusieurs rubriques de notoriété guidée semble se vérifier : les Impliqués répondent en gros comme tout le monde, mais ils n'y insistent pas de la même manière, tantôt en étant davantage consensuels (monuments, spécialités), tantôt en étant plus dispersés (événements, productions).

On a procédé (tableau 170) à un regroupement ciblé – non-exhaustif – des réponses des deux échantillons à l'ensemble des rubriques de notoriété qui donne une allure plus précise à ce constat de convergence (les pourcentages de la partie « population lorraine » ont été recalculés en fonction des items retenus pour figurer dans le tableau ; ils sont donc différents de ceux du tableau 14).

La différence majeure est la place dévolue à l'activité industrielle – comme on le voit, essentiellement sidérurgique et minière – qui est considérablement renforcée chez les Impliqués (+10,3%), alors que les autres items sont à peu près identiques. C'est cette prégnance de la référence à l'industrie (qui ne récuse pas pour autant le signifiant « Mirabelle » et tous les signifiés associés) que l'on peut désormais associer à l'implication dans la vie civile. Pour l'heure, il est difficile de savoir s'il s'agit d'un hommage appuyé à un patrimoine figé ou de la mention d'un axe stratégique de développement.

<b>Items</b>	<b>N</b>	<b>%</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
	<b>IMPLIQUES</b>	<b>IMPLIQUES</b>	<b>POPULATION LORRAINE</b>	<b>POPULATION LORRAINE</b>
Mirabelle	215	32,5	783	42,9
Industries, dont :	226	34,2	436	23,9
Mines & sidérurgie	173	26,2	350	19,1
XVIII <sup>ème</sup> , dont :	145	21,9	380	20,8
Stanislas	139	21,0	343	18,8
Paysage naturel	47	7,1	153	8,3
Jeanne d'Arc	27	4,1	72	3,9
<b>Total</b>	<b>660</b>	<b>100,0</b>	<b>1824</b>	<b>100,0</b>

Tableau 170 :

**Principaux items de notoriété  
(toutes questions de notoriété confondues)**

Si l'on s'en tient donc à la notoriété, nos deux échantillons, pourtant fort différents sur plusieurs points, semblent avoir puisé dans le même fonds. Est-ce à dire que cette ressource de notoriété est plus intériorisée qu'on ne l'imagine, puisqu'elle dépasse les clivages ? Est-ce

à dire qu'elle est une matière première déposée dans l'imaginaire lorrain ? Il faudra y revenir lors de la synthèse des résultats.

## 2.Constats : le choix du raisonnable

Avant d'entrer dans l'analyse détaillée des réponses aux constats (tableau 171), il faut en regarder la structure<sup>1</sup>.

Le taux de non-réponses oscille entre 0 et 4,3% et se situe le plus souvent autour de 1%. Il n'est pas meilleur que celui de la population en général, ce qui pourrait vouloir dire – en présupposant une motivation de départ supérieure – que certains constats ont pu apparaître dérangeants ou peu opportuns.

Constats	D'accord	Mitigé	Pas d'accord	Ss réponse	Total
<b>En Lorraine, la sidérurgie c'est plus un passif qu'un passé</b>	17,5% (41)	35,5% (83)	43,2% (101)	3,8% (9)	100,0% (234)
<b>En Lorraine, tout est gris : le temps comme le paysage...</b>	2,6% (6)	14,5% (34)	82,5% (193)	0,4% (1)	100,0% (234)
<b>Entre la Lorraine et l'Armée c'est une histoire d'amour</b>	29,1% (68)	43,6% (102)	25,6% (60)	1,7% (4)	100,0% (234)
<b>Etre frontalière de trois pays européens, c'est un atout pour la Lorraine</b>	85,5% (200)	9,4% (22)	4,7% (11)	0,4% (1)	100,0% (234)
<b>Il n'y a pas d'identité lorraine</b>	16,2% (38)	27,8% (65)	52,1% (122)	3,8% (9)	100,0% (234)
<b>L'avenir de la Lorraine ne dépend malheureusement pas d'elle-même : tout se joue à Bruxelles et dans les multinationales</b>	16,2% (38)	29,5% (69)	53,6% (126)	0,4% (1)	100,0% (234)
<b>L'économie lorraine est diversifiée</b>	50,4% (118)	38,9% (91)	9,0% (21)	1,7% (4)	100,0% (234)
<b>La Lorraine est avant tout conservatrice</b>	21,8% (51)	45,7% (107)	30,8% (72)	1,7% (4)	100,0% (234)
<b>La Lorraine est un pays d'avenir pour le tourisme</b>	38,9% (91)	48,7% (114)	11,5% (27)	0,9% (2)	100,0% (234)
<b>La Lorraine n'est pas attractive</b>	15,8% (37)	30,3% (71)	51,7% (121)	2,1% (5)	100,0% (234)
<b>La Lorraine, c'est la dispute éternelle entre Nancy et Metz</b>	39,3% (92)	41,9% (98)	18,8% (44)	0	100,0% (234)
<b>La Lorraine c'est un creuset de populations d'origines très diverses</b>	81,2% (190)	15,0% (35)	3,4% (8)	0,4% (1)	100,0% (234)
<b>La main d'œuvre n'est pas assez qualifiée en Lorraine</b>	10,3% (24)	35,0% (82)	54,7% (128)	0	100,0% (234)
<b>Le développement du Luxembourg est une chance pour la Lorraine</b>	44,4% (104)	37,6% (88)	15,4% (36)	2,6% (6)	100,0% (234)
<b>Le TGV fait entrer la Lorraine dans le XXI<sup>ème</sup> siècle</b>	53,8% (126)	32,9% (77)	12,4% (29)	0,9% (2)	100,0% (234)
<b>Les Lorrains ont l'habitude de dévaloriser leur région</b>	22,2% (52)	37,2% (87)	40,2% (94)	0,4% (1)	100,0% (234)
<b>Vue de Chine, la Lorraine ce sont des champs entre Paris et Strasbourg ; et encore...</b>	39,7% (93)	33,8% (79)	22,2% (52)	4,3% (10)	100,0% (234)

Tableau 171 :

### Appréciation des constats sur la Lorraine dans la population impliquée

Légende : les parties grisées sont celles qui recueillent un fort consensus.

<sup>1</sup> Pour cette partie on procèdera à un commentaire plus global des résultats que dans la partie précédente : on peut en effet considérer que sur bien des points les réponses des deux échantillons vont dans le même sens. Les commentaires de base ont donc déjà été faits.

La convergence des réponses est de même importance que dans l'autre échantillon : neuf constats recueillent la majorité absolue de réponses convergentes (contre huit) : ici, la grisaille, les frontières, l'identité, la mondialisation, l'économie, l'attractivité, le creuset, les qualifications et le TGV. Mais ce ne sont pas tout à fait les mêmes, encore que finalement il y en ait sept communes : la grisaille, les frontières, l'identité, l'attractivité, le creuset, les qualifications et le TGV.

Autre élément structurel significatif : le recours à l'opinion intermédiaire (« mitigé »). Dans l'échantillon des Impliqués, quatre questions donnent la majorité relative à cette position : l'armée, le conservatisme, le tourisme et la dispute Nancy-Metz. Pour mémoire, seule la question du tourisme était ainsi traitée dans le grand échantillon. En outre, dans trois autres cas, les réponses « mitigé » atteignent ou dépassent les 33% : la sidérurgie, l'auto-dévalorisation et la Chine (c'était le cas pour l'armée, l'économie et le conservatisme dans l'autre échantillon). Ce recours plus fréquent à la position intermédiaire doit – comme on l'a fait dans la partie précédente – être mis en rapport avec le niveau d'étude (plus élevé ici) et le degré de connaissance des dossiers concernés (en relation avec le militantisme d'une partie du public concerné), qui peuvent entraîner une mise à distance de formulations jugées trop caricaturales.

#### **-Une base économique pour les consensus**

Les réponses de la population impliquée convergent fortement sur la grisaille (désaccord), la situation frontalière et sur le creuset démographique (plus de 80% dans les trois cas). Mais il s'agit là d'une réponse équivalente à celle de la population en général. Deux de ces trois items, rédigés de manière assez neutre et plutôt descriptive n'ont donc pas subi la méfiance des Impliqués. Quant au troisième, de rédaction plus perverse, il n'a pas entraîné plus de positions mitigées.

Les six autres items de cette catégorie définissent une zone de consensus entre 50 et 54%,  
-soit dans l'approbation : la diversité de l'économie lorraine (50,4%), le TGV (53,8%) ;  
-soit dans la désapprobation : la mondialisation (53,6%), l'attractivité de la région (51,7%), l'identité (52,1%), et les qualifications (54,7%).

Le point notable ici est la majorité absolue donnée à l'affirmation de la diversité économique de la Lorraine et au désaccord avec la fatalité de la mondialisation. Ce sont deux items ouvertement économiques, sur lesquels le grand échantillon était proche du consensus, mais sans y parvenir. Nos experts associatifs récusent donc l'image d'une région mono-industrielle et la fatalité d'un déclin activé depuis l'extérieur de ses frontières. Leur conviction semble davantage étayée par des équipements économiques et politiques (mais avec une moindre adhésion à l'effet TGV) que par des équipements identitaires (sur l'absence d'identité lorraine, la part des « pas d'accord » baisse de 12% et la part des « mitigés » augmente de 7%).

#### **-De nombreux éléments de dissensus**

Deux items recueillent des opinions proches de la majorité relative par approbation – pour la « chance » que représente « le développement du Luxembourg » (44,4%) – ou par désapprobation en ce qui concerne la sidérurgie (43,2%). Pourtant, si on les observe de plus près, ils ne dégagent pas nettement une opinion majoritaire par rapport aux sceptiques : dans ces deux cas, les « mitigés » sont importants : respectivement 37,6% et 35,5%.

On est donc fondé à porter une attention d'ensemble aux forts éléments de dissensus qui existent dans les huit réponses restantes : dans quatre cas, il s'agit d'une majorité relative de positions intermédiaires, dans les quatre autres d'une distribution plutôt équilibrée entre les trois avis.

-La question du rapport à l'Armée sépare nettement une majorité relative de sceptiques (43,6%) de ceux qui approuvent (29,1%) ou désapprouvent (25,6%). Ce sont en gros les mêmes proportions pour l'imputation de conservatisme (45,7% contre 21,8 et 30,8%) et pour l'affirmation de l'avenir touristique (48,7% contre 38,9% et 11,5%). Idem pour la dispute Nancy/Metz (41,9% contre 39,3 et 18,8%).

-Outre les deux cas mentionnés plus haut (la sidérurgie et le Luxembourg), on retrouve une dispersion à propos de la tendance à l'auto-dévalorisation (40,2% de désaccord, 37,2% de mitigés, 22,2% d'accord) et à propos de la visibilité lointaine (39,7% d'accord, 33,8% de mitigés et 22,2% de désaccords).

On peut penser que sur la plupart de ces items, le dissensus est lié à des appréciations diverses de la distance entre ce que l'on sait ou peut savoir à propos de ces thèmes et ce qui est affirmé ou nié ici. Ce n'est peut-être pas tant qu'ils ne savent pas, mais qu'ils pensent qu'on ne peut pas le dire ainsi. Certains croisements permettront peut-être d'aller plus loin dans la compréhension de ces fractionnements.

### 3. Une stratégie d'image, malgré le pessimisme ambiant

On voit d'emblée que l'effet PIP (*primus inter pares*) est accentué chez les Impliqués.

-Ils sont nettement plus nombreux que la population en général à penser que l'image-Lorraine des autres est « mitigée » (+9%), nettement moins nombreux à penser que cette image est bonne (-10%) – voir le tableau 172, qui montre une forte proportion de mitigés chez *alter*.

Selon vous, les Lorrains ont de leur région, une image ...	n	%
Bonne	68	29,1
Mauvaise	19	8,1
Mitigée	146	62,4
Total	234	100,0

Tableau 172 :  
L'image de la Lorraine dans l'opinion d'autrui  
(échantillon des impliqués)

-Ils sont nettement plus nombreux (tableau 173) à considérer comme « essentielle » la question de l'image (+10%).

Quelle est selon vous l'importance de l'image d'une région pour son développement ?	n	%
C'est essentiel pour susciter des initiatives et dépasser les obstacles	162	69,2
C'est important, mais si cela ne correspond pas à la réalité, ça ne sert à rien	62	26,5
Ce n'est pas très important : ce ne sont que des mots sans effet	9	3,8
Non réponse	1	0,4
Total	234	100,0

Tableau 173 :  
L'importance de l'image pour le répondant  
(échantillon des impliqués)

Le tableau 174 permet d'apercevoir que les porteurs opinions négative (« mauvaise ») et sceptique (« mitigée ») sur l'image d'*alter*, sont très fortement enclins à considérer que l'image c'est « essentiel », alors que ceux qui pensent que l'image d'*alter* est « bonne » semblent beaucoup moins prêts à aller jusqu'à « essentiel ». Les enseignements de ce tableau doivent être exploités avec prudence car les effectifs sont peu importants dans certaines cases (le tableau est significatif, même « pénalisé » par la correction de Yates).

Importance \ Image	Bonne	Mauvaise	Mitigée	Total
Essentiel	58,8% (40)	94,7% (18)	71,7% (104)	69,8% (162)
Important	33,8% (23)	5,2% (1)	25,5% (37)	26,2% (61)
Peu important	7,35% (5)	0% (0)	2,7% (4)	3,9% (9)
Total	100,0% (68)	100,0% (19)	100,0% (145)	100,0% (232)

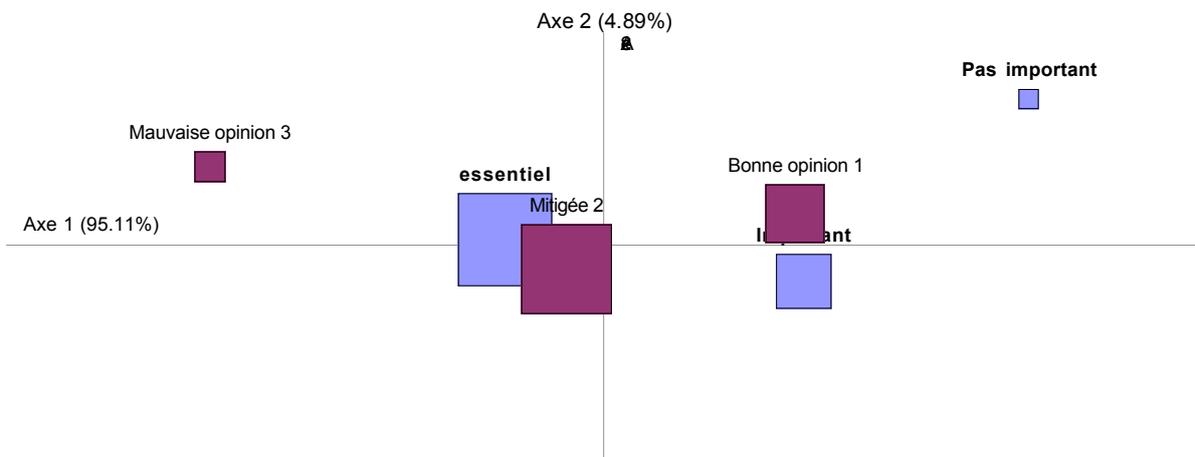
Tableau 174 :

**L'importance de l'image pour *ego* selon la vision de sa qualité chez *alter***

**Lecture :** Les 58,8% *ego* qui voient chez *alter* une « bonne » opinion, pensent eux-mêmes que l'image est « essentielle », alors qu'ils sont 69,8% dans l'ensemble de l'échantillon

**Tests :** La dépendance est significative.  $\chi^2=12,28$  (avec la correction de Yates, effectuée car 3 cases ont un effectif théorique inférieur à 5) ; ddl=4 ; 1-p=97,83%

C'est pourquoi on retiendra surtout les relations d'affinité que montre l'AFC construite avec ces deux mêmes variables (Graphe 4).



Graphe 4

**AFC de l'importance de l'image pour *ego* selon la vision de sa qualité chez *alter***

L'AFC restreinte à ces deux variables fait voir nettement, d'un côté, le voisinage de la position « Mitigée » et de la position « Essentiel » et, d'un autre, le voisinage de la position « Bonne » et de la position « Important ». Elle fait également voir que l'association /Mitigée – Essentielle/ est centrale dans cet échantillon.

En d'autres termes, les Impliqués se disent très concernés par la stratégie d'image pour une région (ils en minorent toute forme de restriction, comme le réalisme ou le *flatus vocis*), mais semblent penser qu'elle se heurtera à une opinion préconstituée trop pauvre dans le grand public. Nous avons vu que l'opinion des répondants est positive sur les items économiques ou factuels et qu'elle ne se construit pas tellement sur des items idéologiques (l'amour de l'armée, le conservatisme, l'auto-dénigrement) : il faudrait peut-être penser qu'il s'agit d'une revendication – indirecte – de soutien à la région sur le mode du raisonnable (voire du rationnel) plutôt que de l'affectif.

## 4. Propositions

Sur le plan structurel, les « propositions » ont donné lieu à un taux de non-réponses assez faible (inférieur à 1% pour 5 items sur 11), sauf pour l'item « Center Parcs » qui atteint 5,1%. Mais il demeure malgré tout plus élevé que celui de l'échantillon représentatif (tableau 175).

Deux items seulement rallient une majorité absolue d'opinions, l'une approuvante (le lobbying), l'autre désapprouvante (les syndicats).

L'opinion « mitigée » est très présente : elle obtient la majorité relative à quatre reprises (le sillon, Center Parcs, télévision, retraités) et dépasse les 33% à deux autres reprises. On retrouve ici une attitude de distance déjà observable à propos des constats, qui typifie véritablement les projets auxquels les Impliqués se disent prêts ou non à adhérer.

Items	D'accord	Mitigé	Pas d'accord	Sans réponse	Total
La Lorraine a besoin d'une nouvelle autoroute	32,5% (76)	27,4% (64)	37,2% (87)	3,0% (7)	100% (234)
La Lorraine doit continuer d'être une terre d'immigration	49,6% (116)	34,6% (81)	15,4% (36)	0,4% (1)	100% (234)
Il faut une seule université en Lorraine	41,0% (96)	14,5% (81)	41,0% (96)	3,4% (8)	100% (234)
La Lorraine doit continuer à implanter des éoliennes	41,9% (98)	37,2% (87)	20,5% (48)	0,4% (1)	100% (234)
En Lorraine, il faudrait arrêter de se plaindre et se retrousser les manches comme le font les Allemands	44,9% (105)	27,8% (65)	25,2% (59)	2,1% (5)	100% (234)
La vallée de la Moselle est le cœur stratégique du développement lorrain	30,3% (71)	35,9% (84)	31,6% (74)	2,1% (5)	100% (234)
Combiner le loisir avec le développement, comme « Center Parcs » à Sarrebourg, c'est ce qu'il faut faire	35,0% (82)	42,7% (100)	17,1% (40)	5,1% (12)	100% (234)
Il faut renforcer l'image de la Lorraine par un lobbying efficace à l'extérieur	65,4% (153)	29,5% (69)	4,7% (11)	0,4% (1)	100% (234)
En Lorraine, il faut diminuer la puissance des syndicats	8,5% (20)	18,4% (43)	70,1% (164)	3,0% (7)	100% (234)
Pour faire la promotion de la Lorraine, il faut utiliser des émissions comme « Intervilles » ou « la Carte aux Trésors »	20,5% (48)	43,2% (101)	35,5% (83)	0,9% (2)	100% (234)
Il faut mobiliser les retraités comme agents de développement d'une bonne image régionale	35,5% (83)	41,9% (96)	21,8% (51)	0,9% (2)	100% (234)

Tableau 175 :

Appréciation des propositions pour la Lorraine dans l'échantillon des « impliqués »

Légende : les parties grisées recueillent un fort consensus

Le commentaire de ces réponses insistera sur les inflexions significatives que cet échantillon opère donc sur le paysage cognitif dressé par les Lorrains dans leur ensemble : dans certains cas, il s'agit d'un renversement de tendance, dans les autres d'une forte atténuation des convergences sur une même position.

#### **-Poursuivre l'immigration, mieux intégrer l'offre universitaire (inversions de tendance)**

La plus spectaculaire inflexion que l'on doit à ces réponses concerne la poursuite de l'immigration : la réponse « d'accord » est toute proche de la majorité absolue (49,6%), malgré une forte présence de la position « mitigée » (34,6%) ; on peut, en conséquence, souligner le faible score de la position « pas d'accord » (15,4%), qui était très légèrement majoritaire dans le grand échantillon. Les Impliqués rejettent donc l'idée d'une auto-suffisance de la population lorraine et se prononcent très majoritairement pour une immigration sans conditions (l'item ne disait pas quelle immigration). Il est vraisemblable que cet accord est lié à l'élévation du niveau d'étude au sein de cet échantillon (on a vu précédemment qu'il jouait un rôle promoteur dans le grand échantillon).

L'inflexion concernant l'université est tout aussi importante : ceux qui se déclarent favorables à l'idée d'un pôle universitaire intégré sont aussi nombreux que ceux qui s'y déclarent hostiles (41%). Les Impliqués sont certes très clivés sur cette question (la position mitigée est faible), mais le score des favorables est de 30% supérieur à celui qu'ils obtenaient dans l'autre échantillon. Le même rapprochement que ci-dessus peut être invoqué.

#### **-Les solutions simples seraient-elles simplistes ?**

Les autres inflexions sont moins spectaculaires, mais, en combinant une moindre adhésion (ou refus) et un plus grand scepticisme, elles montrent bien que les Impliqués ne sont pas prêts à soutenir une cause si elle n'est pas énoncée d'une manière appropriée.

Favorables en majorité relative au développement des implantations d'éoliennes (41,9%), ce qui est nettement moins que la population générale (-12%), les Impliqués sont aussi en partie sceptiques quant à cette solution (37,2%).

Disposés à accepter d'« arrêter de se plaindre » et de « se retrousser les manches », les Impliqués le sont nettement moins que l'ensemble des Lorrains (44,9% contre 56,4%). Là encore, le taux de sceptiques est assez important (27,8%).

Les réponses à l'item concernant le Sillon lorrain sont presque également réparties : non seulement l'opinion sceptique domine (35,5% – un score identique à celui de la population lorraine), mais la position de refus (31,6%) y contrebalance la position d'adhésion (30,3%) qui était majoritaire chez les Lorrains. Même situation quant au sujet voisin qu'est l'autoroute (plutôt partagés).

Les Impliqués sont également très sceptiques quant à la solution « Center Parcs » (42,7% de mitigés), quant aux ressources des émissions de télévision populaires (43,2% de mitigés) et quant aux bénéfices d'image que l'on pourrait tirer de la mobilisation des retraités (41,9% de mitigés). Sur ces deux derniers items, ils accentuent l'hésitation qui était perceptible dans l'échantillon principal.

#### **-Flèches de plusieurs bois...**

Les deux items pour lesquels les Impliqués rejoignent l'élan général (sur le lobbying et sur les syndicats) méritent quelques autres remarques. On notera tout d'abord que le refus d'un abaissement des syndicats est très fort (70,1%) et l'accord très faible (8,5%), ce qui est nettement plus que l'ensemble des Lorrains (+11,6%). La sympathie pour des pairs (associatifs ≈ syndicalistes), voire la défense de sa propre situation (associatif et syndicaliste) peuvent être invoquées. Elle marque en tout cas une volonté de s'opposer aux équipements de

défense des salariés. Cela ira-t-il jusqu'à la suggestion de les renforcer (voir tables rondes, ci-après) ?

Sur le lobbying la position des Impliqués est largement favorable (65,4%) et semblable à celle des Lorrains.

### ✓ Une culture de la mise à distance ?

Les réponses des Impliqués aux « propositions » sont dans la ligne de celles des « constats ». Il est visible qu'ils mettent à distance toutes les formulations pouvant paraître excessives, mais ce n'est pas dans l'idée de refuser de se prononcer : ils soutiennent des propositions claires, présentant une certaine cohérence macro-sociale (défense des acquis syndicaux, expansion démographique, concentration de l'offre universitaire). Ils marquent leur distance à la fois par rapport aux solutions trop conjoncturelles, qu'elle soient micro-sociales (télévision) ou méso-sociales (autoroute, éoliennes, axe central lorrain, Central Parcs). Sans enthousiasme pour le volontarisme personnel individuel (retrousser) ou catégoriel (retraités), ils ne refusent pas le recours à l'influence (lobbying).

## 5. Une disponibilité pour l'affiliation

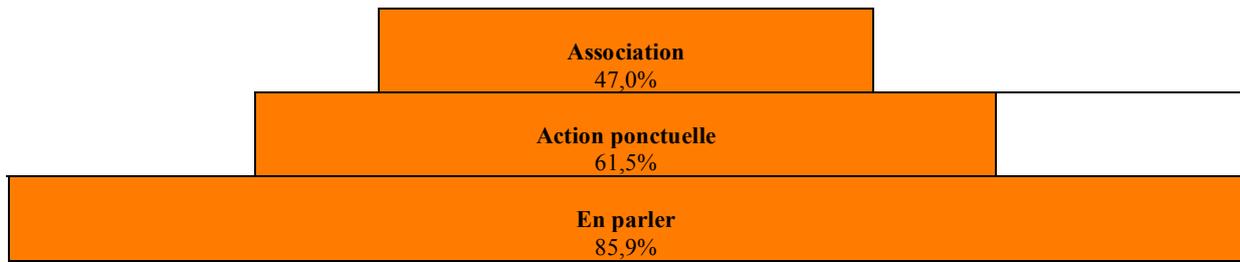
L'étude de la disponibilité des Impliqués est hautement importante : s'ils sont en accord avec le reste de leur engagement, ils doivent se montrer plus enclins à être disponibles pour des actions de promotion de l'image de la Lorraine.

Une première indication surprenante (tableau 176), en raison de cette situation et du caractère peu ambigu des questions posées : le taux de non-réponse est très supérieur à celui de la population lorraine (entre 2,6% et 6%). Une partie de notre échantillon d'Impliqués s'est donc méfiée de ce questionnement.

... prêts à	D'accord	Mitigé	Pas d'accord	Sans réponse	Total
<b>En parler à l'extérieur, en toute occasion</b>	85,9% (201)	10,7% (25)	0,9% (2)	2,6% (6)	100,0% (234)
<b>Participer à une action spectaculaire ponctuelle (...)</b>	61,5% (144)	33,8% (79)	1,3% (3)	3,4% (8)	100,0% (234)
<b>Apporter une contribution financière</b>	10,7% (25)	45,3% (106)	38,0% (89)	6,0% (14)	100,0% (234)
<b>Adhérer à une association de promotion</b>	47,0% (110)	42,3% (99)	6,4% (15)	4,3% (10)	100,0% (234)

Tableau 176 :  
Les différentes formes d'investissement dans la promotion de l'image  
(population des « impliqués »)

Par ailleurs, quant à la structure des réponses, on retrouve bien la forme pyramidale présumée par l'enquête, la participation financière occupant une place à part – comme c'était le cas pour la population lorraine. On constate simplement (Graphe 5) que le haut de la pyramide (l'action associative) est plus large qu'on ne pourrait le penser et de ce fait à la pyramide une allure assez irrégulière : entre la position la moins contraignante (en parler) et celle qui l'est immédiatement plus (action ponctuelle), l'écart est de -24,4% ; entre cette position et la plus contraignante (action associative), l'écart est de -14,5%.



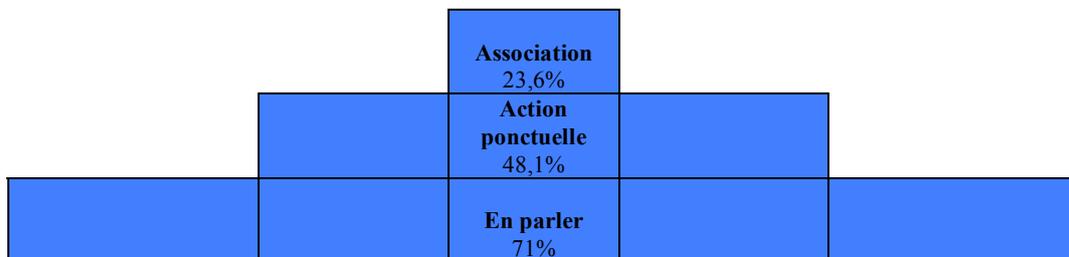
Graph 5 :

**La pyramide des disponibilités (Impliqués)**

Lecture : 85,9% des Impliqués sont d'accord pour « En parler », 61,5% pour participer à une action ponctuelle et 47% pour adhérer à une association de promotion.

Comme pour la pyramide précédente, on a sorti la contribution financière de l'instrument de mesure : la réponse « d'accord » est pratiquement identique dans les deux échantillons (environ 10%), mais les réponses « mitigé » (45,3% contre 28,1%) et « pas d'accord » (38% contre 58,1%) sont différentes. Les Impliqués n'excluent donc pas absolument la contribution financière, mais peut-être ont-ils quelque difficulté à en situer la portée, par rapport à ce qu'ils savent de l'action militante (l'action militante implique la cotisation ce qui est différent de la contribution généraliste).

A titre de comparaison, la pyramide des Lorrains était beaucoup plus régulière (Graph 6), avec un décrochage de 22 à 24% par étage.



Graph 6 :

**La pyramide des disponibilités (population lorraine)**

Lecture : 71% de la population lorraine sont d'accord pour « En parler », 48,1% pour participer à une action ponctuelle et 23,6% pour adhérer à une association de promotion.

On pourrait donc parler d'une véritable disponibilité pour l'affiliation (au sens précisé dans la première partie), qui concerne une bonne moitié de l'échantillon. Sur ce seul résultat, on peut mesurer l'étendue de la « bonne volonté militante » des participants à notre dispositif.

## 6. Portrait chinois

Le portrait chinois est complet dans 192 questionnaires (82%), ce qui est nettement plus que pour la population générale. Si l'on exclut « un slogan » (n=42 ; soit 18%), les non-réponses vont de n=30 pour le « style musical » (12,8%) à n=9 pour l'« animal » (3,8%).

**-Animaux : la réhabilitation des commensaux**

On relève ici 62 valeurs différentes ( $r=0,27$ ), soit une dispersion plus grande que dans la population de référence ( $r=0,17$ ).

D'emblée, il apparaît (tableau 177) que l'animal emblématisable (le cheval) ne se détache que faiblement par rapport aux six autres qui le suivent immédiatement au classement (moins de 5% d'écart). Les treize premiers noms de la liste ont des scores bas et se tiennent dans une fourchette de moins de 8%.

Le bestiaire est en gros le même que dans l'échantillon de référence (animaux familiers, commensaux et animaux sauvages lointains), mais l'ordre change : dans les dix premiers noms, seuls deux ne sont pas communs. Le fait que les deux premières positions soient occupées par des animaux familiers ou de la ferme est en rupture avec la place accordée au lion et au sanglier dans l'autre échantillon.

Animaux	n	%
<b>Cheval</b>	23	10,2
<b>Vache</b>	17	7,5
<b>Ours</b>	16	7,1
<b>Renard</b>	15	6,7
<b>Lion</b>	14	6,2
<b>Cerf</b>	13	5,8
<b>Chat</b>	13	5,8
<b>Chien</b>	7	3,1
<b>Ecureuil</b>	7	3,1
<b>Fourmi</b>	7	3,1
<b>Sanglier</b>	7	3,1
<b>Chevreuil</b>	6	2,7
<b>Loup</b>	6	2,7
<b>Autres</b>	75	33,4
<b>Total</b>	225	100,0

Tableau 177 :

**Principales occurrences d'animaux cités par les Impliqués**

Si l'on procède au regroupement adopté dans la partie précédente, on peut constater (tableau 178) que ce qui singularise la réponse des Impliqués, c'est la place des « petits animaux sauvages proches » (que l'on a appelés « commensaux » par raccourci<sup>2</sup>) : ils sont ici 26,2%, soit près de 8% de plus que dans la population de référence. En fait, les scores de ces trois catégories sont assez proches (12% d'écart), tandis que le recours à la mise à distance ironique est faible (4,4%). Cet usage des commensaux était caractéristique des niveaux d'étude supérieurs et des Seniors dans l'échantillon de référence : il est donc assez normal de le retrouver ici, où ces deux catégories sont particulièrement bien représentées.

<sup>2</sup> Rappelons que le terme, qui n'a plus guère aujourd'hui qu'un usage médical (il désigne les bactéries peu nocives, qui, par la place qu'elles prennent, contribuent, de leur côté et indirectement, à protéger l'organisme contre des micro-organismes plus nocifs), se rapporte initialement à celui qui partage ma table (cum= avec ; mensa=table) et qui s'en trouve plus ou moins mon obligé. Jean Rolin l'emploie pour désigner les chiens errants, dont il fait un indicateur négatif de civilisation (J. Rolin, *Un chien mort après lui*, Paris, Minuit, 2009). On a repris le terme ici pour conceptualiser, en compréhension, cet univers pas forcément inoffensif (à la différence de l'usage médical) d'animaux situés à la périphérie des humains et de leurs assujettis (les animaux domestiques) et dont l'extension ne cesse de se modifier (le sanglier, ici classé dans le « sauvage lointain », est de plus en plus un commensal, comme l'est, pour d'autres raisons, le loup – mais ici ces deux animaux sont tenus encore provisoirement à l'extérieur du concept) : sont commensaux, par exemple, la fouine, le renard, mais aussi fourmis, abeilles et petits rongeurs.

Catégories	n	%
Animaux sauvages lointains	86	38,2
Animaux domestiques et de ferme	70	31,1
Petits animaux sauvages proches	59	26,2
Animaux mythologiques	10	4,4
<b>Total</b>	<b>225</b>	<b>100,0</b>

Tableau 178 :  
Catégories d'animaux cités

### **-Outils : plutôt à creuser qu'à frapper**

Pour les outils, nous disposons de 207 réponses (donc : 27 non-réponses, soit 13%) et une dispersion assez grande : 64 valeurs différentes, soit  $r=0,30$  (à titre indicatif ce ration était de 0,18 dans l'autre échantillon).

Il apparaît d'emblée (tableau 179) que cette liste est très ressemblante à celle de l'échantillon principal et, de fait, sur les 10 principales valeurs citées, neuf sont communes, même si l'ordre n'est pas tout à fait le même. Les deux principales valeurs, qui se détachent d'ailleurs nettement de la même manière dans les deux échantillons sont le « marteau » et la « pioche », décidément outils saillants dans l'imaginaire ustensilaire, à défaut sans doute d'être tout à fait des instruments emblématiques d'une région. On remarquera toutefois, peut-être comme un clin d'œil d'une structure de population différente, que la « pelle » de l'échantillon général est ici remplacée par l'« ordinateur ».

Outils	n	%
Marteau	41	19,8
Pioche	23	11,1
Bêche	10	4,8
Charrue	10	4,8
Enclume	8	3,9
Pic	8	3,9
Faux	6	2,9
Ordinateur	6	2,9
Hache	5	2,4
Scie	5	2,4
Autres	85	41,1
<b>Total</b>	<b>207</b>	<b>100,0</b>

Tableau 179 :  
Principales occurrences d'outils

Est-ce à dire que cette rubrique ne sert pas à grand-chose (après tout, si l'on retrouve la même liste dans deux échantillons pourtant différents, c'est que les réponses n'apportent aucune information) ? Il ne faut pas oublier que les différences peuvent apparaître à la faveur de l'addition de réponses qui sont ici très dispersées (deux fois plus que dans l'autre échantillon) et donc à score trop faible pour apparaître dans la liste précédente. Dès lors que l'on procède aux regroupements (tableau 180), ce mouvement de fond apparaît bien :

-l'action outillée la plus citée n'est plus « frapper » (qui arrive en deuxième position avec 22,7%, contre 31,3% dans la population générale), mais « creuser » (29,5% contre 21,7% dans la population générale) ;

-la dispersion résiste davantage à la catégorisation, puisque l'on voit que les scores de chaque action outillée sont plus faibles et que la catégorie « autres » y est nettement plus importante (11,1% contre 7,5%).

Les autres scores sont pratiquement équivalents, à l'exception de l'inversion d'importance entre « récolter » et « égaliser/répartir ».

Catégories	n	%
<b>Creuser</b>	61	29,5
<b>Frapper</b>	47	22,7
<b>Tenir, assembler</b>	33	15,9
<b>Couper</b>	24	11,6
<b>Egaliser, répartir, niveler</b>	13	6,3
<b>Récolter</b>	6	2,9
<b>Autres</b>	23	11,1
<b>Total</b>	207	100,0

Tableau 180 :  
Catégories d'outils selon l'action à accomplir

Que peut-on penser de cette prépondérance de l'action « creuser » ? Sans doute un écho de l'importance plus grande accordée par cet échantillon, en notoriété spontanée, au passé minier.

### **-Jonquille et fleurs des champs...**

Les réponses à la rubrique « fleur » sont plus nombreuses et plus resserrées que dans la précédente, mais tout de même plus dispersées que dans la population générale : on compte 16 non-réponses (6,8% contre 4,1% dans l'autre échantillon) et 44 valeurs différentes ( $r=0,20$  contre  $r=0,09$ ). Ici encore, les Impliqués sont moins consensuels que la population lorraine.

Ici encore, les principales fleurs citées (tableau 181) sont les mêmes dans les deux échantillons : sur les dix premières valeurs, seules deux sont différentes (« Tulipe » et « Tournesol » sont remplacées ici par « Pensée » et « Autres », c'est-à-dire une poussière de citations différentes).

Ici encore, les scores chez les Impliqués sont plus faibles en raison de la dispersion plus grande.

Toutefois, on notera que la fleur quasi-inévitable (la rose) est ici nettement supplantée par la « Jonquille ». C'est le seul changement notable dans un classement assez conforme à celui de la population en général. Il peut s'expliquer par le fait que l'une des tables-rondes réunissant la population impliquée s'est déroulée à Gérardmer, où se déroule tous les ans la « fête de la jonquille » (déjà bien représentée en notoriété guidée) et où cette fleur est considérée comme emblématique. Au-delà, c'est sans doute le refus du « trop facile » ou du « trop commun » que pourrait signifier la citation de la rose qui aura pu jouer.

Fleurs	n	%
<b>Jonquille</b>	29	13,3
<b>Chardon</b>	26	11,9
<b>Marguerite</b>	26	11,9
<b>Coquelicot</b>	20	9,2
<b>Rose</b>	17	7,8
<b>Lys</b>	10	4,6
<b>Bleuet</b>	8	3,7
<b>Paquerette</b>	6	2,8
<b>Pensée</b>	6	2,8
<b>Autres</b>	70	32,1
<b>Total</b>	218	100,0

Tableau 181 :  
Principales occurrences de fleurs

La re-catégorisation (tableau 182) accentue la prépondérance des « fleurs des champs » : elles représentaient 61,1% dans l'échantillon principal, alors qu'elles atteignent ici 73,4%. Bien qu'il y ait dispersion, elle concerne finalement plus les fleurs champêtres que celles des pépiniéristes. Les Impliqués soulignent donc, encore plus que les autres, combien le caractère à la fois « naturel », « campagnard » et sans doute « populaire », conviendrait bien à la Lorraine.

Catégories de Fleurs	n	%
des champs	160	73,4
des jardins	58	26,6
<b>Total</b>	<b>218</b>	<b>100,0</b>

Tableau 182 :  
Les catégories de fleurs

### -Des musiques plutôt à écouter qu'à danser

On compte ici 30 non-réponses (12,8%, un taux sensiblement équivalent à celui de l'autre population) et toujours une assez grande dispersion : 88 valeurs différentes ( $r=0,43$  soit le double de celui du grand échantillon).

Le « Jazz » arrive en tête des citations (tableau 183), ce qui diffère de la liste de la population générale, où le style « classique » était le plus cité. Pour le reste la liste offre peu de surprises : pour les dix premières valeurs, seules trois des styles musicaux cités ne sont pas communes (« Folklorique », « Accordéon » et « Rap » sont remplacés par « Blues », « Marche militaire » et « Autres » en raison de la dispersion). On remarquera d'ailleurs que l'item « Autres » atteint ici 50% des citations, alors qu'il n'arrivait qu'à 45% dans l'échantillon précédent.

Cette prééminence du jazz peut ici encore être reliée à plusieurs paramètres comme la génération (les Impliqués sont plus âgés et plus diplômés : ce n'est sans doute pas la génération-jazz, que l'on peut situer autour des 70 à 80 ans, mais incontestablement la plus proche) et le lieu de résidence (deux tables-rondes ont eu lieu à Tomblaine, ce qui a pu renforcer « l'effet-NJP »). Il faudra, dans la mesure du seuil de signification, le vérifier par des croisements.

Musiques	n	%
<b>Jazz</b>	24	11,8
<b>Musette</b>	16	7,8
<b>Classique</b>	15	7,4
<b>Marche</b>	9	4,4
<b>Rock</b>	9	4,4
<b>Baroque</b>	8	3,9
<b>Blues</b>	8	3,9
<b>Valse</b>	7	3,4
<b>Marche militaire</b>	6	2,9
<b>Autres</b>	102	50,0
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100,0</b>

Tableau 183 :  
Principales occurrences de styles musicaux

La re-catégorisation des styles musicaux (tableau 184), montre qu'en profondeur ces réponses, apparemment assez semblables à celles de la population en général, sont différemment hiérarchisées : le style « Classique » arrive en tête (26% contre 19,2% dans l'autre échantillon) et le style « Populaire » y est plus faiblement représenté (18,6% contre

31%). Si le score du style « Rock » est assez constant (autour de 17% dans les deux échantillons), celui du style « Jazz » remonte (il passe de 9,9% à 11,8%) et ceux des musiques harmoniques et des instruments baissent.

Les Impliqués sont donc plus volontiers portés à caractériser la Lorraine par des styles musicaux élaborés et plutôt faits pour être écoutés (classique, jazz) que par des styles moins élaborés et qui associent écoute et danse (populaire, folklorique) – le rock fonctionnant alors comme lieu neutre. Si cette opposition pouvait être vérifiée par des croisements significatifs, elle pourrait être interprétée à l'aide des analyses de Bourdieu, qui faisait remarquer le travail de « raffinage » qui, historiquement (au XVIII<sup>ème</sup> siècle), produit le raffiné « scherzo », à partir du populaire « menuet »<sup>3</sup>.

Quoi qu'il en soit, cette différence nous offre un renseignement qui va dans le même sens que la plupart des précédents : lorsqu'il s'agit de trouver des emblèmes, on pense moins à ce qu'est l'objet à valoriser qu'à son propre rapport à cet objet. Donc, c'est parce qu'ils aiment la Lorraine que les Impliqués et la population générale citent plutôt des musiques qu'ils aiment ou qui leur sont proches, plutôt que des musiques qui marqueraient sa singularité. On pourrait le dire de toutes les rubriques du Portrait chinois examinées jusqu'ici.

Catégories de styles musicaux	n	%
classique	53	26,0
populaire	38	18,6
rock	36	17,6
jazz	24	11,8
folklorique	15	7,4
harmonie	20	9,8
instruments	5	2,5
autres	13	6,4
Total	204	100,0

Tableau 184 :  
Catégories de styles musicaux

### **-Les sports individuels avant tout**

Le taux de non-réponses est assez faible (n=11 soit : 4,7%) et la dispersion (53 valeurs différentes) toujours plus importante que dans l'autre échantillon (r=0,23 contre r=0,12).

Comme dans l'autre échantillon, c'est le football qui arrive en tête (tableau 185), mais moins nettement : l'écart entre le « Football » (33,5%) et le « Basket » (7,3%), arrivé en deuxième position, était d'environ 26%, alors qu'ici l'écart entre le « Football » (25,1%) et la « Course à pied » (12,5%) est d'environ 12%.

Ici également les items sont à peu près les mêmes : sur les neuf premières valeurs, seules deux ne sont pas communes (« Tennis » et « Athlétisme ») sont remplacés par « Aviron » et « Ski ». Pour autant la hiérarchisation est différente : les sports collectifs autres que le foot (handball, basket, rugby) obtiennent des scores plus bas et les sports individuels (course à pied, ski, golf) voient leur score remonter.

<sup>3</sup> P. Bourdieu, *Le marché des biens symboliques*, Paris, Centre de Sociologie Européenne (document ronéoté, non daté).

Sports	n	%
Football	56	25,1
Course(à pied)	28	12,5
Marche	25	11,2
Cyclisme	15	6,7
Aviron	10	4,4
Handball	7	3,1
Ski	6	2,6
Basket	5	2,2
Rugby	5	2,2
Golf	4	2,2
Autres	62	27,8
<b>Total</b>	<b>223</b>	<b>100,0</b>

Tableau 185 :  
Principaux sports cités

Et c'est bien une tendance que la re-catégorisation confirme (tableau 186). Les sports individuels arrivent largement en tête (51,6% contre 44,6% dans l'autre échantillon) et même les sports hybrides, c'est-à-dire pouvant être pratiqués individuellement ou collectivement, voient leur score augmenter (13% contre 0,3% dans l'autre échantillon).

Ici encore, le lien avec les caractéristiques connues des pratiques sportives des différentes couches de la population pourrait être fait et donc l'hypothèse du « choix du cœur » encore validée : les Impliqués, dès lors qu'ils « baissent leur garde » comme le permet le Portrait chinois, valorisent les pratiques sportives favorisant le développement personnel et pouvant être exercées sans institution de cadrage (course, marche, vélo, ski, golf), finalement conformément aux valeurs de leurs groupes d'appartenance (classes moyennes et supérieures) plutôt qu'aux valeurs de leur groupe de référence (monde associatif).

Catégories de sports	n	%
Sports collectifs	79	35,4
Sports individuels	115	51,6
Sports individuels et collectifs	29	13,0
<b>Total</b>	<b>223</b>	<b>100,0</b>

Tableau 186 :  
Catégories de sports

#### **-Voiture : sûrement une « moyenne gamme »**

Le taux de non-réponses (9,4%, n=22) est un peu plus élevé que pour les rubriques précédentes (sensiblement équivalent à celui de l'autre échantillon) et la dispersion assez marquée, avec 78 valeurs différentes (r=0,36 ce qui est comme toujours plus net que pour l'autre où r=0,21).

Si l'on compare les deux listes de valeurs principales (tableau 187 et tableau 34), on observe qu'elles sont assez semblables en contenu, avec seulement trois items non-communs sur les neuf premiers (« Renault », « 4L » et « Mercedes » étant remplacés par : « Familiale », « Espace » et Autres). Les deux principales valeurs sont les mêmes, simplement l'écart entre elles plus grand (il était de 1% dans l'autre échantillon, alors qu'il est ici supérieur à 14%).

Cette accentuation du score de la Smart est partiellement due au fait que trois tables rondes ont eu lieu en Moselle-Est, lieu de production de cette voiture, mais sans doute aussi à l'accent plus fortement marqué, par les Impliqués, sur la notoriété de l'industrie automobile lorraine. Du coup, la symbolique de la 2CV (petite voiture sympathique, populaire et

dépassée) est en quelque sorte niée par celle de la Smart (petite voiture sympathique, mais chère et innovante).

Voitures	n	%
Smart	46	21,7
2 CV	16	7,5
Familiale	12	5,7
Clio	8	3,8
Citroën	7	3,3
Peugeot	7	3,3
4 X 4	6	2,8
Espace	5	2,4
Autres	105	49,5
Total	212	100,0

Tableau 187 :  
Principales voitures citées

Le tableau 188, résultat de la recatégorisation fait apparaître plusieurs éléments intéressants. Tout d'abord, il montre la saillance très nette de la « Moyenne gamme » (30,2% soit près de 20% d'écart avec les autres items et +3% par rapport à l'autre échantillon), qui semble s'exercer au détriment de la « Bas de gamme » (10,4% et -14% par rapport à l'autre échantillon) et à un degré moindre, au détriment de l'item « Haut de gamme » (11,8% et -4% par rapport à l'autre échantillon). Il montre aussi que le recours à l'emblématique par ironie (« Obsolète et emblématique ») est sans doute moins fréquent que dans l'échantillon principal, mais tout de même plus que les items « bas » et « haut » de gamme. Enfin, signe d'une grande dispersion et d'une symbolisation à la marge de la consigne, l'item « Autres » obtient un score très élevé (34,4%) surtout si on le compare avec les 14% qu'obtenait cet item dans l'autre échantillon. Pour les Impliqués, la Lorraine est donc soit une voiture de moyenne gamme, soit une voiture difficile à caractériser de manière univoque.

Gammes de voiture	n	%
Moyenne gamme	64	30,2
Obsolète et emblématique	28	13,2
Bas de gamme	22	10,4
Haut de gamme	25	11,8
Autres	73	34,4
Total	212	100,0

Tableau 188 :  
Ensemble des voitures réparties par catégories

### **-La mobilisation, ancrée dans des valeurs et appuyée sur une qualité de vie**

L'épreuve des slogans a été difficile aussi pour cet échantillon : on compte 39 non-réponses (16,6%), c'est-à-dire nettement mieux que dans le grand échantillon (où l'on relevait plus de 29% de non-réponses). Par ailleurs, la dissémination des contenus en une très grande diversité de réponses y est toujours plus forte que dans l'échantillon de la population lorraine : avant tout regroupement fondé sur le sens (par exemple, « Avanti » et « Avanti popolo » sont manifestement un seul et même contenu de signification et pourraient être regroupés au seul titre de la dénotation), on dénombre 182 énoncés différents ( $r=0,93$ ).

Toujours sur la base du dépouillement automatique effectué par le logiciel, seul le slogan : « Qui s'y frotte s'y pique » obtient plus de deux citations ( $n=8$  ; 4,1%) et six autres arrivent à deux citations.

Si l'on procède à présent à des regroupements fondés sur la dénotation, on voit se détacher à peu près les mêmes types de slogans, mais dans des proportions différentes :

-« En avant, tous ensemble » (où l'on rassemble : en avant, en avant la Lorraine, agir tous ensemble, allons-y, avanti, avanti popolo, battons-nous, en avant et debout, en avant marche, en avant et tous ensemble, faisons-le, la Lorraine debout, Lorraine tous ensemble, Lorrains tous ensemble, tous avec notre région, tous ensemble, tous ensemble on vaincra, tous ensemble pour réussir, tous ensemble tous ensemble) recueillerait 21 citations (10,7%) ; alors que

-« En passant par la Lorraine » n'est cité qu'une fois (et sans bricolage personnel, de surcroît). Si l'on procède maintenant à une re-catégorisation thématique<sup>4</sup>, comme dans le tableau 37, on obtient des résultats sensiblement équivalents dans les deux échantillons (tableau 189), en particulier pour les deux premiers items (avec, toutefois, une légère hausse ici pour « en avant... » : +4%).

Les items très négatifs ou mitigés (la coupe est pleine ; terre de contrastes) voient leur score baisser assez nettement ici : - 6% pour le premier et - 7% pour le second. Les items d'espoir (l'avenir) sont nettement plus choisis ici : +6%. Cela reste conforme aux choix effectués dans les questions fermées

En définitive, les messages recatégorisés dessinent, en trois espaces valoriels, un paysage beaucoup plus net que dans le grand échantillon :

-l'ancrage dans les atouts que sont les affects et les valeurs (beauté attachante + Courage et ténacité), qui représenterait 48,4% ;

-l'appel volontariste (en avant + l'avenir), qui représenterait 36,3% ;

-les pesanteurs et les limites (contrastes + la coupe est pleine), qui atteindrait 9,2%.

Seuls 5,6% des items (classés « Autres ») ne trouveraient pas place dans ce regroupement.

Catégories de slogans	n	%
<b>Qu'elle est belle ma Lorraine !</b>	69	35,3
<b>En avant, tous ensemble !</b>	54	27,6
<b>Courage et ténacité</b>	26	13,1
<b>La Lorraine, l'avenir à sa porte</b>	17	8,7
<b>La Lorraine, région de contrastes</b>	12	6,1
<b>Lorraine : la coupe est pleine !</b>	6	3,1
<b>Autres</b>	11	5,6
<b>Total</b>	195	100,0

Tableau 189 :  
Catégories de slogans

✓ L'exercice du portrait chinois a permis de compléter notre regard sur les spécificités de cet échantillon de la population impliquée. C'est une population un peu plus inventive et plus singularisée (elle a tendance à proposer un plus grand éventail de réponses que ne le faisait la population en général : elle se réfère donc moins à des *building blocks* universels).

Elle accorde presque autant d'importance aux commensaux qu'aux animaux domestiques et aux animaux sauvages lointains. Elle privilégie les outils à creuser, choisit massivement les fleurs des champs, préfère les musiques à écouter aux musiques à danser, les pratiques sportives individuelles aux sports collectifs et érige en emblème les voitures de moyenne gamme. Enfin, ces Impliqués choisissent des slogans plutôt moins pessimistes et plus mobilisateurs que la population générale.

<sup>4</sup> L'item « En passant par la Lorraine... » étant cité une seule fois, on l'a sorti de la liste et intégré à l'item « autres ». On a en outre forgé un nouvel item (« Courage et ténacité ») qui était inclus dans « autres » pour le grand échantillon.

Au regard de ce portrait chinois, la Lorraine selon les Impliqués combine les dimensions naturaliste (fleurs des champs) et industrielle (creuser, slogans courage et ténacité), la singularité distanciée (musiques à écouter et sports individuels) et la mobilisation volontariste (en avant, l'avenir à sa porte), sur un fonds d'équilibre ou de juste mesure (équivalence des trois catégories d'animaux, les voitures de moyenne gamme).

## 7. Les propositions libres

Comme on l'a annoncé dans la première partie, l'analyse des propositions libres de l'échantillon de la population lorraine et de l'échantillon des Impliqués a été regroupée en un même endroit pour des raisons d'opportunité rédactionnelle. On donnera tout d'abord l'analyse concernant les Impliqués, pour en faire ressortir ensuite les différences avec la population représentative.

### 7.1. Des propositions pour un développement équitable, visible et durable (Impliqués)

Malgré les conditions difficiles de recueil des opinions, la rubrique « proposition libre » a été renseignée de façon assez satisfaisante : avec 114 non-réponses (48,7%), ce sont donc plus de la moitié des participants qui ont émis une suggestion. Dans l'échantillon de la population lorraine, on comptait 355 non-réponses soit 52,9%. On pouvait pourtant s'attendre à ce que le taux de « sans réponse » soit plus faible chez les Impliqués, a priori plus motivés. En fait, ce sont plutôt les conditions de timing qui sont à l'origine de ce résultat (les Impliqués, pressés par le temps et venus pour une table ronde au cours de laquelle ils allaient pouvoir s'exprimer librement, n'ont sans doute pas jugé prioritaire cette rubrique).

On relève 171 propositions différentes pour les 120 répondants ( $r=1,42$ ), ce qui n'est pas très différent des 427 propositions pour 315 réponses dans le grand échantillon ( $r=1,35$ ). Comme on l'a vu constamment jusqu'ici, les réponses des Impliqués sont plus dispersées que celles de la Population lorraine.

Pour entrer dans cet univers dispersé, nous pouvons procéder de manière thématique (comme cela a été le cas pour les questions ouvertes de notoriété), mais cela ne rendrait pas compte de la différence de situations : en notoriété, nous recueillons un mélange d'affectif et de rationnel, alors qu'ici il est demandé de formuler des propositions « pour l'avenir de la Lorraine », ce qui signifie que nous montons en généralité – ce qui n'exclut évidemment pas les propositions fantaisistes, irréfléchies ou égocentrées. En d'autres termes, nous avons intérêt à essayer de repérer quels mondes possibles ces réponses esquissent : des mondes bien ordonnés, où les choses seraient (re)misées à leur place et les gens aussi, pour aller vers des « situations qui se tiennent ». C'est pourquoi, on a essayé de traiter les réponses par référence au modèle élaboré par Luc Boltanski et Laurent Thévenot, dans lequel ils proposent de considérer différentes formes de mise à l'épreuve des jugements de la vie ordinaire : dans une situation d'épreuve (ici : l'avenir de la Lorraine est une épreuve parce que les personnes interrogées sont soumises à la pression de relever et de poser devant eux quelques impressions ordinairement furtives) chaque personne proférant un jugement est supposée se référer à un univers de référence exclusif (par exemple, fictif : « il faut un développement durable et non une réindustrialisation »), mais peut aussi parfois être amenée à assembler deux univers de référence (par exemple, toujours fictif : « il faut concilier les exigences du

développement économique et l'intérêt spécifique des jeunes »). La référence à un univers soumis à un principe supérieur d'ordonnement est conceptualisée par les deux auteurs en termes de « mondes » (ils en dégagent six) et l'assemblage de deux mondes pourtant incompatibles est conceptualisé en termes de « compromis ». En outre, certains de ces jugements peuvent être critiques : ils dénoncent l'intrusion injuste d'un monde dans un autre, souvent à couvert (exemple fictif : « nos députés n'ont que la Lorraine à la bouche, mais ils jouent 'perso' ») ; ils sont appelés par les auteurs « dénonciations »<sup>5</sup>.

L'une des ressources offertes par cette ligne de pensée est de mettre l'accent sur les façons de parler des relations justifiées entre les êtres qui peut être repérée à partir des verbes d'action. Dans les réponses libres dont nous disposons, il est frappant de voir que l'utilisation de ces verbes est plus fréquente que l'utilisation de substantifs ou d'adjectifs substantivés : on dénombre en effet 130 verbes à l'infinitif (dont 76 verbes d'action différents) sur 171 propositions (soit : 76%). C'est dire combien nos Impliqués soulignent un impératif quasi naturalisé (effet de l'infinitif par rapport à la conjugaison).

Le tableau 190 donne un aperçu de ces verbes : s'il y a inévitablement quelques verbes passe-partout comme « faire » ou « être », on remarquera que le lexique, tout à fait saisissant, est très ajusté à la situation, avec des verbes comme « développer » (n=11), « promouvoir » (n=3) ou encore « désenclaver » et « nationaliser ».

Verbe	n	Verbe	n	Verbe	n	Verbe	n	Verbe	n	Verbe	n
Développer	11	Chercher	2	Agir	1	Ecouter	1	(n) négliger	1	Revoir	1
Faire	9	Continuer	2	Aider	1	Envisager	1	(n) cibler	1	Savoir	1
Cesser	5	Encourager	2	Essayer	1	Implanter	1	(n) Nuire	1	(se)Fédérer	1
Renforcer	5	Favoriser	2	Amener	1	Intégrer	1	Oublier	1	Sensibiliser	1
Améliorer	4	Maintenir	2	Approprier	1	Intensifier	1	Ouvrir	1	(se)Servir	1
Créer	3	Réaliser	2	Avancer	1	Interroger	1	Parler	1	(S')investir	1
Donner	3	Rendre	2	Baisser	1	Inviter	1	Prendre	1	Signaler	1
Mettre	3	Respecter	2	Consommer	1	Limiter	1	Proposer	1	Susciter	1
Promouvoir	3	Supprimer	2	Désenclaver	1	Mobiliser	1	Quitter	1	Trouver	1
Valoriser	3	Travailler	2	Changer	1	Modifier	1	Reconnaître	1	Viser	1
Arrêter	2	Unifier	2	Devenir	1	Montrer	1	Relever	1		
Attirer	2	Utiliser	2	Diffuser	1	Mutualiser	1	Rénover	1	<b>Total</b>	<b>130</b>
Avoir	2	Etre	2	Diversifier	1	Nationaliser	1	Réussir	1		76%

Tableau 190 :

**Liste des verbes à l'infinitif contenus dans les propositions libres (Impliqués)**

NB : (n) est un raccourci pour « ne pas » ou « ne pas trop ».

Au bout du compte, si l'on applique à cette liste le modèle de Boltanski et Thévenot et que l'on considère ces verbes comme des façons de décrire les relations souhaitables entre les êtres dans un monde donné, on obtient le résultat suivant (tableau 191)<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> Voir : L. Boltanski, L. Thévenot, *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, 1991. Les six « mondes » y sont décrits dans la troisième partie et les différents « compromis » dans la cinquième partie. Par la suite, Luc Boltanski et Eve Chiapello ont dessiné un « monde » supplémentaire, à partir de la « Cité par projets » (L. Boltanski, E. Chiapello, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999) et Laurent Thévenot a, de son côté, esquissé un « monde vert » ou « écologique » (C. Lafaye, L. Thévenot, « Une justification écologique ? Conflits dans l'aménagement de la nature », *Revue française de sociologie*, XXXIV-4, 1993, pp. 495-524. Dans ce qui suit, on a retenu ces huit mondes pour l'analyse.

<sup>6</sup> Ces dénombrements n'ont pas la prétention d'être dépourvus d'erreurs d'attribution, dues à des difficultés d'interprétation ou à des verbes très larges comme « faire ». Dans la mesure du possible, on a essayé d'éclairer les verbes « difficiles » par le reste du syntagme verbal (« faire prendre » ce n'est pas la même chose que « faire en sorte »). On applique cependant à ces données numériques la même règle que précédemment : on ne tient compte des différences de pourcentage que si elles sont supérieures ou égales à 5%.

Les deux mondes qui s'en détachent nettement sont bien à leur place en tête du classement : nos Impliqués semblent à la fois avoir le souci du développement raisonné de leur région (monde industriel : n=39<sup>7</sup>) et d'une accentuation de l'image de cette région (monde de l'opinion : n=23<sup>8</sup>). On remarquera que nos répondants sont peu ou pas enclins à utiliser les verbes des mondes du projet (ou connexionniste<sup>9</sup>) et de l'écologie<sup>10</sup>.

Catégories	n	Exemples-types
Monde industriel	39	Développer ; réaliser ; travailler ; implanter...
Monde de l'opinion (ou du renom)	23	Renforcer ; attirer ; susciter...
Monde civique	17	Unifier ; mutualiser ; se fédérer...
Monde domestique	14	Encourager ; maintenir ; aider ; inviter.. ;
Monde inspiré	13	Créer ; ouvrir ; avancer ; modifier...
Monde marchand	13	Valoriser ; avoir ; utiliser ; baisser...
Monde du projet	1	Désenclaver
Monde écologique	0	
indécidable	10	Etre ; agir ; devenir...
Total	130	

Tableau 191 :

**Le lexique des relations entre les êtres  
saisies au travers des verbes des propositions libres  
(Impliqués)**

Ce tableau peut toutefois induire en erreur en laissant penser que toute la proposition est conditionnée par ce seul verbe à l'infinitif : or, il arrive que la personne qui la formule cherche à combiner deux impératifs, relevant donc de deux mondes différents, entre lesquels la proposition tisse un compromis. Le verbe peut alors rattacher la proposition à un monde, tandis que l'autre syntagme (avec ou sans verbe) la rattacherait à un autre monde. En outre, on l'a dit, certaines propositions sont dépourvues de verbe à l'infinitif ou de verbe tout court. Pour ne pas subir les effets de ces biais possibles, on a donc repris l'ensemble des propositions en cherchant à attribuer chacune d'entre elles à un monde ou à un compromis. Le

<sup>7</sup> Le monde industriel (dont l'industrie n'est qu'une des formes) organise la vie selon la science et la méthode, privilégiant le fonctionnel, le fiable, l'investissement dynamique ou l'énergie ; son épreuve-type est la mise en route, le lancement (Boltanski, Thévenot, op. cit., p. 252-262).

<sup>8</sup> Le monde de l'opinion (ou du renom) organise la vie selon les considérations de réputation et de communication et l'une de ses épreuves-types est la mesure de l'opinion (par le sondage), sachant que la rumeur en serait une autre (Boltanski, Thévenot, op. cit., p. 222-230).

<sup>9</sup> Le monde connexionniste est construit sur le projet et la mise en relation des êtres et souligne l'importance du médiateur (et du comité de pilotage). Son épreuve-type serait la mise en place d'un réseau (Boltanski, Chiapello, op. cit., p. 161-192).

<sup>10</sup> Le monde vert ou écologique n'est pas véritablement stabilisé comme tel, selon Thévenot et Lafaye (op. cit., p. 513), mais : « *est écologique ou vert tout ce qui est propre, biodégradable ou encore recyclable et s'oppose à ce qui pollue (...)* Dans la cité verte, les grands êtres ne sont pas forcément des personnes, des collectifs ou des institutions, mais des éléments naturels comme l'eau, l'atmosphère, l'air, le climat, qu'il faut garder de la pollution, ou encore des êtres génériques comme la faune ou la flore » (op. cit., p. 512-513).

Les autres mondes invoqués ici sont :

- le monde civique, qui s'organise autour de la représentativité et de l'égalité, des droits et dont l'épreuve-type est l'élection (Boltanski, Thévenot, op. cit., p. 231-241) ;
- le monde marchand (Boltanski, Thévenot, op. cit., p. 241-252), qui s'organise autour de l'intérêt et de la compétition (avec pour épreuve-type l'affaire à conclure) ;
- le monde domestique, qui repose sur la confiance et le respect dans l'ordre hérité (sur le modèle familial) et dont l'épreuve-type est la cérémonie familiale (Boltanski, Thévenot, op. cit., p. 206-222) ;
- et enfin, le monde inspiré, où tout est jaillissement, débordement, avec pour épreuve-type la quête (Boltanski, Thévenot, op. cit., p. 200-206).

tableau 192 donne la mesure de cette répartition (à chaque fois, on a donné une phrase significative, faute de pouvoir faire figurer l'ensemble des propositions).

Ce tableau rectifie donc la perspective : certes, les propositions s'inscrivant dans un monde à l'état pur sont les plus nombreuses (n=117), mais il faut tout de même constater l'importance des compromis (n=54) auxquels se sont astreints les personnes pour faire passer l'idée que sur tel ou tel sujet, on ne pouvait construire un ordre juste sans tisser un compromis, c'est-à-dire en renonçant à pousser jusqu'au bout la logique d'un monde à l'état pur<sup>11</sup>.

Catégories	n	Exemples-types
<b>DES MONDES A L'ETAT PUR</b>	<b>117</b>	
Une politique économique (Industriel)	39	« Des emplois industriels »
La représentation politique (Civique)	25	« Ecouter citoyennes et citoyens et fédérer autour d'un beau projet politique »
Une politique d'image (Renom ou Opinion)	24	« Améliorer son image auprès des médias »
Une politique de maintien des valeurs (Domestique)	18	« Réaliser et réintégrer les valeurs humaines à la population »
Une politique marchande (Marchand)	3	« Baisser les loyers »
Une politique écologique (Vert ou Ecologique)	3	« Qu'elle ne soit plus la poubelle »
Une politique de projet (Connexionniste)	3	« De nouvelles technologies de pointe (fibres communication) »
Une politique imaginative (Inspiré)	2	« Innovation »
<b>DES COMPROMIS</b>	<b>54</b>	
Combiner l'Industriel et l'Ecologique	9	« Des infrastructures non nuisibles pour l'environnement »
Combiner le Civique et l'Industriel	8	« Que le CR ne traite pas seulement les pbs en macro (métropoles) »
Combiner le Domestique et le Renom	7	« Parler de la jeunesse »
Combiner l'Industriel et le Domestique	7	« Du travail pour les jeunes »
Combiner l'Industriel et le Renom	6	« L'attrait de la région : les emplois qualifiés »
Combiner le Civique et le Renom	4	« Des synergies sont impératives pour changer cette image »
Combiner le Civique et le Domestique	2	« Ouverture vers l'extérieur en restant unis »
Combiner l'Industriel et l'Inspiré	2	« Développer des stratégies plus anticipatrices »
Combiner l'Industriel et le Marchand	2	« Investir dans les entreprises en Lorraine plutôt que délocaliser »
Combiner le Civique et l'Inspiré	1	« Coordination totale entre nos élus pour renforcer l'influence à Paris et Bruxelles »
Combiner l'Industriel et le Projet	1	« Un grand projet fédérateur culturel »
Combiner le Renom et l'Inspiré	1	« Mettre en avant richesse et inventivité culturelles »
Combiner le Civique et le Projet	1	« Mobiliser les Lorrains sur un projet fédérateur »
Combiner le Domestique et l'Ecologique	1	« Respecter l'environnement »
Multiples compromis	2	« Travailler à la mise en valeur de la capacité d'accueil des migrants »
<b>TOTAL</b>	<b>171</b>	

Tableau 192 :  
L'inscription des propositions dans des mondes et des compromis (Impliqués)

En s'attachant au détail (tableau 193, établi à partir du tableau 192), on observe que le monde industriel – qui renvoie à l'emploi, à la méthode, au programme et à la croissance – est largement le plus utilisé pour inscrire des propositions d'avenir, que ce soit comme monde pur (n=39) ou comme compromis (35 compromis engagent le monde industriel). Le monde civique – qui renvoie à la représentation politique, à l'égalité, mais aussi à l'unité et à l'union territoriales – est lui aussi fortement sollicité à l'état pur (n=25) ou en divers compromis

<sup>11</sup> Pour ne pas rendre la lecture trop complexe, on a considéré les dénonciations (peu nombreuses) comme relevant du monde à partir duquel elles sont construites. Ainsi : « Mieux rémunérer les gens qui se cassent tous au Lux » a été comptabilisée comme relevant du monde marchand, bien qu'elle comporte une dénonciation depuis le monde domestique.

(n=16). Enfin, le troisième volet de cet univers de propositions est celui du monde de l'opinion (ou du renom) – qui est lié à l'image, à l'influence, à l'attractivité – que l'on trouve ici mobilisé à l'état pur (n=24) ou en partage avec d'autres (n=18). Plus légèrement en retrait, le monde domestique – qui rappelle l'importance des relations hiérarchiques et de protection et les valeurs de tradition – est lui aussi à sa place (respectivement n=18 et n=17).

Comme on l'avait constaté pour les verbes, les autres mondes sont moins utilisés pour construire des situations d'avenir qui se tiennent. On notera cependant le cas très intéressant de la grandeur verte : peu mobilisée à l'état pur, elle l'est beaucoup plus en compromis avec d'autres. Comme si une stratégie d'avenir pour la Lorraine ne pouvait que « tenir compte » de l'écologie, sans être radicalement écologiste. Ce qui est largement cohérent avec les résultats obtenus dans les questions fermées. De même, le monde connexionniste (nouvelle figure du capitalisme selon Boltanski et Chiapello, avec pour symboles le projet et le réseau) est peu mobilisé dans l'expression des propositions : on verra pourtant plus loin que la mise en réseau, dès lors qu'elle est proposée sous forme d'items à choisir, est loin d'être délaissée. C'est donc pour l'instant une forme encore peu légitime d'expression politique.

Mondes communs	A l'état pur		A l'état de compromis		Total	
<b>Industriel</b>	39	33,3%	35	33,6%	74	33,4%
<b>De l'opinion (ou du renom)</b>	25	21,3%	18	17,3%	43	19,4%
<b>Civique</b>	24	20,5%	16	15,3%	39	17,6%
<b>Domestique</b>	18	15,3%	17	16,3%	35	15,8%
<b>Ecologique</b>	3	2,5%	10	9,6%	13	5,8%
<b>Inspiré</b>	2	1,7%	4	3,8%	6	2,7%
<b>Marchand</b>	3	2,5%	2	1,9%	5	2,2%
<b>Connexionniste</b>	3	2,5%	2	1,9%	5	2,2%
<b>Total</b>	117	100%	104	100%	221	100%

Tableau 193 :

**Bilan de la mobilisation des mondes communs  
(Impliqués)**

Comme d'autres traitements thématiques sont possibles, on pourra lire en annexe l'intégralité des réponses fournies.

✓ S'il fallait résumer d'un trait les propositions des Impliqués, on pourrait les ramener à un accent mis sur :

- le développement d'une société qui demeure avant tout industrielle (incluant transports et plus généralement les services) ;
- un pilotage réparti de façon plus équitable dans toute la région, mais fermement conduit par des élus à l'écoute ;
- un souci de protection des plus démunis face aux épreuves (notamment les jeunes) ;
- le rappel d'une exigence de contrôle écologique ;
- le tout enveloppé dans une politique d'image beaucoup plus volontariste.

## 7.2. Rétablir la confiance pour aider au développement de la Maison Lorraine

Rappelons l'information donnée plus haut : on compte ici 427 valeurs différentes pour 315 réponses dans le grand échantillon (r=1,35).

Les réponses de l'échantillon principal ont, par construction, sensiblement la même allure que celles des Impliqués, mais elles présentent pourtant quelques notables différences. Comme on l'a fait précédemment, on commencera par étudier les verbes à l'infinitif (tableaux 194 et 195), avant de répertorier les registres d'action auxquels ces propositions pourraient être rattachées (tableaux 196 et 197)<sup>12</sup>.

On peut voir dans le tableau 194 que les 315 propositions libres contiennent 300 verbes à l'infinitif, ce qui est sensiblement davantage que dans le petit échantillon, plus sobre de ce point de vue. Le lexique est en gros le même, seules changent les proportions : si « développer » arrive en tête comme dans l'autre échantillon (n=50, soit 16,6%, c'est-à-dire à peu près deux fois plus), on remarquera la place prise par « créer ».

Verbes	n
Développer	50
Faire (+connaître, prendre, revivre, venir +tout)	17
Créer (+recréer)	15
Arrêter (+de critiquer, de délocaliser, de dire, de fermer, de prendre), Mettre (en avant, en valeur)	9
Améliorer	8
Augmenter, Bouger, Favoriser, Donner (+n.p. + accès)	7
Valoriser (+Re-)	6
Aider, Voir, Mobiliser, Investir	5
Construire, Croire, Fermer (Ne pas)	4
Avoir, Diminuer, Ouvrir (ou : Rouvrir ; s'ouvrir), Redynamiser, Se faire connaître, Eviter	3
Aménager, Attirer, Baisser, Conserver, Continuer, Demander, Diversifier, Ecouter, Enrayer, Essayer, Etre, Faciliter, Faire en sorte, Imiter, Miser, Multiplier, Oublier (Ne pas), Payer, Permettre, Profiter, Proposer, Remplacer, Réparer, Se battre, Se plaindre (Ne plus), Sensibiliser, Stimuler, Stopper, Subventionner (+ne plus), Supprimer (+ne pas), Utiliser	2
Accepter, Agir, Agrandir, Alléger, Aller chercher, Apporter, Assurer, Axer, Bénéficier, Cesser, Changer, Conserver, Coordonner, Décentraliser, Défendre, Défisicaliser, Désenclaver, Détruire (Ne plus), Eduquer, Elargir, Encourager, Enlever, Entretenir, Envisager, Envoyer, Equilibrer, Fédérer, Financer, Implanter, Innover, Intégrer, Maintenir, Médiatiser, Montrer, Offrir, Penser, Prendre exemple, Présenter, Promouvoir, Protéger, Puiser, Ramener, Réhabiliter, Relancer, Remettre, Rémunérer, Se méfier, Se mettre, Se retrousser, Suivre, Tenir compte, Unir, Veiller	1
<b>TOTAL</b>	<b>300</b>

Tableau 194 :  
Liste des verbes à l'infinitif contenus dans les propositions libres  
(Population générale)

Dès lors qu'on répartit ces verbes dans les différents mondes où ils affichent les relations entre les êtres (tableau 195), les différences d'orientation des deux échantillons apparaissent :

<sup>12</sup> Le commentaire comparatif incite à être sensible aux différences, mais, à propos des verbes comme des propositions complètes, on ne doit pas oublier les fortes convergences. Celles-ci ne doivent pas nous surprendre : l'univers des justifications que décrivent Boltanski, Thévenot et Chiapello est un univers également partagé par tous ceux qui s'y meuvent, quel que soit leur groupe d'appartenance : ce sont des ressources disponibles pour tous les membres d'une communauté politique donnée, ce ne sont pas des propriétés attachées aux personnes. Il serait donc inutile de chercher à corréliser ces données avec les paramètres socio-démographiques comme on le fait pour les autres parties du questionnaire. Distinguer des « Impliqués » du reste de la population lorraine ce n'est d'ailleurs pas construire ou constater un groupe d'appartenance ou de référence, au regard de ces ressources, mais prendre en compte que des situations d'implication peuvent amener à un usage un peu spécifique de ces systèmes d'équivalence.

si la place du monde industriel est prédominante dans les deux (elle représente ici 29,3% et 30% chez les Impliqués), c'est l'importance des verbes relevant du monde domestique et la faible importance du registre du monde civique qui frappent de façon différentielle : dans le grand échantillon, le monde domestique représente 21,3% des verbes, alors qu'il n'atteint que 10,7% dans le petit échantillon ; le monde civique ne nourrit que 5,6% des verbes dans les propositions de la population lorraine, alors qu'il atteignait 13% chez les Impliqués. Les verbes renvoyant au monde de l'opinion (18% ici et 17,6% chez les Impliqués), du monde marchand (12% dans le grand échantillon et 10% dans le petit), du monde inspiré (9,6% ici et 10% chez les Impliqués) et du monde connexionniste (n=1 dans les deux cas) sont présents dans les deux listes de manière sensiblement identique.

C'est donc l'inversion du domestique et du civique qui, du moins tant que l'on s'en tient aux verbes, marque la différence des propositions des deux échantillons (la possibilité de neutraliser les autres registres en raison de leur quasi-équivalence en fait presque un cas d'école). Comment l'interpréter ?

Les Impliqués semblent se situer davantage en référence à la grandeur civique parce qu'ils désignent plus que les autres l'action ou l'inaction des responsables politiques et qu'ils ne la considèrent pas comme une fatalité (il faut : unir, fédérer, mutualiser, mobiliser).

Les propositions de la population lorraine comportent au contraire plus de demandes d'action de soutien ou de protection : leurs verbes demandent de l'aide pour un territoire (il faut arrêter de fermer, de prendre...). La « Maison » Lorraine est attaquée et le grand être paternel (pouvoir central ou régional) doit venir à son secours.

Cette différence n'a rien de surprenant, si l'on songe au mode de constitution des deux échantillons. Elle apporte cependant une information en quelque sorte souterraine qui permet de comprendre certaines tendances lourdes des représentations.

Catégories	n	Verbes
Monde industriel	88	Développer, faire venir, améliorer, construire, continuer, diversifier, essayer, faire en sorte, remplacer, réparer, agrandir, axer, coordonner, entretenir, envisager, implanter, intégrer, réhabiliter, relancer, remettre, se retrousser, tenir compte
Monde domestique	64	Aider, fermer, arrêter de délocaliser, arrêter de fermer, de prendre, favoriser, faciliter, aménager, conserver, demander, (ne pas)oublier, permettre, se plaindre, accepter, alléger, apporter, conserver, (ne pas)détruire, éduquer, encourager, maintenir, offrir, prendre exemple, présenter, protéger, puiser, se méfier, suivre, veiller, donner, croire, éviter, enlever
Monde du renom	54	(se)Faire connaître, arrêter de dire, mettre en avant, valoriser, voir, attirer, imiter, multiplier, sensibiliser, stimuler, élargir, médiatiser, montrer, promouvoir, faire venir
Monde marchand	36	Augmenter, investir, avoir, diminuer, baisser, payer, profiter, subventionner, utiliser, assurer, bénéficier, défiscaliser, financer, rémunérer, miser
Monde inspiré	29	Créer, bouger, redynamiser, agir, changer, innover, penser, être
Monde civique	17	Mobiliser, écouter, se battre, défendre, équilibrer, fédérer, unir, proposer, décentraliser, arrêter de critiquer
Monde du projet	1	Désenclaver
Monde écologique	0	
indécidable	11	
Total	300	

Tableau 195 :

**Le lexique des relations entre les êtres  
saisies au travers des verbes des propositions libres  
(Population générale)**

Si l'on s'attache aux contenus des propositions elles-mêmes, toujours selon la même référence au modèle des « mondes », on observe (tableau 196) que le résultat précédent se confirme en se nuanciant : sur la base d'une même priorité donnée aux propositions et aux compromis engageant le monde industriel, la population lorraine a moins fréquemment recours à des propositions ancrées dans le monde civique que les Impliqués, mais c'est surtout sous forme de compromis avec d'autres mondes, notamment le monde industriel, qu'elle engage le monde domestique. On notera aussi la fréquence nettement plus élevée du monde marchand.

<b>Mondes communs</b>	<b>A l'état pur</b>		<b>A l'état de compromis</b>		<b>Total</b>	
<b>Industriel</b>	65	34,5%	71	29,7%	136	31,8%
<b>Domestique</b>	35	18,6%	54	22,5%	89	20,8%
<b>De l'opinion (ou du renom)</b>	23	12,2%	27	11,2%	50	11,7%
<b>Civique</b>	20	10,6%	38	15,8%	58	13,5%
<b>Marchand</b>	19	10,1%	18	7,5%	37	8,6%
<b>Inspiré</b>	15	7,9%	12	5,0%	27	6,3%
<b>Ecologique</b>	6	3,1%	17	7,1%	23	5,3%
<b>Connexionniste</b>	5	2,6%	2	0,8%	7	1,6%
<b>Total</b>	188	100%	239	100%	427	100%

Tableau 196 :  
Bilan de la mobilisation des mondes communs  
(Population)

Sur un plan thématique classique, on peut relever que la liste des propositions de la population comporte un nombre important de phrases – souvent incomplètes – commençant par « plus » : on en dénombre 34 soit près de 8%. Cette revendication, parfois simple (« plus d'emplois ! »), parfois très élaborée (« Plus de diversification, plus du tout de droit local et unicité avec le reste de la France »), va dans le sens de ce que nous avons identifié comme l'importance des mondes domestique et marchand dans cet effectif enquêté.

✓ En d'autres termes, la population lorraine interrogée formule des propositions qui engagent à construire, à bâtir, selon un programme rigoureux (avec notamment beaucoup de propositions concernant les transports et les industries), mais elle insiste pour que ce programme industriel ait une forte inscription locale et qu'il rectifie les retards, les oublis et donne une chance aux plus faibles – c'est-à-dire, les valeurs du monde domestique. Ces propositions ont aussi une forte dimension marchande : il s'agit certes d'investir, mais aussi de réparer financièrement les injustices. Enfin, le recours au monde de l'opinion est nettement moins fréquent ici que chez les Impliqués, que ce soit à l'état pur ou de compromis. Tout se passe comme si la population avait finalement assez peu confiance dans les vertus d'une politique d'image ou se sentaient peu compétents pour en formuler les modalités.

## 9. Quelques singularités de l'implication publique (bilan)

Si on le considère comme un collectif non structuré et non stabilisé, aux contours flous, c'est-à-dire si on le voit comme un ensemble intermédiaire (par exemple entre la classe politique et la population), le groupe des Impliqués réunis pour notre enquête affiche quelques représentations singulières.

Tous les indicateurs semblent en effet converger, qu'il s'agisse des réponses à la notoriété, aux affirmations en forme de constat ou de propositions, au portrait chinois et c'est aussi le cas pour les propositions librement formulées.

Ils mettent à distance toutes les formulations pouvant paraître excessives, mais ce n'est pas pour refuser de se prononcer : ils soutiennent des propositions claires, présentant une certaine cohérence macro-sociale ; ils marquent leur distance à la fois par rapport aux solutions trop conjoncturelles, qu'elles soient micro-sociales ou méso-sociales ; sans enthousiasme pour le volontarisme personnel individuel ou catégoriel, ils ne refusent pas le recours à l'influence.

Quant au contenu précis de ces représentations, c'est peut-être la synthèse que l'on pourrait faire du « portrait chinois » et des « propositions libres », c'est-à-dire ce qui est prononcé à la fin du questionnaire (lorsque sa pédagogie spécifique fait son effet ?) qui le résume le mieux.

La Lorraine combinerait les dimensions naturaliste et industrielle, *i.e.* le développement d'une société qui demeure avant tout industrielle (incluant transports et plus généralement les services), sous l'effet d'une exigence de contrôle écologique mais peut-être pas écologiste.

Elle aurait la singularité distanciée qu'affirme notre modernité tardive, tout en gardant la capacité de mobilisation volontariste, avec un pilotage réparti de façon plus équitable dans toute la région, mais fermement conduit par des élus à l'écoute ;

Elle aurait besoin d'équilibre ou de juste mesure (un souci de protection des plus démunis, notamment les jeunes, face aux épreuves) et d'une politique d'image beaucoup plus volontariste.

Ainsi formulé, l'univers de représentation des Impliqués paraît affirmer une singularité. Jusqu'à quel point s'agit-il d'un artefact, surtout construit pas la comparaison avec l'échantillon représentatif ? L'un des moyens de le vérifier consiste à effectuer des croisements entre variables, aussi prudemment que l'exigence la relative petite taille de l'échantillon.

## **Section 2**

# **Principaux croisements**

Les croisements du type de ceux qui ont été effectués pour le grand échantillon sont ici plus délicats à effectuer : d'une part, parce qu'il s'agit d'une population que l'on a construite sur un autre mode que la précédente et pour laquelle les variables socio-démographiques classiques sont un peu moins pertinentes et, d'autre part, parce que certains effectifs sont de taille restreinte : c'est le cas pour la classe des Juniors dans la variable âge ou pour la classe « Vosges » dans la variable « Département de résidence ».

Dès lors, on a eu recours plus fréquemment (mais pas systématiquement, car dans certains cas, le graphe est trop peu parlant) aux graphes d'Analyse Factorielle des Correspondances dans cette partie parce qu'elles donnent à voir les proximités et affinités entre les paramètres étudiés et évitent de se focaliser sur des pourcentages, certes statistiquement significatifs (au regard de tests parfois recalculés par nos soins en application de la correction de Yates) s'ils figurent dans le tableau, mais plutôt à prendre comme des tendances.

Il s'avère que ces variables socio-démographiques n'opèrent pas un filtrage du même ordre que celui qu'elles exerçaient sur l'autre échantillon. Par exemple, alors que la classe ne filtre guère la population représentative, elle le fait plus nettement sur la population impliquée. L'âge est lui aussi moins opératoire ici : c'est d'ailleurs un résultat très important puisqu'il pourrait permettre de définir un effet d'implication capable d'atténuer les influences des variables classiques.

## **1.Des Seniors plutôt stratégiques et des Vétérans plutôt tacticiens (un impact limité de la variable âge)**

Pour la variable « âge », on n'obtient que sept croisements significatifs : deux concernent des constats (sur la sidérurgie et sur le tourisme), quatre des propositions (sur l'université, l'immigration, le lobbying et les retraités) et une la disponibilité (sur l'engagement associatif).

### **-Les Seniors Impliqués refusent l'idée du déclin sidérurgique**

Comme le montre le tableau 197, seul le groupe des Seniors affirme son opposition à l'affirmation d'une manière tranchée (52,8%), alors que les Vétérans semblent hésiter entre le désaccord (40%) et la position « mitigé » (44,2%) – avec, toutefois, un écart de pourcentage trop faible pour être totalement convaincant. La réponse des Juniors (à prendre avec prudence) met en avant la réponse « mitigé », mais aussi le taux le plus élevé de réponse « d'accord ».

Si l'on en croit ces résultats, les Seniors Impliqués seraient plus volontiers que les autres disposés à associer sidérurgie et développement. Il n'y a donc pas pour eux incompatibilité entre l'ancienneté historique de l'implantation (et peut-être : vétusté ou obsolescence) et perspectives de développement industriel. Dans un groupe qui globalement était déjà porteur de valeurs industrielles, les Seniors sont donc les véritables « pousseurs ».

Sidérurgie \ CLASSE D'AGE	JUNIORS	SENIORS	VETERANS	Total
D'accord	33,3% ( 10)	16,0% ( 20)	15,7% ( 11)	18,2% ( 41)
Mitigé	43,3% ( 13)	31,2% ( 39)	44,2% ( 31)	36,8% ( 83)
Pas d'accord	23,3% ( 7)	52,8% ( 66)	40,0% ( 28)	44,8% (101)
TOTAL	100% ( 30)	100% (125)	100% ( 70)	100% (225)

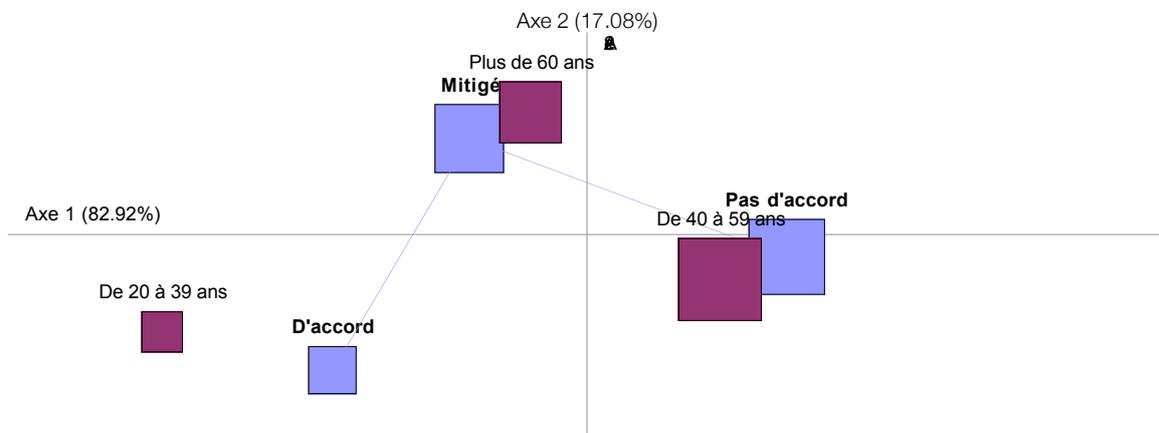
Tableau 197 :

**La sidérurgie lorraine, selon l'âge (Impliqués)**

Lecture : Les Juniors sont d'accord à 33,3%, alors que la réponse de l'échantillon dans son ensemble est 18,2%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=12,03$  ; ddl = 4 ; 1-p = 98,29%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,57%

Le graphe d'AFC (graphe 7) montre bien ces affinités entre Seniors et « pas d'accord », entre Vétérans et « mitigé » et, dans une moindre mesure entre Juniors et « d'accord ».



Graphe 7 :  
AFC sur les variables « âge » et « sidérurgie »

Ces résultats vont dans le même sens (que) et radicalisent ceux de la population lorraine, pour laquelle la position « pas d'accord » n'obtenait pas un tel score. Mais l'avis des Vétérans y était plus tranché qu'ici, sensiblement dans les mêmes proportions que celui des Seniors. C'est là notre première indication sur la spécificité de l'implication : sur ce cas de la sidérurgie, l'implication dans la société civile accentue l'effet de la variable générationnelle, voir la dissocie.

**-Les Vétérans Impliqués hésitent à prédire un avenir touristique pour la Lorraine**

Pour l'affirmation d'un avenir de la Lorraine dans le domaine du tourisme, les scores sont moins différenciés entre les trois groupes (tableau 198). C'est chez les Seniors que l'accord est le plus élevé, mais l'écart avec les Juniors n'est que de 5,1%, ce qui rend la différence peu interprétable. Le véritable fossé se situe entre ces deux groupes et celui des Vétérans (12,8% entre le score des Seniors et celui des Vétérans).

On retrouve cette situation, largement accentuée, pour la position « mitigé », où 15,4% séparent les Seniors des Vétérans et pour la position « pas d'accord » où le fossé est de plus de 12%.

En d'autres termes, chez les Impliqués, les plus âgés sont les moins convaincus de l'idée que la Lorraine ait une carte touristique à jouer.

Tourisme \ CLASSE D'AGE	JUNIORS	SENIORS	VETERANS	Total
D'accord	38,7% ( 12)	43,8% ( 57)	31,0% ( 22)	39,2% ( 91)
Mitigé	45,2% ( 14)	40,7% ( 53)	66,1% ( 47)	49,1% (114)
Pas d'accord	16,1% ( 5)	15,4% ( 20)	2,8% ( 2)	11,6% ( 27)
TOTAL	100% ( 31)	100% (130)	100% ( 71)	100% (232)

Tableau 198 :

**L'avenir touristique de la Lorraine, selon l'âge (Impliqués)**

Lecture : Les Juniors sont à 38,7% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 39,2%.

Tests : La dépendance est très significative.  $\chi^2=14,95$ , ddl = 4, 1-p = 99,52%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,19%

Cette situation ne se retrouve pas dans la population générale où le score d'adhésion des Vétérans était nettement plus élevé (+9,9%) et leur score de scepticisme nettement plus bas (soit : -15,4%).

Il semblerait donc que le fait d'être Impliqué ou militant creuse un écart entre les plus âgés et les autres, du moins en ce qui concerne les questions de tourisme et de développement industriel : sur les deux items constatifs (ou supposés tels), les données varient dans le même sens.

**-l'Université massivement acceptée et rejetée aux deux extrémités de l'échelle des âges**

Ici, les positions les plus tranchées sont aux deux extrémités de la variable générationnelle : les Vétérans et les Juniors ont des avis très tranchés sur la question, alors que chez les Seniors, on est face à deux sous-groupes sensiblement équivalents. Quoi qu'il en soit, la question de l'Université ne semble pas impliquer de position intermédiaire solide.

Comme le montre le tableau 199, les Vétérans et les Juniors occupent des positions symétriques : massivement (70%) hostiles à l'université unique chez les Juniors et en majorité absolue (57,3%) favorables chez les Vétérans .

La situation la plus avancée sur l'échelle des âges semble donc favoriser l'idée de l'unité de l'emprise universitaire en Lorraine. Il y a certes ordonnancement conforme des réponses sur cette échelle (les Seniors étant en position intermédiaire), mais il ne doit pas dissimuler la rupture entre Seniors et Juniors d'un côté et Vétérans de l'autre.

CLASSE D'AGE \ Université	JUNIORS	SENIORS	VETERANS	Total
D'accord	20,0% ( 6)	39,8% ( 51)	57,3% ( 39)	42,4% ( 96)
Mitigé	10,0% ( 3)	17,2% ( 22)	13,2% ( 9)	15,0% ( 34)
Pas d'accord	70,0% ( 21)	42,9% ( 55)	29,4% ( 20)	42,4% ( 96)
TOTAL	100% ( 30)	100% ( 128)	100% ( 68)	100% ( 226)

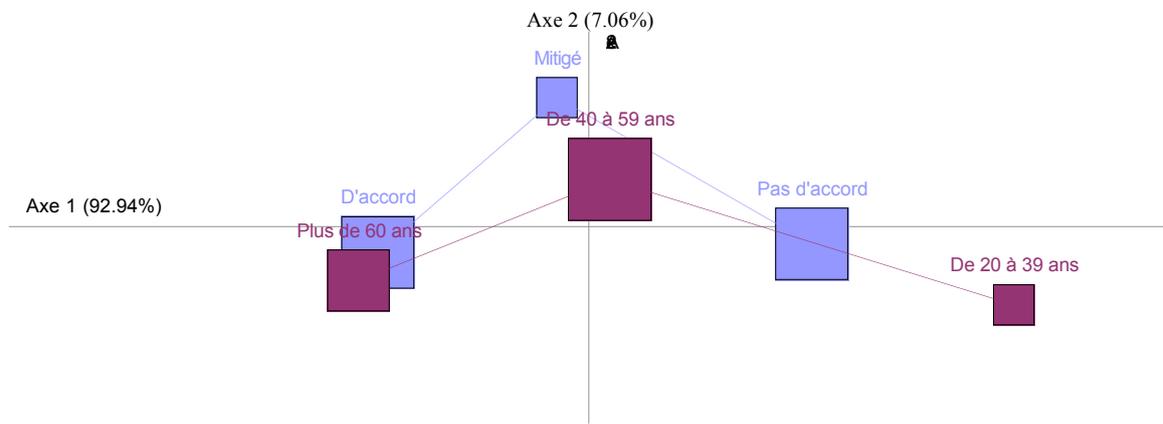
Tableau 199 :

**L'université unique en Lorraine, selon l'âge (Impliqués)**

Lecture : Les Juniors sont à 20% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 42,4%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2 = 16,46$ , ddl = 4, 1-p = 99,75%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,52%

L'AFC (graphe 8) fait apparaître ces voisinages : entre les Vétérans et l'accord, entre les Seniors et le scepticisme et la position plus décalée des Juniors.



Graphe 8 :

**AFC sur les variables « Université » et « Age » (Impliqués)**

Sur cet item, le fait d'être Impliqué modifie profondément les équilibres constatés dans l'échantillon représentatif de la population : certes, les Vétérans étaient les plus favorables à l'université unique, mais avec des scores très faibles, qui les différençaient assez peu des deux autres groupes (l'écart était de 12% entre les Juniors et les Vétérans, alors qu'il est ici supérieur à 37%). Mais surtout, les Vétérans-Impliqués sont beaucoup moins enclins que les Vétérans-Représentatifs à être en désaccord avec l'université unique : 29,4% ici, contre 71% là-bas. L'implication modifie, mais pas de façon spectaculaire, l'hostilité des Juniors, alors qu'elle inverse la position des Vétérans.

**-L'implication modifie profondément le rapport des classes d'âge à l'immigration**

Selon les résultats figurant dans le tableau 200, les Seniors sont les plus volontiers d'accord avec le maintien d'une immigration : l'écart est de 15% avec les Vétérans et de 27% avec les Juniors. Ils sont aussi les moins mitigés et les moins en désaccord. Par ailleurs, les Juniors sont majoritairement dans le doute (56%), alors que chez les Vétérans on peut trouver deux

sous-groupes sensiblement de même importance (5% les séparent). On retrouve donc ici l'effet constaté lors des deux premiers items analysés : les Seniors Impliqués sont en position assez distincte des deux autres groupes.

Immigration \ CLASSE D'AGE	JUNIORS	SENIORS	VETERANS	Total
D'accord	29,0% ( 9)	58,5% ( 76)	43,1% ( 31)	49,8% (116)
Mitigé	54,8% ( 17)	28,4% ( 37)	37,5% ( 27)	34,7% ( 81)
Pas d'accord	16,1% ( 5)	13,0% ( 17)	19,4% ( 14)	15,4% ( 36)
TOTAL	100% ( 31)	100% (130)	100% ( 72)	100% (233)

Tableau 200 :

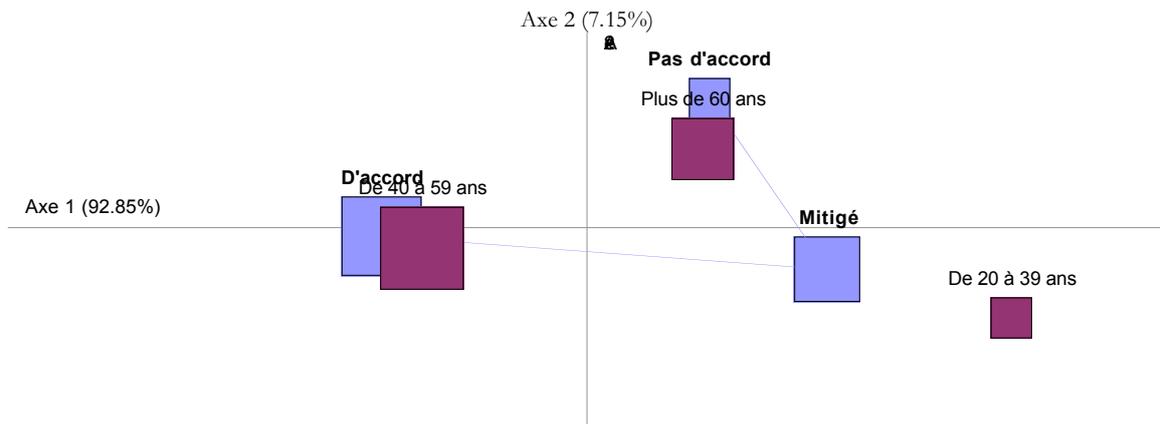
**Le maintien d'une immigration selon l'âge (Impliqués)**

Lecture : Les Juniors sont à 29% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 49,8%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2 = 11,76$  ; ddl = 4 ; 1-p = 98,08%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,51%

Ces affinités de position dans l'espace sont bien apparentes sur le graphe 9, où l'on voit surtout que la position « d'accord » et la classe des Seniors sont pratiquement superposées.



Graph 9 :  
AFC sur les variables « Immigration » et « Age » (Impliqués)

Comparés aux résultats du croisement effectué dans l'autre population, ces données montrent la forte incidence de l'implication sur les réponses à la question de la poursuite de l'immigration, à la fois sur l'échantillon dans son ensemble et sur les différentes classes d'âge. Globalement, les Impliqués sont presque à la majorité absolue d'accord avec l'affirmation. Mais si ce changement était lié à l'âge on devrait retrouver les mêmes équilibres, ce qui n'est pas le cas. Dans la population lorraine, les Seniors sont en position intermédiaire dans la réponse « d'accord » et sensiblement à égalité avec les Vétérans pour la

réponse « pas d'accord »<sup>13</sup>. Ici, ils se distinguent très nettement, on l'a vu, des deux autres groupes sous deux aspects (les positions d'accord et mitigé).

L'implication change donc nettement, en les inversant, les réponses des Seniors et des Vétérans et, d'une autre manière, les réponses des Juniors.

### **-Vétérans : un fort accord avec l'idée de lobbying**

Le tableau 201 montre deux types de comportement de l'effectif : d'un côté, les Juniors se partagent en deux groupes égaux, l'un pour l'accord, l'autre pour le scepticisme ; de l'autre, les deux autres classes d'âge, qui séparent très nettement une majorité absolue « d'accord » et une petite minorité de « mitigés ».

Mais ce sont les Vétérans qui se singularisent par leur enthousiasme pour la proposition : très peu de scepticisme et plus de trois-quart d'accords. Les Seniors occupent une véritable position intermédiaire, plus proche toutefois des Vétérans que des Juniors.

CLASSE D'AGE	JUNIORS	SENIORS	VETERANS	Total
Lobbying				
D'accord	45,2% ( 14)	63,4% ( 83)	77,8% ( 56)	65,4% (153)
Mitigé	45,2% ( 14)	32,1% ( 42)	18,1% ( 13)	29,5% ( 69)
Pas d'accord	6,5% ( 2)	4,6% ( 6)	4,2% ( 3)	4,7% ( 11)
TOTAL	100% ( 30)	100% (131)	100% ( 72)	100% (233)

Tableau 201 :

#### **L'intérêt du lobbying, selon les classes d'âge (Impliqués)**

Lecture : Les Juniors sont à 45,2% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 65,4%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=9,98$ , ddl=4, 1-p=95,61%. Attention, 2 cases (22,2%) ayant un effectif théorique inférieur à 5, le  $\chi^2$  est calculé avec la correction de Yates.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,16%

Or, dans la population lorraine, la proximité entre Seniors et Vétérans était plus nette : tandis que le niveau d'accord chez les Vétérans reste en gros le même, il diminue de 10,7% chez les Seniors (et de 10,6% chez les Juniors). De même, la position « mitigé » augmente de 10% chez les Juniors, de 13% chez les Seniors et reste constante chez les Vétérans.

Bien que les forts taux d'accord tendent à le masquer, l'effet correcteur de l'implication sur l'âge se confirme une fois encore.

### **-L'accord massif des Vétérans pour la mobilisation des retraités laisse les Seniors sceptiques**

Seuls les Vétérans sont en majorité absolue (52,8%) d'accord avec l'affirmation (tableau 202), la position dominante dans les deux autres groupes étant « mitigé » : en majorité absolue chez les Juniors (51%) et en majorité relative chez les Seniors (44,9%).

<sup>13</sup> Rappelons les données pour la population lorraine : les Juniors y sont d'accord à 38,9%, les Seniors à 28,4% et les Vétérans à 26,4% ; les Juniors sont mitigés à 34,6%, les Seniors à 26,8% et les Vétérans à 29,3% ; enfin les désaccords sont respectivement de 26,4%, 44,7% et 44,2%.

Ce résultat n'est pas très parlant en lui-même : il semblerait seulement vouloir dire que chez les Impliqués, le thème de la mobilisation des retraités comme « agents de développement » (un terme dont il faut rappeler, en réutilisant le vocabulaire précisé à la fin de la section précédente, qu'il renvoie au monde industriel, alors qu'« ambassadeurs » serait un compromis de domestique et de renom) ne séduit que les plus âgés.

Retraités \ CLASSE D'AGE	JUNIORS	SENIORS	VETERANS	Total
D'accord	32,3% ( 10)	27,1% ( 35)	52,8% ( 38)	35,7% ( 83)
Mitigé	51,6% ( 16)	44,9% ( 58)	33,3% ( 24)	42,2% ( 98)
Pas d'accord	16,1% ( 5)	27,9% ( 36)	13,9% ( 10)	22,0% ( 51)
TOTAL	100% ( 31)	100% (129)	100% ( 72)	100% (232)

Tableau 202 :

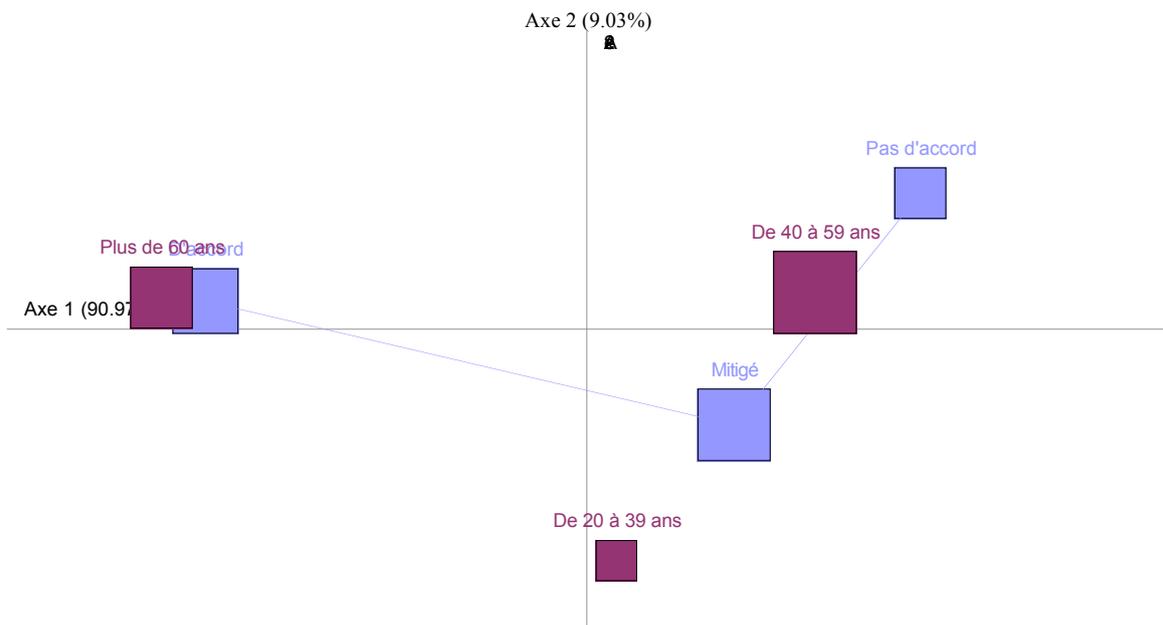
**La mobilisation des retraités, selon l'âge (Impliqués)**

Lecture : Les Juniors sont à 32,3% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 35,7%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=15,85$ , ddl =4, 1-p =99,63%.

Attention, 2 cases (22,2%) ayant un effectif théorique inférieur à 5, le  $\chi^2$  est calculé avec la correction de Yates. % de variance expliquée (V de Cramer) : 3,32%

Les positions des deux autres groupes, plus sceptiques devant cette (fausse ?) bonne idée est bien visualisée par l'AFC (graphe 10 ci-dessous). L'AFC montre bien que les Seniors sont partagés entre la position « mitigé » et la position « pas d'accord », tandis que les Juniors sont surtout entre la position « mitigé » et la position « d'accord ».



Graphe 10 :  
AFC sur les variables « Retraités » et « Age » (Impliqués)

Un coup d'œil sur les résultats de la population représentative montre que les Seniors Impliqués – qui se trouvent être objectivement dans la situation suggérée (des retraités mobilisés) – ont plus nettement approuvé l'idée que les Seniors non-impliqués. Mais ils étaient néanmoins déjà tout près de la majorité absolue dans la population (49,7%). C'est surtout le résultat des Seniors qui est spectaculairement modifié par le changement d'échantillon : leur accord diminue nettement (de 45% à 27,1%) et leur scepticisme augmente presque d'autant (de 32,8% à 44,9%).

Ici, l'implication a surtout un effet d'accentuation de tendance plutôt que de véritable transformation.

### -Des Vétérans prêts pour une promotion de la Lorraine par l'action associative

La disponibilité militante, approuvée par les Vétérans lorsqu'elle est posée en termes généraux en ce qui concerne une « classe sur le papier » (les retraités), est confirmée très massivement (60%) lorsqu'elle est posée en termes singuliers et personnalisés (seriez-vous prêts à) – voir tableau 203. On notera juste qu'une bonne proportion de Vétérans est dans le doute (38,4%). Très curieusement, les Seniors, qui représentent l'âge modal de l'engagement associatif sont partagés entre la position d'accord (48,4%) et mitigé (43,1%). Il est plus facile de comprendre que les Juniors, au demeurant peu nombreux dans notre échantillon spontané, ce qui n'est pas sans signification, sont surtout dans la position « mitigé » (62%).

Ce résultat peut signifier que l'investissement associatif de militants encore en activité professionnelle (les Seniors) est nécessairement sélectif et qu'il ne présente pas d'affinités avec l'engagement promotionnel pour la région.

CLASSE D'AGE	JUNIORS	SENIORS	VETERANS	TOTAL
D'accord	27,6% ( 8)	48,4% ( 63)	60,0% ( 39)	49,1% (110)
Mitigé	62,0% ( 18)	43,1% ( 56)	38,4% ( 25)	44,2% ( 99)
Pas d'accord	10,3% ( 3)	8,4% ( 11)	1,5% ( 1)	6,6% ( 15)
TOTAL	100% ( 29)	100% (130)	100% ( 65)	100% (224)

Tableau 203 :

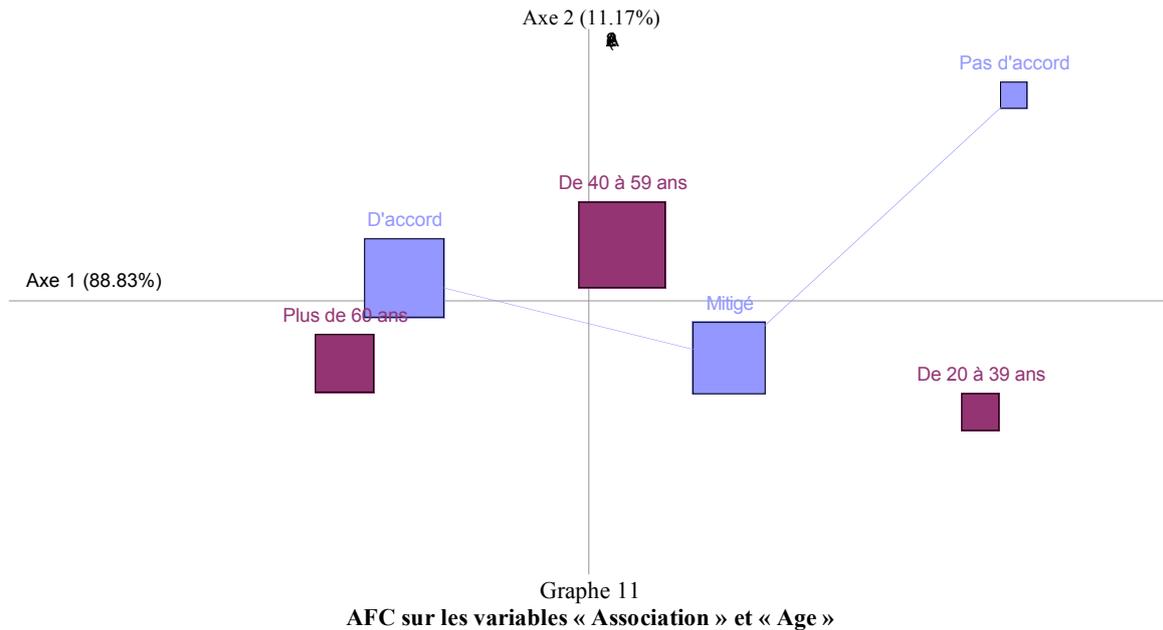
#### La disponibilité association selon l'âge (Impliqués)

Lecture : Les Juniors sont à 27,6% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 49,1%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2 = 10,37$ , ddl = 4, 1-p = 96,28%.

Attention, 2 (22.2%) cases ayant un effectif théorique inférieur à 5, le  $\chi^2$  est calculé avec la correction de Yates. % de variance expliquée (V de Cramer) : 2,29%

L'AFC (graphe 11) fait bien ressortir ces voisinages : on n'insistera pas sur la proximité de « Vétérans » et de « d'accord », mais on soulignera que les Seniors sont à mi-chemin de l'accord et du scepticisme et les Juniors légèrement excentrés (ils sont les seuls à accorder autant de poids au désaccord).



Dans l'échantillon représentatif, les trois groupes n'étaient pas très distants les uns des autres concernant l'accord (S=21% ; J=23,8% ; V=27%) et deux d'entre eux (les Juniors et les Seniors) se distinguaient des Vétérans par leur choix assez différents de la réponse « mitigé » (50% chez les S. et 29,2% chez les V.). En fait, dans cet échantillon représentatif, les Vétérans se partageaient assez régulièrement entre les trois réponses possibles. Ce qui est donc frappant est leur investissement très fort dans l'accord.

✓ Avec toutes les réserves dues à la faiblesse de l'un des trois effectifs (les Juniors), deux remarques peuvent résumer l'apport du filtrage de l'échantillon des Impliqués par la variable « Age ».

Tout d'abord sur le plan restreint de l'enquête d'image : lorsqu'il s'agit d'items d'action (le lobbying, la mobilisation des retraités, l'action associative), les Vétérans approuvent massivement et les Seniors sont en retrait ; lorsqu'il s'agit d'items « cognitifs » ou « politiques » (la sidérurgie, le tourisme, l'immigration), c'est l'inverse. L'exception notable est le rapport à l'université unique, qui obtient surtout l'accord des Vétérans.

Ensuite sur un plan plus large, de sociologie politique : l'implication dans la vie de la société civile – concept dont on a dit le statut intermédiaire à bien des égards, notamment à l'égard de la stabilité – semble avoir un effet perturbateur de l'action de la variable âge. Non seulement cette variable discrimine peu d'items (sept en tout, c'est-à-dire pas plus que la classe sociale dans l'autre échantillon) et donc n'est pas plus forte que l'implication, mais encore, les discriminations constatées modifient profondément les attitudes des classes d'âge d'un échantillon à l'autre.

## 2. Les plus diplômés peu sensibles aux images fortes

La variable Niveau d'étude filtre 11 items fermés : soit un peu plus que l'âge, mais beaucoup moins que ce n'était le cas dans l'échantillon représentatif. Ces items sont essentiellement des constats (sur : la sidérurgie, l'armée, la mondialisation, l'économie, le conservatisme, l'auto-

dévalorisation et la Chine), plutôt que des propositions (sur : l'autoroute, l'université, le Sillon lorrain). La nature de l'image portée par les Lorrains eux-mêmes est aussi discriminée.

**-Les niveaux d'étude les plus élevés ne voient pas la sidérurgie comme un passif**

Les Supérieur<sup>14</sup> sont en majorité absolue (56,7%) en désaccord avec cette vision de la sidérurgie (tableau 204). Les deux autres niveaux en sont loin : les Moyen et les Inférieur sont plutôt mitigés (43,9% et 39,1%), mais en partie tentés par le désaccord (37,8% et 32,6%).

Sidérurgie \ NIVEAU D'ETUDES	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
D'accord	13,4% (13)	18,2% (15)	28,2% (13)	18,2% (41)
Mitigé	29,9% (29)	43,9% (36)	39,1% (18)	36,9% (83)
Pas d'accord	56,7% (55)	37,8% (31)	32,6% (15)	44,9% (101)
TOTAL	100% (97)	100% (82)	100% (46)	100% (225)

Tableau 204 :

**L'image de la sidérurgie selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 13,4% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 18,2%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=11,70$  ; ddl=4 ; 1-p=98,03%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 2,50%

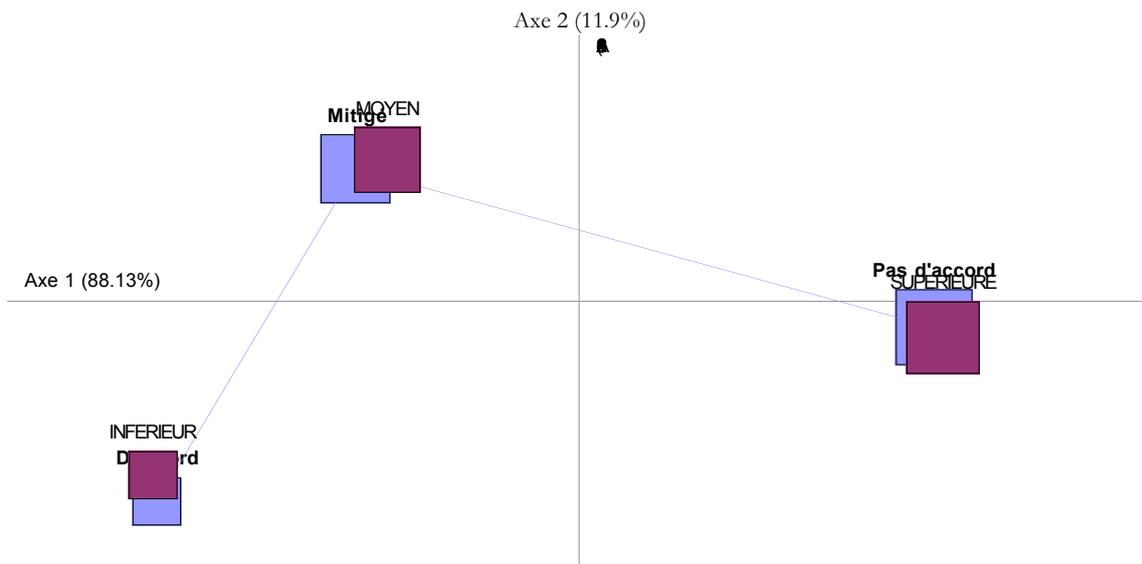
Mais l'AFC (graphe 12) montre une relation qui apparaîtrait moins à la lecture du tableau : on voit, dans le quartier inférieur gauche, l'affinité entre les Inférieur et les « d'accord ». Par ailleurs, la figure montre bien que les distances entre les positions (niveau d'étude) et les prises de position (réponses à l'item sidérurgie) sont très faibles alors que les distances entre les binômes ainsi constitués sont grandes, puisque les carrés qui les matérialisent se situent nettement dans trois des quatre quartiers du graphique.

En d'autres termes, les Supérieur sont ici dans la même position que les Seniors : ils n'associent pas l'aventure sidérurgique à une mésaventure et lui gardent implicitement une place dans l'économie lorraine.

Si l'on se rapporte aux discriminations produites sur cet item par la variable culturelle dans l'échantillon représentatif, on voit immédiatement que l'implication « dope » la réponse des Supérieur (leur désaccord passe de  $P_{op}=39,8\%$  à  $I_{mpl}=56,7\%$ ), « attiédit » la réponse des Moyen (leur réponse mitigé passe de  $P_{op}=33,1\%$  à  $I_{mpl}=43,9\%$ ) et laisse perplexes les Inférieur (dont toutes les réponses bougent : moins en désaccord, plus mitigés, un peu moins d'accord).

C'est donc moins le niveau d'étude qui exerce une influence sur la réponse à l'item que la combinaison du niveau culturel et de l'implication dans la vie civile

<sup>14</sup> Rappelons que les termes « Supérieur », « Moyen » et « Inférieur » (correspondant au regroupement des niveaux d'étude et trois grandes catégories) sont traités ici comme des noms propres et ne sont accordés ni en genre ni en nombre, ce qui vise éviter qu'on leur accorde une connotation méliorative ou péjorative.



Graphique 12 :  
AFC sur les variables « Sidérurgie » et « Niveau d'étude » (Impliqués)

**-Armée : le scepticisme augmente avec le niveau d'étude**

La singularité de prise de position est ici assumée par les Inférieur (tableau 205) : ils sont près de l'accord en majorité absolue avec l'affirmation (48,9%), alors que les deux autres groupes ont ce choix pour la position « mitigé » (50% et 48%). Ces différences sont d'autant plus visibles que toutes les autres réponses sont choisies dans des proportions presque identiques (autour de 25%).

Ici, les personnes ayant les plus bas niveaux sont les plus portées à accepter l'idée de cette relation privilégiée de la Lorraine et de l'Armée.

Or, c'était aussi le cas dans la population lorraine, avec des chiffres presque identiques d'accord pour les Inférieur (48,6%), le taux de scepticisme baissant quant à lui (de 34,2% à 26,5%). On remarque aussi que c'est chez les Supérieur que le scepticisme est accentué par l'implication : ils étaient « mitigés » à 32,1%, ils le sont ici à 50%. C'est aussi un peu le cas pour les Moyen, qui passent de 39,9% de mitigés à 48,2%.

	NIVEAU D'ETUDES			
Armée	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
D'accord	25,0% ( 24)	23,5% ( 20)	48,9% ( 24)	29,5% ( 68)
Mitigé	50,0% ( 48)	48,2% ( 41)	26,5% ( 13)	44,3% (102)
Pas d'accord	25,0% ( 24)	28,2% ( 24)	24,5% ( 12)	26,1% ( 60)
TOTAL	100% ( 96)	100% ( 85)	100% ( 49)	100% (230)

Tableau 205 :

**Le rapport à l'armée selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 25% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 29,5%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=12,70$  ; ddl=4 ; 1-p =98,72%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 2,71%

Finalement, sur cet item, l'influence de l'implication est complexe : elle n'a d'effet que sur le scepticisme des catégories les plus cultivées.

**-Mondialisation et impotence : une fausse corrélation disent les plus diplômés**

Le désaccord est fortement exprimé par les Supérieur (65,3%) et par les Moyen (52,9%), alors qu'il ne monte qu'à 34% chez les Inférieur (tableau 206).

Les Supérieur sont donc très nettement hostiles à l'idée qu'une mondialisation prive les Lorrains de tout levier d'action.

NIVEAU D'ETUDES \ Mondialisation	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
D'accord	11,2% ( 11)	11,7% ( 10)	34,0% ( 17)	16,3% ( 38)
Mitigé	23,5% ( 23)	35,3% ( 30)	32,0% ( 16)	29,6% ( 69)
Pas d'accord	65,3% ( 64)	52,9% ( 45)	34,0% ( 17)	54,0% (126)
TOTAL	100% ( 98)	100% ( 85)	100% ( 50)	100% (233)

Tableau 206 :

**La mondialisation selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 11,2% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 16,3%.

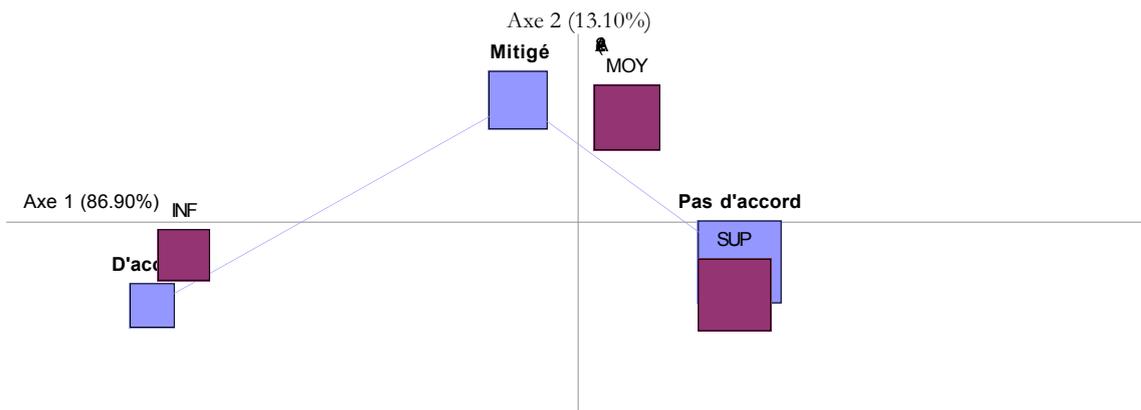
Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=20,53$  ; ddl=4 ; 1-p=99,96%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 4,39%

Le filtrage exercé par la variable scolaire sur cet item est encore plus visible si l'on compare les trois profils de réponse : chez les Supérieur, l'écart entre le désaccord et le scepticisme est de 41% ; chez les Moyen il est de 17,6% ; chez les Inférieur les trois positions ont des résultats très proches (32 et 34%). L'item fait éclater le niveau d'études le plus bas en trois sous-groupes, il partage les deux autres niveaux en deux sous-groupes chacun, seules la taille du deuxième sous-groupe différant entre les deux niveaux. Autrement dit également, les Moyen occupent vraiment le niveau intermédiaire : majoritairement en désaccord, mais en partie mitigés. L'AFC (graphe 13) radicalise cette impression en rapprochant les Inférieur de « d'accord » et les Moyen de « Mitigé »

Dans la population lorraine, les données étaient tout autres. Certes, les Supérieur y étaient le groupe le plus défavorable (40,8% contre 29,4% et 16,9% pour les deux autres), mais leur situation, comme celle des Moyen y était moins tranchée : pour la position Mitigé, S.P<sub>op</sub>=32,3%, pour la position D'accord, S.P<sub>op</sub>=26,7% ; pour les Moyen, les données sont respectivement : M.P<sub>op</sub>=33,8% et M.P<sub>op</sub>=36,7%. La situation des Inférieur était très nette : I.P<sub>op</sub>=23,5% pour la réponse Mitigé et I.P<sub>op</sub>=59,4% pour la réponse D'accord.

L'implication a donc pour effet d'accentuer le désaccord des Supérieur et des Moyen (un peu moins chez ces dernier) et de plonger les Inférieur dans l'embarras.



Graph 13 :  
AFC sur les variables « Mondialisation » et « Niveau d'étude » (Impliqués)

**-Les niveaux inférieurs très nettement convaincus de la diversification de l'économie**

Le tableau 207 montre que les Inférieur sont les plus fervents défenseurs de l'idée d'une économie lorraine diversifiée (71,4%). Le scénario de l'item précédent se répète, avec une fracture de 25% entre le niveau d'accord des Inférieur et celui des deux autres groupes. La structure des réponses de chaque groupe de niveau est également parlante : les Moyen et les Supérieur se partagent essentiellement entre « d'accord » et « mitigé » (entre 42 et 45% à chaque fois), alors que les Inférieur ont une position largement dominante (d'accord à 71%) et une position dominée (mitigé à 24%).

Economie	NIVEAU D'ETUDES			Total
	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	
D'accord	45,8% (44)	45,9% (39)	71,4% (35)	51,3% (118)
Mitigé	42,7% (41)	44,7% (38)	24,4% (12)	39,5% (91)
Pas d'accord	11,4% (11)	9,4% (8)	4,1% (2)	9,1% (21)
TOTAL	100% (96)	100% (85)	100% (49)	100% (230)

Tableau 207 :

**L'économie lorraine, selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 45,8% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 51,3%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=10,48$ , ddl=4, 1-p =96,70%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,24%.

Dans l'échantillon représentatif, les Moyen étaient les moins d'accord et le plus dans le doute avec l'idée d'une diversité économique lorraine et les Inférieur les plus d'accord.

L'implication produit donc un effet de nette accentuation de l'existant chez les Inférieur, mais exerce une influence nettement plus faible sur les autres positions.

**-Le fort noyau d'accord avec l'idée du conservatisme, lié au faible capital scolaire, est entamé par l'implication**

Comme le montre le tableau 208, l'affirmation d'un conservatisme lorrain entraîne surtout une réaction de scepticisme de la part des trois groupes, dans des proportions similaires (autour de 46%).

Par ailleurs, sur cet item comme sur le précédent, le groupe « Inférieur » est plus nettement d'accord (+18%) et moins nettement en désaccord (-20% environ) que les autres. Les réactions de 54% de ce groupe sont inversées par rapport à l'effectif équivalent des deux autres. Si l'on annule la proximité entre les trois groupes sur la position intermédiaire, il y a donc bien une différence intéressante entre les attitudes des Impliqués de niveau scolaire inférieur et les autres. Cette différence s'exprime ici à propos d'un item idéologique, comme tout à l'heure à propos d'un item apparemment plus neutre. Ce n'est sans doute pas là le ressort de différenciation entre les trois niveaux.

NIVEAU D'ETUDES	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
Conservatrice				
D'accord	17,7% ( 17)	18,8% ( 16)	36,7% ( 18)	22,1% ( 51)
Mitigé	44,7% ( 43)	48,2% ( 41)	46,9% ( 23)	46,5% (107)
Pas d'accord	36,8% ( 36)	32,9% ( 28)	16,3% ( 8)	31,3% ( 72)
TOTAL	100% ( 96)	100% ( 85)	100% ( 49)	100% (230)

Tableau 208 :

**Le conservatisme lorrain selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 17,7% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 22,1%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=10,86$  ; ddl =4 ; 1-p=97,18%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,32%

Qu'en était-il dans la population générale ? L'implication semble avoir eu surtout un effet d'atténuation sur les positions les moins dotées en capital scolaire : l'accord des Inférieur passe de 53,4% à 36,7% ici ; l'accord des Moyen passe de 46,6% à 18,8% ici. C'est chez les Supérieur que les évolutions sont les moins nettes.

A capital scolaire égal, à l'exception des positions les plus élevées, l'implication produit un effet rectificateur de l'adhésion aux généralités un peu creuses... Rien de bien original, sinon qu'il est intéressant de le vérifier et sinon que cet effet n'est pas absolu.

**-Les plus bas niveaux voient de l'estime de soi plutôt que de l'auto-dénigrement**

Ici, le contraste est fort entre les Inférieur et les Supérieur, les Moyen étant en position intermédiaire pour les trois réponses : désaccord très majoritaire chez les Inférieur (et presque majoritaire chez les Moyen) et très minoritaire chez les Supérieur ; inversement, accord très faible chez les Inférieur et de plus de 30% chez les Supérieur (ici les Moyen ont un score encore plus faible).

NIVEAU D'ETUDES \ Dévaloriser	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
D'accord	30,6% ( 30)	15,3% ( 13)	18,0% ( 9)	22,3% ( 52)
Mitigé	42,9% ( 42)	37,6% ( 32)	26,0% ( 13)	37,3% ( 87)
Pas d'accord	26,5% ( 26)	47,0% ( 40)	56,0% ( 28)	40,3% ( 94)
TOTAL	100% ( 98)	100% ( 85)	100% ( 50)	100% ( 233)

Tableau 209 :

**L'auto-dévalorisation, selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 30,6% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 22,3%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=16,46$  ; ddl =4 ; 1-p=99,75%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,52%

L'AFC (graphe 14) montre bien que les proximités sont moins nettes que ne le laisserait penser ce commentaire. Ou plutôt, elle attire l'attention sur d'autres tendances. Si Supérieur et Inférieur peuvent être rapprochés de deux positions opposées, on voit que pour les Moyen, c'est moins net.



Graphe 14 :

**AFC sur les variables « Dévaloriser » et « Niveau d'étude » (Impliqués)**

Apparemment, c'est donc chez les moins diplômés que le désaccord avec l'idée d'un auto-dénigrement est le plus fort. C'était aussi le cas dans la population lorraine représentative. Or, ici, l'effet de l'implication est presque nul sur ces positions et sur les Moyen (les Moyen passent même de 43% à 46%), alors qu'il joue nettement sur les Supérieur : ils étaient en désaccord à 40%, ils sont ici à 26%. Une partie de cet effet affecte la réponse Mitigé (qui passe de 30% à près de 43%).

L'implication tend donc à produire une mise à distance (ici la position « mitigé »), chez les niveaux les plus élevés, dès lors que les contenus apparaissent comme des lieux communs trop vagues pour être démontés (ce qui n'est pas le cas, on l'a vu plus haut, de lieux communs sur l'économie par exemple).

**-Les plus diplômés pensent que la Lorraine est invisible de loin**

Mais ne sommes-nous pas justement ici en face d'un de ces lieux communs invérifiables (comment mesurer l'impact de la Lorraine en Chine) ? Or, il se trouve que la mise à distance affecte ici les Moyen (43,2% de Mitigé) et non les Supérieur (28,8%).

L'invisibilité de la Lorraine en Chine (tableau 210) est une conviction partagée par les Supérieur (d'accord à 53,6%) et beaucoup moins par les autres (37% et 23,9%). Au contraire, cette idée est désapprouvée par les Inférieur de façon assez substantielle (41,3%). On voit que les Moyen sont plutôt dans le doute, le scepticisme ou la mise à distance, bien qu'il y ait dans ce groupe une assez forte minorité de d'accord (37%)

Chine \ NIVEAU D'ETUDES	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
D'accord	53,6% ( 52)	37,0% ( 30)	23,9% ( 11)	41,5% ( 93)
Mitigé	28,8% ( 28)	43,2% ( 35)	34,7% ( 16)	35,2% ( 79)
Pas d'accord	17,5% ( 17)	19,7% ( 16)	41,3% ( 19)	23,2% ( 52)
TOTAL	100% ( 97)	100% ( 81)	100% ( 46)	100% ( 224)

Tableau 210 :

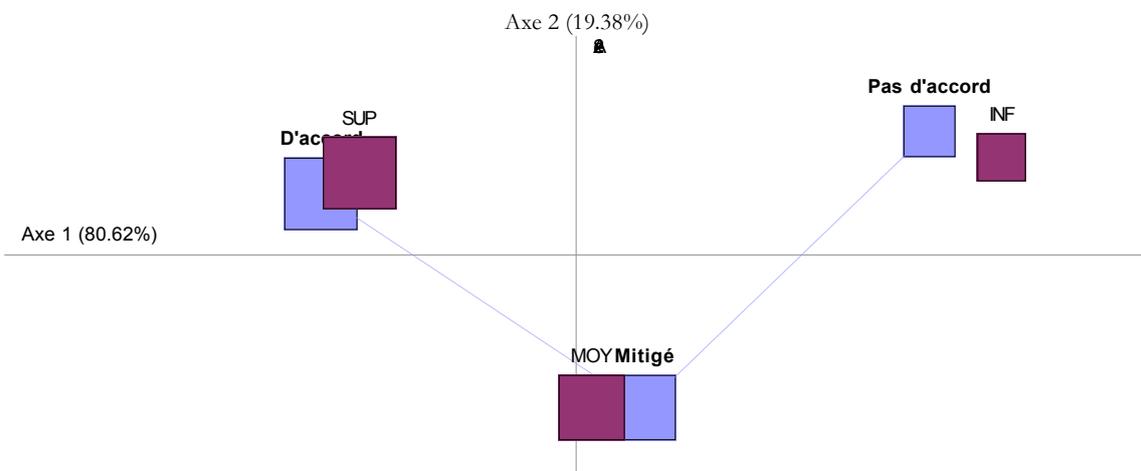
**La Lorraine vue de Chine, selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 53,6% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 41,5%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=18,07$  ; ddl = 4 ; 1-p = 99,88%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,86%

L'AFC (graphe 15) montre bien trois binômes bien distincts, qui associent Supérieur et D'accord, Moyen et Mitigé et Inférieur et Pas d'accord.



Graphe 15 :

**AFC sur les variables « Chine » et « Niveau d'étude » (Impliqués)**

Dans l'échantillon de la population lorraine, on n'a pas tout à fait le même dispositif de prises de position : l'accord y est plus fort qu'ici chez les Moyen et Inférieur (+18% et +22%) et au contraire légèrement plus faible chez les Supérieur (un peu moins de 5%).

Il faut donc rectifier le propos conclusif du paragraphe précédent : les généralités de type idéologique que les Supérieur mettent à distance semblent plutôt être celles qui leur paraissent prêter des vertus d'essence aux Lorrains (le conservatisme, l'auto-dénigrement). Ici, il est question d'un jugement sur de la visibilité géopolitique et non sur des qualités.

**-L'image est bonne si l'on en croit les niveaux scolaires les plus bas**

Cohérents avec leur refus de l'auto-dénigrement, les Inférieur estiment à la majorité absolue (50%) que les Lorrains ont une bonne image de leur région (tableau 211). Les deux autres groupes au contraire estiment, très largement chez les Supérieur (73,2%) et assez largement chez les Moyen (59,3%), que cette opinion est mitigée.

Image \ NIVEAU D'ETUDES	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
Bonne opinion 1	17,5% ( 17)	30,2% ( 26)	50,0% ( 25)	29,2% ( 68)
Mauvaise opinion 3	9,2% ( 9)	10,5% ( 9)	2,0% ( 1)	8,1% ( 19)
Mitigée 2	73,2% ( 71)	59,3% ( 51)	48,0% ( 24)	62,6% (146)
TOTAL	100% ( 97)	100% ( 86)	100% ( 50)	100% (233)

Tableau 211 :

**La qualité de l'image chez *alter* d'après *ego*, selon les niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les Supérieur sont à 17,5% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 29,2%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=18,60$  ; ddl = 4 ; 1-p =99,91%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 3,97%

Si l'on compare avec les résultats de l'autre échantillon, on remarque d'emblée que l'implication tend à accentuer les prises de position, sans en modifier la structure. Les Supérieur qui répondaient mitigé à 51,4% passent ici à 73,2%. Seuls les Moyen voient leur adhésion à cette position diminuer (de 65,6% à 59,3%).

On ne vérifie pas sur cet item d'influence très importante de l'implication.

**-Autoroute : le brouillard !**

Le filtrage brouille ici largement les pistes (tableau 212) : les différentes réponses possibles recueillent des scores assez proches. Plutôt d'accord (44,3%) chez les Supérieur, mais avec une bonne proportion de « pas d'accord » (33%). Plutôt pas d'accord chez les Moyen (45,1%), mais avec un stock important de Mitigés (32,9%). Et totalement partagés entre les trois réponses chez les Inférieur (31 et 37%).

L'autoroute supplémentaire laisse donc nos Impliqués assez perplexes. On ne pourra ici faire la comparaison avec l'échantillon principal pour lequel ce croisement n'avait pas pu être conservé. Il faut donc se contenter de noter cette hésitation générale.

## Images de la Lorraine

NIVEAU D'ETUDES	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
Autoroute				
D'accord	44,3% ( 43)	21,9% ( 18)	31,2% ( 15)	33,5% ( 76)
Mitigé	22,7% ( 22)	32,9% ( 27)	31,2% ( 15)	28,2% ( 64)
Pas d'accord	33,0% ( 32)	45,1% ( 37)	37,5% ( 18)	38,3% ( 87)
TOTAL	100% ( 97)	100% ( 82)	100% ( 48)	100% ( 227)

Tableau 212 :

### La pertinence d'une nouvelle autoroute selon le niveau d'étude (Impliqués)

Lecture : Les Supérieur sont à 44,3% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 33,5%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=10,31$  ; ddl=4 ; 1-p=96,45%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 2,20%.

### -Les plus diplômés sont nettement favorables à l'université lorraine

Ici (tableau 213), ce sont les niveaux les plus élevés qui approuvent l'université lorraine unique (54,1%) et les niveaux inférieurs qui désapprouvent : très nettement chez les Inférieur (57,4%) et presque à la majorité absolue chez les Moyen (49,3%). Mais les Moyen sont quand même 39,5% à approuver cette unification.

NIVEAU D'ETUDES	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	Total
Université				
D'accord	54,1% ( 53)	39,5% ( 32)	23,4% ( 11)	42,4% ( 96)
Mitigé	16,3% ( 16)	11,1% ( 9)	19,1% ( 9)	15,1% ( 34)
Pas d'accord	29,6% ( 29)	49,3% ( 40)	57,4% ( 27)	42,4% ( 96)
TOTAL	100% ( 98)	100% ( 81)	100% ( 47)	100% ( 226)

Tableau 213 :

### L'université lorraine, selon le niveau d'étude (Impliqués)

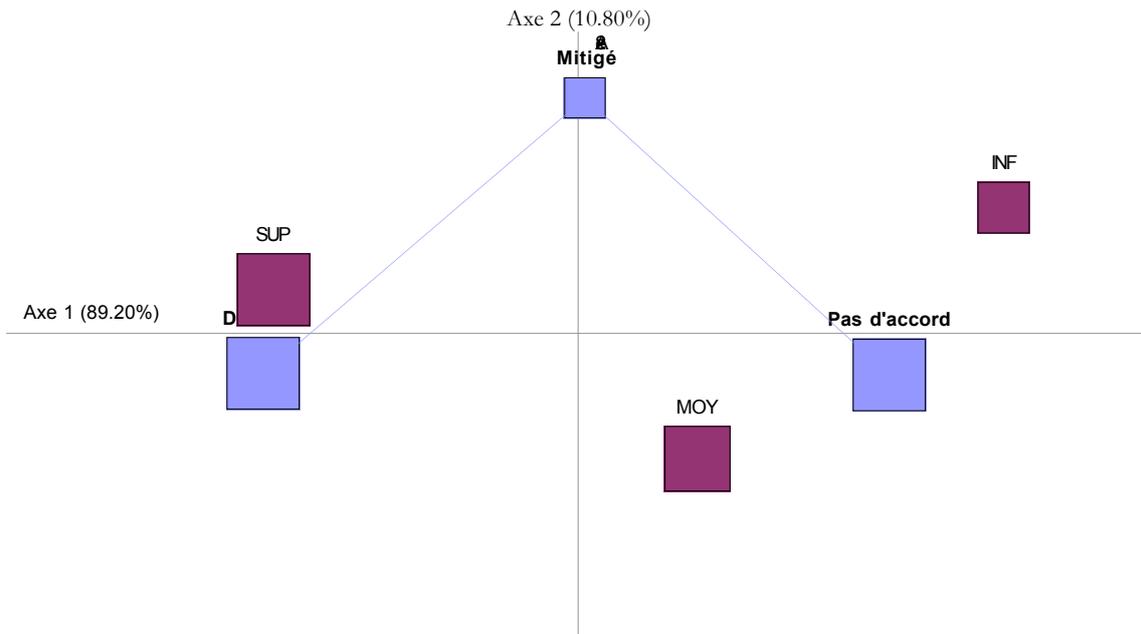
Lecture : Les Supérieur sont à 54,1% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 42,4%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=15,99$  ; ddl =4 ; 1-p =99,70%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 3,42%

L'AFC (graphe 16) montre bien que la position Mitigé est assez éloignée de l'ensemble des figures, mais aussi que seul le voisinage de Supérieur et de D'accord est bien net.

Les positions de Moyen et d'Inférieur ne coïncident pas complètement avec le « pas d'accord ».

## Images de la Lorraine



Graph 16 :  
AFC sur les variables « Université » et « Niveau d'étude »

Ici également, toute comparaison est impossible, en raison des résultats négatifs des tests sur la population générale. A priori, ce résultats est néanmoins compréhensible : les plus dotés en capital scolaire et militants de surcroît, ont toutes les chances d'avoir été socialisés aux problèmes des pôles de compétitivité et d'excellence, tandis que les moins diplômés ont réagi davantage comme la population générale, c'est-à-dire plutôt sur une base localiste.

### -Un Sillon lorrain peu motivant

Quant à l'importance stratégique du Sillon lorrain, seul le groupe des Supérieur semble avoir une opinion arrêtée (tableau 214) : elle est plutôt défavorable à l'idée (41,2%), mais avec une forte minorité de favorables (36,1%).

Sillon \ NIVEAU D'ETUDES	NIVEAU D'ETUDES			Total
	SUPERIEUR	MOYEN	INFERIEUR	
D'accord	36,1% ( 35)	32,1% ( 27)	18,7% ( 9)	31,0% ( 71)
Mitigé	22,7% ( 22)	45,2% ( 38)	50,0% ( 24)	36,7% ( 84)
Pas d'accord	41,2% ( 40)	22,6% ( 19)	31,2% ( 15)	32,3% ( 74)
TOTAL	100% ( 97)	100% ( 84)	100% ( 48)	100% ( 229)

Tableau 214 :

#### L'importance du Sillon lorrain, selon le niveau d'études (Impliqués)

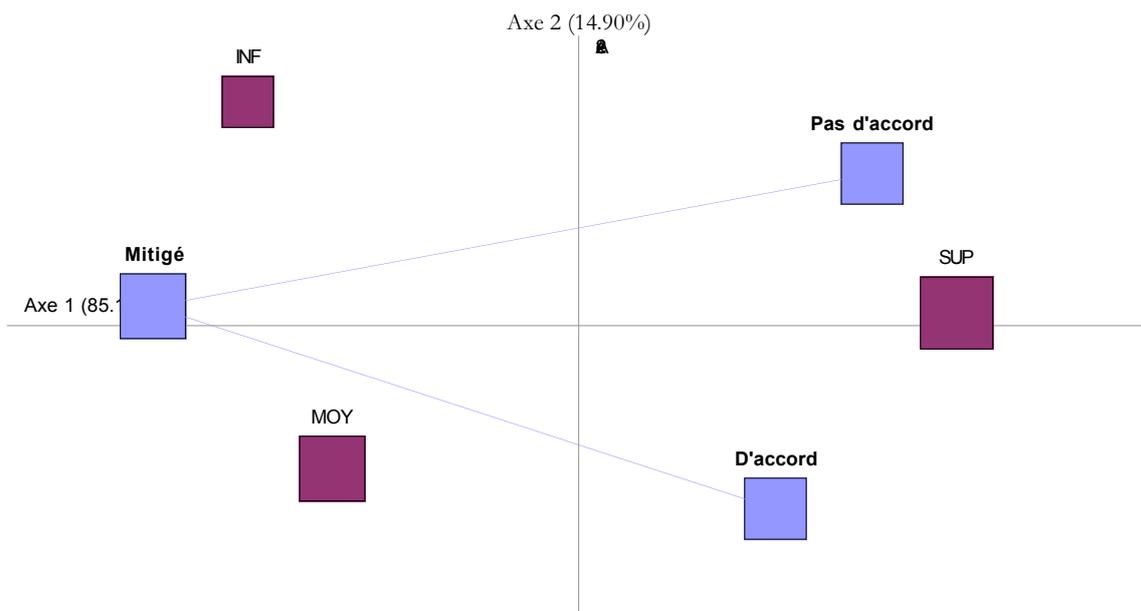
Lecture : Les Supérieur sont à 36,1% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 31%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=17,20$  ; ddl=4 ; 1-p=99,82%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,67%

Les deux autres groupes se réfugient plutôt vers la position « Mitigé » : 45,2% et 50% respectivement pour les Moyen et les Inférieur. C'est donc que dans un échantillon qui se trouve à peu près également réparti entre les trois réponses, c'est chez les plus diplômés que l'on voit s'esquisser un débat sur la question. On peut rapprocher cette tendance de ce qui a été vu jusqu'ici : les plus diplômés délaissent la réponse intermédiaire, dès lors que l'item est « un vrai sujet » et non un item d'allure caricaturale ou provocatrice.

L'examen de l'AFC (graphe 17) – peu explicite – ne révèle finalement que le faible intérêt de notre échantillon pour cette question de l'axe stratégique : aucun voisinage ne s'y dessine vraiment, sauf à considérer que la prise de position « Mitigé » est plutôt du côté des positions « Inférieur » et « Moyen », que la position « Inférieur » et la prise de position « D'accord » sont les plus éloignées et que la position « Moyen » et la prise de position « Pas d'accord » sont à peu près dans la même opposition.



Graphe 17 :  
AFC sur les variables « Sillon » et « Niveau d'étude » (Impliqués)

La comparaison avec l'échantillon de la population est pourtant assez éclairante : si la variation des prises de position des niveaux d'étude intermédiaires (les Moyen) d'un échantillon à l'autre est pratiquement nulle, ce n'est pas le cas pour les deux autres niveaux. Les Inférieur voient leurs certitudes s'effondrer chez les Impliqués (les « d'accord » passent de 45,7% à 18,7% ; les « mitigé » passent de 30,2% à 50%), alors que chez les plus hauts niveaux, l'implication semble réduire l'hésitation (les « mitigé » passent de 41,7% à 22,7% et les « pas d'accord » de 24,3% à 41,2%).

✓ La discrimination exercée par la variable « Niveau d'étude » sur notre échantillon d'Impliqués est certes assez faible (onze croisements significatifs), mais cohérente. Les items que l'on peut estimer comme des prises de position de politique économique et sociale sont soit acceptés soit récusés par les Impliqués des niveaux scolaires les plus élevés, tandis que les items pouvant passer pour « idéologiques » ou invérifiables sont mis à distance (en général sous la réponse « mitigé »). Les deux autres groupes sont peut-être un peu moins constants dans les réponses, mais sont plus ou moins dans une attitude symétrique.

Quant à l'effet de l'implication, il se vérifie ici aussi comme fortement perturbateur de la discrimination exercée par la variable scolaire : l'implication tend à accentuer les tendances de réponses des plus diplômés et à rectifier, voire inverser les tendances de réponses des moins diplômés.

### 3.Des Impliqués finalement assez peu « localistes »

La variable résidence est ici assez délicate à prendre en considération. Les aléas de l'organisation des tables rondes n'ont pas permis de construire un échantillon équilibré sous cet aspect. En conséquence, les effectifs de trois des quatre sous-groupes (les quatre départements lorrains) sont faibles : n=55 pour la Meurthe-et-Moselle, n=45 pour la Meuse et surtout n=27 pour les Vosges. Il faudra donc prendre les résultats qui suivent comme des indications à vérifier.

Nous obtenons ici cinq croisements significatifs (aux réserves près exposées ci-dessus) : l'appartenance départementale semble exercer une influence sur un constat (le rapport à l'armée) et quatre propositions (concernant : l'université, le Sillon lorrain, Center Parcs et les retraités). Trois de ces cinq croisements peuvent être mis en rapport avec la situation géographique (l'université unique peut amener à poser la question du site majeur ; le Sillon lorrain est plus proche de deux départements que des deux autres ; Center Parcs s'installe dans l'Est mosellan) et on pouvait donc s'attendre à ce qu'ils révèlent des fractures.

#### -Le rapport à l'Armée : les Impliqués Mosellans plus concernés ?

Dans un échantillon qui a privilégié la réponse « mitigé » (44,3%), les différences ne sont pas énormes (tableau 215), sauf pour les « 54 » qui semblent être très nettement dans le doute (méthodique ou sceptique) quant à cette affirmation : 65,5%.

RESIDENCE	57	54	88	55	Total
Armée					
D'accord	35,9% ( 37)	14,5% ( 8)	37,0% ( 10)	28,9% ( 13)	29,5% ( 68)
Mitigé	38,8% ( 40)	65,5% ( 36)	40,7% ( 11)	33,3% ( 15)	44,3% (102)
Pas d'accord	25,2% ( 26)	20,0% ( 11)	22,2% ( 6)	37,8% ( 17)	26,1% ( 60)
TOTAL	100% (103)	100% ( 55)	100% ( 27)	100% ( 45)	100% (230)

Tableau 215 :

#### La relation à l'armée, selon le lieu de résidence (Impliqués)

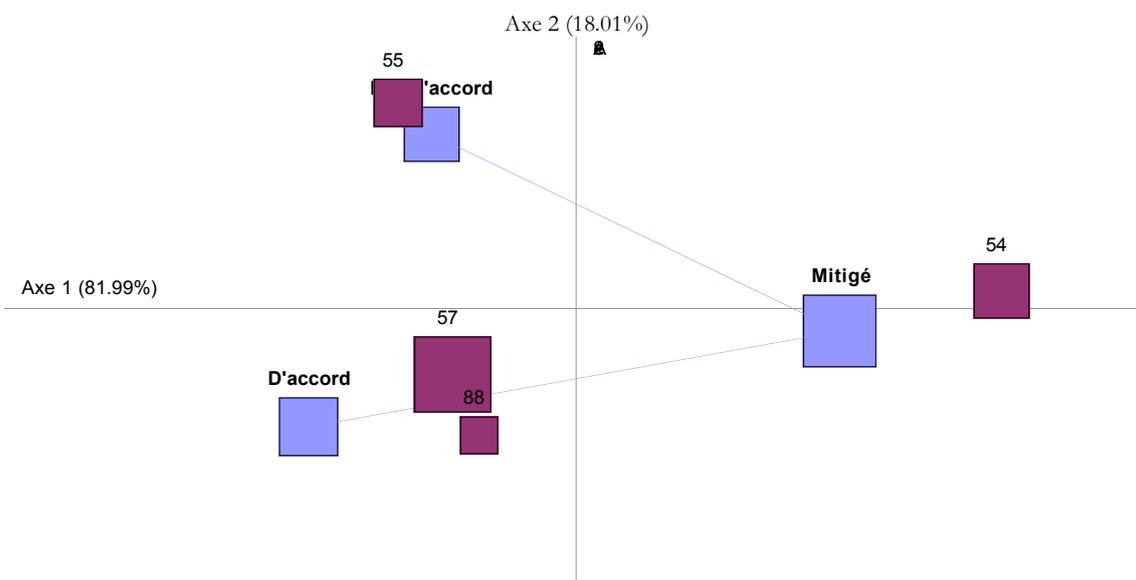
Lecture : Les « 57 » sont à 35,9% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 29,5%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=16,98$  ; ddl=6 ;

1-p=99,07%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 3,63%

Il convient d'être prudent dans l'interprétation, tant les données sont proches. Chez les Mosellans (les seuls à être en nombre suffisant), les Impliqués se répartissent surtout, dans des proportions semblables, entre deux réponses (d'accord et mitigé).

Il est a priori difficile de considérer que les Meurthe-et-Mosellans sont moins concernés par le rapport à l'armée que les autres : ils n'ont pas été moins touchés par les restructurations et cette question n'est pas moins présente dans leur histoire. Il faut donc imaginer que la pertinence de cet item est apparue moins grande aux Impliqués du « 54 » parce que l'identification départementale à l'armée y est moins forte qu'en Moselle par exemple. L'AFC (graphe 18), à partir d'une répartition correcte de l'information, radicalise ces impressions : si les « 54 » sont proche de « Mitigé » et les « 57 » proches de « d'accord », on voit que le « petit 88 » tend plutôt vers l'accord et les « 55 » vers le désaccord.



Graphe 18 :  
AFC sur les variables « Armée » et « Résidence » (Impliqués)

Une comparaison avec l'échantillon de la population lorraine n'est pas possible ici (le croisement n'était pas significatif et n'a donc pas été retenu). Il faudra donc se contenter de cette légère tendance dessinée par l'AFC.

### -L'Université lorraine parle surtout aux Mosellans

Les « 57 » et les « 54 » sont d'accord à des taux identiques, proches de la majorité absolue (48,1%), tandis que les deux autres groupes sont nettement moins favorables et même défavorables en majorité absolue (tableau 216). Est-ce à dire qu'aux yeux des Impliqués l'université unique ferait l'affaire des deux gros département centraux et défavoriserait les deux petits périphériques ? Il est bien entendu difficile d'en être certain, même si l'idée est séduisante sur le papier. On notera tout de même que c'est chez les « 54 » – pourtant réputés être les principaux bénéficiaires de l'opération – que le taux de « Mitigé » est le plus élevé (24%).

L'AFC (graphe 19) – dont l'allure est tout de même assez « plate » – majore un peu cette proximité des M&M avec la position « Mitigé », mais offre un bel espace d'interprétation ternaire.

RESIDENCE \ Université	57	54	88	55	Total
D'accord	48,1% ( 50)	48,1% ( 26)	22,2% ( 6)	34,1% ( 14)	42,4% ( 96)
Mitigé	13,4% ( 14)	24,0% ( 13)	7,4% ( 2)	12,2% ( 5)	15,0% ( 34)
Pas d'accord	38,4% ( 40)	27,8% ( 15)	70,3% ( 19)	53,6% ( 22)	42,4% ( 96)
TOTAL	100% (104)	100% ( 54)	100% ( 27)	100% ( 41)	100% (226)

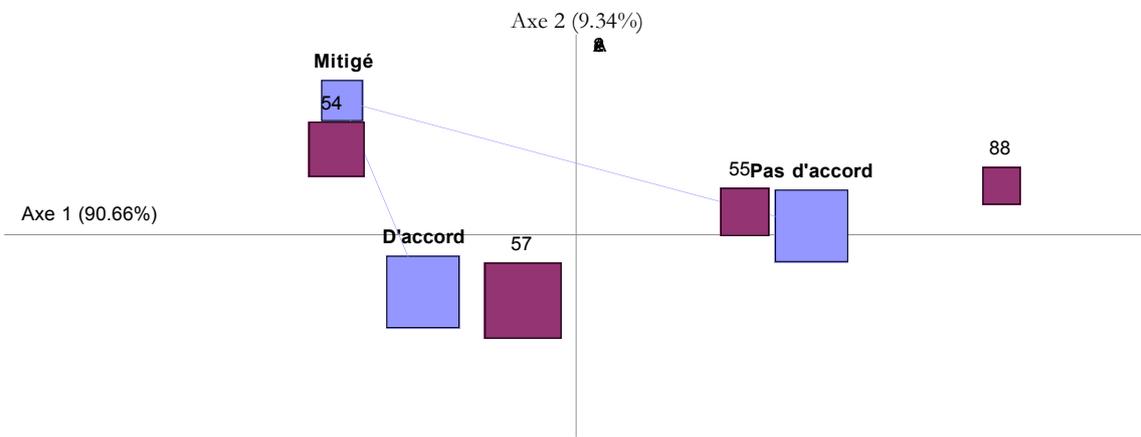
Tableau 216 :

**L'université lorraine, selon la résidence (Impliqués)**

Lecture : Les « 57 » sont à 48,1% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 42,4%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=18,12$  ; ddl=6 ; 1-p=99,41%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,87%

Selon cet espace, l'université lorraine – telle qu'elle apparaît ici : non située géographiquement et administrativement – apparaîtrait comme une chance aux Mosellans et comme une malchance aux Vosgiens et aux Meusiens, tandis qu'elle laisserait les Meurthe-et-Mosellans dans le doute.



Graphe 19 :  
AFC sur les variables « université » et « résidence » (Impliqués)

On ne pourra malheureusement pas essayer de trouver de quoi renforcer cette grille de lecture dans l'autre échantillon, le croisement n'ayant pas été retenu. On sait que le comportement des deux échantillons sur cette question est assez différent (les Impliqués sont à parts égales d'accord et pas d'accord, tandis que la population était fortement en désaccord).

**-Le Sillon n'est stratégique pour personne ou presque...**

Si l'on excepte les Meusiens, franchement hostiles à l'idée, l'affirmation produit surtout de l'embarras dans l'échantillon au regard de l'appartenance départementale. Certes, les M&M sont plutôt d'accord avec l'aspect stratégique du Sillon lorrain, mais la proportion des Mitigés est quand même de près du tiers chez eux aussi.

Images de la Lorraine

Sillon \ RESIDENCE	57	54	88	55	Total
D'accord	34,3% ( 35)	45,5% ( 25)	18,5% ( 5)	13,3% ( 6)	31,0% ( 71)
Mitigé	39,2% ( 40)	32,7% ( 18)	40,7% ( 11)	33,3% ( 15)	36,7% ( 84)
Pas d'accord	26,4% ( 27)	21,8% ( 12)	40,7% ( 11)	53,3% ( 24)	32,3% ( 74)
TOTAL	100% (102)	100% ( 55)	100% ( 27)	100% ( 45)	100% (229)

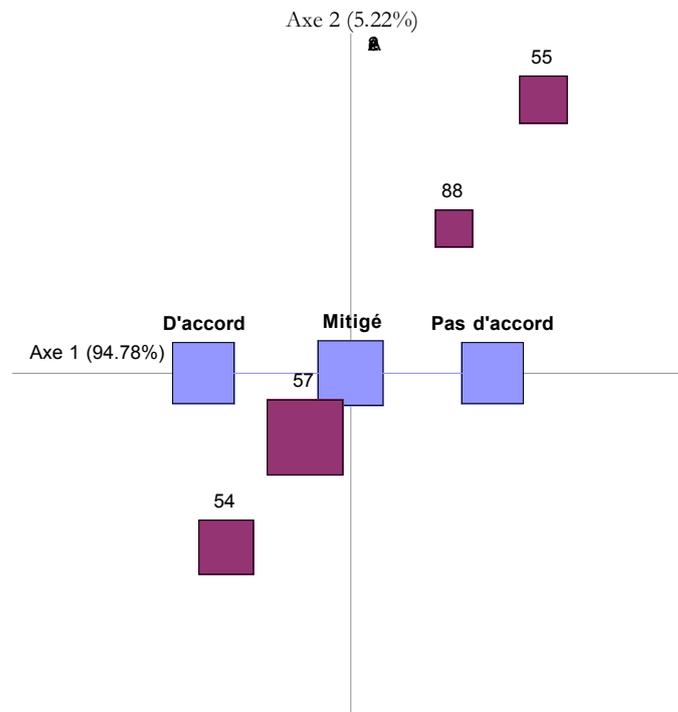
Tableau 217 :

**L'importance du Sillon lorrain selon la résidence (Impliqués)**

Lecture : Les « 57 » sont à 34,3% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 31%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=20,32$  ; ddl=6 ; 1-p=99,76%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 4,34%

L'AFC (graphe 20) montre bien cette dispersion des positions par rapport aux prises de position (aucun « carré départemental » n'est vraiment proche d'un « carré d'opinion », le carré « 55 » étant le plus distant), mais aussi indique une tendance moins observable dans le tableau croisé : les Mosellans, les plus proches de Mitigé, sont finalement les plus proches des trois positions (les M&M hésitant entre D'accord et Mitigé).



Graphe 20 :

**AFC sur les variables « Sillon » et « Résidence » (Impliqués)**

Dans l'échantillon de la population lorraine, les Mosellans étaient le plus volontiers d'accord (à 48,5%) avec l'affirmation, tous les autres groupes étant plutôt partagés entre les trois réponses, à l'exception des Meusiens, plutôt mitigés (41,1%). On pourrait donc estimer que l'effet de l'implication est plutôt global que différencié : globalement, l'implication tend à

faire glisser les réponses vers la position « mitigé », gommant sur ce point les différences départementales.

**-Center Parcs : exemplaire surtout pour les Mosellans ?**

Les Mosellans sont le plus volontiers d'accord avec l'idée d'une exemplarité des Center Parcs (46%), même si une forte minorité d'entre eux sont hésitants (37%). On retrouve en gros ce partage, mais inversé chez les Meurthe-et-Mosellans (38/42). Dans les deux autres départements, c'est la position « mitigé » qui l'emporte très massivement.

RESIDENCE \ Center Parcs	57	54	88	55	Total
D'accord	46,0% (46)	38,8% (21)	23,1% (6)	21,4% (9)	36,9% (82)
Mitigé	37,0% (37)	42,5% (23)	65,3% (17)	54,7% (23)	45,0% (100)
Pas d'accord	17,0% (17)	18,5% (10)	11,5% (3)	23,8% (10)	18,0% (40)
TOTAL	100% (100)	100% (54)	100% (26)	100% (42)	100% (222)

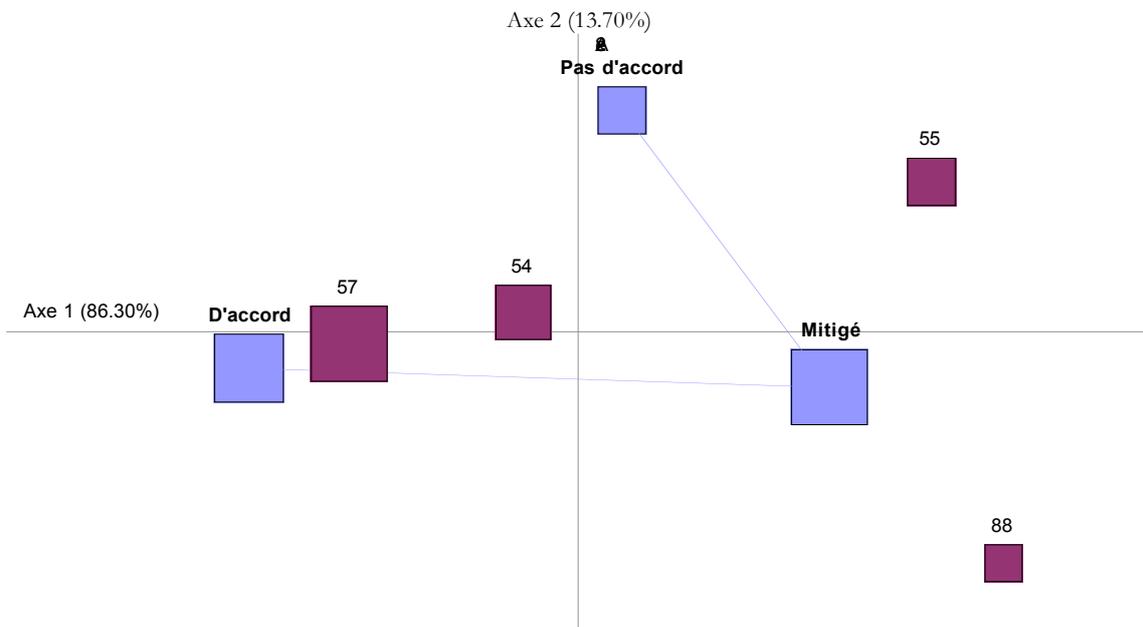
Tableau 218 :

**L'exemplarité de Central Parc, selon la résidence (Impliqués)**

Lecture : Les « 57 » sont à 46% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 36,9%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=12,60$  ; ddl=6 ; 1-p=95,01%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,69%

L'AFC (graphe 21) montre des « 54 » en position centrale, équidistante des trois réponses et des Mosellans tendant vers l'accord.



Graphe 21 :

AFC sur les variables « Center Parcs » et « Résidence » (Impliqués)

On y voit également les Meusiens partagés entre Pas d'accord et Mitigé et des Vosgiens très excentrés.

Ici encore, la comparaison n'est pas, toujours pour les mêmes raisons, possible avec le grand échantillon.

**-Mobiliser les retraités : plutôt oui selon les Mosellans**

L'idée d'une mobilisation des retraités laisse plutôt sceptique l'échantillon dans son ensemble et les Meusiens en particulier (52%) – tableau 219.

Retraités \ RESIDENCE	57	54	88	55	Total
D'accord	44,8% ( 47)	25,5% ( 14)	41,4% ( 12)	22,7% ( 10)	35,7% ( 83)
Mitigé	40,0% ( 42)	41,8% ( 23)	34,5% ( 10)	52,2% ( 23)	42,2% ( 98)
Pas d'accord	14,3% ( 15)	32,7% ( 18)	24,1% ( 7)	25,0% ( 11)	22,0% ( 51)
TOTAL	100% (104)	100% ( 55)	100% ( 29)	100% ( 44)	100% (232)

Tableau 219 :

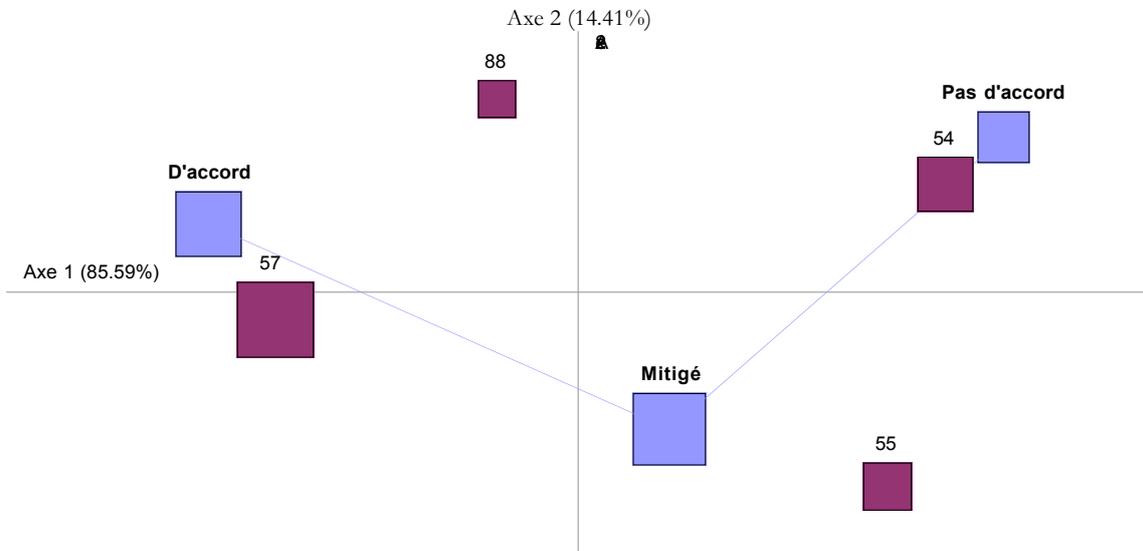
**La mobilisation des retraités, selon le niveau d'étude (Impliqués)**

Lecture : Les « 57 » sont à 44,8% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 35,7%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=13,95$  ; ddl=6 ; 1-p=96,98%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,98%

Selon l'AFC (graphe 22), les tendances de l'échantillon des Impliqués les pousseraient de façon différentielle vers l'accord pour les « 57 », vers le désaccord pour les « 54 », vers la réponse Mitigé chez les « 55 », alors que les « 88 » sont excentrés.



Graphe 22 : AFC sur les variables « Retraités » et « Résidence » (Impliqués)

L'implication ne peut être observée de façon différentielle ici, en raison de l'absence de tests significatifs pour le croisement de ces deux variables dans la population. On ne dispose guère d'éléments pour interpréter les nuances départementales auxquelles notre AFC donne ici pourtant une réalité géométrique.

✓ La variable « département » n'apporte finalement pas beaucoup d'enseignements. C'est peut-être d'ailleurs cela l'enseignement : dans l'ensemble, les nuances départementales sont faibles, comme si le fait d'être impliqué dégageait un peu des patriotismes locaux. Bien sûr, on trouve quelques éléments de différenciation qui montrent que l'implication corrige un peu les caractéristiques départementales. On retrouve assez souvent la différence entre « les 54 » et « les 57 » d'un côté et « les 88 » et « les 55 » de l'autre, mais on voit que l'implication tend à les gommer.

## 4.Des distances sociales travaillées par l'implication

La dimension de classe est largement déformée dans l'échantillon, par la sur-représentation des classes supérieures, mais elle permet tout de même des raisonnements comparatifs parce que les effectifs sont en nombre suffisant pour avoir des données fiables.

Or, il se trouve que la dimension de classe est ici la plus souvent discriminante : l'application du filtre de classe donne lieu à 12 croisements significatifs. Ce sont : six constats (sur la sidérurgie, l'identité lorraine, la mondialisation, la dispute Nancy-Metz et la Chine), quatre propositions (sur l'université, l'immigration, le retrouver les manches et le sillon lorrain), auxquels s'ajoutent la question de l'image et la disponibilité pour une action ponctuelle.

### -Sidérurgie : ceux qui en parlent le plus ne sont pas...

C'est dans les classes supérieures que le jugement est le plus nettement réparti : la majorité absolue (52,1%) est en désaccord avec l'affirmation, ce qui est aussi presque le cas des classes moyennes (48%), en contraste fort avec les classes populaires où le désaccord tombe à 27,8% (tableau 220).

CLASSE \ Sidérurgie	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	31,4% ( 17)	13,0% ( 10)	14,9% ( 14)	18,2% ( 41)
Mitigé	40,7% ( 22)	38,9% ( 30)	32,9% ( 31)	36,9% ( 83)
Pas d'accord	27,8% ( 15)	48,0% ( 37)	52,1% ( 49)	44,9% (101)
TOTAL	100% ( 54)	100% ( 77)	100% ( 94)	100% (225)

Tableau 220 :

#### L'importance de la sidérurgie, selon les classes (Impliqués)

Lecture : Les Classes populaires sont à 31,4% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 18,2%.

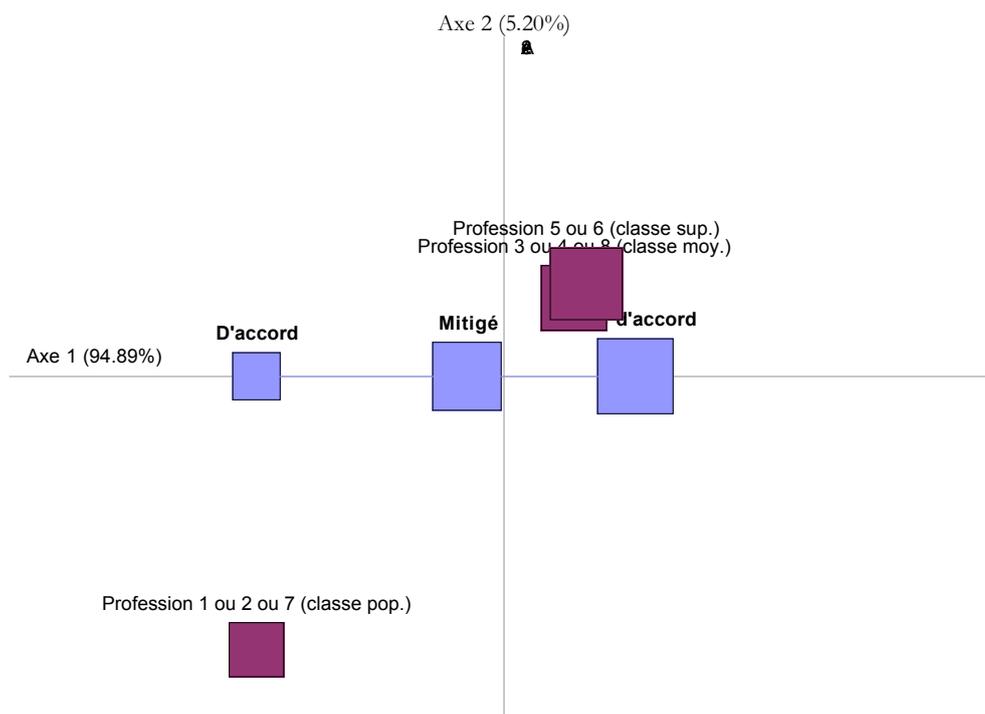
Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=12,43$  ; ddl=4 ; 1-p=98,56%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,66%

La réponse « mitigé » est très présente néanmoins dans cet échantillon : elle est majoritaire chez les classes populaires et autour du tiers pour les deux autres groupes. Finalement, ce sont les classes populaires qui se distinguent nettement ici : moins d'accord, plus mitigées et plus souvent d'accord que les autres (31,4%).

L'AFC (graphe 23) permet de bien visualiser cette différence : alors qu'on note une quasi-superposition des classes supérieures et moyennes, proches du désaccord, on observe la situation excentrée des classes populaires.

Peut-on dire dès lors que la défense d'une actualité, voire d'un avenir de la sidérurgie (et en tout cas le refus d'une pesanteur) est d'autant plus forte qu'on en est, personnellement ou en tant que groupe social, éloigné ? Ce serait sans doute un peu caricatural, d'autant que l'on peut être cadre supérieur et lié à la sidérurgie ou ouvrier dans le textile. Mais il y a tout de même ici une défense du potentiel sidérurgique qui est assurée par ceux qui ont sans doute le moins vécu le traumatisme des fermetures.



Graphe 23 :  
AFC sur les variables « Sidérurgie » et « Classe » (Impliqués)

On ne peut malheureusement pas (faute de croisement significatif dans l'autre échantillon) voir jusqu'à quel point ce sont ces dimensions de classe qui pèsent et jusqu'à quel point c'est l'implication. L'engagement public amène à se sentir concerné par la défense des atouts d'un territoire, mais apparemment cela ne suffit pas à aligner les Impliqués des classes populaires sur les autres.

### **-L'identité lorraine défendue par les classes populaires**

L'un des aspects saisissants du tableau 221, c'est ce qu'il nous révèle du profil des classes populaires dans cet échantillon : le désaccord sur l'absence d'identité lorraine est très fort (75%), l'hésitation très faible (7%) et l'accord peu important (17%). A l'inverse, les classes supérieures hésitent entre le désaccord (41%) et le doute (39%). Entre les deux on retrouve

logiquement les classes moyennes, qui sont nettement en désaccord, certes (54%), mais avec un bon taux de doutes (30%). L'identité lorraine semble être une réalité indiscutable pour la plupart des Impliqués des classes populaires. Le ratio de cet accord est tel qu'on peut en parler comme d'une véritable composante de l'équipement moral de ces militants. Bien sûr, il eût été préférable qu'elle s'exprimât de façon positive et non négative comme ici.

CLASSE / Identité	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	17,0% ( 9)	15,2% ( 12)	18,2% ( 17)	16,9% ( 38)
Mitigé	7,5% ( 4)	30,3% ( 24)	39,8% ( 37)	28,9% ( 65)
Pas d'accord	75,4% ( 40)	54,4% ( 43)	41,9% ( 39)	54,2% (122)
TOTAL	100% ( 53)	100% ( 79)	100% ( 93)	100% (225)

Tableau 221 :

**L'identité lorraine selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 17% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 16,9%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=19,48$  ; ddl=4 ; 1-p=99,94%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 4,16%

On ne dispose pas d'élément de comparaison avec l'autre échantillon sur ce point (faute de croisement significatif).

**-Mondialisation : des classes populaires entre fatalisme, activisme et défection**

On constate ici (tableau 222) que les situations de classe ont un effet très discriminant sur les réponses à l'item Mondialisation. D'un côté, les classes populaires sont partagées en trois groupes équivalents de 33%, de l'autre les deux autres groupes où la majorité absolue désapprouve l'affirmation (58% pour les classes moyennes et 62% pour les classes supérieures), avec une minorité notable de personnes répondant « mitigé ».

CLASSE / Mondialisation	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	33,9% ( 19)	9,7% ( 8)	11,6% ( 11)	16,3% ( 38)
Mitigé	32,1% ( 18)	31,7% ( 26)	26,3% ( 25)	29,6% ( 69)
Pas d'accord	33,9% ( 19)	58,5% ( 48)	62,1% ( 59)	54,0% (126)
TOTAL	100% ( 56)	100% ( 82)	100% ( 95)	100% (233)

Tableau 222 :

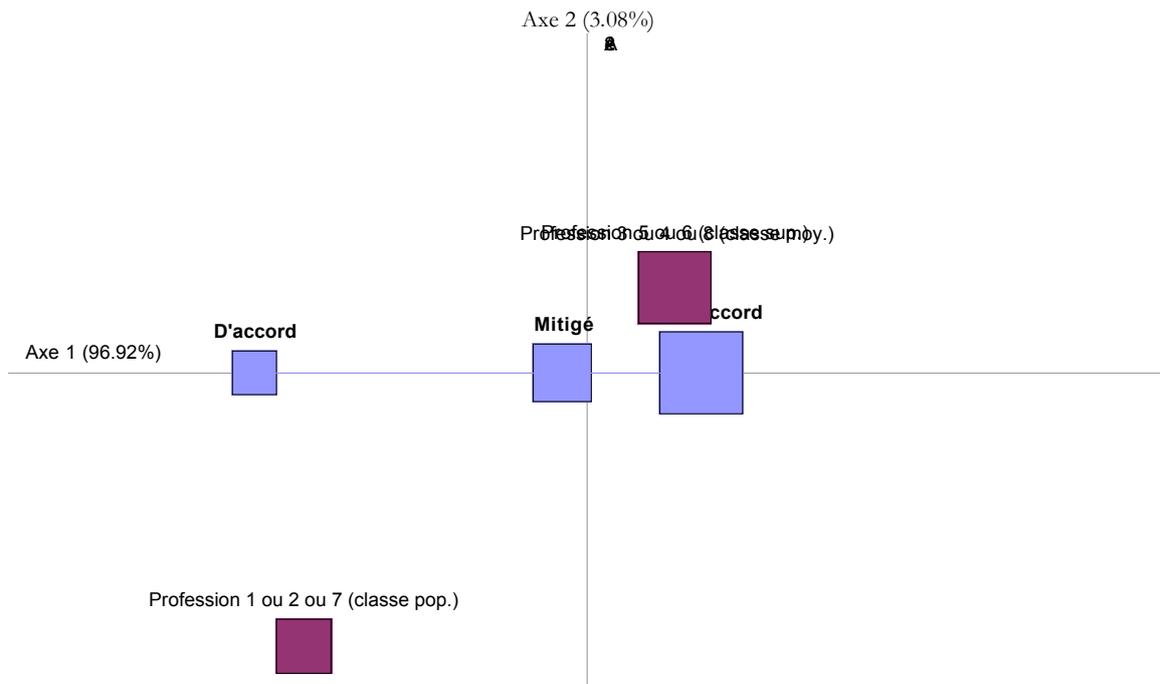
**La mondialisation, selon les classes sociales (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 39,9% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 16,3%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=20,35$  ; ddl=4 ; 1-p=99,96%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 4,35%

La différence qui s'esquissait au tableau précédent se retrouve ici, avec un contenu légèrement modifié, puisque le doute est chez les militants d'origine populaire et la certitude chez les autres.

L'AFC (Graphe 24) accentue cette opposition structurelle des réponses en montrant des classes populaires très éloignées des deux autres groupes et très à l'écart des trois réponses et la superposition parfaite des deux autres classes, plutôt auprès de la réponse « pas d'accord ». Si l'on s'en tient à ces deux mises en forme des réponses, les Impliqués des classes moyennes et supérieures, conformément à ce que l'on a pu voir sur d'autres items pour des personnes à capital scolaire élevé, refusent l'idée d'une fatalité économique qui priverait la Lorraine de tout moyen de peser sur son destin. Et ce refus d'une mondialisation synonyme de fatalité ne semble atteindre qu'un tiers des classes populaires.



Graphe 24 :  
AFC sur les variables « Mondialisation » et « Classe »

La comparaison avec les résultats du croisement effectué dans l'autre échantillon montre que l'implication joue à plein ici : d'une part, en affectant les réponses de tous les groupes, d'autre part en ayant malgré tout un effet différencié sur ces groupes – et une fois de plus, un effet qui distingue les classes populaires.

Pour le typifier brièvement : l'implication produit sur les classes populaires un effet d'atténuation de l'adhésion à la « fatale mondialisation » (on passe de 57% à 33% ici, tandis que le refus passe de 21% à 33%) et sur les classes moyennes et supérieures un effet d'accentuation du refus de cette croyance (le désaccord passe de 29% et 45% pour les classes moyennes et supérieures, à 58% et 62% ici).

Sur un item aussi idéologico-politique, l'implication dans la vie civile rapproche donc les groupes sociaux plus qu'on ne pourrait le penser, mais pas suffisamment pour puisse parler d'un effacement des différences de classe.

**-Bonne image ou image mitigée : les classes populaires hésitent**

On retrouve ici (tableau 223) la même opposition que dans les tableaux précédents : d'un côté les classes populaires et de l'autre les deux autres classes. Ici, les classes populaires (comme c'était le cas des personnes à capital scolaire faible), sont plutôt d'accord avec l'idée que les Lorrains ont une bonne image de leur région (50%), quoique 44% d'entre eux estiment que cette image est mitigée ; les classes moyennes (65%) et encore plus les classes supérieures (71%) privilégient la réponse « mitigée ». Les classes populaires apparaissent donc comme bien plus partagées sur ce point que les deux autres groupes.

On peut imaginer, faute de point de comparaison, que se manifeste ici le même effet que celui qui vient d'être souligné : l'implication tend à gommer les différences entre les classes, mais ne les supprime pas.

CLASSE / Image	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
Bonne opinion 1	50,0% ( 28)	25,3% ( 21)	20,2% ( 19)	29,2% ( 68)
Mauvaise opinion 3	5,4% ( 3)	9,6% ( 8)	8,5% ( 8)	8,1% ( 19)
Mitigée 2	44,6% ( 25)	65,1% ( 54)	71,2% ( 67)	62,6% (146)
TOTAL	100% ( 56)	100% ( 83)	100% ( 94)	100% (233)

Tableau 223 :

**L'image, selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 50% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 29,2%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=16,20$  ; ddl=4 ; 1-p=99,72%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,46%

**-Les classes partagées quant à la dispute Nancy-Metz, mais dans des proportions différentes**

Dans le tableau 224, c'est plus l'allure d'ensemble qui importe que son détail.

CLASSE / Dispute	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	33,9% ( 19)	36,1% ( 30)	45,3% ( 43)	39,3% ( 92)
Mitigé	37,5% ( 21)	41,0% ( 34)	45,3% ( 43)	41,9% ( 98)
Pas d'accord	28,6% ( 16)	22,9% ( 19)	9,5% ( 9)	18,8% ( 44)
TOTAL	100% ( 56)	100% ( 83)	100% ( 95)	100% (234)

Tableau 224 :

**La dispute Nancy/Metz selon les classes**

Lecture : Les Classes populaires sont à 33,9% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 39,3%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2= 9,99$  ; ddl=4 ; 1-p=95,94%.

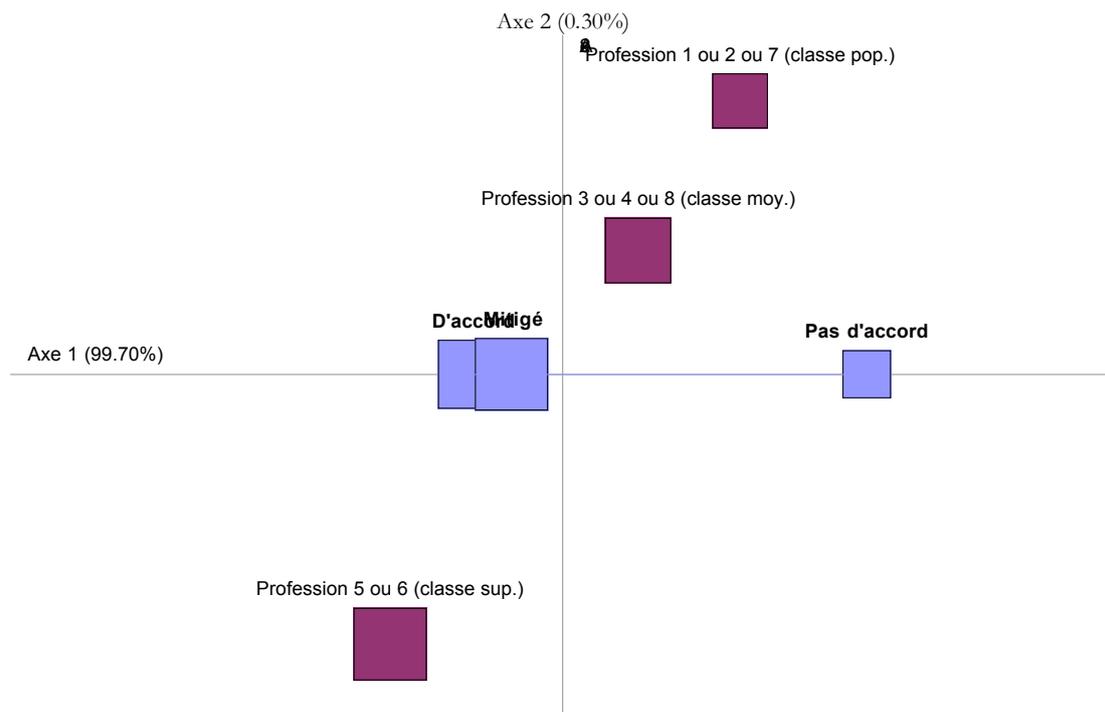
% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,13%

On y voit des réponses parfaitement hiérarchisées sur un modèle de classes : l'accord avec le caractère inamovible de la dispute Nancy-Metz croît comme l'on monte dans l'échelle sociale (Cl. Pop=33% ; Cl.Moy=36% ; Cl.Sup=45%), tout comme le choix de la réponse « mitigé » (de 37 à 45%) et le désaccord décroît à mesure que l'on monte dans l'échelle sociale (Cl.Pop=28% ; Cl.Moy=22% ; Cl.Sup=9%).

Le léger décrochage sépare ici les classes populaire et moyenne de la classe supérieure.

Si l'on s'attache à présent aux profils des réponses par classe, on relève que les classes populaires sont les plus partagées entre les trois réponses et que les classes supérieures sont surtout coupées entre l'accord et le doute.

L'AFC (graphe 25) – où l'on notera une très faible contribution de l'axe 2 – montre néanmoins les positions symétriques des classes populaire et supérieure et la position intermédiaire des classes moyennes (donc : la conformité à l'idée que l'on se fait de l'échelle sociale), mais aussi l'écart qui sépare le groupe Cl.Pop et Cl.Moy des Cl.Sup.



Graphe 25 : AFC sur les variables « Dispute » et « Classe » (Impliqués)

L'implication dans la vie publique tend à rendre les personnes plus sceptiques que d'ordinaire quant à la réalité et à la pérennité de cette dispute, mais on constate avec un peu de surprise que c'est aux Impliqués de classe supérieure que cette idée courante paraît la moins saugrenue.

**-Pour les classes populaires les Lorrains ne manquent pas de *self-esteem***

En pleine cohérence avec la structure des réponses concernant l'identité et, dans une moindre mesure, l'image, les classes populaires manifestent très majoritairement leur désaccord (58%) avec l'idée de l'auto-dénigrement des Lorrains (tableau 225).

La situation est moins tranchée dans les autres groupes, mais là encore, les réponses sont conformes à l'allure convenue de l'échelle sociale. Les classes supérieures penchent plutôt vers le scepticisme quant à cette affirmation et les classes moyennes plutôt vers le désaccord.

CLASSE Dévaloriser	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	10,7% ( 6)	23,1% ( 19)	28,4% ( 27)	22,3% ( 52)
Mitigé	30,4% ( 17)	34,1% ( 28)	44,2% ( 42)	37,3% ( 87)
Pas d'accord	58,9% ( 33)	42,7% ( 35)	27,4% ( 26)	40,3% ( 94)
TOTAL	100% ( 56)	100% ( 82)	100% ( 95)	100% (233)

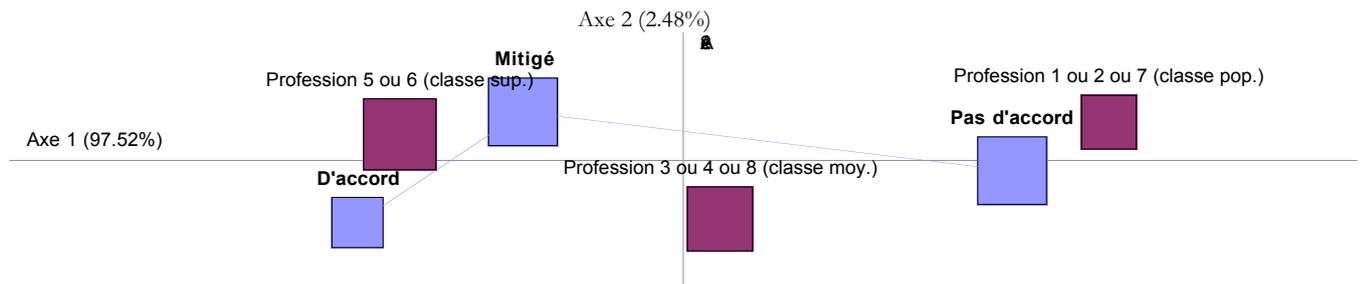
Tableau 225 :

**La tendance à l'auto-dévalorisation selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 10,7% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 22,3%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=16,02$  ; ddl=4 ; 1-p=99,70%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 3,42%

L'examen de l'AFC (Graphe 26) fait bien apparaître les écarts entre les trois groupes, les proximités (entre classes populaires et désaccord), les voisinages (les classes supérieures sont entre Mitigé et D'accord), mais fait ressortir que le tableau croisé la situation pratiquement centrale des classes moyennes pour cet item.



Graphe 26 :

**AFC sur les variables « Dévaloriser » et « Classe » (Impliqués)**

**-Lorraine : du visible populaire à l'invisible bourgeois**

Ici (tableau 226), seules les classes supérieures approuvent nettement (53%) l'idée d'une presque invisibilité de la Lorraine aux yeux des pays lointains et/ou émergents (symbolisés par la Chine). Les deux autres groupes offrent des réponses plus équilibrées, tendant plutôt vers la position mitigée pour les classes moyennes et vers le désaccord pour les classes populaires. Même clivée, la réponse des classes populaires demeure cohérente avec les précédentes : dans tous les items ayant une dimension affective (où il s'agit de montrer qu'on croit en sa région et en ses habitants), les classes populaires marquent leur soutien, les classes supérieures leur distance.

CLASSE \ Chine	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	26,4% ( 14)	36,8% ( 28)	53,7% ( 51)	41,5% ( 93)
Mitigé	33,9% ( 18)	46,0% ( 35)	27,4% ( 26)	35,2% ( 79)
Pas d'accord	39,6% ( 21)	17,1% ( 13)	18,9% ( 18)	23,2% ( 52)
TOTAL	100% ( 53)	100% ( 76)	100% ( 95)	100% (224)

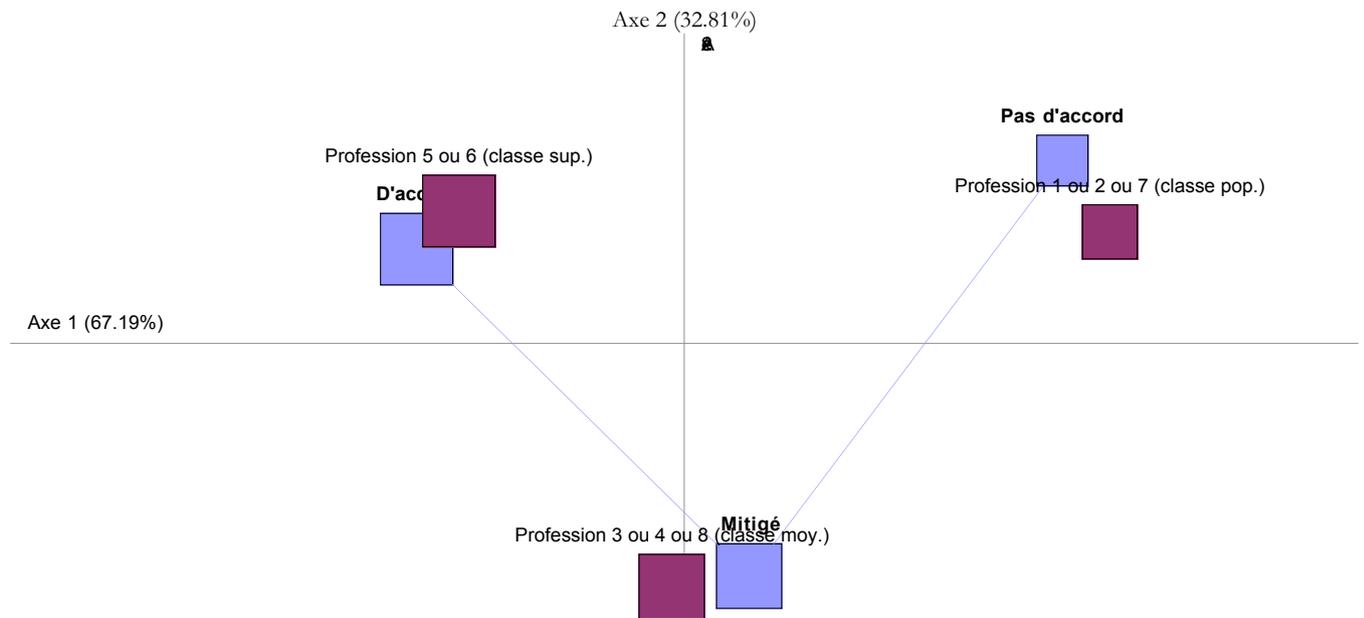
Tableau 226 :

**La Lorraine vue de Chine, selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 26,4% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 41,5%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=19,03$  ; ddl=4 ; 1-p=99,92%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 4,07%

La belle AFC (Graphe 27) met en espace géométrique les proximités entre les positions et les prises de position : forte pour Cl.Sup et D'accord, moyenne pour Cl.Moy et Mitigé et plus faible pour Cl.Pop et Pas d'accord. L'éloignement des carrés est aussi un bel indice des distances entre les configurations ainsi dessinées.



Graphe 27 :

**AFC sur les variables « Chine » et « Classe » (Impliqués)**

**-Les classes supérieures s'impliquent dans l'Université lorraine**

Les différences entre les trois groupes sont très marquées à propos de l'université unique de Lorraine (tableau 227) : les classes supérieures sont franchement pour (54%), avec une respectable fraction de contre (29%) ; les classes populaires sont franchement contre (61%) avec une plus petite fraction qui approuvent (20%) ; les classes moyennes sont partagées à part égales entre les Mitigé et les pas d'accord (autour de 44%).

CLASSE \ Université	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	20,3% ( 11)	43,0% ( 34)	54,9% ( 51)	42,4% ( 96)
Mitigé	18,5% ( 10)	11,4% ( 9)	16,1% ( 15)	15,0% ( 34)
Pas d'accord	61,1% ( 33)	45,5% ( 36)	29,0% ( 27)	42,4% ( 96)
TOTAL	100% ( 54)	100% ( 79)	100% ( 93)	100% ( 226)

Tableau 227 :

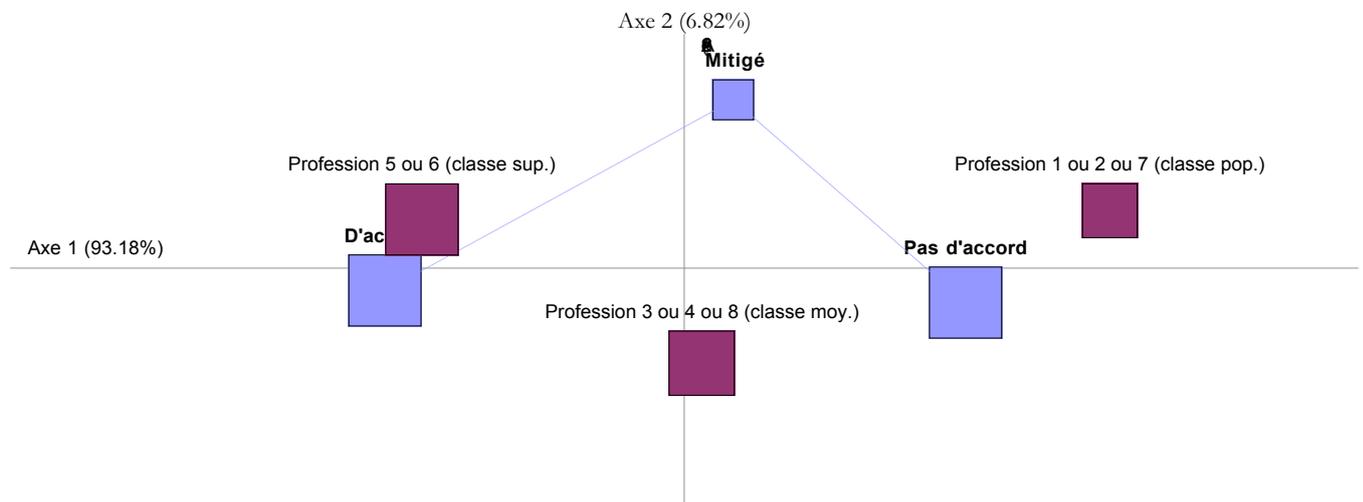
**L'université lorraine selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 20,3% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 42,4%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=19,32$  ; ddl=4 ; 1-p=99,93%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 4,13%

Dans l'AFC (Graphe 28), on repère bien cette difficulté des classes moyennes à se situer entre la prise de position (pas d'accord) et la prise de distance (mitigé), alors que les deux autres groupes, pratiquement symétriques ont une relative densité de prise des position.



Graphe 28 :

**AFC sur les variables « Université » et « Classe » (Impliqués)**

La comparaison avec l'autre échantillon offre d'autres perspectives encore. D'une part, le mouvement général de l'échantillon est modifié, d'autre part les groupes sont inégalement affectés.

Pour l'échantillon de la population lorraine, la désapprobation était très forte, dans tous les groupes : elle allait de de 69,9% à 80,6%. Ici, elle va de 61% à 29%. Chaque groupe atténue ses prises de position : les classes populaires, qui désapprouvaient à 80%, ne le font plus qu'à 61% (soit : -19,5%) ; les classes moyennes passent de 79,1% à 45,5% (soit : -33,6%) ; les classes supérieures, qui désapprouvaient à 69,9% passent à 45,5 (-24,4%). La montée de l'accord est grande dans tous les groupes : +10% pour les Cl.pop, +13% pour les Cl.Moy et +23% dans les Cl.Sup.

On retrouve donc ici l'effet remarqué à plusieurs reprises précédemment.

**-Immigration : pas de problème pour les classes supérieure et moyenne**

La question de l’immigration place les Impliqués issus des classes populaires en posture délicate, du moins si l’on en juge par la tripartition assez équilibrée de leurs réponses (tableau 228). Au contraire, les deux autres groupes ont plutôt deux blocs significatifs de réponses.

Les classes supérieures et moyennes approuvent à la majorité absolue l’idée d’une continuation de l’immigration (respectivement : à 54 et 52%) et offrent la même proportion de sceptiques (34 et 35% de mitigés).

Les réponses des classes populaires sont distribuées dans un espace restreint (environ 10% entre les deux taux extrêmes) : si la tentation de répondre d’accord peut apparaître, elle est contrebalancée par les deux autres réponses.

On serait donc ici encore fois face au décalage entre deux groupes et le troisième.

Immigration \ CLASSE	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	37,5% ( 21)	52,4% (43)	54,7% ( 52)	49,8% (116)
Mitigé	33,9% ( 19)	35,3% ( 29)	34,7% ( 33)	34,7% ( 81)
Pas d'accord	28,6% ( 16)	12,2% ( 10)	10,5% ( 10)	15,4% ( 36)
TOTAL	100% ( 56)	100% ( 82)	100% ( 95)	100% (233)

Tableau 228 :

**La poursuite de l’immigration, selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 37,5% d’accord avec l’affirmation et, dans l’ensemble, cet accord est de 49,8%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=10,59$  ; ddl=4 ; 1-p =96,85%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,26%

Dans l’échantillon de la population lorraine, l’hostilité à cette idée était plus grande dans tous les groupes, mais on voit encore une fois que l’implication ne réduit pas cette hostilité dans les mêmes proportions : -14,1% dans les classes populaires ; -19,3% dans les classes moyennes et -16,2% dans les classes supérieures. Elle n’intensifie pas non plus l’accord de la même manière : +4% seulement pour les classes supérieures, qui voient augmenter leur lot de 34% de douteurs ; +12,4% pour les classes moyennes (avec la même proportion de douteurs) ; +12,4% également pour les classes populaires (où les douteurs sont constants).

L’implication rogne donc les hostilités à l’immigration, sans les supprimer.

**-Les classes supérieures vont se retrouver les manches**

Les résultats livrés par le tableau 229 rejoignent, par la structure des réponses les résultats précédents : les trois groupes sont de nouveaux alignés conformément à l’idée que l’on se fait de l’échelle sociale (l’AFC le fera voir), mais ils peuvent étonner en raison de l’importance de l’approbation, dans les classes supérieures, donnée à la moralisation de la vie civile sur le modèle allemand.

On voit en effet que les classes supérieures approuvent cette remise au pas (arrêter de se plaindre, se retrouver les manches ; faire comme les Allemands) de façon majoritaire (54%), beaucoup plus en tout cas que les classes moyennes (41%) et que les classes populaires (38%). Dans ces deux groupes, la distribution des trois types de réponse est plus équilibrée.

Images de la Lorraine

Retrousser \ CLASSE	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	38,2% ( 21)	41,2% ( 33)	54,2% ( 51)	45,8% (105)
Mitigé	25,4% ( 14)	26,2% ( 21)	31,9% ( 30)	28,3% ( 65)
Pas d'accord	36,3% ( 20)	32,5% ( 26)	13,8% ( 13)	25,7% ( 59)
TOTAL	100% ( 55)	100% ( 80)	100% ( 94)	100% (229)

Tableau 229 :

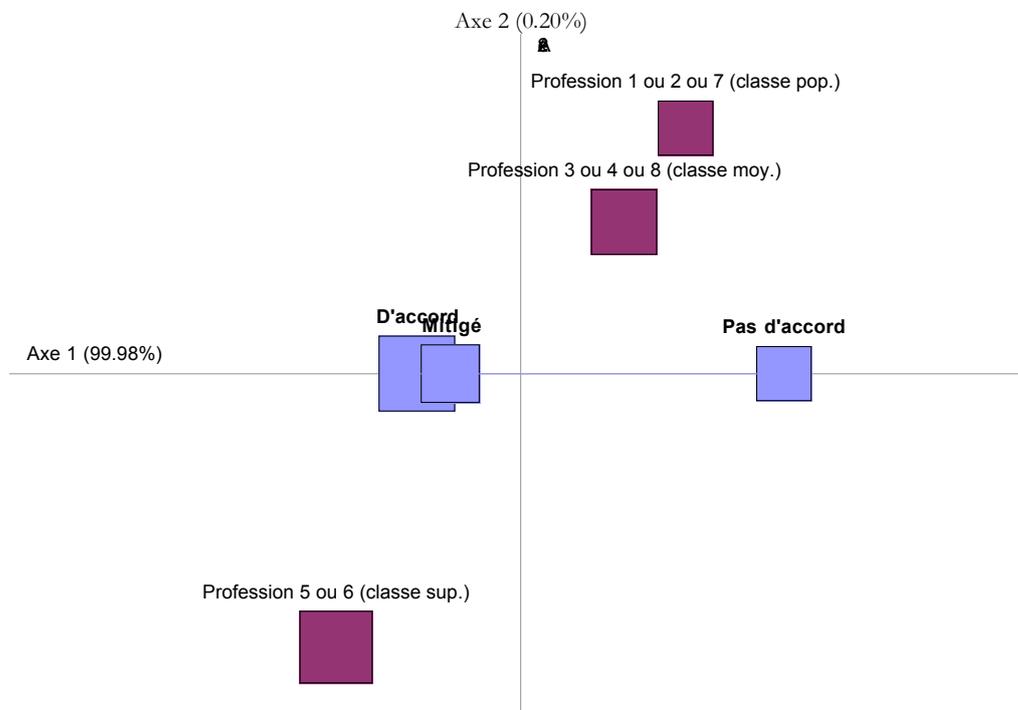
**Retrousser les manches, selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 38,2% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 45,8%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=12,23$  ; ddl=4 ; 1-p=98,43%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 2,61%

L'AFC (Graphe 29) montre en outre que l'espace des prises de positions (marqué par un alignement horizontal) et l'espace des positions (marqué par un alignement oblique) sont relativement déconnectés.



Graphe 29 :

**AFC sur les variables « Retrousser » et « Classe » (Impliqués)**

La comparaison avec le même croisement de variables effectué dans l'autre échantillon est très intéressant. Il nous apprend que l'implication réduit l'approbation de l'item et modifie plus les réponses des classes populaire et moyenne que celle des classes supérieures. Dans l'échantillon de la population, les trois groupes approuvaient massivement et dans des proportions pratiquement équivalentes. Ici, l'accord dans les classes supérieures ne se réduit que de 4%, tandis que dans les classes moyennes, il diminue de près de 11% et que dans les

classes populaires, il perd 20%. Autre fait remarquable, l'implication augmente le scepticisme (+23%) dans les classes supérieures au détriment du désaccord, alors qu'elle augmente le désaccord dans les classes populaires (+14%).

**-Les classes populaires à distance prudente de la question du Sillon ?**

Si l'on se reporte aux résultats du tableau 230, il n'est pas très facile de dégager une tendance : l'échantillon a sur cette question des réponses très proches les unes des autres. Mais, alors que les classes moyenne et supérieure sont assez proches de la prise de position moyenne, les classes populaires s'en écartent très nettement, avec notamment une plongée vers la réponse-refuge (Mitigé) : 60%. Est-ce à dire que les Impliqués issus des classes populaires ont du mal à se situer dans le débat sur la métropolisation (ce qui est en définitive l'enjeu de cet item) ? Nous n'aurons malheureusement pas d'élément de comparaison entre échantillons.

CLASSE Sillon	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	18,2% ( 10)	31,2% ( 25)	38,3% ( 36)	31,0% ( 71)
Mitigé	60,0% ( 33)	30,0% ( 24)	28,7% ( 27)	36,6% ( 84)
Pas d'accord	21,8% ( 12)	38,7% ( 31)	32,9% ( 31)	32,3% ( 74)
TOTAL	100% ( 55)	100% ( 80)	100% ( 94)	100% ( 229)

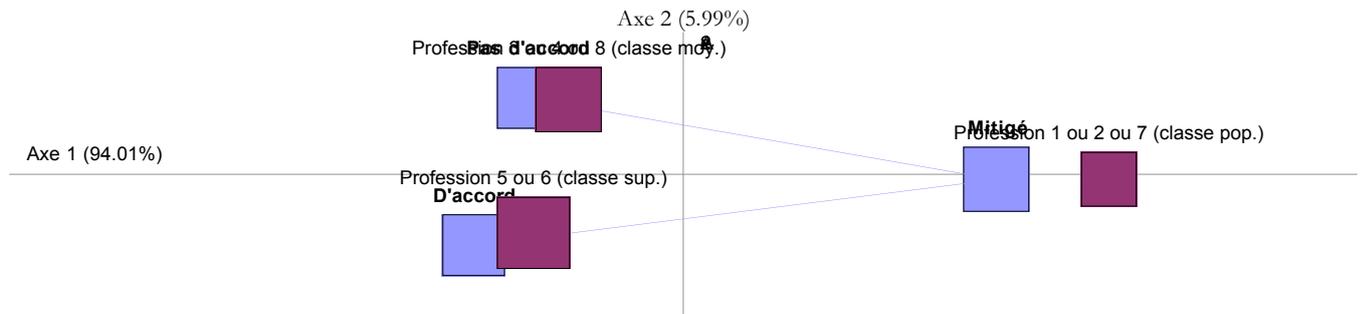
Tableau 230 :

**L'importance du Sillon lorrain, selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 18,2% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 31%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=18,19$  ; ddl=4 ; 1-p=99,89%.  
% de variance expliquée (V de Cramer) : 3,89%

L'AFC (Graphe 30) montre encore une fois la distance des classes populaires aux deux autres groupes.



Graphe 30 :

**AFC sur les variables « Sillon » et « Classe » (Impliqués)**

**-Action ponctuelle : les classes moyennes hésitent à se dire disponibles**

Ce sont les classes supérieures (72%) et les classes populaires (64%) qui se déclarent les plus disposées à participer à des actions ponctuelles (tableau 230). Les classes moyennes, un peu moins bien disposées (54%) sont aussi beaucoup plus hésitantes quant à la pertinence de cette action (45% de mitigés, soit 20% de plus que les classes supérieures). On ne peut malheureusement interpréter davantage ces données, malgré cette distorsion dans les relations d'échelle que nous avons vérifiées jusqu'ici.

Action ponctuelle \ CLASSE	POPULAIRE	MOYENNE	SUPERIEURE	Total
D'accord	64,7% ( 33)	54,3% ( 44)	72,7% ( 67)	63,7% (144)
Mitigé	35,3% ( 18)	45,6% ( 37)	25,5% ( 24)	34,9% ( 79)
Pas d'accord	0,0% ( 0)	0,0% ( 0)	3,2% ( 3)	1,3% ( 3)
TOTAL	100% ( 51)	100% ( 81)	100% ( 94)	100% (226)

Tableau 231 :

**La disponibilité pour l'action ponctuelle selon les classes (Impliqués)**

Lecture : Les Classes populaires sont à 26,4% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 41,5%.

Tests : la dépendance est très significative.  $\chi^2=19,85$  ; ddl=4 ; 1-p=%.

Attention, 3 (33.3%) cases ayant un effectif théorique inférieur à 5, le  $\chi^2$  est calculé avec la correction de Yates. % de variance expliquée (V de Cramer) : 2,40%

✓ L'étude de l'impact de la dimension de classe sur notre échantillon apporte de nombreux éléments très utiles.

Tout d'abord, d'un point de vue interne à l'échantillon, elle a permis de vérifier qu'à une exception près (la disponibilité pour l'action ponctuelle), les réponses de notre échantillon sont ordonnées de manière scalaire et conforme à la représentation courante de l'échelle sociale : les réponses des classes moyennes sont 11 fois sur 12 situées en position intermédiaire – et qui plus est pour les trois réponses possibles à chaque item – entre celles des classes supérieures et celles des classes populaires.

Mais cet ordonnancement scalaire n'est complètement régulier que dans deux cas (l'item sur la visibilité lorraine en Chine et l'item sur l'université) : on note dans sept cas (sur : la sidérurgie, l'identité, la mondialisation, l'auto-dévalorisation, l'image, l'immigration et le Sillon lorrain) une fracture qui semble opposer deux mondes, celui des classes populaires et celui des classes supérieures et moyennes ; il y a malgré tout deux autres items (concernant la dispute Nancy/Metz et concernant l'invitation à se retrousser les manches) où ce décalage isole les classes supérieures des deux autres.

De ce premier point de vue, interne, on peut donc observer une pertinence de l'analyse de classe, qui se révèle d'ailleurs être la plus performante pour cet échantillon.

D'un point de vue externe, c'est-à-dire lorsque l'on cherche à comparer les deux échantillons, la pertinence d'une analyse de classe est attaquée par l'existence d'un indéniable effet d'implication : dans les items où l'on a pu effectuer des comparaisons de croisements (n=4), on peut voir que l'implication tend à gommer les différences que l'on vient de signaler (elles étaient donc plus nettes dans l'échantillon représentatif de la population) et il est remarquable que cette érosion s'exerce principalement sur les réponses des membres impliqués issus des classes populaires. L'implication produit souvent sur cette fraction (malheureusement en quantité numérique réduite, ce qui incite à la prudence) non pas tant une inversion de

tendance qu'un fractionnement du sous-groupe en trois parts plus ou moins égales. Tout se passe comme si ces militants ou ces impliqués d'origine populaire réalisaient la difficile synthèse entre leur origine sociale (qui semble les conduire vers l'accord ou le désaccord) et leur position politique (qui semble les inciter à une mise à distance des affirmations). A la source de cette tripartition, peut-être y aurait-il donc cette combinatoire des choix du cœur et des choix de la raison que l'on trouve souvent chez les transfuges. Au contraire, on voit les deux autres groupes bien plus souvent partagés en deux sous-groupes inégaux (avec cette frange de 20 à 30% de minoritaires par quoi le corps social tend souvent à préparer ses alternatives).

## 5. Un comportement apparemment peu genré

Un seul croisement à partir de la dimension du genre s'est révélé significatif dans cet échantillon : il concerne Center Parcs. Il n'est d'ailleurs pas très aisé à interpréter en l'absence d'éléments de comparaison avec l'autre échantillon.

Le tableau 231 montre que les Hommes sont plus mitigés que les Femmes au regard de cette opération (47% contre 41%), mais qu'ils sont aussi plus souvent d'accord (39% contre 32%). Cette mise à distance commune de la question posée, assortie d'un peu plus de désaccord chez les femmes et d'un peu plus d'accord chez les hommes demeure assez sybilline.

Center Parcs \ GENRE	Masculin	Féminin	Total
	D'accord	39,8% ( 55)	32,1% ( 27)
Mitigé	47,1% ( 65)	41,6% ( 35)	45,0% (100)
Pas d'accord	13,0% ( 18)	26,1% ( 22)	18,0% ( 40)
TOTAL	100% (138)	100% ( 84)	100% (222)

Tableau 231 :

### Center Parc, selon le genre (Impliqués)

Lecture : Les Hommes sont à 39,8% d'accord avec l'affirmation et, dans l'ensemble, cet accord est de 36,9%.

Tests : la dépendance est significative.  $\chi^2=6,19$  ; ddl=2 ; 1-p=95,48%. % de variance expliquée (V de Cramer) : 2,65%

## 6. Sur quelques facettes de l'implication

Au terme de cet examen des relations internes à notre échantillon, nous pouvons mettre en avant plusieurs éléments qui se situent à la fois sur le plan de la connaissance de l'image et sur un plan de sociologie politique de la connaissance, mais qui sont assez mêlés pour qu'on les résume en deux points.

Le premier de ces éléments concerne ce que nous avons appelé l'implication. Dans notre échantillon, raisonné mais non représentatif, il est possible de mesurer de manière crédible les effets cognitifs et politiques spécifiques de l'engagement dans la vie civile. Sans entrer dans le détail de ce qui vient d'être examiné, il est possible de dire que l'implication érode les effets des variables socio-démographiques classiques, même si celles-ci ont au départ quelque chose à voir avec le « devenir-impliqué » de ces personnes. Cette érosion prend le plus souvent l'allure d'une atténuation des aspirations et du tranchant des réponses (ce qui justifie l'emploi de cette métaphore géologique). Elle tend donc à constituer un groupe d'intermédiaires sociaux qui aurait la particularité d'être relativement instable (notre échantillon n'est composé ni exclusivement de « militants », ni seulement « d'associatifs », ni simplement d'« engagés », mais un peu de tout cela à la fois), mais sans doute doté d'un noyau dur (ceux que l'on peut appeler avec Jacques Ion, les militants affiliés). Toutefois, cette instabilité représente un atout pour une politique d'image, puisqu'elle n'attache pas de façon durable des personnes à des rôles – tout en les enrôlant pour des tâches – et qu'elle présente ainsi la souplesse voulue pour une action de notoriété qui ne se suffit évidemment pas à elle-même et qui, à l'exception de quelques lobbyistes et des communicants, n'est pas vraiment un métier à grande échelle.

Le deuxième élément concerne ce qui dans l'implication résiste aux effets homogénéisants qui viennent d'être suggérés. En d'autres termes, certaines caractéristiques des réponses analysées sont à la fois les effets de l'implication et d'autres dimensions de l'objet (principalement : la classe, le diplôme, l'âge, un peu la résidence et très peu le genre). Dans cette section, on voit alors s'affirmer des variations récurrentes qui font apparaître peu à peu des figures collectives aux attachements comparables.

Ainsi, l'étude de la variable « Age » dégage la figure des « Vétérans », souvent en décalage par rapport aux Seniors et aux Juniors. Or, nous avons vu que ces Vétérans expriment des avis tranchés sur les items d'action (appelons-les « pragmatiques ») et sont plus mal à l'aise sur les items politiques ou idéologiques.

L'étude de la variable « Niveau d'étude » fait ressortir la figure des plus diplômés (appelés ici « Supérieur »), qui tendent à s'exprimer nettement (pour ou contre) sur les items de politique économique et sociale et à mettre à distance les items idéologiques.

La variable « Résidence » a montré qu'au-delà de la défiance pour les excès du localisme, les personnes impliquées – comme c'était le cas globalement dans le grand échantillon – résidant dans les départements centraux et peuplés (les Mosellans et les Meurthe-et-Mosellans), se prononcent de façon marquée par rapport aux enjeux politiques et sociaux, se distinguant ainsi des deux autres départements, plus périphériques et moins peuplés.

Enfin, la variable « Classe » a montré la singularité des classes populaires, qui ont tendance à être dans des prises de position plus tranchées en matière idéologique.

Autrement dit, un lien souterrain relie plus ou moins régulièrement les Vétérans, les moins diplômés et les classes populaires, qui s'opposerait à celui qui relierait Seniors, très diplômés et classes supérieures. Mais ce lien n'est pas la traduction pure et simple de celui que l'on pourrait trouver dans l'autre échantillon, car il est ici transformé et réélaboré par l'implication.

# **Chapitre 9**

## **Les choix de la population impliquée lors des tables-rondes**

## Les choix de la population impliquée lors des tables-rondes

On aborde ici les éléments d'image obtenus grâce au dispositif des tables-rondes. Ce dispositif a été présenté au début de ce rapport suffisamment en détail pour que l'on puisse traiter ces résultats très directement. On rappellera simplement :

- que les Impliqués participant aux tables-rondes ont été en général une douzaine (entre 11 pour le moins et 17 pour le plus) ;
- que tous les participants étaient amenés à se prononcer sur des énoncés identiques (comme on le ferait pour un questionnaire), qu'ils ne pouvaient modifier que de façon très restreinte (un « joker » modificatif par sous-groupe, puis un seul par séance plénière) ;
- qu'ils devaient se prononcer en deux temps (d'abord en sous-groupes de trois ou quatre, ensuite en plénière<sup>15</sup>), ce qui devait produire en principe n fois 10 en sous-groupes puis 10 choix en plénière, mais ce dernier objectif s'est avéré parfois difficile à atteindre, tant il paraissait clair que la poursuite de la discussion à propos d'un item était plus instructive que le vote final sur cet item<sup>16</sup>.

Dans l'analyse qui suit, on s'attache tout d'abord aux résultats bruts de ces choix, en prenant pour référence les départements et les bassins d'emploi (parce qu'ils ont servi de base à la construction du dispositif). L'ordre chronologique n'est pas respecté car les contraintes de calendrier qui ont pesé sur les dates de déroulement n'avaient rien de logique (nous avons organisé en premier les trois premières tables-rondes de Moselle et les trois autres n'ont eu lieu qu'à la fin ; de même, les deux tables vosgiennes ont été dissociées).

Nous allons examiner les choix de chacune de ces tables en respectant un ordre arbitraire ou discutable (pour chaque bassin, on commence par la ville chef-lieu, ce qui coïncide avec la réalité départementale sauf pour la Moselle, où nous avons sélectionné deux bassins d'emploi). A la fin de ce chapitre, on met en perspective globale ces choix géographiquement situés.

L'analyse est construite selon le principe suivant :

- on examine d'abord les résultats des travaux en petits groupes qui se traduisent par une série de diagrammes en bâtonnets appelés ici « graphes » ;
- puis, en s'appuyant chaque fois que possible sur les explications données par les porte-paroles des sous-groupes avant la discussion générale, on cherche à modéliser un « espace des choix » (sous la forme d'une figure appelée « schéma »), parce qu'il est important de considérer sérieusement l'hypothèse selon laquelle les choix finaux, même s'ils peuvent être élaborés par une remise à plat des discussions, sont vraisemblablement conditionnés par les convergences qui apparaissent au cours de la première phase de discussion ;
- enfin, on restitue – au moins sommairement – la dynamique de la discussion (et quelques moments-clés) qui conduit à la liste finale (donnée en « encadrés »).

---

<sup>15</sup> Aucune solidarité de sous-groupe n'était explicitement demandée pour la séance plénière, mais on a constaté très peu de désolidarisation au cours de cette partie de la discussion : les participants ont donc plutôt défendu les choix de leur groupe plutôt que leurs propres penchants.

<sup>16</sup> De fait, nous avons recueilli 117 choix pour 14 tables-rondes (soit : 8,3 en moyenne). Ce score inclut les quelques cas d'items modifiés.

Les participants avaient la possibilité, au cours des deux phases, de choisir un « joker », c'est-à-dire une affirmation modifiée (soit complètement nouvelle, soit par correction d'un item existant). Elle ne figure pas dans les graphes, mais est signalée à part.

Pour faciliter la lecture des différents graphes récapitulatifs<sup>17</sup>, on redonne ci-après la liste numérotée des items proposés à la discussion, telle qu'elle a été fournie aux participants (Encadré 2, qui ne diffère de l'Encadré 1 que par la numérotation en continu des items).

---

<sup>17</sup> Ces graphes ne sont pas des reconstructions *a posteriori* : ils étaient projetés sur grand écran en séance plénière, au fur et à mesure des choix et aidaient les participants à mémoriser les situations ; ce sont donc aussi des outils d'élaboration des choix finaux. Ces graphes permettaient d'afficher un graphe général des choix finaux, modifiable instantanément (par exemple, lorsqu'une discussion conduisait à remettre en cause un choix précédent).

**Encadré 2**

**Les affirmations soumises à la discussion dans les tables rondes**

\*

**CONSTATS**

1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
2. La Lorraine est presque invisible, sauf peut-être pour ceux qui la regardent avec les yeux du cœur.
3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
4. Lorraine, la douceur de tes paysages m'émeut, la médiocrité de ton climat me rend morose.
5. A force de recevoir des coups sur la tête, les Lorrains sont devenus fatalistes.
6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
7. La Lorraine : un espace d'innovation sur une terre d'héritages.
8. En Lorraine, il y a des savoir-faire et des compétences qui ne trouvent à s'employer qu'ailleurs.
9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
10. Lorraine, tes militaires s'en vont et ils te laissent des casernes dont tu ne sais que faire.
11. Pour avoir les salaires luxembourgeois, les Lorrains sont disposés à accepter des travaux déqualifiés et à ravalier leur fierté.
12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
13. L'économie lorraine est convalescente, ce n'est pas vraiment le moment de lui faire une saignée.
14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
15. L'Alsace a su tirer parti de ses infortunes. La Lorraine continue de s'apitoyer sur son identité blessée.

**PROPOSITIONS**

16. La Lorraine, ce n'est plus le charbon, mais c'est encore l'acier.
17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
19. En Lorraine, il faut accorder une plus grande place aux propositions syndicales.
20. La Lorraine a encore besoin de nouveaux immigrants.
21. Les éoliennes, c'est du vent ! Développons plutôt le photovoltaïque et la géothermie.
22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s'est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d'allure et le faire savoir.
24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
25. La Lorraine doit reconquérir ses centres-villes : arrêtons la prolifération anarchique des constructions péri-urbaines (le « mitage »).
26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
27. Le « tourisme de mémoire » (musées des savoir-faire et des batailles,...) est une opportunité à cultiver avec professionnalisme.
28. Le développement d'une « économie de la connaissance » suppose des structures universitaires et de recherche puissantes. Faisons en sorte qu'en Lorraine, elles ne servent pas que des élites.
29. La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique de la ruralité.
30. Dans le domaine de la culture, la Lorraine s'est donnée de beaux équipements, elle sait organiser des événements saillants, il lui reste à construire une politique structurée et volontariste.
31. La Lorraine doit tisser de nouveaux liens entre ses habitants : il nous faut des États-Généraux de l'identité lorraine.
32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

# 1.Synergie des territoires et nouvelle ruralité (les tables-rondes en Meuse)

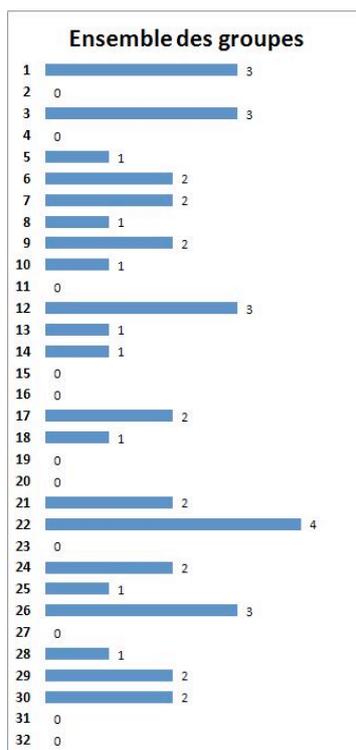
Trois tables ont été organisées en Meuse : deux à Verdun (l'une visant plutôt des Impliqués des classes populaire et l'autre des classes supérieures) et une à Bar-le-Duc (visant plutôt les classes moyennes). Au total, ces trois tables ont réuni 12 personnes et nous avons pu à peu près respecter nos proportions de groupes sociaux constituants.

## 1.1.Bar-le-Duc : ruraux, mais reliés...

Quatre sous-groupes ont été constitués à Bar-le-Duc. Au début de la séance plénière, ces quatre groupes ont fait état de difficultés à accepter les affirmations telles quelles : soit « *on était parfois d'accord sur la première partie /de la phrase/ et pas sur la deuxième* », soit « *on en a reformulé parce qu'on les jugeait restrictives* ». A la limite même, pour un groupe, « *il n'y avait pas beaucoup de choses à prendre telles quelles, surtout dans les propositions* ». Néanmoins, les participants semblaient disposer d'un espace de choix suffisant, puisque « *certaines affirmations n'ont même pas été évoquées* ».

### \*Les choix des sous-groupes

Le Graphe 31 rassemble les choix des participants, sans tenir compte des jokers.



Graphe 31 :  
Résultats des discussions à Bar-le-Duc

On peut retenir que les quatre groupes de participants ont été :

- d'accord sur un item (celui qui concerne la fin du privilège accordé au Sillon lorrain), souvent d'accord sur quatre autres (les n°1, 3, 12, 26) ;
- moyennement d'accord sur huit autres (les n° : 6, 7, 9, 17, 21, 24, 29, 30). Ils ont peu choisi huit items (les n° : 5, 8, 10, 13, 14, 18, 25, 28) ;
- et en ont « écarté » 11 autres (les n° : 2, 4, 11, 15, 16, 19, 20, 23, 27, 31, 32).

A toutes fins utiles, on rappellera que ces choix sont en partie contraints par la consigne de ne retenir que 10 items : cela ne veut pas dire que les items « écartés » sont tous refusés (ce peut être le cas), mais qu'ils sont moins prioritaires.

L'examen de ces choix (mis en forme dans le Schéma 1) révèle que les participants barrois ont affiché d'emblée des préoccupations de géopolitique départementale, pourrait-on dire : ils retiennent tous l'idée qu'il faut rééquilibrer le développement de la région (ce qui veut dire finalement : nous, les Meusiens, sommes les oubliés de la fête) en tenant compte des identités départementales (ils choisissent trois fois sur quatre l'item affirmant l'identité meusienne).

Mais ils affirment aussi une idée de la Lorraine marquée par un contraste : l'existence d'atouts mal valorisés, notamment peut-être sa situation frontalière, synonyme d'ouverture et le tissu de PMI-PME (ce choix peut-il être en partie un choix par défaut, parce que cet échantillon de classes moyennes comportait pas mal de commerçants, mais pas d'item sur le commerce ?).

A un niveau inférieur de consensus, on retrouve ce balancement atouts / maladresse :

- les atouts sont l'innovation, peut-être les peuples (la mosaïque réussie) et la direction à prendre est le levier universitaire, l'alternative énergétique, mais aussi rurale, sans oublier l'économie sociale et la politique culturelle ;
- mais la situation frontalière est maladroitement exploitée (les camions passent, mais rien ne reste).

A la périphérie, peu ou pas retenus, des items affectifs (l'apitoiement sur soi, l'appât du gain, le fatalisme, l'invisibilité, la morosité du climat, l'abandon militaire, l'économie convalescente, le savoir-faire lorrain), des items de stratégie économique (l'économie de la connaissance, un projet industriel, la fin du mitage, la Grande Région, un projet politique), des sujets politiques délicats (l'immigration, les syndicats) et des items concernant le tourisme (en général ou de mémoire). On peut comprendre que des meusiens ne puissent retenir ces items ciblés sur le tourisme, qu'ils considèrent comme l'un de leurs atouts.

Plus globalement, ils ne se sont pas reconnus dans le portrait affectif de la Lorraine, qu'ils ont sans doute jugé caricatural – bien qu'en définitive il ne le fût pas moins que celui qui affirmait l'identité départementale en gommant au passage les différences entre la Meuse du Sud et celle du Nord, évoquées dans la discussion plénière.

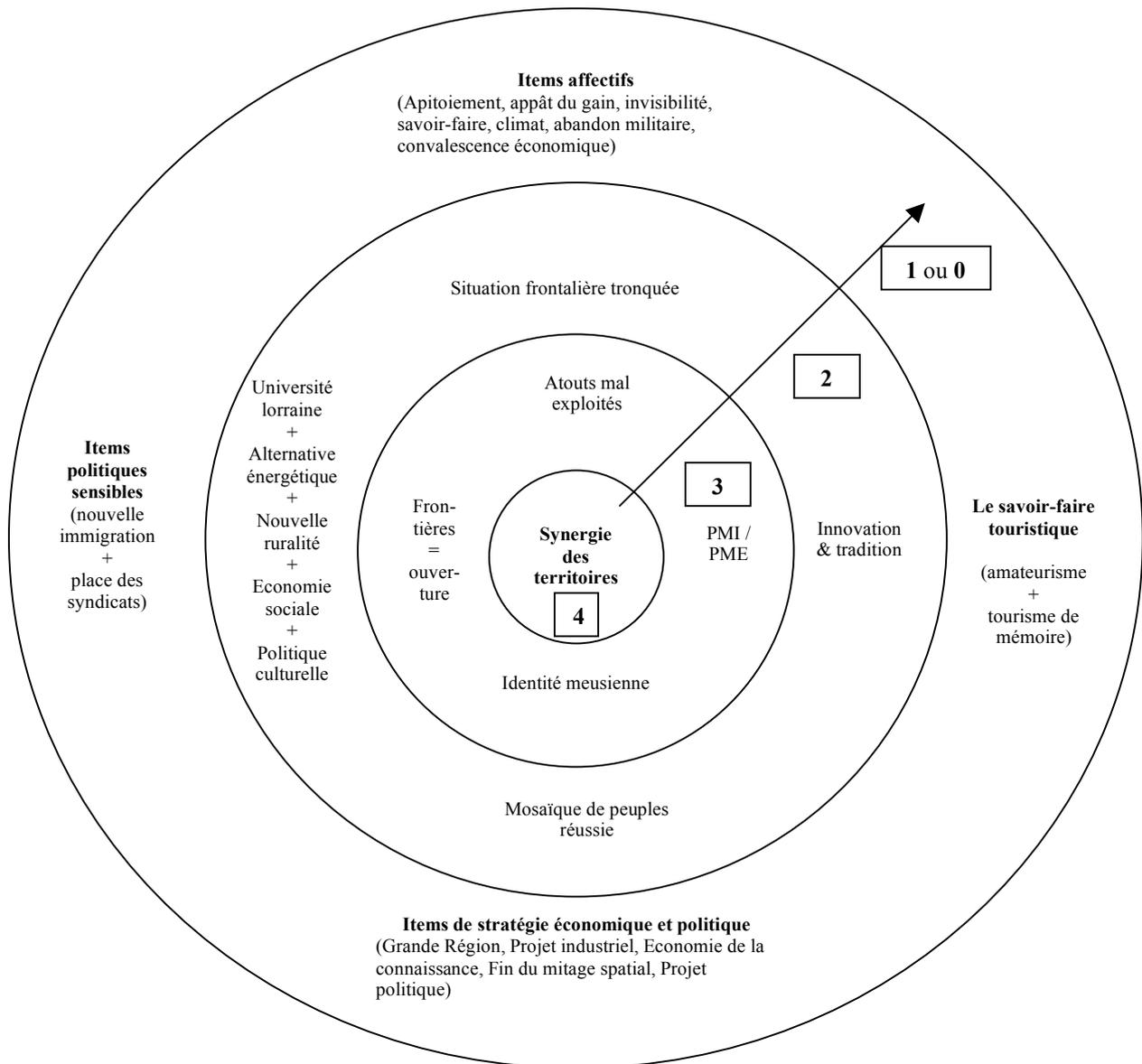


Schéma 1

**Univers de choix des sous-groupes à Bar-le-duc**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

**\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

Les discussions en plénière ont finalement conduit les participants à se mettre d'accord sur huit items au lieu de dix (voir Encadré 4). On voit immédiatement que quatre des huit items retenus font partie du cœur de l'univers de choix qui est figuré dans le Schéma 1 (premier et deuxième cercles), mais qu'un item du deuxième cercle (sur les PME/PMI) a été finalement écarté.

Les choix finaux paraissent finalement assez équilibrés et témoignent d'un réel impact de la discussion : les items concernant l'innovation, la mosaïque de peuples, l'économie sociale et solidaire et la politique culturelle n'étaient pas vraiment équiprobables (notamment pour les deux derniers).

Dans la discussion, les groupes<sup>18</sup> ont particulièrement mis l'accent sur des items qui semblaient définir d'emblée un espace partagé, justement parce qu'il était nécessaire de dissiper d'éventuels malentendus. On suit ici leur ordre d'apparition dans la discussion, en mentionnant au passage ceux qui sont finalement adoptés. On remarquera que de nombreux items ne sont pas abordés dans la plénière, faute de temps et par souci de la contrainte d'accord.

Encadré 4 :

**Les propositions retenues en plénière à Bar-le-Duc**

1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
7. La Lorraine : un espace d'innovation sur une terre d'héritages.
9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
30. Dans le domaine de la culture, la Lorraine s'est donnée de beaux équipements, elle sait organiser des événements saillants, il lui reste à construire une politique structurée et volontariste.

**Item 1 (Avant d'être Lorrain, on est...).**

L'item 1 (le premier examiné et retenu) affiche la priorité de l'identité départementale sur l'identité régionale. La discussion fait pourtant apparaître plusieurs niveaux.

Il y a l'identité-pour soi, qui peut s'avérer complexe : « *on se sent d'abord Meusien* », mais « *quand on va à l'extérieur, je dis 'je suis Lorrain', c'est plus pratique* ». Cette complexité peut cacher un processus d'intégration départemental de l'étranger, qui viendrait en fait du regard des autres : « *Quand on arrive en Meuse, on est Lorrain. Puis, on devient de plus en plus Meusien par défense* ».

On voit donc d'emblée qu'il est difficile de séparer l'identité-pour soi de l'identité-pour autrui, ce que confirment d'autres propos : « *On se sent très fréquemment renvoyés à notre statut de Meusiens. Les deux riches /les 57 et les 54/, les plus pauvres /sans doute les 88/ et la Meuse encore derrière* ».

L'identité départementale serait-elle vécue comme assignée plutôt que choisie ? Cela pourrait s'expliquer par la nature de l'activité principale et rejoindre l'idée de « l'artefact-PIB » : « *Cette identité départementale est exprimée en termes de valeur. Nous on est les pauvres. Pourtant, au niveau agricole, on est les plus riches. Comme la richesse est exprimée en termes de services, de grandes industries, on est identifiés comme pauvres* ». D'où la tendance au repli sur soi : « *En Meuse, on est que 5%, c'est ça le problème. On a du mal à être présents dans les stratégies régionales. On se coupe* ».

Certains estiment néanmoins qu'il faudrait relativiser cette dialectique de l'identité pour soi et pour autrui : « *Je ne suis pas d'accord avec le constat de rejet des Meusiens au niveau régional. On se moque les uns des autres parce qu'on se connaît, justement, parce qu'on partage une histoire. C'est une vraie intégration.* »

En outre, il faudrait tenir compte aussi des identités sub-départementales : « *X : En Meuse, il y a effectivement deux pays : le Nord et le Sud. / Y : Deux pays très différents. Le Nord est plus pauvre. Ce n'est pas la même histoire. Ici, c'est le barrois* ». D'où un écho au principe même de construction de notre échantillon : « *Mais notre bassin de vie, c'est Toul et Nancy. Pour les courses, etc.* »

<sup>18</sup> On n'a pas souhaité attribuer explicitement tel propos à tel groupe, sauf exception, justifiée par une dynamique de discussion.

Finalement, l'item est retenu tel quel.

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »).**

La discussion porte surtout sur une carence globale (« *On est maladroits, on n'est pas des vantards, on est placides* »), parfois attribuée à un manque de renouvellement (« *Peut-être dans la stratégie de communication, il n'y a pas assez d'innovation* »), plutôt qu'à une absence de travail (« *Au niveau de la communication, c'est énorme, il y a toujours plein de plaquettes* »). C'est d'ailleurs pourquoi, l'un des groupes aurait bien volontiers modifié légèrement l'énoncé : « *On l'a noté en marge. Elle ne fait pas 'assez' la promotion* ».

Il y aurait pourtant de quoi faire parler de la Lorraine, qui n'aurait, au départ, rien à envier à l'Alsace : « *Dans la vie associative par exemple, il y a plein de choses, mais ces événements ne sont pas assez connus. Les Alsaciens savent faire la promotion collectivement. La Lorraine n'est pas identifiée comme un point phare. Il n'y a pas d'identification nette comme en Alsace.* »

L'item 3 est adopté.

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières... »).**

Certains y voient un arrière-plan de géostratégie régionale infructueuse, plutôt qu'une affirmation de principe : « *On se bat depuis des années sur Sarlorlux, mais ça n'a pas pris* ».

D'autres désignent plutôt un à-venir : « *Nous, on l'a vu dans l'espoir. C'est une question d'échelle à revoir, entre les grands projets et la réalité* ».

Mais tous sont d'accord pour dire que cette formule n'a pas de traduction concrète pour le moment (« *mais ça ne se traduit pas* ») et pour retenir tout de même l'item 1é.

**Item 6 (« La Lorraine au carrefour de l'Europe... »).**

Les participants ne commentent pas particulièrement la première partie : ils retiennent surtout l'absence de rayonnement économique, qu'ils expliquent par « *le contexte /qui/ n'est pas favorable pour le travail* » et, plus spécifiquement, par « *le manque d'attractivité de la Meuse* ». Mais ce relatif accord n'est pas suffisant pour que l'item soit adopté.

La situation de l'item 15 (« **L'Alsace a su tirer parti...** ») est différente : il est rejeté parce que le constat est récusé de manière tranchée et le groupe n'est pas prêt à un accord (« *on ne s'apitoie pas !* »)

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque de peuples... »)**

« *Entièrement d'accord* » dit quelqu'un qui s'exprime sans être démenti. Toutefois, cette déclaration péremptoire doit être nuancée par type de migration (« *J'ai beaucoup de réserves pour les musulmans* »), par zone d'accueil (« *Dans les Vosges, il y a eu très peu d'immigration* ») et surtout prendre en compte que l'intégration suppose une temporalité spécifique (« *Il faut du temps long* »).

L'item 9 est adopté.

**Item 13 (« L'économie lorraine est convalescente... »)**

Le parallèle est fait avec l'item 10 (« **Lorraine, tes militaires s'en vont...** »), dont quelqu'un a dit : « *Les casernes, on s'en fout* ». Il est question d'atteintes à la région.

Peut-être faudrait-il raisonner moins globalement : « *Chaque département a ses problèmes. En Moselle, la sidérurgie, en Meuse, le manque d'économie* ».

Quelqu'un précise : « *C'est l'industrie lorraine qui est convalescente, pas le reste* », immédiatement contredit : « *La restructuration industrielle est une réussite* ».

Pour sortir de cette opposition, on peut avoir recours à l'explicitation du vocabulaire : « *'Convalescente', ça veut dire : en voie de guérison. On s'en est sorti. Avec la diversification, la Lorraine était en train de se redresser* ».

Mais alors, « *c'est quoi la 'saignée' ?* », demande quelqu'un. La délocalisation, lui répond-on, comme à un élève distrait. On est alors volontiers pessimiste : « *Dans le Sud meusien, c'est le désert industriel. Personne n'y viendra plus* ».

Encore faut-il y rajouter d'autres types d'atteintes, notamment symboliques : c'est le cas du centre d'enfouissement des déchets à Bure, qui est mobilisé (« *Avec les déchets, un pan de la région est foutu* »).

Cependant, cet accord sur le diagnostic n'est pas suffisant pour que l'item soit retenu. Peut-être la relativisation introduite à la fin y est-elle pour quelque chose : « *Est-ce qu'on est plus touchés que les autres ?* »

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner... »)**

« *Il a été choisi trois fois et demi en réalité* » signale un participant, car l'un des groupes avait enrichi l'énoncé. De fait, la discussion relie les items 22 (qui porte sur la nécessaire synergie des territoires et la fin du privilège accordé au Sillon) et 17 (sur le pôle universitaire) : « */La 17/ c'est le même esprit que la 22, avec l'idée de synergie* ». L'item concernant la réorganisation universitaire est considéré comme l'une des illustrations de l'idée portée par l'item 22. C'est pourquoi, quelqu'un propose de reformuler l'item 22 en rajoutant à la fin : « *tant au niveau universitaire qu'aux autres* ».

L'item 22 est adopté, mais on pourrait considérer que ce vote vaut aussi pour l'item 17.

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

L'assemblée serait pour l'adoption de cet item, s'il ne comportait pas cette restriction initiale, invitant à hiérarchiser les priorités. « *Ce n'est pas suffisant. Tout pourrait se faire en même temps* ».

**Item 18 (« Les services ce n'est pas tout... »)**

On fait le parallèle avec l'item précédent (i26) et on lui applique le même raisonnement : « *'Les grands projets industriels' c'est casse-gueule. L'important, c'est l'irrigation générale. C'est le réseau* ». L'ambition réticulaire semble plaire. On voudrait voir des réseaux « *dans tous les secteurs* ».

**Item 21 (« Les éoliennes, c'est du vent... »)**

« *Les éoliennes, ce n'est pas 'du vent'. C'est une mode pertinente* », affirme un premier intervenant, immédiatement contredit : « *C'est de la poudre aux yeux. L'enjeu climatique, c'est le chauffage, la voiture, l'agriculture, etc. Les éoliennes, ce n'est pas le problème* ».

Un autre participant aboutit au même résultat, mais à partir d'un argument plus directement politique : « *Les éoliennes c'est pour se donner bonne conscience. C'est comme lorsqu'on fait croire aux maires que les déchets radioactifs vont apporter de la /mauvaise ?/ notoriété* ».

**Item 24 (« Quand on parle de développement économique... »)**

L'accord est vite obtenu. On a tendance à penser qu'en fait « *c'est un constat* » et pas vraiment une « proposition ».

**Item 29 (« La Lorraine doit se doter d'une nouvelle... »)**

« *Cette proposition est aussi contenue dans la 22* », annonce-t-on d'emblée.

Pourtant : « *Une nouvelle politique de la ruralité ? Je suis sceptique.* » – dit quelqu'un d'autre, qui se voit alors expliquer : « *La ruralité ? C'est l'organisation de la ruralité. C'est avoir accès à des services. Donc, c'est de l'aménagement du territoire.* »

L'argument pourrait convaincre, mais peut-être pas à partir d'une notion de ruralité qui est moins claire qu'il n'y paraît : on voit les uns s'appuyer sur l'image classique du rural, tandis que d'autres interrogent cette évidence (« *Est-ce que les ruraux d'aujourd'hui sont les mêmes* »).

*qu'avant ? Et qu'est-ce que ça entraîne comme nécessités politiques ? »), songeant au travailleur des villes qui habite à la campagne : « L'accessibilité de ceux qui travaillent en ville aux campagnes. L'organisation, l'accès à la campagne ».*

En d'autres termes : néo-ruraux ou nouvelle politique pour les ruraux ? Quelqu'un avertit : « *Il faut être vigilant à la notion de ruralité, à la réalité de la Meuse* ».

Finalement, un propos règle la question : « *Il ne faut pas une nouvelle politique de la ruralité. La ruralité est une situation à prendre en compte quand on met une politique* ». L'item n'est pas retenu.

**Item 30 (« Dans le domaine de la culture... »)**

C'est un acquiescement d'entrée : « *Il n'y a pas de politique /culturelle/ clairement définie. On est presque dans le coup par coup* ».

Quelqu'un surenchérit : « *La Lorraine, c'est une cour féodale* ».

Tous semblent approuver lorsqu'est soulignée la contribution de la culture au développement d'une région : « *La culture a sorti beaucoup de coins du marasme* ».

De manière un peu inattendue, quelqu'un établit un parallèle avec la 31 (« *La 31 donne une direction à la 30. De 'nouveaux liens' ? Mais ils n'existent pas !* ») relayé par un autre participant qui estime que cette idée d'Etats Généraux « *c'est une mobilisation, un élan, un projet* ».

Il y aurait beaucoup à faire, si l'on en croit l'exemple spécifique de la Meuse, tel que le voit un autre participant : « *Le Plan Meuse, c'est un catalogue à la Prévert, on ne sent pas d'axe majeur* ».

L'item 30 est adopté.

**Item 7 (« La Lorraine : un espace d'innovation... »)**

L'accord est immédiat. « *C'est un super slogan !* »

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup !... »)**

L'item n'est pas retenu, mais plusieurs participants voudraient prendre appui sur lui pour en bâtir un autre, qui incorporerait l'item 31. Ce serait : « *Favorisons les projets d'ensemble sur la base du travail en réseau, pour renforcer les liens entre ses habitants* ».

La discussion en plénière n'a certes conduit qu'à un accord sur huit affirmations, mais il faudrait y rajouter une neuvième (i17, sur l'université), qui semble avoir été victime de son statut d'illustration de la 22 et oubliée lors du vote final. Il faut aussi mentionner le joker sur l'i32, construite dans l'esprit d'un compromis entre l'i32 et l'i31.

A Bar-le-Duc, on a donc à la fois voulu faire reconnaître la spécificité du Sud meusien, mais aussi insisté sur la contribution à la défense de l'intérêt régional. Ruraux, mais reliés...

## **1.2. Verdun – I : équiper le tourisme comme la ruralité**

La première table-ronde de Verdun (14 participants) cherchait à réunir des personnes impliquées relevant plutôt des classes populaires.

### **\*Les choix des sous-groupes**

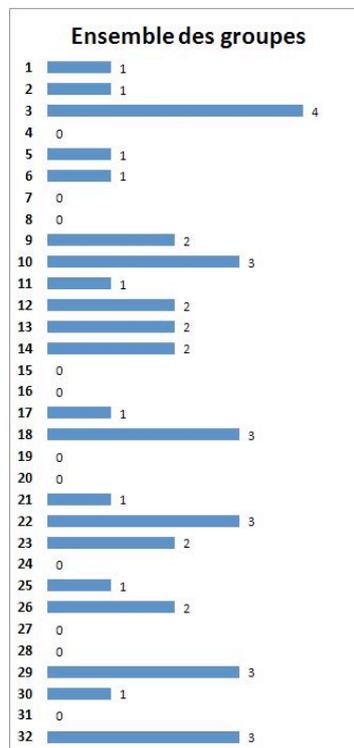
Les discussions en sous-groupes (voir graphe 32) ont écarté 11 items. Ce sont : la médiocrité du climat ; l'espace d'innovation ; les savoir-faire exportés ; l'apitoiement sur soi ; l'actualité

de l'acier ; la place des syndicats ; la nouvelle immigration ; l'économie sociale et solidaire ; le tourisme de mémoire ; l'économie de la connaissance ; les Etats Généraux de l'identité.

Neuf items n'ont été retenus qu'une fois. Ils concernent : l'identité départementale ; l'invisibilité lorraine ; le fatalisme lorrain ; la circulation des poids lourds européens ; l'absence de respect de soi des lorrains ; le pôle universitaire ; les énergies renouvelables ; le mitage spatial ; la politique culturelle.

On trouve donc, au cœur des préoccupations (4 sélections) de cette table-ronde à dominante « classe populaire » le jugement mitigé sur la maladresse promotionnelle de la région (item 4), renforcé par l'impression que le départ des militaires laisse à la région un fardeau (item 10 – sélectionné trois fois). Par ailleurs, ces discussions ont aussi conduit à sélectionner trois fois des items de stratégie économique et politique : l'ambition d'un projet industriel (item 18), assorti d'une politique de la ruralité (item 29), servis par un projet authentiquement politique (item 32). Enfin, ce cœur stratégique passe aussi par le rééquilibrage régional, la synergie des territoires (item 32).

Entre ces deux ensembles (2 sélections) se situe une série d'items qui peuvent être en tension avec les précédents (la priorisation du soutien aux PME), mais qui sont pour la plupart complémentaires (l'intégration en mosaïque, l'ouverture européenne, la nécessité d'une politique de Grande Région et la convalescence de l'économie).



Graphe 32 :  
Résultat des discussions à Verdun – I

Le Schéma 2 cherche à mettre en forme cet univers de représentations. Sous plusieurs aspects, le contenu de ce schéma ressemble beaucoup au précédent (Bar-le-Duc) : caractère périphérique des items affectifs et centralité des items concernant les atouts, importance des items de stratégie économique et politique. Mais certaines différences, parfois étonnantes, apparaissent : l'identité départementale est rejetée à la périphérie, tout comme le tourisme de mémoire (que l'on croyait pourtant être un fleuron verdunois).

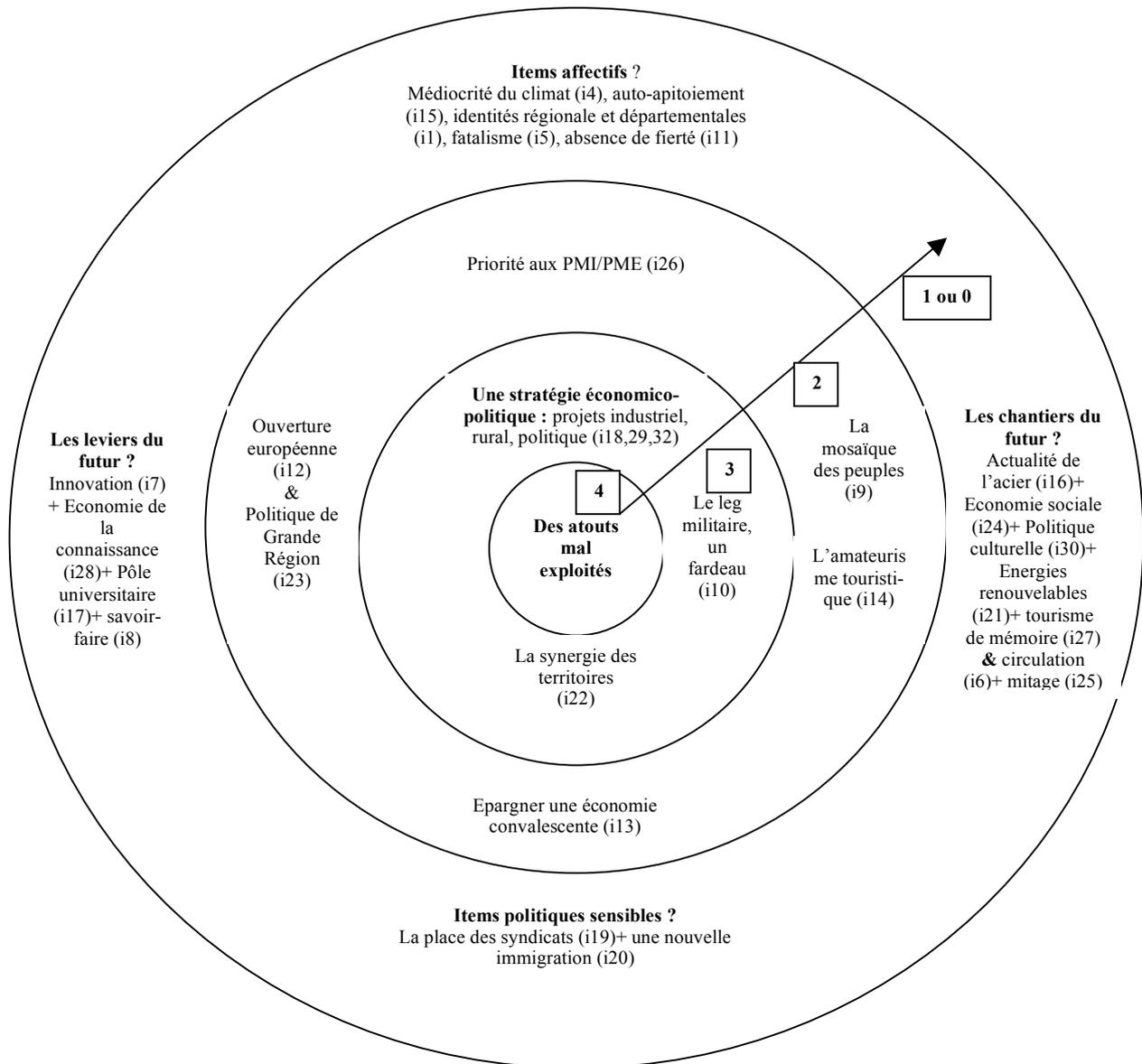


Schéma 2 :

**Univers des choix des sous-groupes à Verdun – I**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

**\*\*L'effet des discussions en séance plénière**

Les participants sont parvenus à un accord sur 10 affirmations communes. La comparaison entre l'Encadré 5 et le Schéma 2 montre que la discussion a chassé du classement final des items pourtant retenus deux fois (les items 12, 23 et 26) et fait passer de la périphérie au centre deux items qui n'avaient été retenus qu'une fois (i1 et i27).

Selon le porte-parole du sous-groupe 1, « les questions reflètent bien ce qu'on pense et ce qu'on est en Lorraine (...) et du coup on n'a pas eu trop de mal à choisir ». Mais, ajoute-t-il, l'item 4 (sur la médiocrité du climat) « a été un choc et a provoqué notre indignation ».

Le sous-groupe 2 dit avoir eu plus de mal avec les propositions qu'avec les constats : « quelques petits points d'achoppement ». Cela a entraîné le choix d'un joker concernant l'item 27 (le tourisme de mémoire) : « Le 'tourisme de mémoire' c'est 14/18, alors que la Lorraine a une richesse fantastique au niveau historique. C'est réducteur. Un rajout possible... »

Le sous-groupe 3 estime que « *sur l'ensemble, on a été OK. Quelques propositions étaient subtiles, peut-être parce qu'on est jeunes, mais dans l'ensemble, ça s'est bien passé* ».

Le représentant du groupe 4 annonce : « *Pour les constats on a été vite d'accord. Quant aux propositions, il y en avait un grand luxe et on aurait aimé pouvoir en choisir d'autres (...) On a compris que la formulation est faite pour provoquer la discussion* »

Encadré 5 :

**Les propositions retenues en plénière à Verdun – I**

- 1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 10. Lorraine, tes militaires s'en vont et ils te laissent des casernes dont tu ne sais que faire.
- 14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
- 18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 27. Le « tourisme de mémoire » (musées des savoir-faire et des batailles,...) est une opportunité à cultiver avec professionnalisme.
- 29. La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique de la ruralité.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

La discussion commence par l'examen des constats les plus sélectionnés lors de la phase précédente, mais elle fait de nombreuses incursions dans des domaines qui fonctionnent comme repoussoirs ou comme nuances inutiles.

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

« *C'est très évident* », dit-on pour commenter le fait que tous les groupes ont retenu cet item. Le constat est sans appel : « *ça pêche à tous les niveaux* ».

Les barrières semblent être au niveau de l'estime de soi collective : « *La Lorraine a vraiment une mauvaise image de la Lorraine. On dit toujours : 'il n'y a rien à part les champs de bataille'. On n'arrive pas à les retenir. Les Lorrains ne sont-ils pas assez convaincus ?* ».

Comme on le voit, les participants ont tendance à dire « Lorraine », mais à penser « Meuse ». Et puis, il y a aussi les effets d'une « *mauvaise politique* » : « *tout est centré sur Verdun et la Moselle (...) Tout est centré sur les champs de bataille. Il n'y a que ça parce que les gens veulent qu'il n'y ait que ça* ».

Mi-sérieux, mi-plaisantant, quelqu'un trouve une solution : « *Il faudrait un 'Bienvenue chez les Lorrains'* ».

Pourtant, à ces blocages subjectifs s'ajoutent, selon certains, des handicaps considérables :

-« *Le Sud est plus attirant. On ne peut pas lutter contre le soleil et la mer. Que mettre en avant ?* »

-« *La campagne, la gastronomie, les forêts* », risque quelqu'un.

L'item est adopté.

**Item 10 (« Lorraine, tes militaires s'en vont... »)**

Le groupe 1 signale qu'il a hésité à choisir cet item et que ses membres ne sont pas contre.

On pense volontiers que ces casernes c'est « *un cadeau embarrassant* » : « *ce n'est pas exploité comme ça devrait être* » et ces départs de militaires affaiblissent les secteurs concernés (« *Surtout qu'on perd une population* »). Bref « *au niveau économique, c'est un désastre* ».

Tout le monde est d'accord pour retenir l'item 10 : « *c'est un triste constat* ».

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque de peuples ... »)**

Le sentiment général est que ce constat est fondé, tant qu'on le conjugue au passé (et que « *si on n'y prend pas garde, on va tout détériorer* ») : « *'C'était'... Maintenant, la population qui arrive gâche un peu tout. Pour la mosaïque qui existait : merci !* ». On le voit, le discours de défiance envers l'immigration contemporaine ressemble à tous ceux que l'on entend un peu partout : « *Le passé, OK. Maintenant, ils viennent et ils ne font rien.* »

La tonalité générale des impressions est tout de même plutôt celle d'une richesse épuisée, que celle d'une franche hostilité aux étrangers : « *Aujourd'hui, la population qui immigre reste marginale. Depuis l'industrialisation de la Lorraine, on a fait appel à de nombreux peuples. C'est une incroyable richesse...* ».

L'item 9 est adopté.

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières sont en réalité... »)**

Un groupe fait part de sa réticence devant la fin de l'énoncé : « *On est gênés par 'L'Europe des régions'. C'est réducteur* ».

On lui rétorque : « *L'Europe des régions, c'est creux ?* », sans qu'un débat s'engage véritablement pour autant.

On en reste là, d'autant qu'un autre participant souligne la fragilité d'une telle perspective : « *Une porte, c'est juste pour passer. On ne peut pas construire* ».

L'item n'est pas retenu.

**Item 13 (« L'économie lorraine est convalescente... »)**

Les participants évoquent cet item d'une manière assez disparate, ce qui explique qu'il ne pourra être retenu.

Pour les uns : « *'Convalescente' OK. Entre le charbon et l'acier...* »

Constat réfuté par les autres comme dépassé : « *La saignée est déjà faite. Il faut réagir !* ».

Finalement, « *on est sur la voie de la guérison* ».

L'item 13 n'est pas retenu.

**Item 14 (« Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique... »)**

L'accord semble acquis et il s'agit juste d'illustrer le propos : « *pour la gare TGV, ça fait deux ans que la gare est ouverte et on n'a toujours rien, pas de plaquette* ». Restant sur cet exemple, quelqu'un précise : « *ça a permis aux Meusiens d'aller à Paris, mais pas le contraire. Ça n'a rien apporté aux Meusiens et ça a plombé les prix* ».

D'où une montée en généralité, désabusée : « *On est toujours à la traîne* ».

L'item 14 est retenu.

**Item 4 (« Lorraine, la douceur de tes paysages... »)**

L'item n'est évoqué que pour mobiliser une représentation que l'on estime erronée : « *On nous a tellement fait une renommée par rapport au climat... On est catalogués...* »

L'item n'est pas retenu.

**Item 1 (« Avant d'être Lorrain, on est... »)**

Tout le monde est d'accord. Quelqu'un résume, presque péremptoire : « *On se sent d'abord Meusiens* ».

**Item 5 (« A force de recevoir des coups sur la tête... »)**

Il s'agit ici, pour certains, de commenter l'item en retrouvant des accents déjà empruntés auparavant (« *Je pense que les Lorrains sont devenus fatalistes parce qu'on n'arrive pas facilement à promouvoir la Lorraine... On n'y arrive pas...* ») et, pour d'autres, de mettre à

distance (« *Qu'est-ce qu'on a reçu comme coups sur la tête ?* »). Personne ne relaie ces deux prises de paroles et l'item 5 est récusé.

**Item 11 (« Pour avoir les salaires luxembourgeois... »)**

L'affirmation est très contestée, à la fois quant aux faits et quant aux interprétations. Mis à part une prise de distance évasive (« *Travaux déqualifiés' : bof !* »), tout le monde cherche à démontrer que les faits ne sont pas établis : « *Tous les chefs d'équipe, c'étaient des Français. On a quand même des savoirs* » (ou encore : « *Les Luxos demandent des gens qualifiés* »). Certes, l'emploi des Français au Luxembourg est une réalité, que l'on peut rattacher à une meilleure organisation du travail (« *Une méthode de travail moins fatigante, mieux organisée* »), mais il n'y a pas de quoi en avoir honte : « *Il n'y a pas matière à ravalier sa fierté* ».

Bref, comme le dit en conclusion l'un des participants : « *Une grande part des Français vont travailler /au Luxembourg/ sur des emplois qualifiés. Il faut être plus nuancé !* ».

**Item 18 (« Les services, ce n'est pas tout... »)**

Bien que la tonalité de la discussion laisse d'emblée prévoir que cet item sera adopté, quelqu'un prend la précaution de rappeler allusivement les risques liés aux projets-miracles : « *Attention aux grands projets !* ».

L'échange est très pédagogique, à la fois quant au cœur de la notion et quant à ses implications :

« -A : *Qu'est-ce qu'un grand projet industriel ?*

-B : *C'est quelque chose qui crée du travail.*

-C : *Oui, mais les gens veulent du travail, mais ne veulent pas être dérangés. On ne veut pas de bruit, d'odeurs, de risques... »*

Quelqu'un d'autre apporte une précision à B : « *Beaucoup d'emplois et du durable !* ».

Pourtant, le groupe ne laisse pas filer l'item dans la boîte à consensus sans quelques avertissements : « *On est d'accord que personne ne va cracher sur des propositions de projets industriels, mais il faut préciser 'des'. Et il faudrait que ce soit équilibré par secteurs d'activité* ».

L'item 18 est adopté.

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner à partir du Sillon... »)**

Tout le monde est d'accord sur cette proposition.

Des commentaires filtrent, qui renvoient à une dissymétrie départementale (« *Il n'y a qu'à regarder ce qui se passe en Meuse et dans les Vosges* ») ou à une crainte diffuse (« *On a peur de se prendre des claques* »).

**Item 29 (« La Lorraine doit se doter d'une nouvelle... »)**

Pour les participants, on est loin du compte : « *On est mécontents de la politique actuelle /en direction du monde rural* ».

Le constat est celui d'un abandon, voire d'une occultation, au profit de la métropolisation : « *La ruralité n'est pas prise en compte, car l'attrait se fait autour de grands pôles comme Nancy et Metz. On a banni la ruralité* ».

Les torts ne seraient pas que politiques : « *La presse ne suit pas pour promouvoir la ruralité* ».

Et pourtant, selon certains, c'est une situation grave : « *Les campagnes n'ont pas assez d'aide pour se développer. Il y a le problème des déplacements en raison du coût de l'essence. C'est un problème économique. En fait, c'est un entassement de problèmes* ».

Les participants sont d'accord pour retenir cet item qui en appelle à la « *volonté d'une nouvelle politique* ».

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup... »)**

Un groupe signale : « *On l'avait retenue, mais cela faisait une de trop...* ».

L'accord est donc acté, ponctué par cette déclaration courroucée : « *Y en a marre de la guéguerre des chefs. Chacun tire la couverture, même d'un village à l'autre. On oublie le bien du citoyen pour le paraître* ».

**Item 27 (« 'Le tourisme de mémoire' ... »)**

L'accord est presque acquis d'emblée et, d'ailleurs, le commentaire tend à retrouver d'autres points faibles évoqués dans la discussion : « *On a une culture très ancienne, mais on ne sait pas la mettre en valeur* ».

C'est une question d'équipements : « *ça manque de profondeur, on n'a pas les infrastructures* ». Avec des conséquences en termes de stabilité des activités : « *Ce n'est pas du tourisme, c'est des visites* ».

Il faut donc « *Montrer qu'il y a autre chose dans le passé et dans le rural* » que ce qui est actuellement (à peine) exploité.

Il ne faudrait pourtant pas oublier que les bases existent : « *Verdun est une des villes les plus connues au monde* ».

L'item 27 est adopté.

**Item 25 (« La Lorraine doit reconquérir ses centre-villes... »)**

L'item est évoqué en passant, pas tellement pour être retenu mais pour évoquer une piste de réflexion : « *Les centre-villes sont désertés, au profit des zones franches* »

Et personne ne relaie.

La séance s'achève par la traditionnelle demande de commentaires additionnels. On relèvera celui-ci, un peu surprenant au regard des deux items évoquant le tourisme :

« *Il manque quelque chose pour le tourisme* »

### **1.3. Verdun – II : comment lier les héritages et la modernité ?**

La deuxième table-ronde de Verdun (13 participants) visait avant tout les classes supérieures.

**\*Les choix des sous-groupes**

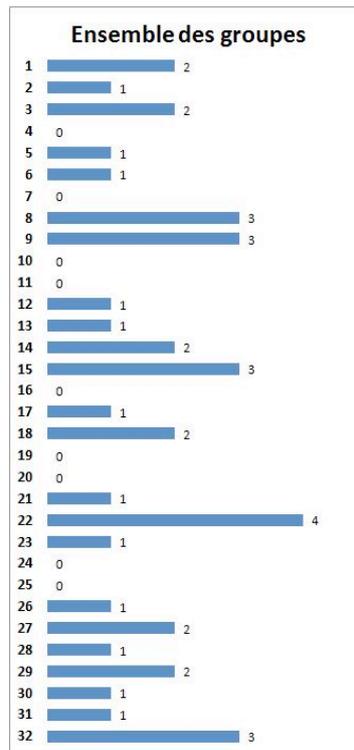
Neuf items n'ont été sélectionnés par aucun groupe (Graphe 33). Ce sont les items concernant : la médiocrité du climat (i.4), l'innovation (i.7), le leg militaire (i.10), l'absence de respect de soi des lorrains (i.11), l'actualité de l'acier (i.16), la place des syndicats (i.19), la nouvelle immigration (i.20), l'économie sociale et solidaire (i.24) et le mitage spatial (i.25).

Ces discussions n'ont sélectionné qu'une fois 12 autres items : l'invisibilité lorraine (i.2), le fatalisme (i.5), la circulation européenne des camions (i.6), l'ouverture européenne de la région (i.12), la convalescence lorraine (i.13), le pôle universitaire (i.17), les énergies renouvelables (i.21), la politique de Grande Région (i.23), la priorisation des PME/PMI (i.26), l'économie de la connaissance (i.28), la politique culturelle (i.30), les Etats-Généraux de l'identité (i.31).

Les convergences qui se dessinent portent sur un nombre restreint d'items et concernent la synergie des territoires (i.22), sélectionnée quatre fois et – cités trois fois – l'appel à un projet politique (i.32), l'intégration en mosaïque (i.9), la fuite des compétences (i.8), l'auto-apitoiement (i.15).

Entre ces deux ensembles, avec deux sélections, figurent des items récurrents (mais généralement mieux placés) : sur l'identité départementale (i.1), les atouts mal exploités (i.3),

l'amateurisme touristique (i.14), le grand projet industriel (i.18), le tourisme de mémoire (i.27), la nouvelle politique de la ruralité (i.29).



Graphe 33 :  
Résultat des discussions à Verdun – II

Si l'on essaie d'y repérer des tendances (voir la mise en forme de ces différents ensembles dans le Schéma 3), on rencontre plus de difficultés.

Le cœur de préoccupation est ici – comme à Bar-le-Duc – le rééquilibrage territorial et l'appel à un projet politique commun y correspond tout à fait. Mais le point d'appui mental dont il pourrait bénéficier – ici : l'intégration réussie de peuples migrants – doit faire face à deux obstacles, l'un mental lui aussi (la tendance à s'apitoyer sur son sort), l'autre socio-démographique (la fuite des compétences).

Peut-être les ressources additionnelles, pour mieux faire la promotion des atouts, pourront-elles être identitaires (l'identité meusienne), mais il semblerait surtout qu'elles seraient potentiellement touristiques, si l'amateurisme est surmonté et industrielles, à condition de définir une nouvelle politique de la ruralité.

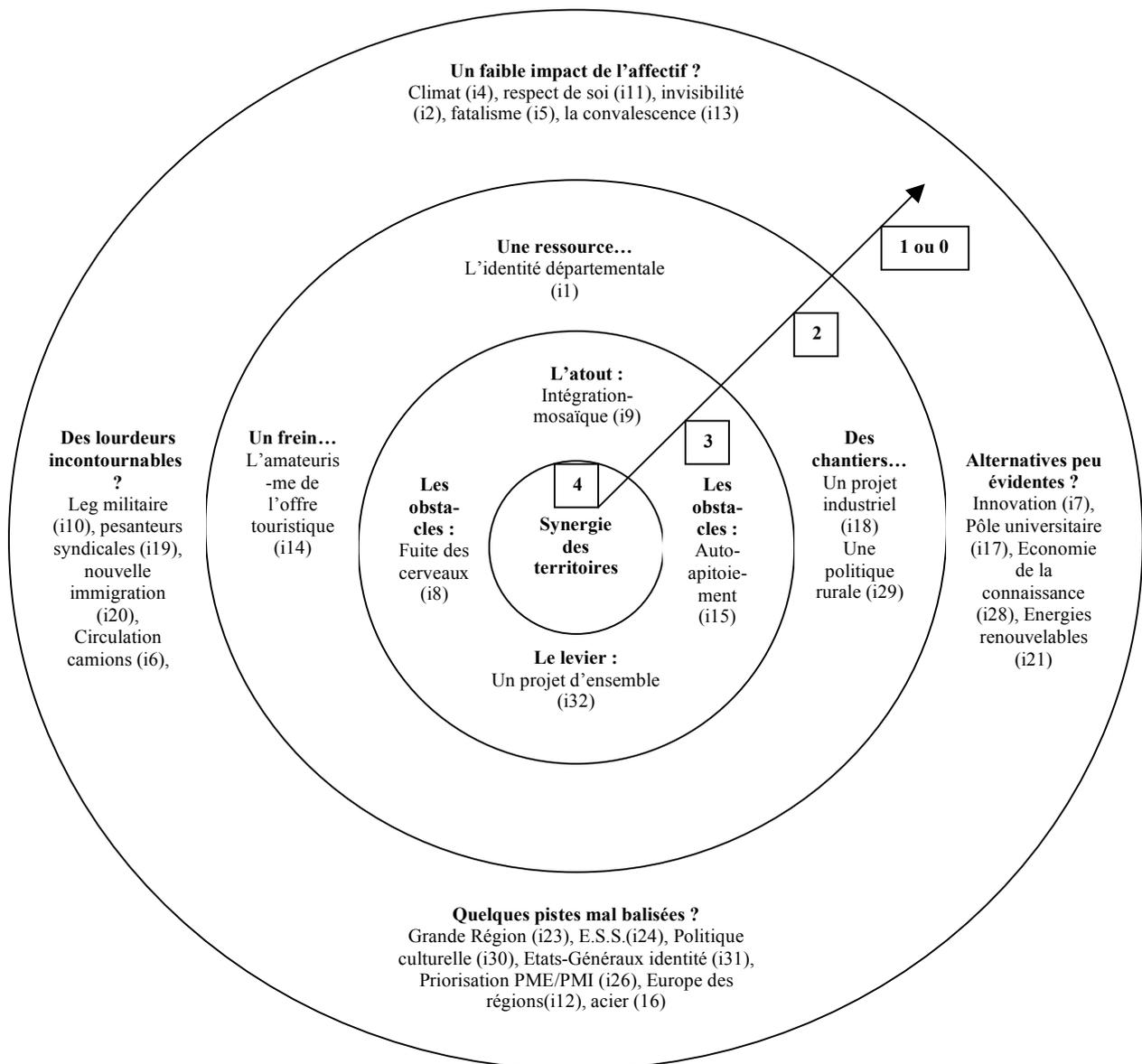


Schéma 3 :

**Univers des choix des sous-groupes à Verdun – II**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

**\*\*L'effet des discussions en séance plénière**

Le représentant du groupe 1 déclare que ce groupe a tout de suite réalisé le consensus sur les items proposés. Il joue son joker sur l'item 28, que le groupe trouve inutilement provocateur en fin d'énoncé (ne servir que des élites).

Le groupe 2 a également considéré que la deuxième partie d'un item est inutile : il s'agit du n°15 (s'apitoyer sur son identité blessée). Le groupe dit avoir travaillé d'abord individuellement, puis confronté les sélections. Il dit avoir rencontré un problème général de terminologie : « *qu'est-ce qu'on met derrière* » des mots comme « fatalistes », « ruralité », « héritage » ?

Dans le groupe 3, « *l'accord a été simple à trouver* », mais « *se mettre d'accord sur les constats a été plus simple que sur les propositions* ». D'une manière générale, ils ont trouvé certaines phrases « *excessives, notamment dans les constats* ».

Le groupe 4 se dit également « *unanime sur certaines propositions* » et rejoint les autres groupes quant à la plus grande facilité d'accord sur les constats que sur les propositions et quant aux difficultés posées par certains termes.

Interrogés sur les manques qu'ils pourraient pointer dans cette liste, certains participants répondent qu'il ne faudrait envisager le rôle que pourraient jouer dans le développement d'autres partenaires que les partenaires économiques ou industriels. D'autres pensent qu'il aurait fallu plus sur le développement durable, l'écologie, l'environnement (en référence au problème de l'enfouissement des déchets en Meuse). Enfin, concernant la proposition 18 (les grands projets industriels), quelqu'un fait remarquer qu'il ne faudrait pas qu'ils soient seulement industriels : la recherche médicale pourrait aussi jouer son rôle. Ce qui revient finalement, concède-t-il à l'item 28 sur l'industrie de la connaissance.

Les participants procèdent ensuite à l'examen des items potentiellement sélectionnables. Ils n'aboutiront qu'à un classement de six items (Encadré 6).

Encadré 6 :

**Les propositions retenues en plénière à Verdun – II**

- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 21. Les éoliennes, c'est du vent ! Développons plutôt le photovoltaïque et la géothermie.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 27. Le « tourisme de mémoire » (musées des savoir-faire et des batailles,...) est une opportunité à cultiver avec professionnalisme.
- 29. La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique de la ruralité.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

**Item 8 (« En Lorraine il y a des savoir-faire ... »)**

On est plutôt d'avis contraire : « *Dans ma génération, c'est même plus dur de trouver dans d'autres régions* ». De toutes façons, dit un participant, « *c'est typiquement lorrain de dire : 'on ne trouve pas...'* ».

Certes, tout n'est pas caricatural dans cet énoncé. On peut même l'illustrer par un récit privé : « *Sur mes cinq enfants, il y a trois enfants à Paris et un en Bretagne. Aucun espoir qu'ils reviennent.* » Et on invoque « *la faible attractivité de la Lorraine* ».

Mais on est plutôt d'avis que « *ça dépend des secteurs* ». L'item n'est pas retenu.

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque de peuples ... »)**

L'item est adopté, mais quelqu'un fait remarquer que « *ça ne s'attache pas qu'à la Lorraine* ».

**Item 15 (« L'Alsace a su tirer parti... »)**

« *La phrase nous a interpellés. En Alsace, il y a une richesse plus importante qu'en Lorraine. On n'a pas su tirer parti de nos avantages* ».

Toutefois, d'autres trouvent la formulation « *gênante* ».

Sans forcément relayer ce propos, un autre intervenant cherche à mettre en perspective des rapports différents au passé selon les situations : « *Toute une population lorraine n'a pas connu ou très peu l'histoire de ces territoires. La Lorraine est plus blessée par le chômage que par l'histoire* ».

Quelqu'un d'autre effectue le rapprochement avec l'item 5 (les Lorrains : fatalistes). « *C'est difficile de relancer un enthousiasme* ». Toutefois, (se) demande-t-il, sans se référer à un énonciateur précis que l'on pourrait accuser de propos performatifs, « *le mot 'fatalistes', n'est-ce pas un fait de discours ?* ».

Avec un « *toutes les industrie ferment* », plus accablant que mobilisateur, l'examen de l'item 15 s'arrête sans consensus.

**Item 8 (« En Lorraine il y a des savoir-faire... »)**

L'avis général est qu'« *il s'agit d'un problème formation / emploi* » et qu'on « *ne peut pas toujours être en adéquation* ». On estime qu'« *il y a des potentialités, de la demande, mais qu'il y a des tas d'endroits où des gens compétents sont obligés d'aller ailleurs.* »

L'item (qualifié de « *constat désolé d'un côté et volontariste* ») n'est pas retenu.

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

D'entrée, on déclare que « *c'est la question de la réputation de la Lorraine* ». Quelqu'un dira même à la fin : « *La Lorraine n'est pas tendance en ce moment, mais il peut y avoir une qualité de vie* ».

Mais, confronté à une question impertinente d'un membre de l'équipe de recherche, le groupe a bien du mal à énoncer ce que pourraient être ces « atouts ».

La discussion est assez décousue, puisqu'elle porte à la fois sur des sites particuliers (« *Il y a un problème de ruralité en Meuse : elle est plus mal desservie et n'a pas de /grandes/ villes. C'est difficile pour quelqu'un qui ne vient pas de la Meuse* » ; « *A part le Sillon mosellan...* ») et sur des stratégies de renversement de tendance (« *Ne peut-on penser que ces constats pourraient devenir des atouts ? Notamment grâce aux NTIC* »).

Cette absence de convergence, finalement sur la méthode de travail, ne permet pas aux participants de retenir l'item 3.

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner à partir... »)**

Le groupe est d'accord pour retenir cet item « *choisi quatre fois sur quatre* ». Quelqu'un propose toutefois que soit mentionné « *un bémol* », qui ne sera malheureusement pas relevé : « *Parfois un pôle peut tirer le reste* ».

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup »)**

Le groupe adopte l'item sans discussion.

**Item 18 (« Les services ce n'est pas tout... »)**

Le ton est plutôt réservé : « *Avec les projets industriels, on a vu l'hécatombe* ». Quelqu'un propose « *qu'on s'élargisse, parce qu'il faut plus d'emplois (...)* On pourrait y incorporer l'item 28 /sur l'économie de la connaissance/ ».

L'item n'est pas adopté.

**Item 21 (« Les éoliennes c'est du vent... »)**

Quelqu'un demande : « *Est-ce que ce qui est écrit est juste ?* ». Les réticences sont nombreuses : « *il y a un effet de mode* » ; « *c'est trop tard* » ; « *les éoliennes, elles ne font aucun mal* ».

Et pourtant, ces velléités de désaccord ne sont pas assez fortes pour empêcher l'item 21 d'être adopté.

**Item 27 (« 'Le tourisme de mémoire'... »)**

Après quelques mises au point sur le professionnalisme, les participants tombent d'accord pour adopter cet item, mais ils apportent des précisions intéressantes.

D'une part, une demande de globalisation du professionnalisme touristique, trop cloisonné : « *Ce n'est pas quelque chose de global* » ; « *le seul pôle des sites de mémoire est insuffisant* ».

D'autre part, un appel à la globalisation géographique : « *Le tourisme de mémoire, ce n'est pas que les batailles. Il y a l'idée récurrente qu'il n'y a que les cimetières. Il faut le relier avec les autres atouts de la Lorraine* ».

**Item 29 (« La Lorraine doit se doter d'une nouvelle... »)**

Le groupe est visiblement prêt à adopter l'item sans trop de difficultés, mais la discussion qui s'engage tout de même apporte de nombreux éclairages sur des facettes de la question.

-Sur un cela-va-de-soi : « *Qu'est-ce que signifie 'ruralité' ? Ce n'est pas seulement l'agriculture* ».

-Mais aussi pour sortir de l'économie stricto sensu, par ses externalités (« *C'est la question de la qualité de la vie* ») et par les choix de développement (« *ça renvoie à l'aménagement du territoire. Voir le problème de l'accès à ADSL, les services publics* »). Tout simplement, parce qu'il y a « *une évolution des exigences sociales* ».

Et, si cet item a du sens, c'est avant tout parce que ces exigences ne sont pour l'instant pas remplies : « *On a défendu la ruralité (la notion de pays, etc.), mais il n'y a rien qui avance* ».

Pourtant, les solutions ne sont pas simples, car elles ne sont pas seulement locales : « *Comment on intègre l'europanisation et la mondialisation ? D'où le problème des services publics* ».

L'item 29 est adopté.

#### **1.4. Remarque finale sur les discussions en Meuse**

Un bilan d'ensemble sur le département a-t-il un sens ? Ce n'est pas certain : nous avons vu se dessiner des proximités qui pourraient être plus socio-démographiques (entre classes moyennes et classes supérieures – comme on l'a constaté parfois dans les réponses au questionnaire) que territoriales.

Quoi qu'il en soit, les préoccupations des participants aux trois tables, avant la discussion générale pourraient être mises en perspective (Schéma 4).

Après discussion en séance plénière, voyons comment cet espace de représentations a évolué. L'encadré 7 donne la liste des items adoptés : sur les 23 items finalement retenus, deux items se retrouvent dans les trois classements (l'intégration-mosaïque et la synergie des territoires), cinq autres figurent dans deux classements sur trois (l'identité départementale, les atouts mal exploités, le tourisme de mémoire, la nouvelle politique de la ruralité et un grand projet politique de Région) ; sept autres items ne sont retenus qu'une fois (l'innovation, le leg militaire, l'Europe des régions, l'amateurisme touristique, le projet industriel, l'économie sociale et solidaire et la politique culturelle).

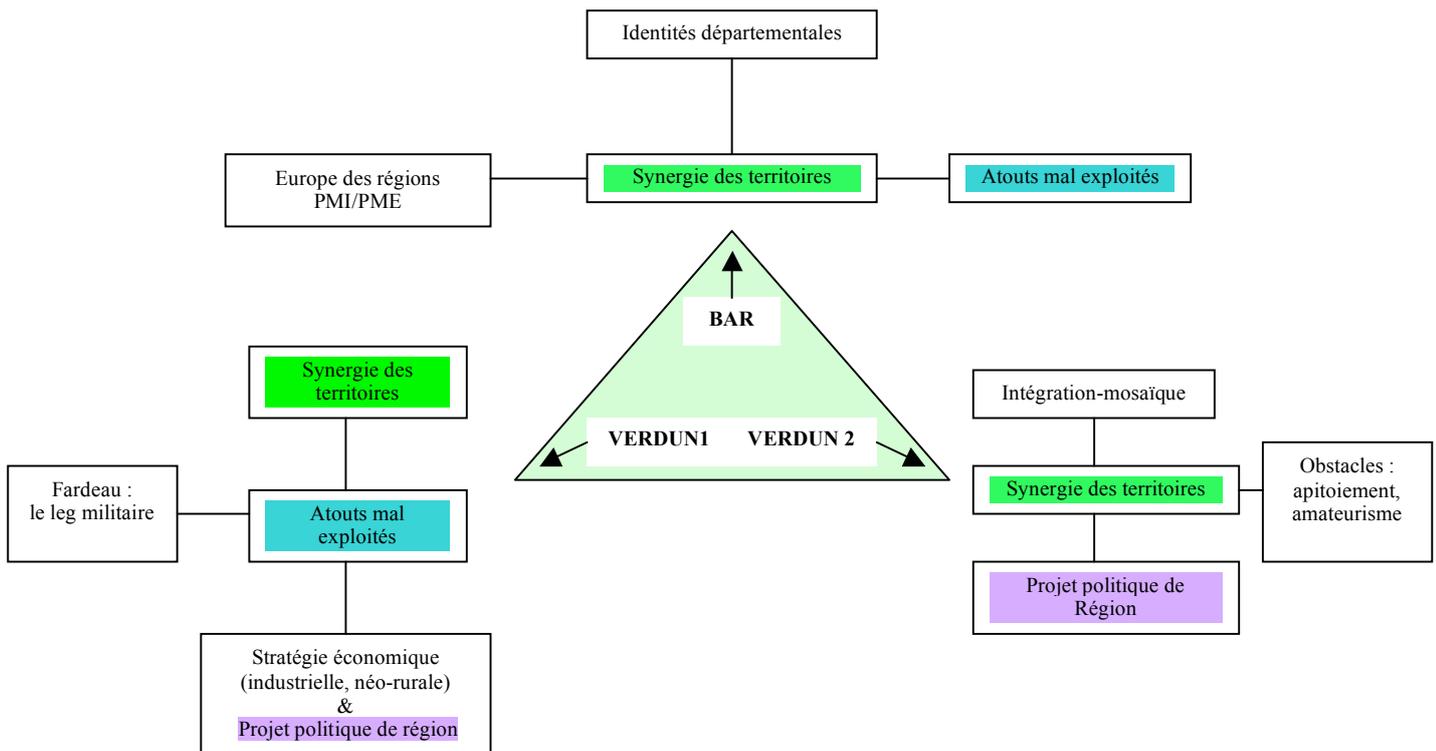


Schéma 4 :  
**Comparaison des principaux choix des sous-groupes en Meuse**

On voit immédiatement que les convergences en profondeur se sont affirmées dans les discussions (sur les 14 items différents qui sont dans le classement final meusien, 11 figurent déjà dans le Schéma 4) et ont été confirmées par elles, mais aussi que quatre items périphériques ont pu percer : ils concernent l'innovation, l'économie sociale et solidaire, le tourisme de mémoire et la politique culturelle. Il est intéressant de noter qu'au moins trois de ces quatre items (l'E.S.S, le tourisme de mémoire, la politique culturelle) ne sauraient être considérés comme automatiquement liés aux stratégies d'avenir de la région et que c'est précisément sous l'effet de la discussion qu'ils ont tout de même été retenus. Autant, il n'est pas surprenant de voir retenus des items concernant la synergie territoriale ou la néo-ruralité, qui renvoient très directement à la situation de la Meuse, autant il était étonnant de ne pas voir y figurer le tourisme de mémoire. Ce que l'argumentation des uns et des autres a finalement rectifié.

Bien entendu, ces rapprochements doivent être pris avec précaution, parce qu'ils surestiment l'impact de la dimension départementale, au détriment, par exemple de la dimension sub-départementale (ici : Nord et Sud meusiens) ou de la dimension socio-démographique (ici : la dimension de classe). Il faudra l'avoir à l'esprit pour les analyses des autres tables-rondes.

Encadré 7 :

**Les items retenus en plénières en Meuse**

\*

**Retenus trois fois**

- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.

**Retenus deux fois**

- 1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 27. Le « tourisme de mémoire » (musées des savoir-faire et des batailles,...) est une opportunité à cultiver avec professionnalisme.
- 29. La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique de la ruralité.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

**Retenus une fois**

- 7. La Lorraine : un espace d'innovation sur une terre d'héritages.
- 10. Lorraine, tes militaires s'en vont et ils te laissent des casernes dont tu ne sais que faire.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions
- 14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
- 18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
- 24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
- 30. Dans le domaine de la culture, la Lorraine s'est donnée de beaux équipements, elle sait organiser des événements saillants, il lui reste à construire une politique structurée et volontariste.

## 2. Industrielles Vosges, mal reconnue par les autres Lorrains (les tables rondes dans les Vosges)

Deux tables-rondes (au lieu de trois prévues) ont été organisées dans les Vosges. Elles ont rassemblé en tout 26 personnes en huit sous-groupes (quatre à Epinal et quatre à Gérardmer).

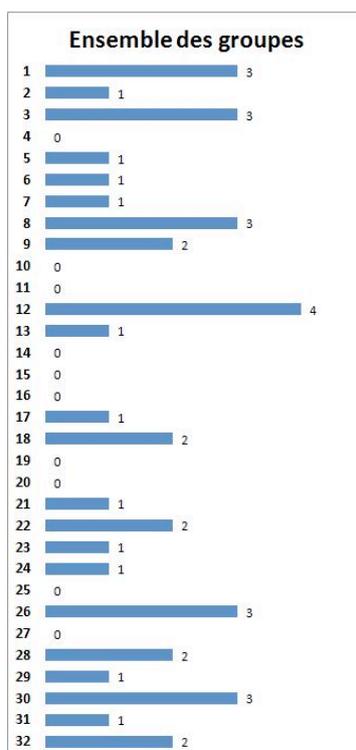
### 2.1. Thaon-les-Vosges (Epinal) : Une terre d'héritage propice à l'innovation

La table-ronde de Thaon-les-Vosges – la dernière dans l'ordre chronologique – a réuni 13 personnes de l'agglomération spinalienne.

N.B. : La T.R. d'Epinal / Thaon-les-Vosges déroge à l'ordonnancement prévu pour cette phase : elle est le résultat d'un mixage de deux T.R. prévues successivement et qui ne réunissaient pas assez de participants. Elle est donc hétérogène dans son recrutement, puisqu'elle mêle des personnes issues des classes populaires et supérieures, ce qui avait été évité jusqu'alors.

#### \*Les choix des sous-groupes

L'examen du Graphe 34 révèle que les groupes ont écarté 10 items, concernant : la médiocrité du climat, le leg militaire, l'absence de fierté lorraine face au Luxembourg, l'amateurisme touristique, l'auto-apitoiement, l'actualité de l'acier, la place des syndicats, la nouvelle immigration, le mitage spatial et le tourisme de mémoire.



Graphe 34 :  
Résultat des discussions à Thaon-les-Vosges (Epinal)

Onze affirmations ne sont retenues qu'une fois. Elles portent sur : l'invisibilité, le fatalisme, la circulation des camions européens, l'innovation, l'économie convalescente, les énergies

alternatives, la Grande Région, l'économie sociale et solidaire, la nouvelle ruralité, les Etats-Généraux de l'identité.

Ces 21 affirmations sont, avant la confrontation générale, à la périphérie des préoccupations des personnes réunies ce jour-là.

Au cœur des choix des spinaliens se trouvent six items : au centre, retenu quatre fois, l'affirmation de l'ouverture de la Lorraine sur l'Europe des régions et autour, cinq autres, qui ciblent l'identité départementale, la maladresse promotionnelle, la fuite des compétences, la priorisation des PMI/PME et la politique culturelle.

La zone intermédiaire – où la discussion en plénière va souvent puiser pour remplir son contrat ou pour arbitrer des divergences de vue – comprend cinq items : l'intégration-mosaïque, le grand projet industriel, la synergie des territoires, l'économie de la connaissance, le projet régional fédérateur.

Le Schéma 5 met en forme la relative cohérence qui se dégage de ces choix en sous-groupe :

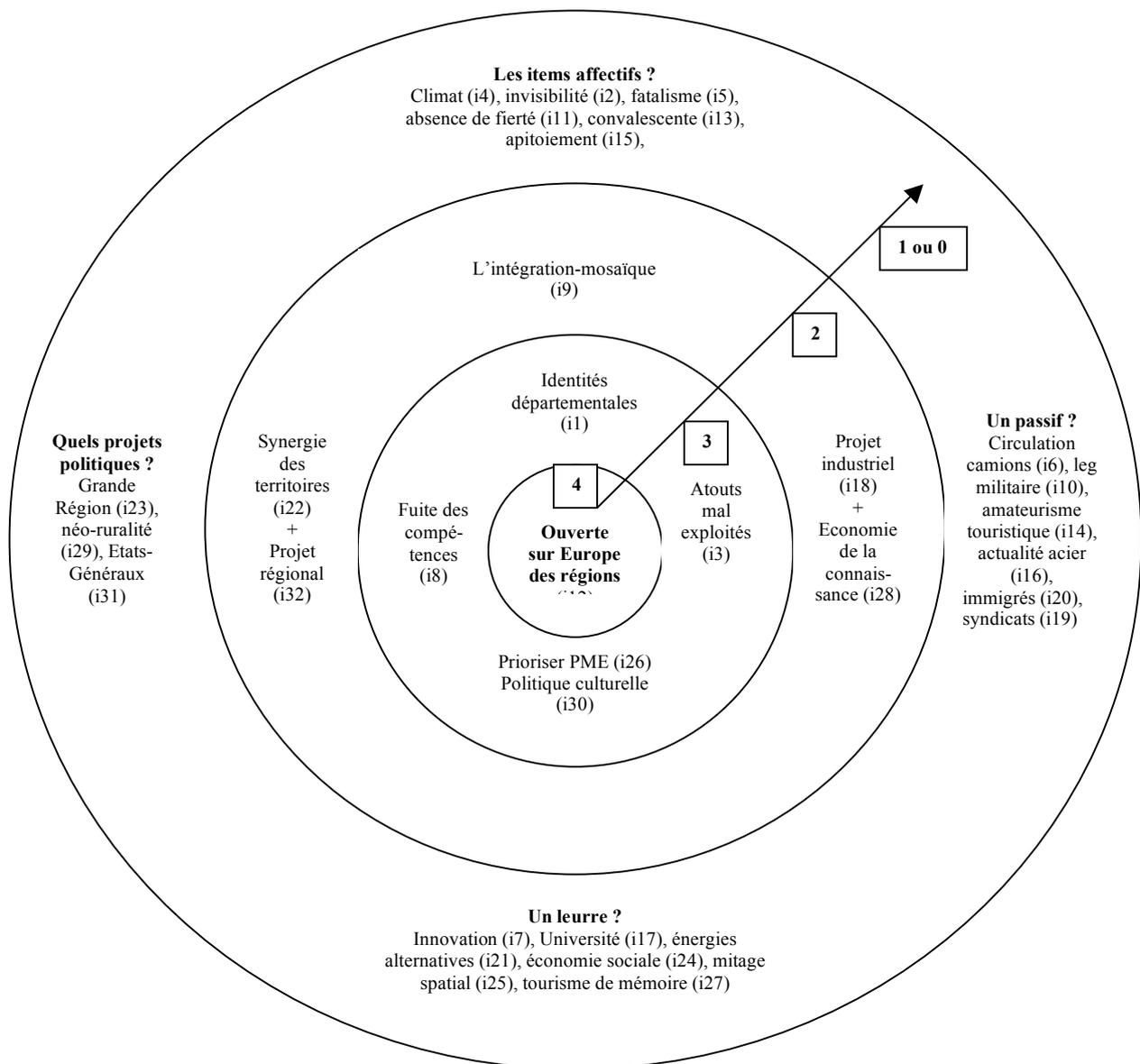


Schéma 5 :

**Univers des choix des sous-groupes à Thaon/Epinal**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

**\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

Les spinaliens (voir Encadré 8) ont largement puisé dans les deux cercles internes, matérialisant les propositions les plus centrales, mais ils n'ont pas retenu tout ce qui s'y trouvait (sur la fuite des compétences, la mosaïque, le grand projet industriel), allant même jusqu'à sortir des oubliettes du premier classement un item (sur l'amateurisme en matière de tourisme).

Encadré 8 :

**Les propositions retenues en plénière à Thaon/Epinal**

\*

- 1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 7. La Lorraine : un espace d'innovation sur une terre d'héritages.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
- 14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
- 28. Le développement d'une « économie de la connaissance » suppose des structures universitaires et de recherche puissantes. Faisons en sorte qu'en Lorraine, elles ne servent pas que des élites.
- 30. Dans le domaine de la culture, la Lorraine s'est donnée de beaux équipements, elle sait organiser des événements saillants, il lui reste à construire une politique structurée et volontariste.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

Le groupe 1 fait d'abord le constat du climat de travail favorable : « *On ne s'est pas engueulés (...)* On a vite été d'accord sur 5 ou 6 phrases. Dès qu'on avait choisi les constats, les propositions sont venues de fait ». Leur commentaire sur les items est imagé : « *Il y avait du violent et du bateau aussi* ». Ils livrent également une impression sur ce qui leur paraît être la question du jour : « *On s'est bien sentis lorrains. Mais on est vosgiens avant d'être lorrains* ». Le groupe signale enfin qu'il a joué un joker sur l'item 5 (Lorrains : fatalistes) : ils proposent de remplacer la fin de l'énoncé par « *on est toujours debout* ».

Le groupe 2 dit s'être vite mis d'accord. Rejoignant les précédents sur la question des identités départementales, ils la voient cependant plutôt comme un aspect inévitable mais négatif : « *On est d'abord des départements et c'est ça qui fait défaut dans l'unité lorraine* ».

Au contraire, le groupe 3 dit n'avoir « *pas cherché de réponses aux constats dans les propositions* ». Au passage, ils mentionnent leur étonnement devant un consensus improbable : « *On a été surpris de voir la cohésion malgré les milieux différents* ». Un peu moqueurs, ils avertissent : « *Le constat 11 /Salaires luxembourgeois et fierté/ doit être enlevé car il a été écrit par un mosellan. On se sent très peu concernés* » Ils établissent un parallèle avec l'item 16 /actualité de l'acier/ qui est « *plus propre à la Moselle* ». Selon le porte-parole du groupe, l'item 22 /synergie des territoires/ « *ça devrait être la conclusion* ».

Le groupe 4 dit lui aussi s'être rapidement mis d'accord sur les choix. Il choisit un joker sur la proposition 30 : ils en gardent l'esprit, mais insistent sur « *ce qui est important, l'accès à la culture* ».

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières sont en réalité... »)**

Les participants – qui sont visiblement prêts à adopter cet item – se penchent sur les implicites de la métaphore (la porte ouverte). Il s'agit peut-être d'une opportunité, mais encore faut-il la saisir : « *La porte ouverte, c'est une réalité, mais encore faut-il la passer !* ». En outre, il peut y avoir deux attitudes lorsqu'on décide de saisir cette occasion : « *'Ouvverte', c'est dans les deux sens. C'est une opportunité, avec une porte qui s'ouvre dans deux sens.*

*Ou bien : des gens qui ne font que passer. Ou bien : des gens qui sont ouverts vers l'extérieur ».*

On fait aussi le parallèle avec la question de la Grande Région.

Pourtant, il faut sans doute relativiser la portée de cet item, qui ne concerne pas tous les Lorrains de la même façon (« *Qu'en est-il des départements ?* » demande quelqu'un) et peut-être les Vosgiens moins que les autres, si l'on en croit une transfuge venue de Moselle : « *Il y a beaucoup de projets de développement. Par exemple le travail avec l'Allemagne à Freyming-Merlebach. Ici, par contre, dans les Vosges, ils ne se sentent pas concernés par les pays limitrophes* ».

Malgré ces réserves, l'item 12 est adopté.

**Item 1 (« Avant d'être Lorrains, on est ou... »)**

Une participante tient à relativiser d'emblée le constat : « *Je suis vosgienne de naissance, puis immigrée en Meurthe-et-Moselle, puis études en Moselle...* » (sous-entendu : alors, vous savez...).

Une autre renchérit : « *Ce sont des genres de trucs qui n'ont pas d'importance* ».

A l'opposé, on dénonce les effets négatifs des particularismes départementaux : « *Chacun défend son bifteck, même au sein de la Lorraine. C'est un frein énorme à l'économie. Je me suis ouvert beaucoup à l'Alsace, car il y a beaucoup d'atouts. Et nous, on se pénalise* ».

D'où la remarque, logique mais pas forcément transparente : « *Il y a une façon positive et une négative d'interpréter cette phrase : c'est un frein ou bien, c'est le besoin de se sentir un département pour se sentir lorrain. Une bagarre des identités.* »

La suite de la discussion reste sur le terrain de la pesanteur, en la rattachant à la construction de l'Etat français : « *L'organisation territoriale française est un frein pour plein de projets. Il y a un problème de frontières partout* ».

Certains pensent d'ailleurs pouvoir l'illustrer très concrètement par un exemple vosgien : « *Il y a un exemple dans l'actualité : l'axe Remiremont-Epinal. Le frein, ce sont les frontières administratives...* ».

Comment aller au-delà ? Le militantisme pourrait-il suffire ? On semble en douter : « *Il y a une liaison TGV essentielle : Epinal-Belfort. On vient de créer une association. C'est un problème politique qui doit être mené par une structure qui a le poids de mener ce type de projet* ».

L'item 1, interprété en un sens plutôt négatif, est adopté.

**Item 3 (« La Lorraine a des atouts... »)**

Tout le monde n'est pas d'accord : « *Il y a un caractère négatif. On sait faire la promotion !* »

Quelqu'un se décide alors à instruire le dossier, à charge : « *La promotion n'est pas assez efficace, surtout en comparaison avec d'autres régions et d'autres pays. On gaspille l'argent public. Il y a un manque de concertation lorsqu'on organise la promotion. Les gens qui font la promotion pourraient être davantage sollicités. Exemple : la région Lorraine va organiser avec le CDT un salon, ce qui coûte cher, il y a beaucoup de gaspillage dans les choix stratégiques. On ne sait pas se vendre correctement* ». On verse volontiers une pièce supplémentaire : « *On a chacun notre spécialité dans chaque département et on ne sait pas les mettre en valeur.* » voire, une dénonciation : « *Il y a des gens qui cherchent à détourner les atouts. On se fait doubler !* »

L'item 3 est adopté.

**Item 8 (« En Lorraine, il y a des savoir-faire... »)**

L'item 8, pourtant choisi par trois groupes sur quatre, n'est pas discuté.

Il a suffi que le quatrième groupe déclare nettement : « *on n'est pas du tout d'accord* ». Personne ne semble tenir suffisamment à ce constat pour entamer un débat.

**Item 7 (« La Lorraine : un espace d'innovation... »)**

« *Terre d'héritages*, c'est une réalité. On est des gens du terroir. On a vu naître dans les Vosges plein de nouveaux produits, de nouvelles industries. C'est la richesse de la Lorraine ». Cette idée, énoncée d'emblée pour commenter l'item 8 (qui claqué comme une formule de communication), trouve un autre écho, voisin : « *Il faut récupérer l'héritage pour rebondir sur l'innovation. Il faut s'appuyer sur de l'existant pour que l'innovation marche.* » Prêts à retenir l'item, les participants cherchent néanmoins à en préciser les contours : « *Il y a deux nuances : tenir compte de l'héritage et s'appuyer dessus. Il ne faut pas instituer le passé comme un monument.* » Quelqu'un pose l'alternative : « *Ou c'est un constat ou c'est un souhait* ».

Pour réduire cette difficulté, l'assemblée propose de retenir l'item avec une modification d'énoncé : « *Une terre d'héritage propice à l'innovation* ».

**Item 5 (« A force de recevoir des coups... »)**

On n'est pas d'accord avec cet item (au demeurant choisi par un seul sous-groupe) : « *Il faut arrêter de pleurer* ». Ce serait mieux de donner « *un message d'espoir* ».

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque... »)**

L'assemblée n'est pas forcément en désaccord avec l'idée sous-jacente du constat, ainsi explicitée : « *On a connu une immigration de travail* ».

Mais on s'interroge tout de même, sur un mode qui se voudrait pragmatique : « *Qu'est-ce que le fait d'avoir une mosaïque de peuples apporte à la région ?* » ; ou sur un mode plus politique : « *Si la mosaïque était réussie, il y aurait plus d'étrangers dans la vie publique. Il y a partage si les immigrés partagent.* »

L'item 9, choisi au départ par deux groupes, n'est finalement pas retenu.

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

L'item ne rencontre pas d'opposition massive. On tend à penser que les PMI/PME, « *c'est préférable aux grosses industries* ».

Commentant la première partie de l'énoncé, quelqu'un renforce cette idée : « *L'avenir de nos régions est dans les PMI/PME. C'est une main d'œuvre riche et pas exploitée, à cause de la grosse industrie* ». Cette grosse industrie, qui a connu « *un effondrement rapide* ». Quelqu'un dira à la fin de la discussion : « *L'emploi est là et c'est là qu'il faut mettre le paquet. Voir les pépinières...* »

Pourtant, un débat s'engage à propos, non pas de la moyenne entreprise, mais de la priorité qu'il faudrait lui accorder :

-« *'Consolidation', c'est différent d'innovation. Et cette priorité est gênante* », estime-t-on d'un côté ;

-« *Il faut conforter leur place dans les territoires et leur importance sur les territoires* », affirme-t-on de l'autre.

Quelqu'un semble en voir l'issue : « *Il s'agit de consolider le tissu et non pas les entreprises en place* »

L'item 26, ainsi lesté, est adopté.

**Item 30 (« Dans le domaine de la culture... »)**

L'item ne semble pas acquis pour tous : « *Quels équipements ? La région Lorraine ne s'est pas dotée de beaux équipements* ». En outre, on peut discuter l'idée d'une politique concertée : « *Pourquoi la Lorraine ne pourrait pas être une synthèse de plein de synergies ? Est-ce que c'est utile d'avoir un schéma directeur d'ensemble ?* »

Répondant au premier intervenant, quelqu'un avance : « *Il y a une belle initiative, le FRAC* ».

Croisant le propos, un autre porte la critique à son point culminant, celui de la stigmatisation : « *Je suis contre la soviétisation de la culture !* »

L'existence d'événements culturels est, comme celle des équipements, postulée par l'énoncé. Pourtant, un participant éprouve le besoin de l'établir, en lien avec un déficit de promotion : « *On ne peut pas dire qu'il n'y a pas de culture en Lorraine, mais on ne sait pas communiquer* ». En écho : « *Il reste à mettre en valeur des équipements, faire des jumelages et des partenariats* ».

L'item 30 est malgré tout adopté.

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup... »)**

Tout le monde est d'accord, mais on souhaite quand même envoyer un message encore plus direct : « *Arrêtez vos conneries !* ». Et on pense à des solutions politico-administratives radicales : « *Dès que la Région fait appel à des financements d'instances inférieures, elle est dans la merde. On donne des pouvoirs à des gens qui ne devraient pas l'avoir. Changeons d'instances de décision !* »

Sans forcément reprendre l'appel, l'assemblée adopte l'item 32.

**Item 18 (« Les services ce n'est pas tout... »)**

On pourrait ici avoir deux clans, puisque l'item a été choisi deux fois. Mais une déclaration coupante met fin au débat avant qu'il ne commence : « *Arrêtez de rêver !* » et trouve un écho : « *C'est forcément la mono-industrie* ».

**Item 28 (« Le développement d'une 'économie de la connaissance'... »)**

L'item 28 est abordé en lien avec l'item 17 (le pôle universitaire lorrain). On ne propose pas vraiment une synthèse (tout ne convient pas dans la 17), mais cela aurait pu être le cas, avec un peu plus de temps.

« *Il faut un pôle, mais pas forcément géographique. Il n'y a pas d'invention sans recherche fondamentale. Dans le cadre d'une économie du développement durable, il n'y a pas une éolienne fabriquée en France. Cherchons, innovons, en s'appuyant sur l'économie de la connaissance !* »

Ce serait beaucoup dire que le propos est partagé, mais l'assurance du ton lui confère un ascendant sur le groupe, qui, du coup, adhère à la dimension la plus « sociale » de l'énoncé, en proposant une petite modification qui la rendrait moins polémique : « *Faisons en sorte qu'elle serve à tous !* » (plutôt que l'énoncé qui parle des « élites »). L'idée est posée, mais le joker a déjà servi une fois en plénière...

En tout cas, pour conclure, quelqu'un garde l'idée sous une autre forme encore : « *Il faut que les inventions passent dans la vie publique* ».

L'item 28 est adopté.

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner... »)**

On s'accorde facilement sur l'item, qui énonce une situation notoire : « *C'est la colonne vertébrale* », dit prudemment l'un. « *75% des dirigeants viennent du Sillon mosellan* », rétorque l'autre.

D'où la synthèse : « *C'est aussi un atout. Mais on axe toute la politique sur cet axe. Il serait temps qu'on revoie la dynamique des territoires* ».

L'item est adopté.

**Item 23 (« La politique de la Grande Région... »)**

Cet item n'est pas vraiment mobilisé pour lui tout seul, mais plutôt comme le complément du précédent : « *Qu'on ouvre un peu la petite région Lorraine. La 23 nous ouvre sur l'Europe* » et on pourrait « *faire fusionner la 22 et la 23* ». Seulement voilà, tout le monde n'est peut-être

pas prêt : « Pour la 23, on n'est pas encore prêt à accepter cette ouverture. Le frein n'est pas en Moselle, mais plutôt dans les Vosges, car on craint de ne pas en bénéficier ».

L'association des i22 et 23, réclamée, n'est pourtant pas possible, le droit au joker étant épuisé.

L'item 23 n'est donc pas retenu.

**Item 14 (« Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique... »)**

« 'Amateurisme', le mot est un peu fort », risque un premier intervenant.

Néanmoins, l'assemblée approuve l'item, estimant qu'il y a des choses à faire : associer les experts aux choix politiques (« Les élus ne pensent pas à intégrer les acteurs du tourisme »), développer les équipements routiers (« On n'a pas les infrastructures routières ») et faire un effort de promotion (« On doit absolument améliorer notre politique de communication »)

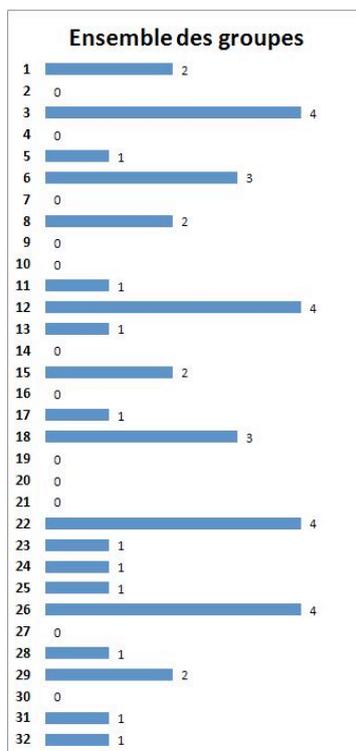
L'item 14 est adopté.

## 2.2.Gérardmer : rurbains, plutôt que ruraux ?

La réunion de Gérardmer a rassemblé 13 personnes, plutôt de classe moyenne en quatre sous-groupes.

**\*Les choix des sous-groupes**

Les premières discussions ont conduit les participants à ne pas retenir 12 items (Graphe 35).



Graphe 35 :  
Résultat des discussions à Gérardmer

Ce sont : l'invisibilité, la médiocrité du climat, l'innovation, la mosaïque, le leg militaire, l'amateurisme touristique, l'actualité de l'acier, la place des syndicats, la nouvelle

immigration, les énergies alternatives, le tourisme de mémoire et la politique culturelle. Les items retenus une seule fois (n=10) complètent ce tableau des items peu prisés : le fatalisme, l'absence de fierté, l'économie convalescente, le pôle universitaire, la Grande Région, l'économie sociale, le mitage spatial, l'économie de la connaissance, les Etats Généraux, le projet fédérateur.

Les sous-groupes ont placé au centre de leurs préoccupations quatre items (cités chacun quatre fois) : les atouts mal exploités, l'ouverture sur l'Europe des régions, la synergie des territoires et la priorisation des PMI/PME. S'y rajouterait (sélectionnés trois fois), le passif de la circulation des poids lourds et l'ambition d'un grand projet industriel.

La zone intermédiaire entre ces items privilégiés et les items relégués est formée de quatre affirmations : l'identité départementale, la fuite des savoir-faire, l'apitoiement et la politique de la ruralité.

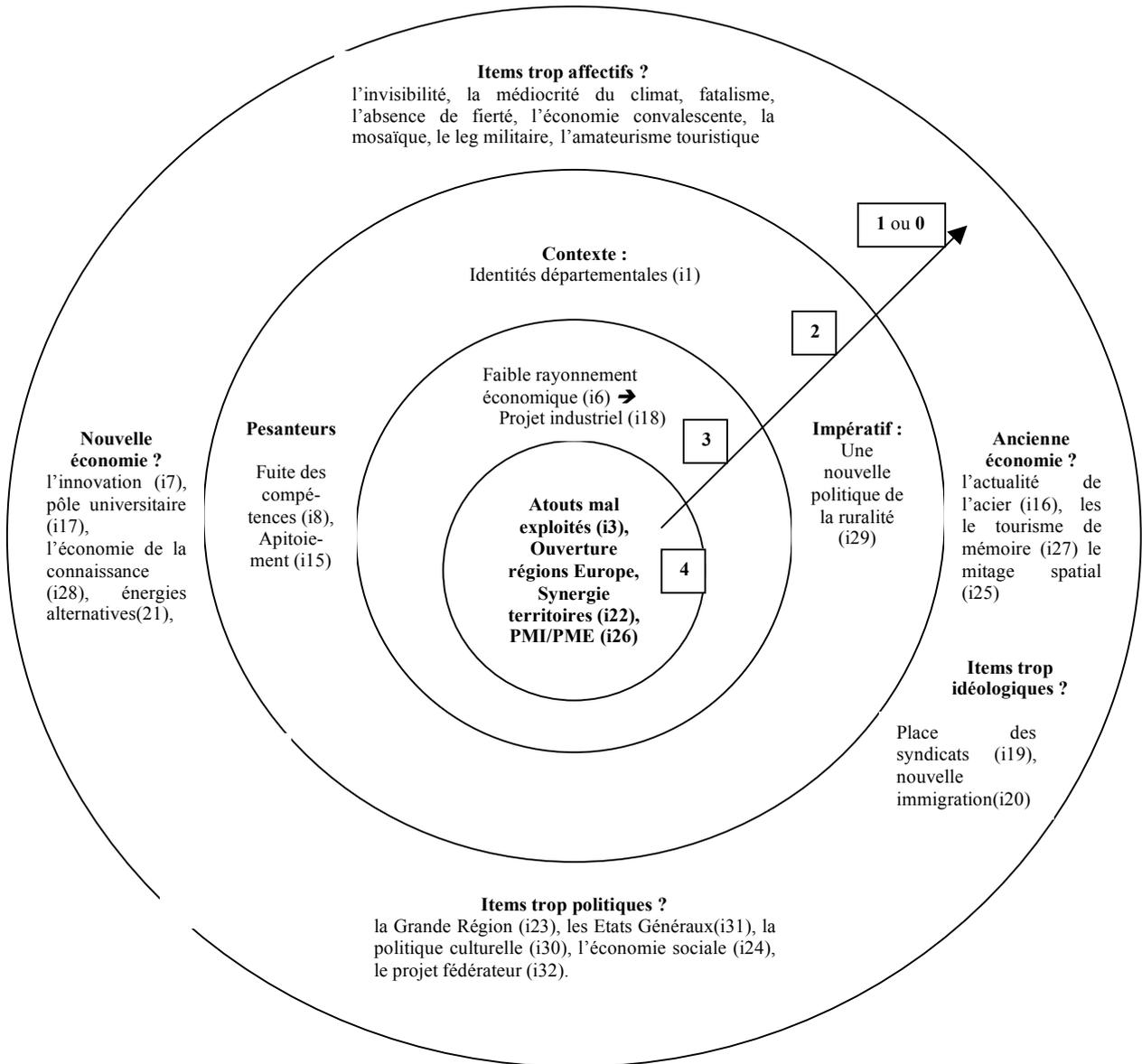


Schéma 6 :

**Univers des choix des sous-groupes à Gérardmer**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

Insérées dans un dispositif de mise en forme (Schéma 6), ces différentes strates de sélection esquissent un univers de choix : des faiblesses structurelles (rayonnement économique) et conjoncturelles (mauvaise promotion), mais une situation privilégiée (ouverture sur l'Europe des régions) ; des impératifs immédiats (rééquilibrer le territoire, consolider les PMI, croire aux projets industriels). En réserve (troisième cercle), pour éclairer / compléter / se substituer à ces caractéristiques, un contexte (les identités départementales), des pesanteurs (fuite des cerveaux, tendance à s'pitoyer sur son sort), un impératif (nouvelle politique de la ruralité).

### **\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

La discussion plénière, très riche, a permis d'atteindre l'objectif des dix items (Encadré 9).

Encadré 9 :

#### **Les propositions retenues en plénière à Gérardmer**

\*

1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
8. En Lorraine, il y a des savoir-faire et des compétences qui ne trouvent à s'employer qu'ailleurs.
12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
29. La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique de la ruralité.

Le groupe 1 annonce qu'il a très facilement trouvé l'accord sur les affirmations qui lui convenaient, mais qu'il a aussi eu « *des difficultés à éliminer* » les items permettant de respecter la consigne de 10 sélections. Il a été confronté à la nécessité de « *décrypter des affirmations sur le plan sémantique* », découvrant ainsi quelques interprétations différentes.

Le groupe 2 s'est d'abord « *mis d'accord sur la façon d'interpréter les phrases* ». Les participants ont eu l'impression qu'il y avait « *des points qui revenaient toujours au même* ». Le porte-parole fait état de son étonnement face à l'item 1 (« *On est Lorrains, on est Lorrains* ») et relativise fortement l'intérêt de l'item 10 (« *Les casernes, ça ne me paraît pas si important. Ce sont juste des bâtiments* »)

Le groupe 3 (par sa porte-parole) commente aussi l'item 1 : « *Oui ! Ce n'est pas parce qu'on se sent plus vosgien, mais parce que les autres se sentent plus mosellans ou meurthe-et-mosellans. Moi, je suis mosellane. Je ne reviendrai plus en Moselle. Pourtant, il y a ma famille... Mais, c'est un état d'esprit* ». Elle précise ensuite, à l'unisson des trois groupes précédents, que « *l'accord a été facile, même si l'interprétation /des items/ est difficile* ».

Le représentant du groupe 4 signale que le travail a d'abord été individuel. « *On a été surpris de voir qu'on avait pas mal de points communs* ». Participant à son tour aux commentaires préalables sur l'item 1, il précise : « *Je suis personnellement contre les départements, car maintenant c'est l'Europe, qu'on le veuille ou non. J'ai dit oui mais (...) pour provoquer la discussion* ». Il signale enfin que le dispositif « *Vosges, horizon 2020* » s'est posé des questions similaires, mais « *n'avait pas les mêmes moyens /que notre enquête d'image/* ».

La discussion peut alors commencer.

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

« *La Lorraine a de nombreux atouts ?* » demande quelqu'un, ironique. On lui répond volontiers, Vosges en perspective : « *Le tourisme, notamment dans les Vosges, où ça emploie 15 000 salariés. Aussi la filière bois...* »

Pourtant, la tonalité de la discussion est plutôt critique : particularismes, image négative.

D'abord, le manque de cohésion régionale : « *Chacun tire la couverture à soi. Il y a trop d'organismes, trop de taxes* » ; ou encore : « *Il y a Nancy-Metz et c'est tout. C'est quoi la Meuse ? C'est quoi les Vosges ? Et le sud des Vosges ? L'image de la Lorraine, c'est la sidérurgie* ». On dénonce volontiers, à ce propos, une réalité méconnue : « *Les Vosges sont le deuxième département après l'Ile-de-France /sic/ en nombre d'entreprises par nombre d'habitants* ».

L'image de la sidérurgie colle à la peau : « *La Lorraine a quand même une image négative (...) à cause de son passé, de la sidérurgie, etc. Il pleut, il n'y a rien.* »

L'item est adopté.

**Item 12 (« Lorraine : ses frontières sont en réalité... »)**

L'item, pratiquement acquis d'avance, ne donne pas lieu à un débat sur son énoncé, mais une successions de propos portant sur son arrière-plan.

« *C'est géographique. On est bien placés. C'est un atout important* ». A quoi, on peut rajouter : « *Pour nous, dans le tourisme, oui* ».

S'agit-il plus que d'une plus grande circulation des êtres et des choses ? Pour les uns, c'est une refonte mentale prochaine : « *Avec l'Europe, toutes les vieilles identités vont disparaître. C'est sur le point de disparaître.* » Ce qui pourtant en laisse d'autres sceptiques : « *Ce n'est pas prêt de disparaître. Voyez l'exemple des Etats-Unis. On peut être Vosgien, tout en étant solidaire d'une entité plus grande : 'Les Etats-Unis d'Europe'* ».

Quoiqu'il en soit de l'imminence et de la profondeur de ces changements, il ne faudrait pas qu'ils soient seulement marchands : « *Il faudrait que ce soit autre chose que financier* ».

L'item 12 est adopté.

**Item 6 (« La Lorraine au carrefour de l'Europe... »)**

L'accord semble acquis. On souhaite juste illustrer et expliquer cette carence de rayonnement. Peut-être faut-il d'ailleurs nuancer, car cette nuisance (la circulation des camions) est peut-être un mal nécessaire : « *Pour le rayonnement économique, il faut des transports. C'est un mal, mais heureusement, ils sont encore là* ».

Tout de même, le ton est plutôt négatif : « *Par rapport à cet axe, le rayonnement n'est pas au niveau* » ; ou encore : « *c'est un transit. La circulation est disproportionnée par rapport à l'économie.* »

La discussion – sans véritable enjeu, car tout le monde semble d'accord pour retenir cet item – navigue entre le temps long de l'Histoire (« *On a toujours été très perméables aux invasions, dont les camions* ») et le temps court des conjonctures économiques (« *Il faut comparer avec la région Rhône-Alpes, qui elle retient les industries* »).

L'item 6 est adopté.

**Item 1 (« Avant d'être Lorrain, on est ou... »)**

C'est un ressentiment qui s'exprime d'abord : « *Il y a une ségrégation entre les différents départements. Les Vosges et la Meuse ont été défavorisés par rapport à la Moselle et à la Meurthe-et-Moselle. Il y a des départements qui ne jouent pas le jeu avec les départements plus défavorisés.* » L'item est l'occasion ici, non pas tant d'exprimer une revendication identitaire que de souligner les effets de leaderships départementaux.

Sur quel plan situer ces discriminations ? Pour y répondre, il faut revenir aux questions d'identité : la situation est complexe, puisqu'elle associe affirmation des particularités et, on vient de le voir, crainte des enfermements.

« *On a peur de la perte d'identité* » ; « *On a une mémoire culturelle, aussi. C'est les racines* ». Pourtant, cette identité départementale n'est peut-être pas aussi homogène qu'on voudrait le croire : « *Je me sens plus faire partie du parc des Ballons que Vosgienne* ». La question des identités sub-départementales, déjà évoquée et présente dans les discussions des tables-rondes, n'est pas relayée ici.

Certains s'efforcent alors de produire une solution intermédiaire acceptable : « *Entre l'identité de l'individu et la raison économique, il faudrait trouver un compromis. L'identité départementale fait partie de la Lorraine* ».

L'item 1 est adopté.

**Item 8 (« En Lorraine, il y a des savoir-faire... »)**

Bien que l'un des participants émette un doute d'entrée (« *Je ne suis pas sûr que ce soit vrai* ») et qu'un autre trouve l'énoncé un peu alarmiste (« *'qu'ailleurs', c'est plus que radical !* »), l'assemblée cherche plutôt à relier ce constat à des déterminants structurels : « *Y a-t-il un vieillissement de la population ?* », demande quelqu'un. « *On commence à atteindre le vieillissement et on s'approche du seuil où on va perdre de la population* », lui répond-on.

Le vieillissement n'est pas seul en cause, il faut aussi invoquer la situation de l'emploi : « *C'est parce qu'ils ne trouvent pas de boulot ici* ».

La conclusion, quoique désabusée, cherche tout de même à brosser un tableau moins sombre : « *Il y en a beaucoup qui restent... et trop qui partent* ».

L'item 8 est adopté.

**Item 15 (« L'Alsace a su tirer parti... »)**

Ceux qui avaient retenu cet item précisent : « *On l'a vu sous l'aspect guerre* », mais il y a aussi « *la perte de la sidérurgie, du textile* ». On le rapporte, plus fondamentalement, à « *l'annexion* ».

Quant à l'Alsace, « *c'est une région riche, avec le vin* ».

La discussion s'oriente vers un point annexe, qui aurait pu figurer dans les débats sur l'item 1 :

« *-X : Il y a l'état d'esprit un peu germanique des Mosellans. Ici c'est plus laxiste* » ;

« *-Y : Pas d'accord ! Ici/ On applique les lois et on les respecte* »

La discussion n'aboutit pas et l'item 15 est rejeté.

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner... »)**

L'item 22 est adopté sans discussion : « *OK. Sans commentaire* ».

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

« *Elles existent. Elles produisent une économie, du travail. Donc, il faut leur permettre de continuer à vivre* ».

L'accord semble acquis, mais quelqu'un établit un parallèle avec l'item 18 (les grands projets industriels) : « *Avec la proposition 18, ça va ensemble. Les grands projets industriels on en a souffert aussi. Mais 'grands' et 'gros', ce n'est pas pareil. 'Grands', c'est l'envergure, la polyvalence* ».

L'item 26 est adopté.

**Item 18 (« Les services, ce n'est pas tout... »)**

L'item, préparé par la discussion précédente, ne donne pas lieu à un véritable débat.

Quelqu'un s'efforce de monter en généralité : « *Avoir de grands projets, c'est avoir de grandes visions et c'est important pour l'identité.* »

L'item 18 est adopté.

**Item 29 (« La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique... »)**

L'item donne lieu à une discussion approfondie, sans qu'il y ait pour autant de véritables divergences. Ce sont plutôt diverses nuances qui sont exprimées.

D'abord, le cri d'alarme : « *Les départements ruraux, ce sont les Vosges, la Meuse. On est en train de tuer la ruralité.* »

Ensuite, l'impératif : « *Il faut revenir à une politique !* », avec pour slogan : « *Il faut que la ruralité revive !* ».

Plus loin, après l'évocation de situations de villages vosgiens « repeuplés » d'allochtones (« *parce qu'on a eu un bon maire* »), il faut bien en venir à vérifier qu'on met bien les mêmes réalités sous ces mots. « *Qu'est-ce que le rural pour vous ?* » – demande un membre de l'équipe de chercheurs. Suit un nuancier de réponses.

-Plutôt vagues : « *C'est la campagne. C'est le calme* » ;

-plus politico-économiques : « *C'est l'aménagement des territoires en dehors des villes* » ;

-plus théoriques : « *On est des rurbains* » ;

On revient alors sur l'urbain, habitant d'un univers abstrait (« délocalisé » pour reprendre l'expression de Giddens) : « *Un urbain c'est quelqu'un qui ne connaît plus l'environnement dans lequel il vit* » ; auquel on peut opposer l'enracinement du rural : « *A la campagne, c'est quelqu'un qui te dit : 'Bonjour ! Alors, tes petits pois, ils lèvent ? (...) Gérardmer, ce n'est pas une ville, c'est un gros village* ».

Au bout de ce processus, que faire ?

Certes, on peut chercher à faire quelque chose à partir d'une conception renouvelée de la ruralité : « *Il faut reprendre la ruralité pour éviter que les villages meurent. Ils ne sont pas exclusivement réservés à l'agriculture. En Allemagne, il y a des PME et des PMI* », mais il peut y avoir contradiction ou tension entre développement rural et développement touristique : « *il y a un maximum de consommateurs qui viennent pour les loisirs et qui ne trouvent pas normal qu'il y ait du bruit : le bois, les coups...* ».

L'item 29 est adopté.

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup... »)**

« *C'est tarte à la crème !* »

L'item est rejeté.

**Item 17 (« La Lorraine doit se doter d'un pôle... »)**

Au départ, les groupes ne sont pas d'accord.

On peut craindre les conséquences budgétaires négatives d'une restructuration : « *Un pôle universitaire unifié, ça veut dire : 'restriction budgétaire'. Or les universitaires ont besoin d'argent pour évoluer* ».

A quoi répond un exemple *ad hoc* : « *Pourtant à Strasbourg, ça marche bien* ».

Un autre groupe voit au contraire un intérêt à cette recomposition : « *Pour nous au contraire, c'est une force* », un intérêt qui peut être plus qu'universitaire : « *ça va dans l'ensemble de l'unité qui pourrait rapprocher les départements* ». La traduction pourrait être spectaculaire : « *ça permettrait de donner un nom unique* ».

En forme de synthèse de ces avis, qui conduit à l'adoption de l'item, quelqu'un reformule les exigences implicites : « *Il faudrait se doter d'une synergie administrative et politique sans supprimer pour autant les implantations. Avec une mise en garde sur la réalité qui est de faire des économies* ».

D'où un effet positif sur le long terme : « *Si les jeunes sont déjà regroupés à ce niveau, c'est bon pour le recentrage sur le pôle lorrain* ».

L'item 17 est adopté.

**Item 24 (« Quand on parle du développement économique... »)**

L'item n'est pas candidat à la sélection, mais quelqu'un formule une remarque (« *On fait déjà beaucoup de social en France* ») qui provoque un commentaire hostile – mais inaudible – d'un autre participant.

La discussion se termine par l'évocation, par un participant, d'un manque : « *Il manque une proposition sur l'infrastructure des transports* ».

**2.4. Bilan des discussions dans les Vosges**

Si l'on s'en tient, comme on l'a fait précédemment pour la Meuse, à l'espace de choix que dessinent les discussions en sous-groupes dans les Vosges (mis en forme dans le Schéma 7), on observe que les participants ont, en cœur de réflexion, un ensemble de cinq items communs – ensemble matérialisé ici par la diagonale – qui porte sur :

- le sens à donner à la situation pluri-frontalière (« Ouverture sur l'Europe des régions ») ;
- à un degré moindre, sur l'insuffisance des capacités promotionnelles de la région (« Atouts mal exploités ») et sur la nécessité de renforcer le tissu des PMI/PME (« Consolider PMI/PME ») ;

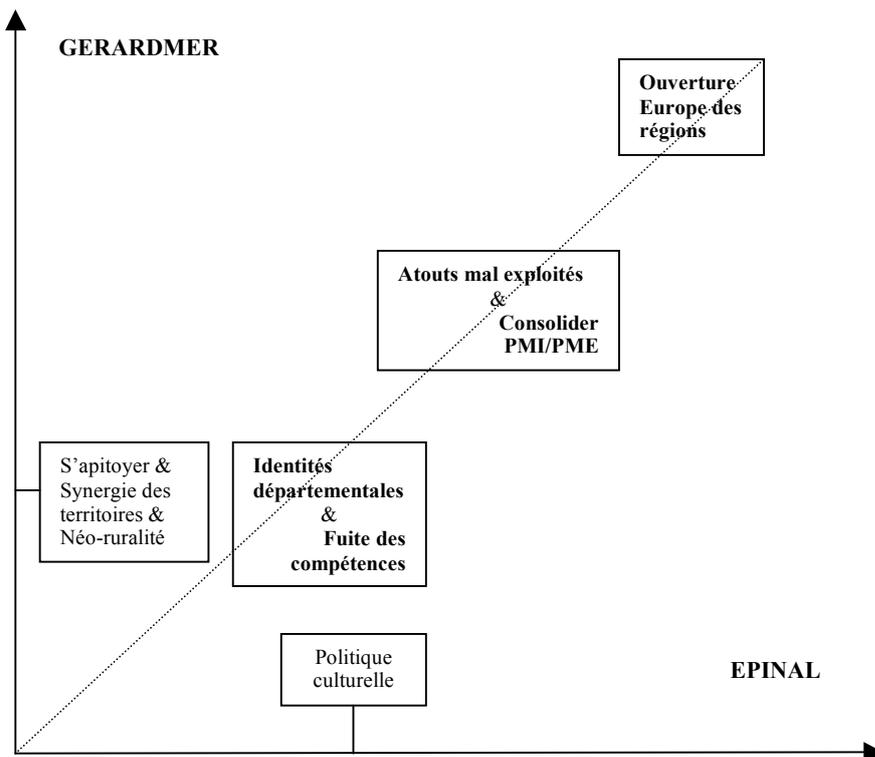


Schéma 7 :  
Espace des choix en sous-groupes dans les Vosges  
(items principaux)

-à un degré encore moindre, l'affirmation de la primauté des identités départementales (« Identités départementales ») et l'incapacité régionale à retenir ses porteurs de savoirs (« Fuite des compétences »).

Le schéma montre que deux items à Gérardmer et un autre à Epinal sont au cœur de réflexion, mais ne sont pas communs.

L'évolution des discussions a suivi cette structure profonde (voir l'encadré 10), mais a aussi permis d'aller « repêcher » des items écartés ou dont l'importance avait été minorée par les sous-groupes (l'amateurisme touristique et la nécessité d'un pôle universitaire lorrain).

Encadré 10 :

**Les items retenus en plénière dans les Vosges**

\*

**Sélectionnés deux fois**

1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.

**Sélectionnés une fois**

6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
7. La Lorraine : un espace d'innovation sur une terre d'héritages.
8. En Lorraine, il y a des savoir-faire et des compétences qui ne trouvent à s'employer qu'ailleurs
14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
28. Le développement d'une « économie de la connaissance » suppose des structures universitaires et de recherche puissantes. Faisons en sorte qu'en Lorraine, elles ne servent pas que des élites.
29. La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique de la ruralité.
30. Dans le domaine de la culture, la Lorraine s'est donnée de beaux équipements, elle sait organiser des événements saillants, il lui reste à construire une politique structurée et volontariste.
32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

Si l'on veut bien continuer à tirer sur le fil de la variable départementale – un fil ténu, on l'a vu grâce aux croisements – il en ressort que « les Vosgiens » Impliqués se sont surtout sentis tenus

-d'affirmer l'existence de pré-requis contrastés (le risque de repli sur soi lié à l'identité départementale est contrebalancé par l'affirmation de l'ouverture sur l'Europe des régions),  
-de formuler un jugement mitigé sur les capacités promotionnelles de la région  
-et de mettre l'accent sur deux dimension complémentaires du développement régional (le rééquilibrage, source d'« énergie positive », pourrait-on dire ; la consolidation d'un point fort, le tissu de PMI/PME).

Au-delà, plusieurs traits moins consensuels esquissent un deuxième rideau de préoccupations. Il concerne tout à la fois un trait culturel, une stratégie économique et une stratégie politique.

-Un trait culturel : il souligne le contraste entre des atouts (la capacité d'innovation, ancrée dans un héritage) et des pesanteurs (le fléau de la circulation routière commerciale), voire des

insuffisances (incapacité de retenir ses porteurs de compétences, amateurisme en matière touristique).

-Une triple stratégie de développement : la foi dans une nouvelle économie (définition d'un pôle universitaire, affirmation de l'économie de la connaissance), ne dispense pas de se doter d'un nouveau projet industriel, d'une part et, d'autre part, d'une nouvelle politique de la ruralité.

-Une stratégie politique : l'exigence d'une autre stratégie politique régionale, plus fédératrice, devrait avoir pour pendant l'invention d'une réelle politique culturelle.

### 3. Aller vers l'unité... (les tables rondes en Meurthe-et-Moselle)

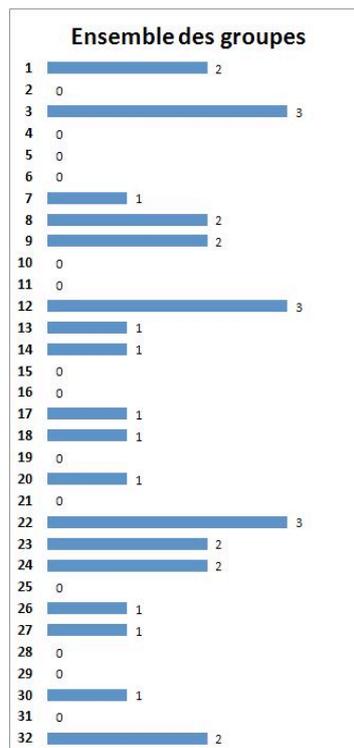
Les tables-rondes de Meurthe-et-Moselle se sont déroulées à Tomblaine (près de Nancy) pour deux d'entre elles et à Toul pour la troisième. Elles ont rassemblé 38 personnes.

#### 3.1. Tomblaine – I : « faire prendre la mayonnaise »

##### \*Les choix des sous-groupes

Quatorze items n'ont pas du tout été sélectionnés par cette première table-ronde à trois sous-groupes (Graphe 36) – visant en principe plutôt des classes populaires, mais de fait plutôt composée de participants des classes moyennes (n=11). Ont ainsi été rejetés : l'invisibilité (i2), la médiocrité du climat (i4), le fatalisme (i5), la circulation des camions (i6), le legs militaire (i10), le manque de fierté des Lorrains (i11), l'apitoiement sur soi (i15), l'actualité de l'acier (i16), la place à donner aux syndicats (i19), les énergies renouvelables (i21), le mitage spatial (i25), l'économie de la connaissance (i28), la nouvelle politique de la ruralité (i29) et les Etats-Généraux de l'identité (i31).

Les neuf items retenus une seule fois complètent ce tableau des items périphériques au regard de cette première phase : l'innovation (i7), l'économie convalescente (i13), l'amateurisme touristique (i14), le pôle universitaire (i17), le grand projet industriel (i18), la nouvelle immigration (i20), l'économie sociale (i26), le tourisme de mémoire (i27), la politique culturelle (i30).



Graphe 36 :  
Résultat des discussions à Tomblaine – I

Dès lors, le cœur stratégique de ces discussions est constitué par les trois items qui sont sélectionnés trois fois : le déficit promotionnel de la région (i3), l'ouverture sur l'Europe des régions (i12) et la nécessaire synergie des territoires (i22). Ce noyau est éclairé par un ensemble d'items sélectionnés deux fois : la fuite des compétences (i8), l'intégration-mosaïque (i9), la politique de Grande Région (i23), l'économie sociale (i24) et le projet fédérateur régional (i32).

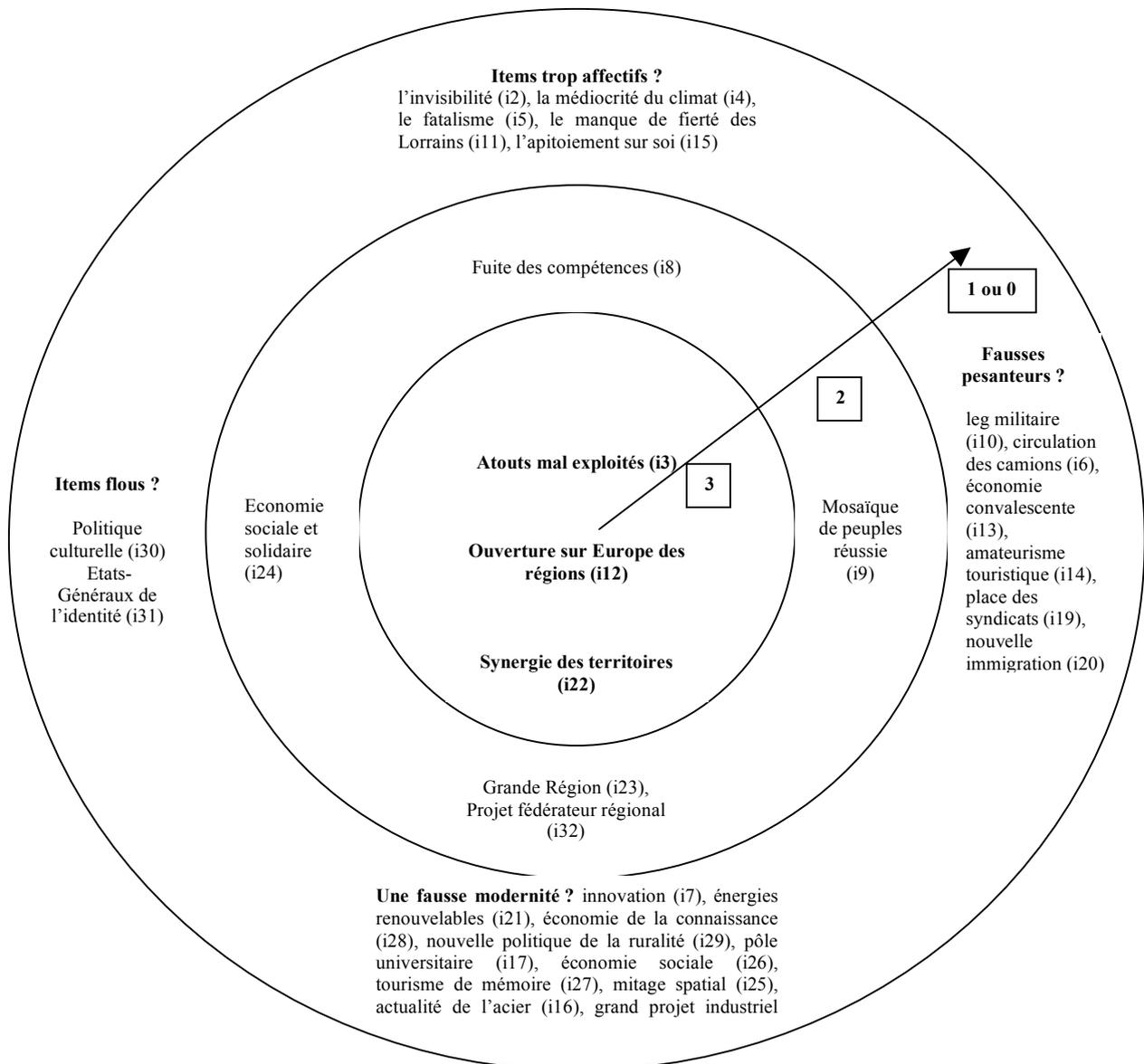


Schéma 8 :

**Univers des choix des sous-groupes à Tomblaine – I**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

**\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

Comme on peut le voir dans l'encadré 11, les participants ne sont pas parvenus à un accord sur dix énoncés : ils se sont arrêtés à neuf.

Pour le groupe 1, « *tout s'est bien passé* ». Ce groupe a constaté une grande diversité de ses réponses, après la première phase, travaillée en individuel. A titre personnel, quelqu'un tient à

préciser : « *Le constat 4. Personne ne l'a noté / i.e. sélectionné/ mais pourtant c'est une réalité* ».

Encadré 11 :

**Les items retenus en plénière à Tomblaine – I**

\*

1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s'est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d'allure et le faire savoir.
24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

Dans le groupe 2, « *chacun a fait son choix et on s'est mis d'accord facilement* ». On signale que « *beaucoup d'items allaient globalement, mais il y aurait eu beaucoup de parties à changer* ». Quant à sa philosophie de travail, le groupe dit avoir « *écarté les choses négatives. On a d'abord gardé les aspects positifs* ».

Le groupe 3 a eu « *beaucoup d'échanges* ». A propos du constat 14 /l'amateurisme touristique/, le groupe a estimé que le terme « amateurisme » n'était pas exact, car ce qu'on voit, c'est plutôt « *un manque d'harmonisation. Il faut un projet plus cohérent.* » Le parallèle est fait avec l'item 32 /une politique structurée et volontariste/. Le groupe estime qu'« *en Lorraine, il y a un sacré décalage entre l'image extérieure et la réalité* ». Il invoque « *la chaleur de l'accueil* », « *le dynamisme économique, que l'on ne voit pas à l'extérieur. Beaucoup de PME sont dynamiques et marchent très bien* ». Bref, « *il y a des choses qui se passent, mais il manque un sens global à tout ça. Il semble manquer comme un leadership.* » Le groupe a aussi regretté que le temps pour discuter ait été trop court.

On adopte d'abord, sans s'y attarder, l'item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... ») avec ce seul commentaire : « *Mauvais écho à l'extérieur, mauvaise image* ».

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières sont... »)**

L'un des groupes déclare : « *Une personne de notre groupe n'était pas pour /cet item/, car elle n'avait pas conscience de l'aspect 'ouverte'* ».

Si l'on en croit la prise de parole suivante, les Lorrains vivraient leur situation frontalière sur le mode du naturel, au point même d'en oublier les atouts : « *Il y a une fascination des personnes extérieures pour la position transfrontalière de la Lorraine. Pour les Lorrains, c'est naturel. C'est une richesse dont on n'a pas conscience. 'On passe la frontière'... C'est une richesse* ». Quelqu'un rajoute : « *Je suis dans ma région quand je suis à côté* ».

L'un des membres de l'équipe cherche à savoir si la notion d'« Europe des régions » a pour les participants « *une dimension politique* » ou simplement « *géographique* ».

Pour l'un c'est « *plutôt géographique* », tandis qu'un autre y met « *un sens politique, car /il s'est/ coltiné des projets européens* ».

Quelle que puisse être la fierté ressentie, même si elle est exprimée sobrement (« *C'est la seule région de France qui a trois frontières* »), on n'oublie pas de relativiser : « *C'est tout de même quelque chose d'étrange* ».

L'item 12 est adopté.

**Item 1 (« Avant d'être Lorrain, on est ou... »)**

Le constat semble évident : « *C'est profond. Il y a des différences. On se sent Lorrain, mais d'abord c'est une 'couleur' différente* ».

La discussion fait pourtant assez rapidement apparaître que cette situation « naturelle » est un héritage historique : « *Le seul qui dit qu'il est Lorrain, c'est le Meurthe-et-Mosellan. Les autres ont une histoire. Les quatre départements ont une histoire réelle.* » On précise même : « *La Lorraine a la richesse d'une identité double : une terre ducale, une terre des évêques* ».

Mais alors, cette situation est-elle dépassable ? « *Les racines culturelles expliquent les clivages. Mais n'y a-t-il pas justement matière à construire là-dessus une identité commune ?* »

L'item 1 est adopté.

**Item 8 (« En Lorraine il y a des savoir-faire... »)**

« *La fin de la phrase est gênante* », dit-on pour expliquer que cet item n'est finalement pas retenu.

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque... »)**

Si l'assemblée semble prête à adopter l'item, ce n'est pas les yeux fermés : non seulement l'intégration n'a pas supprimé la référence aux cultures d'origine (« *Beaucoup de gens d'origine étrangère revendiquent culturellement leur origine, tout en étant Lorrains de Fameck, Villerupt, etc.* »), mais encore de nouvelles formes d'immigration sont loin d'être sans problème (« *Avec l'arrivée de nouveaux immigrants de l'Est, il y a beaucoup de problèmes, mais il ne faut pas en parler. Est-ce que politiquement on accepte de dire ce qui se passe ou non ?* »).

En outre, on peut trouver des indicateurs indirects : « *'Réussie' : non ! Voyez les élections et les résultats du FN. On ne peut pas dire 'réussie'* ».

Enfin, pour relativiser un peu plus : « *Des mosaïques il y en a partout. Ce n'est pas propre à la Lorraine* ».

L'assemblée est donc d'accord pour adopter l'item 1, « *mais avec un bémol sur 'réussie'* ».

**Item 14 (« Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique... »)**

L'approche de la notion est un peu critique : « *Il faut faire une modification par rapport à l'amateurisme. Les Lorrains ont du mal à mettre en valeur ce qu'ils ont* », propos renforcé par une autre intervention : « *L'offre n'est pas amateur, mais souffre du déficit d'image de la Lorraine* ».

Les participants se réfèrent plutôt à un manque de cohérence qu'à une absence de professionnalisme : « *On a des événements qui ont lieu à droite et à gauche, mais il y a un manque de cohérence. /Par contraste/ La culture bretonne est un gros morceau porteur* ». Un autre renchérit : « *La mosaïque lorraine et les militaires donnent un sentiment culturel beaucoup moins fort que la Bretagne. En plus, la Lorraine c'est une terre d'arrivée* ».

Alors que manque-t-il ? Une politique ? « *L'articulation entre un projet politique et l'image pourrait aussi se faire avec un projet culturel et par une cohérence pour les acteurs culturels eux-mêmes. On ne sait pas faire prendre la mayonnaise* ».

L'item 14 est adopté.

**Item 13 (« L'économie Lorraine est convalescente... »)**

Il ne s'agit pas ici de retenir l'item, mais d'exprimer à son propos un sentiment d'agacement devant des propos exagérément pessimistes. D'une part, « *le mot 'saignée' pose problème* », d'autre part, on sous-estime la capacité de se redresser des sites visés : « *Michelin ferme, mais il y a une très grande dynamique qui se crée pour revaloriser le site. Et on n'en parle pas.* » « *On ne parle pas non plus de Sarreguemines* », dit quelqu'un d'autre.

La conclusion s'impose dès lors : « *On donne une mauvaise image. C'est la presse. C'est de la manipulation.* »

L'item n'est pas adopté.

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner... »)**

On est d'accord pour retenir l'item, mais plusieurs proposent d'en modifier la fin pour qu'elle soit « *plus positive* », moins larmoyante.

L'item 22 est adopté, sans qu'une formulation alternative ait pu être trouvée.

**Item 23 (« La politique de la Grande Région... »)**

L'adoption de cet item est considérée comme « *cohérente* » avec celle de l'item 12.

**Item 24 (« Lorsqu'on parle de développement... »)**

Une précaution verbale est prise d'emblée, adressée à tous ceux qui ne jureraient que par le social : « *L'économie sociale et solidaire est naturelle et une richesse, mais ce n'est pas possible d'asseoir le rayonnement d'une région là dessus* ».

Néanmoins, certains ne jugent pas inutile de souligner qu'il s'agit d'une « *richesse de notre région, qui est liée à sa culture. C'est un aspect positif de la mosaïque* ». En outre, il ne faut pas entendre que « *le social* » dans l'expression.

Quoiqu'il en soit, cette dimension « *a besoin d'être valorisée et soutenue politiquement* », car « *ça ne paye pas d'impôts, ce n'est donc pas reconnu par nos élus* ».

L'item 24 est adopté.

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup... »)**

On souligne ici qu'il s'agit d'un « *problème de leadership* ». L'item est adopté.

**Item 17 (« La Lorraine doit se doter d'un pôle... »)**

L'item est retenu, mais on souligne qu'il doit être relié à l'item 23, ce qui ouvre la stratégie universitaire sur un niveau supérieur.

### **3.2. Tomblaine – II : « On n'est pas à la hauteur... »**

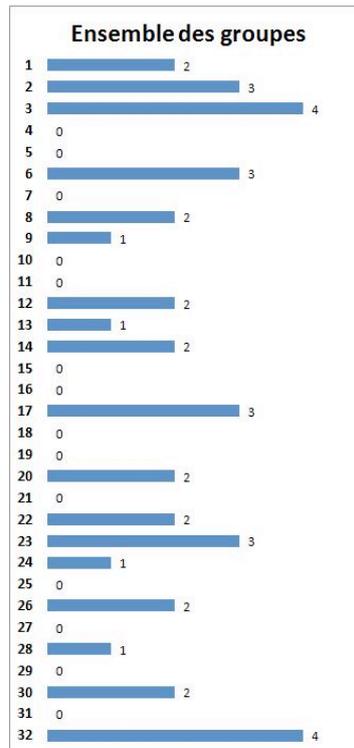
#### **\*Les choix des sous-groupes**

Des sous-groupes (n=14 ; voir Graphe 37) émerge un univers de choix doté d'un noyau assez fort (Schéma 9) : deux items sont retenus quatre fois, quatre items sont retenus trois fois. Ce sont, pour le premier cercle, les questions de carences promotionnelles (i3) et politiques (i32) et, pour le deuxième cercle, l'invisibilité (i2) et l'absence de rayonnement économique (i6), la construction d'un pôle universitaire (i17) et de la Grande Région (i23).

Les items les moins sollicités sont nombreux : 14 ne le sont jamais et quatre ne le sont qu'une fois.

Dans la zone intermédiaire des items qui pourraient être réintroduits dans le jeu sous conditions, on trouve huit affirmations (i1, i8, i12, i14, i20, i22, i26, i30).

On pourrait donc dire que potentiellement, tout dépend du pouvoir de renfort de ces huit affirmations « intermédiaires », pour parvenir à satisfaire la contrainte de jeu.



Graphe 37 :  
Résultat des discussions à Tomblaine – II

Le Schéma 9 (page suivante) laisse bien voir que ces ressources additionnelles sont à la fois des constats de difficulté (la fuite des savoir-faire hors de la région, une forme d’amateurisme de la politique touristique) et de potentialités (l’ouverture frontalière). Tout pourrait finalement dépendre de la coloration positive ou négative donnée à la question des identités départementales – la dimension de projet pouvant être assurée par l’item sur la consolidation des PMI/PME, tandis que la présence dans cette zone de l’item sur les nouveaux immigrés peut plus difficilement faire consensus.

### **\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

L’encadré 12 montre que ce travail de négociation n’a pas pu aboutir à un accord complet.

#### Encadré 12 :

#### **Les items retenus en plénière à Tomblaine – II**

\*

- 1. Avant d’être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 2. La Lorraine est presque invisible, sauf peut-être pour ceux qui la regardent avec les yeux du cœur.
- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 17. La Lorraine doit se doter d’un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d’implantation territoriale.
- 20. La Lorraine a encore besoin de nouveaux immigrants.
- 23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s’est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d’allure et le faire savoir.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d’une gare, d’une autoroute ou d’une implantation d’entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d’ensemble.

## Images de la Lorraine

\*  
\* \*

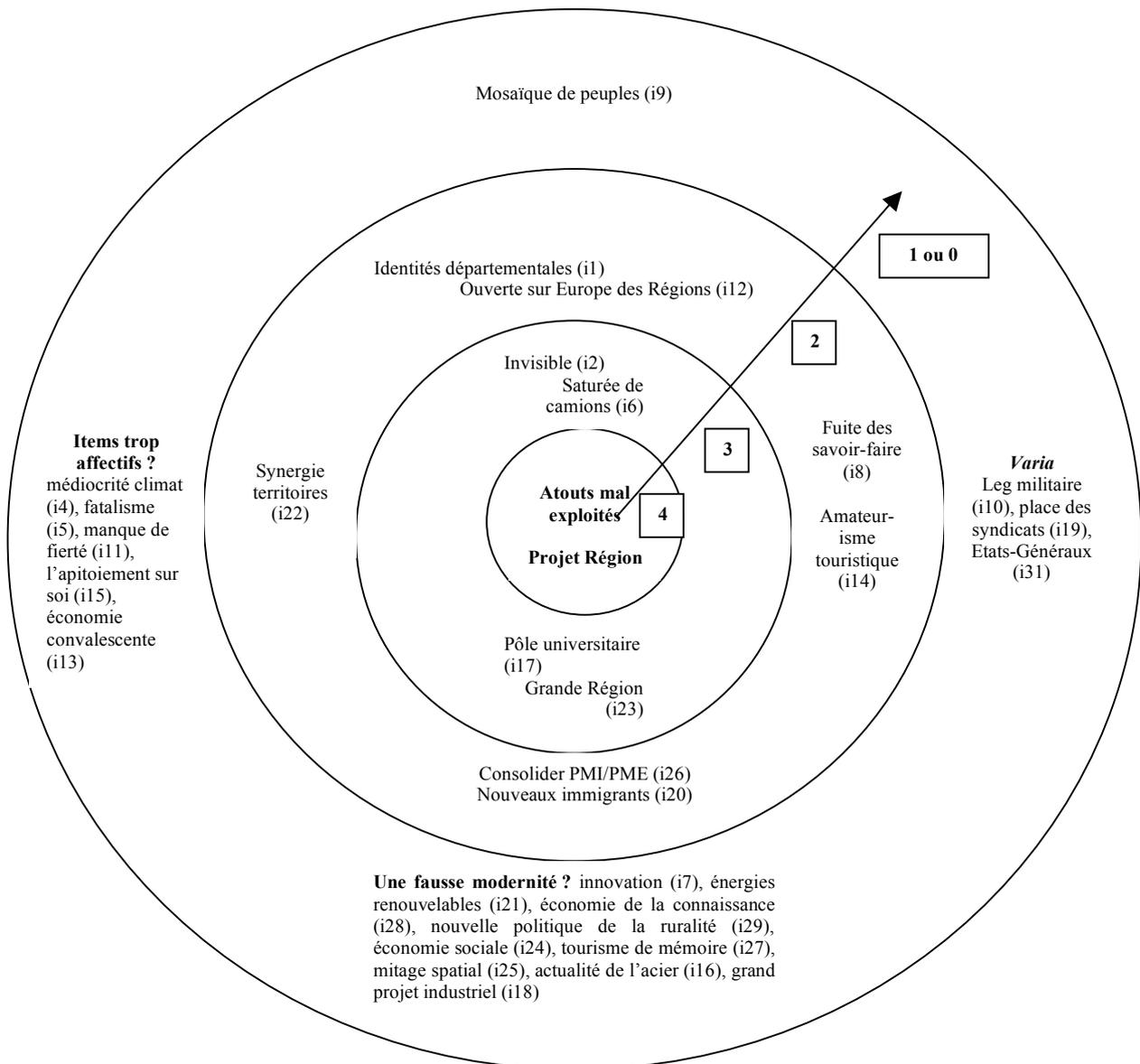


Schéma 9 :

### Univers des choix des sous-groupes à Tomblaine – II

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

\*  
\* \*

Néanmoins, ce résultat est plus surprenant qu'il n'y paraît : il incorpore en effet la question des immigrés – politiquement délicate, alors qu'il rejette la question des PMI/PME – a priori plus consensuelle.

Le groupe 1 expose d'abord sa méthode de travail : d'abord le choix individuel, puis une forme de négociation (« *un marchandage* »). Les interprétations des phrases font apparaître des ambiguïtés dues au fait que le début et la fin de certains énoncés peuvent diverger. C'est le cas pour les items 1 et 16. Le groupe dit avoir eu un débat sur l'identité lorraine, à partir des items 1 et 31. Quant à l'item 20, sans doute délicat, mais à tout le moins d'une formulation sans ambiguïté, il est « *apparu d'un coup et apparu très clairement* ».

Le groupe 2 a également commencé par une réflexion individuelle. Dans la discussion, ce groupe dit avoir été gêné par certaines formulations. Par exemple : « en réalité » dans l'item 12 ; « ravalier leur fierté », un peu trop péjoratif, dans l'item 11. Un débat a eu lieu à propos de l'item 1 et a conduit à constater une divergence. Le groupe signale qu'il aurait volontiers trouvé un accord sur plus de cinq propositions et qu'il a eu bien du mal à abandonner l'item 4. L'item 9 a aussi entraîné un débat à propos des différentes vagues d'immigration. Du coup, quel est le temps qui convient pour le verbe : « est » ou « était » ?

Le groupe 4 intervient alors pour signaler qu'il le « mettrait à tous les temps ».

Le groupe 3 a procédé autrement : ils ont lu en commun les différents items. Mais ils ont eu les mêmes débats sur les mêmes phrases. Ils n'ont pas retenu l'il, ne le considérant pas comme prioritaire. Pour le contat i9, ils adoptent « plutôt le présent » et conservent donc l'énoncé tel quel. Mais pour i7 (l'innovation), ils souhaitent modaliser : la Lorraine serait un espace « possible » d'innovation. Lorsqu'ils ont abordé les propositions, le choix s'est révélé plus difficile. D'accord sur la proposition i26 (les PMI/PME) si on supprime la notion de « priorité ». Enfin, ils signalent que de nombreux constats leur ont paru très pessimistes (ils citent : i5, i13, i12, i15).

Le groupe 2 intervient pour signaler son accord sur la deuxième partie de i15.

Le groupe 4 se dit d'accord avec beaucoup d'affirmations, mais souhaite quand même des modifications sur plusieurs items retenus. Pour i8, il faudrait plutôt dire : « qu'on ne parvient pas à employer ici ». « C'est le manque d'attractivité de la Lorraine ». Pour i1, les participants ne se sont pas sentis « meurthe-et-mosellans » : « On se sent Lorrain ou de Nancy » (et tous leurs exemples dans la réponse au questionnaire ont été de Nancy : « nos références sont très locales »). L'i18 « on l'a choisie en modifiant une partie : il faut aussi des projets industriels ». Enfin, ils ont repéré deux items sur l'université (i17 et i28). « On a flashé sur ces items, mais on en a choisi un exprès ». Ils proposent une fusion de i17 et i28.

#### **Item 1 (« Avant d'être Lorrain, on est ou... »)**

Deux aspects émergent : le ressenti et les pratiques. En pratique, le développement est « interdépartemental plus que régional. Tout est cloisonné ». Quant au ressenti, il est plutôt en mille-feuilles, à rebours de l'énoncé (« On est Lorrain, puis Vosgien, puis Châtenois ») ou dans le fil de la formule (« Il y a le poids du passé. On est Lorrain du Sud et du Nord, c'est l'héritage historique »).

Malgré ces flottements, l'item 1 est adopté.

#### **Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

L'item ne déclenche pas franchement l'enthousiasme, notamment parce qu'on peut se demander « quels sont les atouts ? », mais il est adopté.

#### **Item 2 (« La Lorraine est presque invisible... »)**

L'item est adopté, là aussi sans enthousiasme : « il nous mettait mal à l'aise, à cause de l'aspect affectif », dit un groupe.

#### **Item 6 (« La Lorraine au carrefour... »)**

On s'exprime ici surtout sur les limites extérieures du noyau de représentations consensuelles que l'on veut construire, non sur le noyau lui-même : « C'est ultra pessimiste. Et c'est une idée reçue » ; « C'est excessif, trop réducteur »

Néanmoins, certains relayent l'idée portée par l'item : « On n'a pas le développement économique escompté. C'est un lieu de passage. D'ailleurs, ceux qui prennent l'A31 le savent ».

L'item n'est pas retenu.

**Item 8 (« En Lorraine, il y a des savoir-faire... »)**

On se dit d'accord « à condition de changer la fin ». Mais, plutôt que de s'attacher à cette formulation d'un joker, l'assemblée évoque le fond, la question de l'attractivité. D'un côté, on estime qu'« *il y a beaucoup d'étudiants qui viennent en Lorraine faire leurs études, en écoles d'ingénieurs notamment, mais ils n'ont pas vocation à y rester.* » De l'autre, on peut estimer que le déficit d'attractivité est dû à l'évolution de la conjoncture régionale (« *Au niveau du versant économique, de la partie Recherche et Développement, on a beaucoup perdu. S'il y en avait plus, on attirerait peut-être plus d'étudiants qu'ailleurs* »), mais aussi au climat (« *Il y a un manque d'attractivité, dû au climat de la Lorraine* »). Conclusion : « *Il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour attirer les gens* ».

Le constat n'est pourtant pas retenu.

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières sont... »)**

« *C'est d'une grande banalité* » : le ton est donné.

Le groupe n'est d'ailleurs pas plus satisfait des sous-entendus que des fausses évidences : « *'En réalité' : on veut enlever cette expression à cause de son aspect dévoilement. On est le seul pays à avoir trois frontières. On pourrait construire sur notre seule région une mini-Europe* ».

On remarquera que cette assemblée est la seule pour l'instant à avoir discerné une intention dénonciatrice dans cet item, que les autres ont plutôt jugé positivement.

Question des organisateurs : « *C'est un espoir ?* »

« *C'est peut-être plutôt une proposition* ».

L'item n'est pas retenu.

**Item 1 (« Avant d'être Lorrain, on est ou... »)**

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

**Item 6 (« La Lorraine au carrefour... »)**

La discussion revient sur ces items, déjà acquis.

Sur i1 : « *Moi, je le vois plutôt comme un constat positif. Etre ça ou ça, ça aide à être Lorrain* ».

Sur i3 : « *Une flopée de points forts et de points faibles* »

Sur i6 : « *Est-ce qu'il y a un mirage par rapport aux potentialités lorraines et on a seulement l'envers ?* » se demande à voix haute un participant. Sur la même pente que celle amorcée par i3, celle d'atouts mal exploités, mais aussi celle d'i14 (l'amateurisme), un autre renchérit : « *On a quand même eu la logistique. On n'est pas à la hauteur.* »

Croisant ces propos, qui remettent plus en question la gestion d'une opportunité que l'opportunité elle-même, quelqu'un d'autre interroge cette évidence : « *L'idée de carrefour est un piège dangereux* », qu'il met en rapport avec « *le débat sur le contournement des villes* ». A quoi on lui répond : « *Dans les carrefours, il y a toujours des gens qui s'arrêtent. Ce n'est pas uniquement un TGV qui fonce sans s'arrêter* ».

**Item 23 (« La politique de la Grande Région... »)**

On reproche à l'item « *une approche un peu nébuleuse de l'expression 'Grande Région'. C'est quoi ?* »

Mais l'assemblée est d'avis qu'« *on ne peut pas faire l'impasse sur la Grande Région* », même si certains – plus ou moins à rebours du sens de l'item – estiment qu'« *on n'a pas les outils, le cadre institutionnel* ».

L'item 23 est adopté.

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

« Elle est acceptable si on enlève 'chaque chose en son temps'. Il faut préserver le tissu et sortir de la mono-industrie », dit quelqu'un qui semble porter à voix haute le consensus. La proposition est faite mixer cet item avec l'item 18 (sur les grands projets industriels) – voir plus loin.

**Item 20 (« La Lorraine a besoin de nouveaux immigrants »)**

« C'est un constat », dit un participant (sous-entendu : pas vraiment une « proposition » – dans le jargon adopté ici).

On lui objecte alors que « c'est une ligne politique différente : percevoir l'immigration comme une ressource, c'est aller à l'encontre d'un certain état d'esprit ».

L'assemblée consent au propos, juste nuancé par la réserve suivante : « C'est juste si on maintient le taux d'emploi ».

L'assemblée adopte l'item 20, en le mettant en contiguïté avec l'item 17 (le pôle universitaire), adopté dans la foulée, sans véritable débat : tout est regroupé sous l'idée de « capacité d'innovation, une richesse » - bien que le groupe n'ait pas retenu l'item 7.

Les items 20 et 17 sont donc adoptés.

A noter que l'item 32 est adopté sans discussion (il avait été retenu par les quatre sous-groupes).

Pour finir, l'assemblée s'attelle à l'élaboration de son item-joker, à partir de trois idées :

-« un grand projet industriel peut être structurant » ;

-« consolider le tissu de PMI/PME » ;

-« Ne pas tout miser sur les services ».

L'énoncé final, pas complètement abouti serait à peu près :

« Les services ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels structurants pour la Lorraine, mais il faut aussi consolider le tissu de PMI/PME »

### **3.3. Toul : déficit de savoir-faire ou problèmes d'illégitimité ?**

Il s'agit de la séance qui a réuni le plus faible nombre de participants (11), en raison de nombreux désistements de dernière minute.

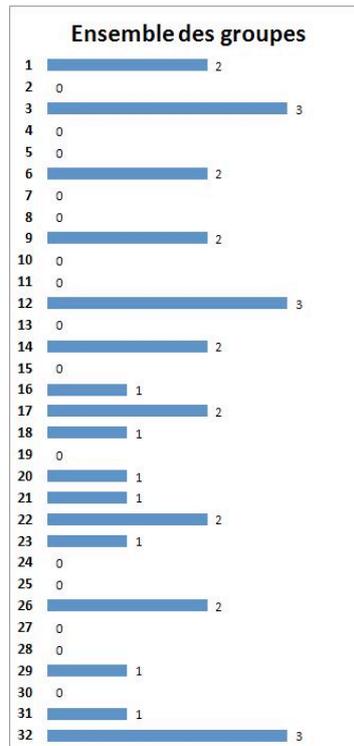
Trois sous-groupes ont été constitués.

**\*Les choix des sous-groupes**

Les participants du Toullois (et de Commercy) ont privilégié trois items (i3, i12 et i32) qui sont parmi les plus souvent retenus au cours de ces séances de tables-rondes, dessinant donc un cœur de représentations qui combine les opportunités (l'ouverture sur l'Europe), les maladroites (la carence promotionnelle) et les impératifs politiques (un projet fédérateur régional) – voir Graphe 38. Ce noyau est potentiellement alimenté par des items qui signalent des particularismes (i1, i9), des handicaps (i6, i14) et par des items qui désignent des objectifs immédiats (i17 et i26), qu'on ne pourra réaliser que si on rééquilibre l'effort régional (i22).

Ils laissent de côté complètement (n=15) ou ne retiennent qu'une fois (n=7) des items sans doute jugés trop affectifs, faussement modernes ou porteurs de solution illusoire.

Le schéma 10 vise à mettre en perspective ces espaces concentriques.



Graphe 38 :  
Résultat des discussions à Toul

### **\*\*Les effets des discussions en séances plénières**

Les rapports des trois sous-groupes ont été assez détaillés.

Le groupe 1 signale qu'il est parvenu à « 75% d'accords sans problème », tandis que « les autres ont fait débat ». Le groupe a eu une « forte interrogation sur l'image des Lorrains : quelle perception des Lorrains par les Lorrains et quelle perception des Lorrains par l'extérieur ? ». Le groupe regrette qu'il n'y ait « pas grand chose sur la ruralité, l'agriculture ».

Le groupe 2 dit avoir rencontré des difficultés de choix : « Face à des évidences, ça n'a pas été simple de choisir ». En outre, « on a été gênés par la notion d'identité. On préfère 'projet', 'envie partagée' ». Le groupe joue son joker sur l'i24 : « Ce n'est pas le 'tout business' ou le 'tout social' ».

Le groupe 3 a « d'abord refusé des items ». Pour ce groupe « ça a été rapide pour les constats. Pour les propositions, il nous en est resté six ». « X : Il faut savoir ce qu'est un Lorrain ; Y : Un Lorrain qui est mosellan dit que la Lorraine c'est d'abord la Moselle ».

Dans la salle, on fait écho à ce propos, à regret : « L'aéroport de Metz, c'est l'aéroport de Lorraine. On pourrait dire l'université de Lorraine, la gare de Lorraine, l'autoroute Lorraine, le vin de Lorraine ».

Cela s'expliquerait par les particularismes locaux. Un participant s'octroie un succès d'estime en dénichant un dicton : « Il y a des particularismes locaux. 'Les seigneurs de la Moselle, ces Messieurs de Nancy, les gens des Vosges et ceux de la Meuse' ».

Autre particularisme évoqué : « le droit local fait partie de l'identité Alsace/Moselle ».

Après ces présentations, la négociation peut commencer. Elle débouche sur la sélection de huit items (Encadré 13).

## Images de la Lorraine

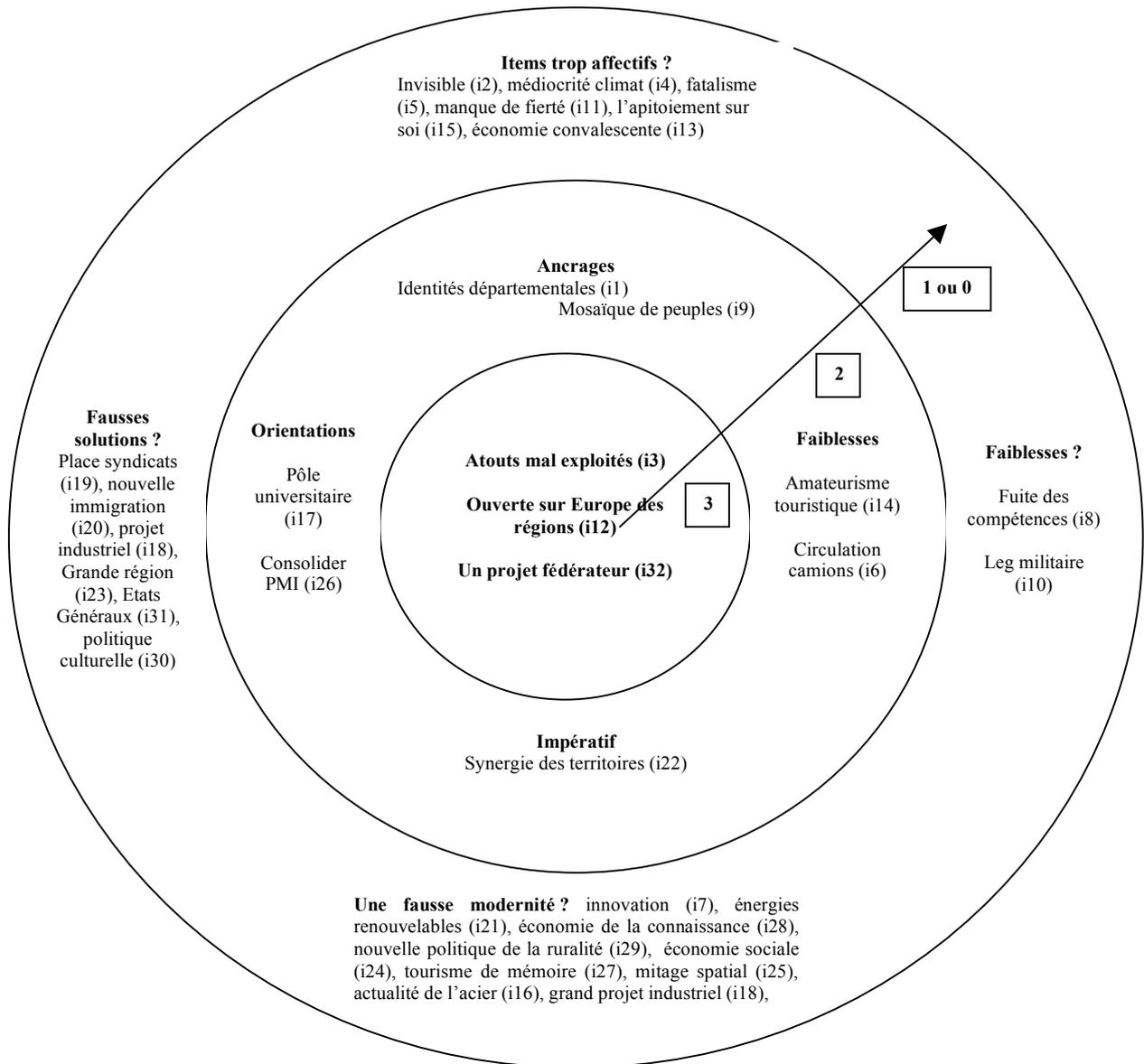


Schéma 10 :

### Univers des choix des sous-groupes à Toul

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

#### Encadré 13 :

#### Les items retenus en plénière à Toul

\*

- 1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
- 17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

L'avis général est assez pessimiste. Pesanteurs historiques (« *La Lorraine, c'est l'Alsace. C'est une vraie difficulté* »), qui ont encore une incidence concrète aujourd'hui : « *Le gris de Toul fait encore partie de l'Alsace dans les guides.* »

Tout le monde coopère pour faire émerger l'idée qu'il s'agit plus d'un sentiment d'illégitimité que d'un manque de compétence :

« *-Ce n'est pas un déficit de savoir-faire, c'est un déficit d'identité. Les Vosges ne savent pas s'ils doivent passer la frontière ou non, la Meuse est oubliée. La Moselle a un budget plus important que l'ensemble de la région.*

*-Il y a un problème de communication à l'extérieur et un problème de prise de conscience des Lorrains eux-mêmes.*

*-Il y a des points forts : les moteurs de voiture, la pétrochimie de Carling, Olitech, Nancy, les plaques de Pont-à-Mousson ».*

On convient que c'est un problème de « *savoir mettre en valeur nos points forts* » et qu'il faut « *s'autoriser à le reconnaître* ».

L'item 3 est adopté.

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières sont en réalité... »)**

Un premier intervenant l'entend comme assez proche du constat i9 : « *Géographiquement, c'est une évidence. La géographie a entraîné l'immigration, etc. C'est une identité composite* ».

Pour d'autres, l'interprétation est plus proche du travail à faire que du constat : « *Il y a encore tout à faire pour réaliser les potentialités transfrontalières* ». Pour cela, le rapprochement avec l'item 23 est utile « *car c'est la réponse* ».

Ainsi cadrée, la discussion peut aller vers les exemples : « *Lors du salon Proxi /sous-traitance industrielle/ il y avait beaucoup d'exposants français, un peu d'Allemands, très peu de Belges et aucun Luxembourgeois. Ils sont trop riches. Peut-être une certaine condescendance des Luxembourgeois* ».

Ne peut-on néanmoins espérer ? « *Quand l'Europe sera l'Europe des Régions, la Lorraine sera centrale.* » Soit, « *mais elle sera alors trop petite* ».

Sans attendre ces synergies externes, il faudrait déjà redéfinir les synergies internes (on notera cependant que le groupe ne discute pas de l'item 22) : « *On ne peut pas imaginer une structuration différente ? L'axe vertical et l'axe horizontal doivent être travaillés* ».

**Item 1 (« Avant d'être Lorrain, on est ou... »)**

La discussion tourne autour de la consistance de ces identités intra-régionales, qui obèrent l'homogénéité régionale.

« *Il y a deux identités fortes : la Moselle et la partie montagneuse des Vosges, à cause du tourisme. L'identité mosellane est à base économique et historique.* »

Divers aspects convergents sont relevés :

« *On n'est pas meurthe-et-mosellan et on est nancéen* »

« *Il y a le poids de l'histoire pour la Moselle. C'est une région pas du tout homogène.* »

Quelles seraient les issues ? On semble penser à des solutions réellement politiques capables d'affirmer l'existence de ressources : « *Il n'y a pas de lisibilité au niveau d'événements forts, pas de capitale forte. La Nied sépare les gens.* » (ou encore : « *il manque une capitale forte ou une équipe forte* »).

Après cet examen longitudinal, l'assemblée dédramatise :

-« *Est-ce que ça a de l'importance ?* » ;

-« *C'est un constat, mais ça ne doit pas être un enjeu* » ;

-« *Après tout, on se dit Lorrain à l'extérieur* ».

L'item 1 est adopté.

**Item 6 (« La Lorraine au carrefour de l'Europe... »)**

« *C'est anecdotique* », dit quelqu'un.

On conteste volontiers l'implicite de l'énoncé : « *D'accord pour le carrefour, mais pas d'accord pour les réponses* ».

Pourtant, cet optimisme n'est pas partagé par tous : « *On est au carrefour, mais au niveau du rayonnement économique, on est 14/15<sup>ème</sup> sur les 22 régions. Il y a au moins les transfrontaliers qui vont travailler au Luxembourg.* »

L'item est adopté après un dernier avis convergent : « *C'est un constat. On est un carrefour, mais c'est vrai qu'on n'en profite pas assez* ».

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque de peuples... »)**

Au début de l'examen de l'item, l'accord n'est pas certain. Ce n'est peut-être pas ainsi qu'il faut définir la région (« *Ce n'est pas la caractéristique principale, ce n'est pas la plus importante* »), parce que cela ne la représente qu'en partie (« *La mosaïque c'est le Nord de la Meurthe-et-Moselle et la Moselle et pas les autres départements* »). En outre, c'est peut-être une réalité passée : « *La mosaïque c'est jusqu'à aujourd'hui* » ; « *Jusqu'à un certain moment, elle était réussie* ».

Mais finalement, on s'accorde sur l'idée que cette intégration est tout de même une caractéristique de la région : « *C'est un constat positif par rapport au constat 1. C'est quelque chose qu'on a tendance à oublier et c'est pourtant une force* ».

L'item est adopté.

**Item 14 (« Lorsqu'il s'agit de proposer une offre... »)**

L'examen de l'item montre une divergence qui au départ ne semble pas insurmontable et qui pourtant empêchera son adoption.

-D'un côté, « *il ne faut pas exagérer sur le potentiel touristique de la région. Il nous manque la mer et le soleil pour être une région touristique* » ;

-de l'autre : « *On mésestime le potentiel touristique de la Lorraine. Il y a une biodiversité. L'Alsace a été capable de mettre en avant tous ses atouts. Il y a un déficit de professionnalisme* ».

Ce dernier avis semble approuvé par d'autres : « *En Lorraine, il y a autant de choses à voir qu'ailleurs. Les touristes vont à Metz, Epinal, Colmar. C'est l'amateurisme de petite région, pas la promotion globale de la région* ».

Malgré ces propos, l'item n'obtient pas l'assentiment général et n'est donc pas retenu.

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup... »)**

L'item est adopté sans discussion. Quelqu'un suggère de « *donner /plus systématiquement/ des appellations 'de Lorraine'* ».

**Item 17 (« La Lorraine doit se doter d'un pôle... »)**

L'assemblée approuve l'item (« *Quand on parle de pôle universitaire, on parle de recherche et c'est ça qui est important* »), mais souhaite que des précautions soient prises (« *Il faut réfléchir à l'unification* »), notamment dans le maintien des ressources existantes (« *Il est nécessaire qu'il y ait une visibilité de l'université de Lorraine, mais que soient sauvegardés les postes* »).

L'item est adopté.

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner... »)**

Les avis sont partagés, dès lors qu'on s'en tient au strict énoncé de l'item. D'abord, on n'oublie pas qu'être sur le Sillon (cas du Toulois) n'est peut-être pas suffisant : il n'est pas sûr que la dynamique soit aussi forte à l'extrémité sud (« *On est au bout du Sillon* »).

L'un des participants exprime bien la perplexité de l'assemblée : « *Ce Sillon mosellan est là parce qu'il y a des raisons. Mais c'est sûr qu'à côté, les pays se sentent exclus* ».

C'est pourtant ce dernier aspect qui pourrait être corrigé par un changement d'appellation : « *On devrait dire 'Sillon Lorrain' plutôt que 'Mosellan' et ça devrait être un élément irrigant.* »

Mais, comme dans d'autres séances de tables-rondes, quelque chose dans l'énoncé de cet item en atténue l'impact. Ici, c'est moins sa formulation misérabiliste (soulignée ailleurs) que sa tournure négative, qui est relevée : « *'Afin que personne ne se sentent oublié', ce n'est pas positif. Il faudrait dire : 'pour que tout le monde puisse y participer'* ».

Toutefois, certains doutent que le rééquilibrage suggéré par l'item soit simplement possible : « *La redistribution est tout à fait intéressante, mais elle n'est pas possible car elle ne fait pas partie de la même structure administrative.* »

Argument final, sans doute pas unanime, mais pas démenti, le refus de certains types de développement : « *Il y a des régions qui ne souhaitent pas non plus un développement économique interne. La Meuse a dit non à l'A32* ».

L'item n'est pas retenu.

#### **Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

L'item semble être largement approuvé : « *Il faut tout soutenir, mais il faut faire des priorités* » (l'intervenant cite a contrario l'item 18).

Lointain écho de l'item 8, quelqu'un rajoute « *et il faut se donner les moyens de sédentariser les Lorrains* »

Pour les participants, la priorité donnée aux PMI/PME est à interpréter comme le signe de la diversification économique et non comme un choix de développement à petite échelle (les grands projets seraient souvent hégémoniques) : « *La vraie richesse est là. En différenciant les activités, on évite les grosses catastrophes, en veillant à la diversification* ».

L'item 26 est adopté.

#### **Item 29 (« La Lorraine doit se doter d'une nouvelle politique... »)**

Cet item est évoqué à la fin, mais ne sera finalement pas retenu. Sans doute parce que « ruralité » est entendu comme « agricole », ce qui n'a pas l'assentiment de tous : « *L'agriculture est un point fort de la Lorraine. C'est un point fort qui permet la vitalité de la ruralité. On a de grandes capacités. Surtout avec le prix du pétrole et avec l'augmentation de la population mondiale, c'est vraiment une urgence...* »

L'item n'est pas adopté.

### **3.4. Bilan en Meurthe-et-Moselle**

L'encadré 14 récapitule les sélections effectuées en Meurthe-et-Moselle.

Quatre items ont été retenus trois fois sur trois : ils affirment (i1) les identités départementales (conçues comme forces ou comme faiblesses, selon les cas), les carences promotionnelles (i3) et l'exigence d'unité universitaire (i17) et politique (i32).

Deux items sont retenus deux fois : la disposition à l'ouverture européenne (i12) pourrait se traduire par la nécessité de construire la Grande Région (i23).

Les autres items, retenus une seule fois, placent la Lorraine comme région de flux migratoires futurs (i20) ou passés (i9) ; mais aussi comme une région malhabile : invisible (i2), subissant les flux routiers au lieu de s'en servir (i6), peu professionnelle en matière de tourisme (i14) ; mais aussi comme placée devant des impératifs à court terme : la consolidation des PMI, la solidarité sociale (i24) et territoriale (i22).

Encadré 14 :

**Les items retenus en plénière en Meurthe-et-Moselle**

**Sélectionnés trois fois**

- 1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

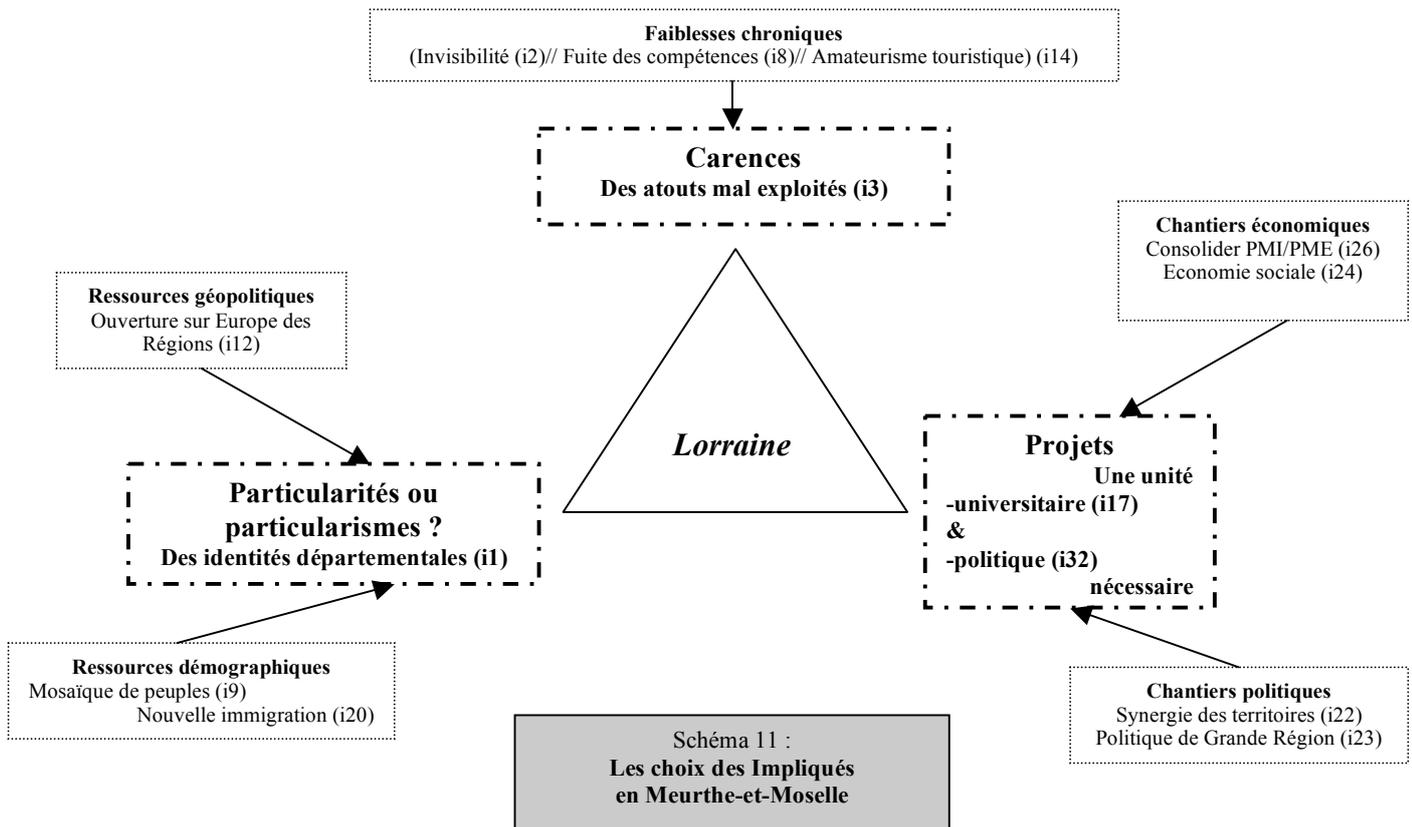
**Sélectionnés deux fois**

- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
- 23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s'est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d'allure et le faire savoir.

**Sélectionnés une fois**

- 2. La Lorraine est presque invisible, sauf peut-être pour ceux qui la regardent avec les yeux du cœur.
- 6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
- 20. La Lorraine a encore besoin de nouveaux immigrants.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.

Le Schéma 11 met en espace ces choix meurthe-et-mosellans.



## 4.Regarder vers l'Europe, ne pas oublier les gens (les tables rondes en Moselle)

Le département de la Moselle avait été considéré, pour cette phase de l'enquête, comme formant deux grands bassins d'emploi : la Moselle-Est (en gros : le cœur du bassin houiller et la région de Sarreguemines) et le Nord du Sillon Mosellan (Metz et le bassin sidérurgique).

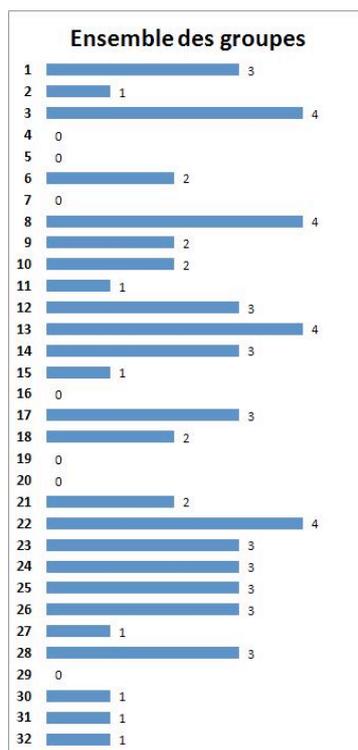
De fait, trois tables-rondes ont été organisées sur chacun de ces deux bassins : d'une part, deux tables à Forbach (classes populaires et classes supérieures), une à Sarreguemines (classes moyennes) et, d'autre part, deux tables à Metz (classes moyennes et classes supérieures) et une à Hayange (classes populaires).

### 4.1.Forbach – I : ne pas oublier qui on est pour décider où on va...

A Forbach – I, 17 personnes ont été réunies pour une première discussion. C'est le plus gros effectif réuni pour une table-ronde au cours de cette campagne d'enquêtes. Nous avons dû constituer 5 sous-groupes.

#### \*Les choix des sous-groupes

Le Graphe 39 présente une allure assez différente de tous les autres : les items n'ayant jamais été retenus sont peu nombreux, en raison du nombre de sous-groupes. Sept items ne sont retenus par aucun groupe : ils concernent le climat (i4), le fatalisme (i5), l'innovation (i7), l'actualité de l'acier (i16), la place des syndicats (i19), les nouveaux immigrés (i20), la nouvelle politique de la ruralité (i29).



Graphe 39 :  
Résultat des discussions à Forbach – I

De même, ne sont retenus qu'une fois : l'invisibilité (i2), le manque de fierté (i11), l'apitoiement sur soi (i15), le tourisme de mémoire (i27), la politique culturelle (i30), les Etats-Généraux du lien social (i31) et le projet fédérateur (i32).

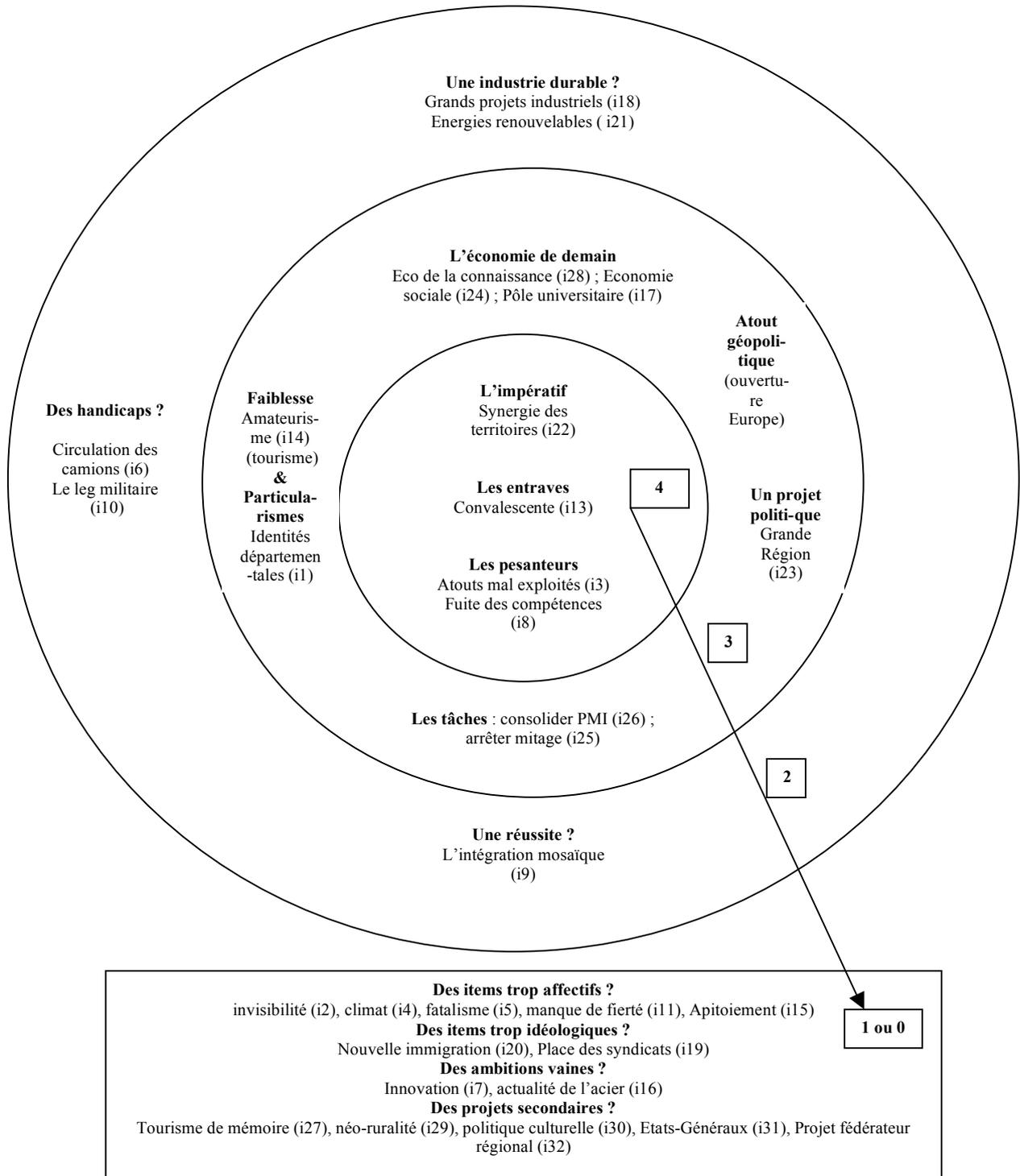


Schéma 12 :

**Univers des choix des sous-groupes à Forbach - I**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

Comme le montre le Schéma 12, on retrouve ici, au cœur des représentations, quelque chose d'assez proche de ce qui a été vu en Meurthe-et-Moselle : des pesanteurs internes (la difficulté à exploiter ses atouts, y compris sur le plan de la main d'œuvre qualifiée), aggravées par des entraves externes (les « saignées » opérées depuis Paris) et un impératif visant à surmonter une pesanteur supplémentaire (le rééquilibrage territorial). Les participants semblent croire qu'au-delà d'une tâche de consolidation immédiate (celle, économique, des PMI/PME et celle, urbanistique, des centre-villes), une politique euro-régionale (Grande Région) pourrait donner un élan aux choix de demain (la nouvelle économie, à la fois sociale et de la connaissance) – sans oublier de pointer des défauts dans cette nouvelle cuirasse (l'amateurisme dans le changement d'image touristique) ou les particularismes départementaux. On voit aussi sur le schéma, que quelques items un peu plus périphériques offrent des opportunités d'accentuation de ces orientations (vers l'économique ; vers le symbolique ; vers les handicaps).

Au fond, sans s'être concertés, ces groupes forbachois (au sens large, car certains venaient de Sarreguemines) à forte tonalité populaire, dégagent une opinion assez structurante. Sans doute pas originale par rapport aux autres, mais peut-être plus cohérente en profondeur.

### **\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

Nota : Un incident technique d'enregistrement nous a empêchés d'exploiter contenu de la discussion, pourtant très riche et animée, en séance plénière. On doit donc se contenter d'un aperçu sur les choix finaux.

L'encadré 15 n'est pas la traduction exacte de l'espace des choix possibles tel que le dressait le Schéma 12 : on y trouve bien des items objectivement centraux (i3, i8, i22) ou très souvent retenus (i1, i12, i23, i24, i25), mais tout un pan de la nouvelle économie (i28 et i17) a disparu, tout comme la consolidation des PMI/PME (i26). Mais on voit y figurer un item qui n'avait été retenu qu'une fois (i31).

#### Encadré 15 :

#### **Les items retenus en plénière à Forbach – I**

\*

1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
8. En Lorraine, il y a des savoir-faire et des compétences qui ne trouvent à s'employer qu'ailleurs.
12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
13. L'économie lorraine est convalescente, ce n'est pas vraiment le moment de lui faire une saignée.
22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s'est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d'allure et le faire savoir.
24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
25. La Lorraine doit reconquérir ses centres-villes : arrêtons la prolifération anarchique des constructions péri-urbaines (le « mitage »).
31. La Lorraine doit tisser de nouveaux liens entre ses habitants : il nous faut des Etats-Généraux de l'identité lorraine.

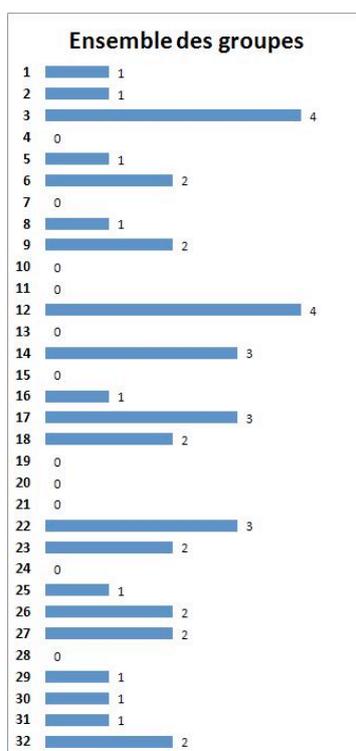
En bref, les participants ont surtout explicité leurs premiers choix, notamment en insistant plus sur des principes que sur des projets concrets. On le voit bien avec la sélection d'items concernant les traits profonds attribués à la région (maladresse), les coups qu'elle reçoit, les opportunités qu'elle offre (ouverture sur l'Europe), les principes qu'elle ne doit pas oublier (l'économie sociale, le lien social) et les constructions politiques d'avenir qu'elle doit entreprendre.

## 4.2. Forbach – II : de la coordination !

Quatre sous-groupes réunissant des personnes pouvant être rattachées aux classes supérieures ont été constitués à Forbach (n=14).

### \*Les choix des sous-groupes

Les items délaissés complètement (i4, i7, i10, i11, i13, i15, i19, i20, i21, i24, i28) ou relativement (i1, i2, i8, i16, i25, i29, i30, i31) sont en tout 19, comme on le voit sur le Graphe 40. Leur liste n'offre aucune particularité par rapport aux T-R précédentes, si ce n'est la présence de l'item i1 (les identités départementales).



Graphe 40 :  
Résultat des discussions à Forbach – II

Le cœur des représentations (n.citations=4) est donc constitué par deux items très récurrents : le constats d'atouts mal exploités (i3) et celui d'une ouverture sur l'Europe des régions (i12). Très proches (n.c.=3), trois items sont choisis trois fois : ils parlent de l'amateurisme en matière touristique (i14), de la nécessité du pôle universitaire (i17) et de la synergie des territoires (i22).

Deux constats de renfort (n.c.=2) peuvent être relevés : le faible rayonnement économique (i6), la mosaïque réussie (i9). Dans la même position, on trouve six propositions : les grands projets industriels (i18), la politique de Grande Région (i23), la consolidation des PMI/PME (i26), le tourisme de mémoire (i27) et le projet fédérateur régional (i32).

Le Schéma 13 montre quel est l'espace potentiel de la discussion. On peut estimer qu'au centre des préoccupations, il y a l'une des ambivalences les plus souvent relevées par les discussions : le contraste entre des atouts (dits sans précision ou sous la forme de la situation géopolitique) et des maladroites ou des carences promotionnelles. Ces carences trouvent à s'illustrer dans la pratique de la promotion touristique. Elles rendent nécessaires deux

opérations de coordination : une coordination inter-territoriale et une coordination inter-universitaire. En appui, on retrouve la trilogie des contrastes, des projets de développement immédiat et des orientations politiques internes/externes.

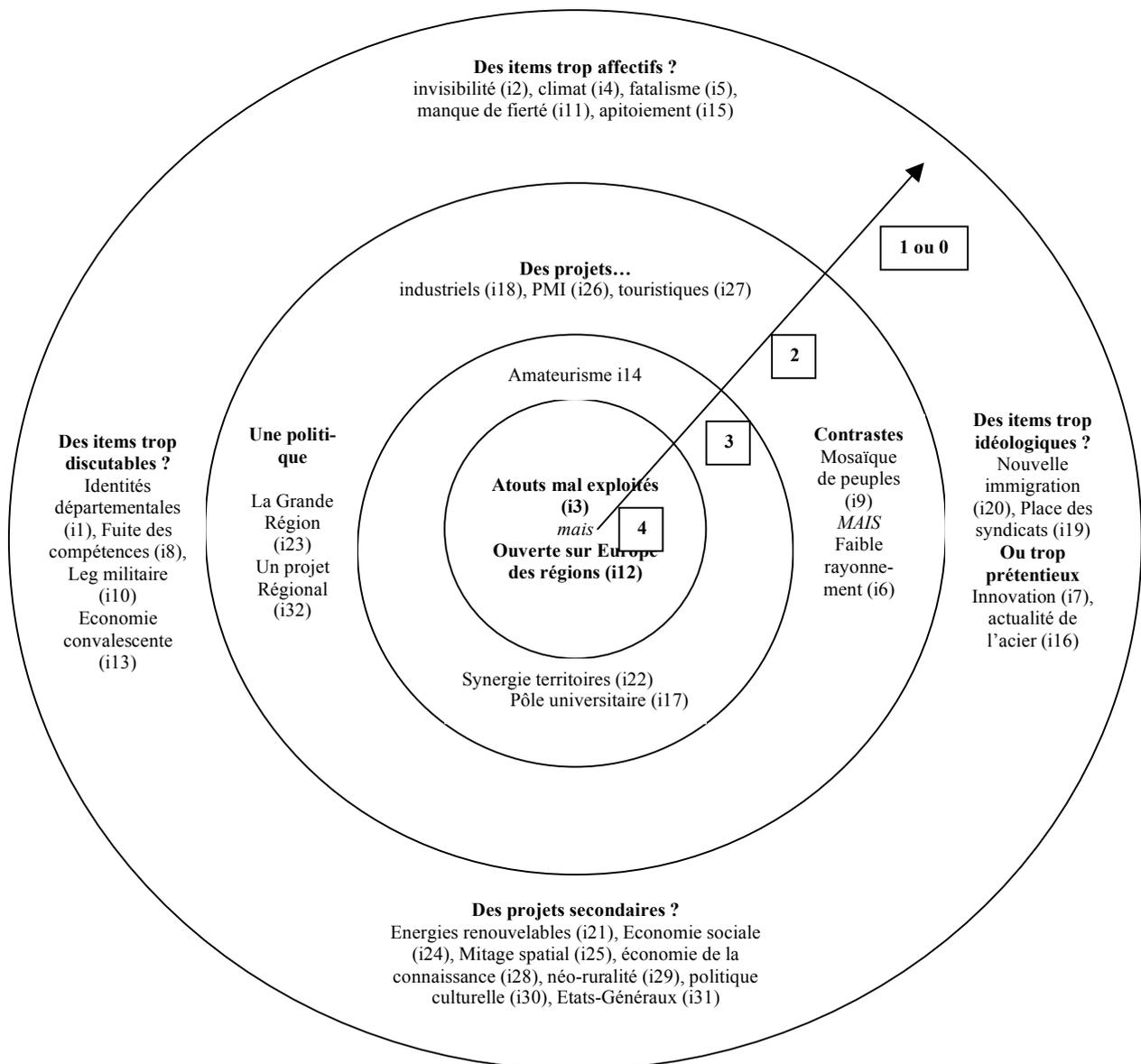


Schéma 13 :

**Univers des choix des sous-groupes à Forbach – II**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

**\*\*Les effets de la discussion en séance plénière**

Le groupe 1 livre d'abord une impression d'ensemble, qui le porte à relativiser l'adéquation des items aux particularités régionales : « *Est-ce que c'est typiquement Lorrain ? Si j'étais normand... /est-ce que je ne dirais pas les mêmes choses ?/* ». Le groupe explique ensuite qu'il s'est facilement mis d'accord sur les constats, mais que cela a été plus difficile pour les propositions, qui donnaient « *l'impression d'une redondance* ».

Le groupe 2 reconnaît qu'après avoir balayé l'ensemble des items, il s'est orienté vers des items « *peut-être plus consensuels* ».

Le groupe 3 dit avoir essayé de « *dissocier constats et propositions* » : « *Certains pensaient que si on faisait un constat, il fallait une proposition en regard* ». En dépit de la consigne, le groupe revient en séance avec deux jokers (sur les items 5 et 30).

Quant au groupe 4, il dit avoir eu « *plus de difficultés avec les constats qu'avec les propositions* ». Selon le porte-parole, certaines propositions étaient « *peu différentes des slogans publicitaires* ». C'est pourquoi, par exemple, sur les Etats Généraux (i31), ils se disent d'accord avec le début de la phrase et en désaccord avec la fin.

L'encadré 16 montre les items finalement retenus : cinq constats et cinq propositions, sans surprise par rapport à l'espace des choix potentiels. Seuls deux items sont absents de la liste finale, sachant que la liste potentielle comportait 12 items et qu'il fallait donc en éliminer.

Encadré 16 :

**Les items retenus en plénière à Forbach – II**

\*

- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
- 14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
- 17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
- 27. Le « tourisme de mémoire » (musées des savoir-faire et des batailles,...) est une opportunité à cultiver avec professionnalisme.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

La discussion plénière commence par un accord complet pour retenir les items 3 et 12.

**Item 14 (« Lorsqu'il s'agit de proposer une offre... »)**

Les membres du groupe 1, qui n'a pas retenu cet item, disent qu'ils ont estimé que « *ce n'est pas prioritaire* », mais ils ne le désapprouvent pas vraiment et ne sont « *pas opposés à le retenir* ».

Quelqu'un d'autre explicite l'item dans le sens de son énonciation : « *L'offre touristique, c'est un package complet, qui propose pendant plusieurs jours de découvrir la Lorraine. On a le potentiel en Lorraine, pour le faire. On n'arrive pas à faire prendre la mayonnaise* ». D'aucune regrettent au passage que le terme d'« offre touristique » n'ait pas été explicité.

Une première nuance de terminologie se fait alors entendre : « *Dans l'offre présente, les gens ne font pas preuve d'amateurisme. Il y a un grand professionnalisme au contraire. Voyez à Verdun* ».

Au sein de l'équipe de chercheurs, on propose alors une reformulation pour relancer le débat : « *Il y aurait donc des pratiques bien faites, mais il manquerait une politique d'ensemble...* »

Le relais est vite pris : « *Il n'y a pas une politique de la Lorraine. Il y a éventuellement une politique par département* ». Mais cette affirmation laisse songeur : « *Est-ce qu'ailleurs il y a un tourisme coordonné ?* » A quoi quelqu'un répond : « *Oui, en Bretagne, il y a l'unité.* » Des voix s'élèvent alors pour « *comparer ce qui est comparable* » : « *Il ne faut pas comparer une région touristique à la nôtre. Nous on a besoin de faire un effort parce qu'on est victimes* ».

*d'une image. On a des atouts à défendre que les autres n'ont pas. On doit faire une vraie offre.* » Quelqu'un renchérit : *« Il faut axer sur la transversalité. Voyez le tourisme militaire, la ligne Maginot, etc. /Faire/ un vrai parcours pour ceux qui ont une attirance (...) Mais il y a la forêt aussi ».*

Nous questionnons : *« Est-il question d'une offre politique transversale ou thématique ? »*

Les participants donnent alors force détail en guise de réponse très indirecte à la question : *« Le Républicain Lorrain devrait peut-être faire un effort. Je ne sais pas ce qui se passe à Longwy. Il y a un effort à faire ».*

*« Le tourisme, c'est un bel endroit, avec des belles choses pour se reposer... Je vois les Vosges, ce pourrait être un département pilote... Metz est une ville touristique.. Il y a la place Stanislas à Nancy. »* A contrario, estime quelqu'un *« on ne pourrait pas faire de Forbach ou de Creutzwald, etc. , des lieux touristiques. Il faudrait plutôt parler de rayonnement ».*

Finalement, l'item 14 est retenu et on suggère de le rapprocher des items 27 (le tourisme de mémoire) – qui sera de fait retenu – et 30 (la politique culturelle), *« avec l'ouverture de Beaubourg »* – qui ne sera pas retenu, faute de place sur la liste.

#### **Item 6 (« La Lorraine au carrefour de l'Europe... »)**

Lecture hâtive, oubli de l'énoncé ? Quelqu'un émet une réserve : *« Le terme 'rayonnement économique' nous a gênés, car on n'a pas le sentiment qu'il y en ait un en Lorraine ».*

L'animateur répond que c'est bien ce que dit, entre autres, l'item 6.

Plusieurs voix s'élèvent alors pour réduire la portée de ces affirmations : *« Il y a d'autres endroits où il y a des problèmes de circulation ».* *« C'est une phrase de pilier de bistrot. C'est excessif et fataliste »* *« La Lorraine est une région pilote dans le domaine de la logistique ».*

Et pourtant, l'item 6 est malgré tout retenu.

#### **Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque... »)**

*« A l'imparfait, ce serait plus juste »* *« Depuis que les mahgrébins sont arrivés, ça ne marche plus ».*

A ces déclarations initiales généralisantes, succèdent quelques propos plus situés, en l'occurrence sur le terrain de l'emploi : *« En 74, les Marocains ont été intégrés. C'est depuis qu'il y a le chômage. »* Quelqu'un prend le relais et associe emploi et politiques de logement, prenant explicitement à partie l'un des participants, qui est architecte :

*-« C'est le problème du travail. A Forbach, tout ce qui va mal, c'est les gens de Behren. Vous avez fait des ghettos, vous les architectes »*

*-« Moi je trouve qu'elle /la Cité de Behren-lès-Forbach/ est plutôt réussie »*, rétorque l'accusé.

Malgré les hésitations sur le temps à employer pour le verbe de l'item 9 (imparfait ou présent), celui-ci est retenu.

Pourtant, la discussion n'est pas terminée.

*« Il faudrait supprimer le mot 'réussie' »* reprend un participant.

Inquiet, l'une de ceux qui militaient pour l'imparfait au début, avertit à l'adresse d'un destinataire indéterminé, d'une menace venant d'un adversaire plus ou moins indéterminé lui aussi : *« Mais attention à ce qu'ils nous 'collent' pas la 20 ! »*

L'un des participants répond : *« Il faut voir ce qui nous différencie des autres régions. Or, il faut reconnaître que jusqu'à présent la Lorraine est une mosaïque réussie ».*

L'heure est à « l'huile dans les rouages » : quelqu'un rassure en disant que « réussie », n'engage pas forcément le choix de l'item 20.

Avec une dernière remarque visant à changer le substantif (*« Le mot 'mosaïque' ne convient pas. On devrait retrouver 'l'équilibre' de naguère »*), on passe à l'examen de l'item suivant.

**Item 5 (« A force de recevoir des coups... »)**

On trouve l'expression « les coups sur la tête » excessive : « *La région a subi des catastrophes majeures et on s'est redressés* ». Quelqu'un d'autre – malheureusement pas relayé – souhaite différencier des « fatalistes » et des « *légitimistes* », ces derniers porteurs d'un certain conservatisme. Personne ne semble douter du sens (historique ou sociologique ?) à accorder à cette appellation.

L'item n'est pas retenu.

**Item 10 (« Lorraine, tes militaires s'en vont... »)**

Le groupe n'a pas l'intention de retenir cet item, mais certains souhaitent faire des commentaires :

« *On a su réutiliser les casernes existantes* », avance quelqu'un.

« *On va les céder à des promoteurs privés. A Saint-Avold, on les a toutes rasées* ».

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner... »)**

Quelqu'un évoque à l'appui « *le prix du péage Saint-Avold – Metz* ».

L'assemblée souhaite adopter cet item, mais plutôt comme simplement acceptable : « *On l'a approuvée, mais on a supprimé la dernière partie* » (en raison du côté misérabiliste de l'expression « que personne ne se sente oublié »). « C'est une expression démagogique », ajoute un autre participant.

L'item 22 est malgré tout adopté.

**Item 17 (« La Lorraine doit se doter d'un pôle... »)**

L'assemblée n'en discute pas vraiment la teneur. Quelqu'un déclare, sur un mode un peu sibyllin : « *C'est une proposition à l'égard d'une certaine politique. Mais comment est-elle traduite dans des propositions, c'est là que porte la question des représentations* ».

**Item 25 (« La Lorraine doit reconquérir... »)**

L'item compte un chaud partisan dans l'assemblée : c'est un architecte, qui explique que « *la reconquête des centre-villes est très importante pour les Lorrains et pour les étrangers eux-mêmes. Que vient faire le touriste ? Il va au centre-ville. Les commerces sont abandonnés et les commerces de spécialité (...) Prenez Sarreguemines, c'est une ville magnifique, mais il y a encore tout à faire. A Metz, beaucoup de choses sont à faire dans le quartier de la Porte des Allemands* ».

Malgré cette pédagogie, l'item n'est pas retenu.

**Item 18 (« Les services ce n'est pas tout... »)**

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

Les participants souhaitent mettre en rapport ces deux items (on a vu que cela s'est déjà produit dans les autres villes), mais, malgré une tentative « industrialiste » (« *Il y a encore des choses à faire du point de vue des industries...* »), la balance penche en faveur d'une primeur donnée à l'item 26 : « *Les activités de service n'iront jamais en Inde* » (donc : cette activité est un facteur d'activité sûr).

L'item 26 est retenu.

**Item 32 (« Attention à la politique du coup... »)**

L'assemblée est prête à adopter cet item, d'une part, parce qu'« *on n'est pas obligés de s'étriper pour trouver une politique commune* » et, d'autre part, parce qu'« *il faut une coordination* ». L'item 32 appelle à trouver un bon consensus et visiblement les participants approuvent.

**Item 23 (« La politique de la Grande Région... »)**

La Grande Région « *c'est un montage artificiel. Trouver des synergies entre des gens si différents, ce n'est pas possible. C'est la tarte à la crème. On ne se sent pas proches* ».

Cet avis péremptoire emporte la décision de l'assemblée, qui ne retient pas cet item.

Ainsi, les deux items équiprobables (i18 et i23) qui ne sont pas retenus, ne le sont pas pour des raisons différentes : le premier est devancé par l'item 26, plus urgent, plus post-moderne peut-être (malgré le caractère atténué de la formulation de l'i18) ; le deuxième est victime d'une suspicion de technocratie ou de politisme.

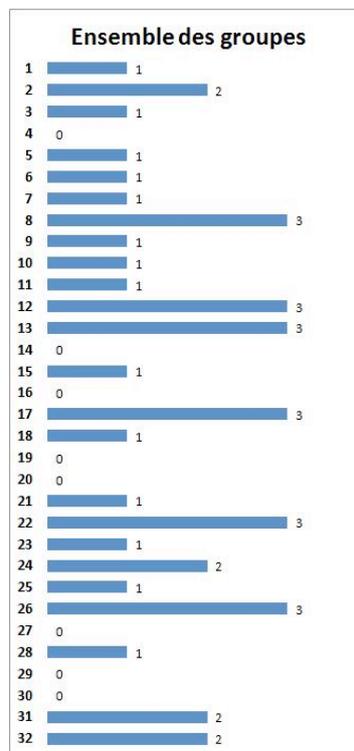
Cette réunion aura été marquée par l'importance de l'appel à la coordination.

**4.3.Sarreguemines : « Un idéal commun, mais pas fermé sur soi »**

La T-R de Sarreguemines a réuni 13 participants.

**\*Les résultats des sous-groupes.**

Le Graphe 41 montre, d'un côté un ensemble de six items très convergents (retenus 3 fois sur 4 : i8, i12, i13, i17, i22, i26) et, d'autre part un gros ensemble d'items laissés de côté (n=8) ou retenus une fois (n=14). Entre les deux, figurent quatre items retenus deux fois (i2, i24, i31, i32).



Graphe 41 :  
Résultat des discussions à Sarreguemines

Le Schéma 14 propose une mise en espace de ces choix et une mise en forme de leur rhétorique implicite. On peut y voir, au cœur de l'espace, les tensions souvent relevées, mais portées ici par des termes spécifiques : d'un côté, une situation ambivalente (une opportunité

d'ouverture européenne altérée par une situation difficile), de l'autre des projets immédiats conditionnés par un rééquilibrage régional.

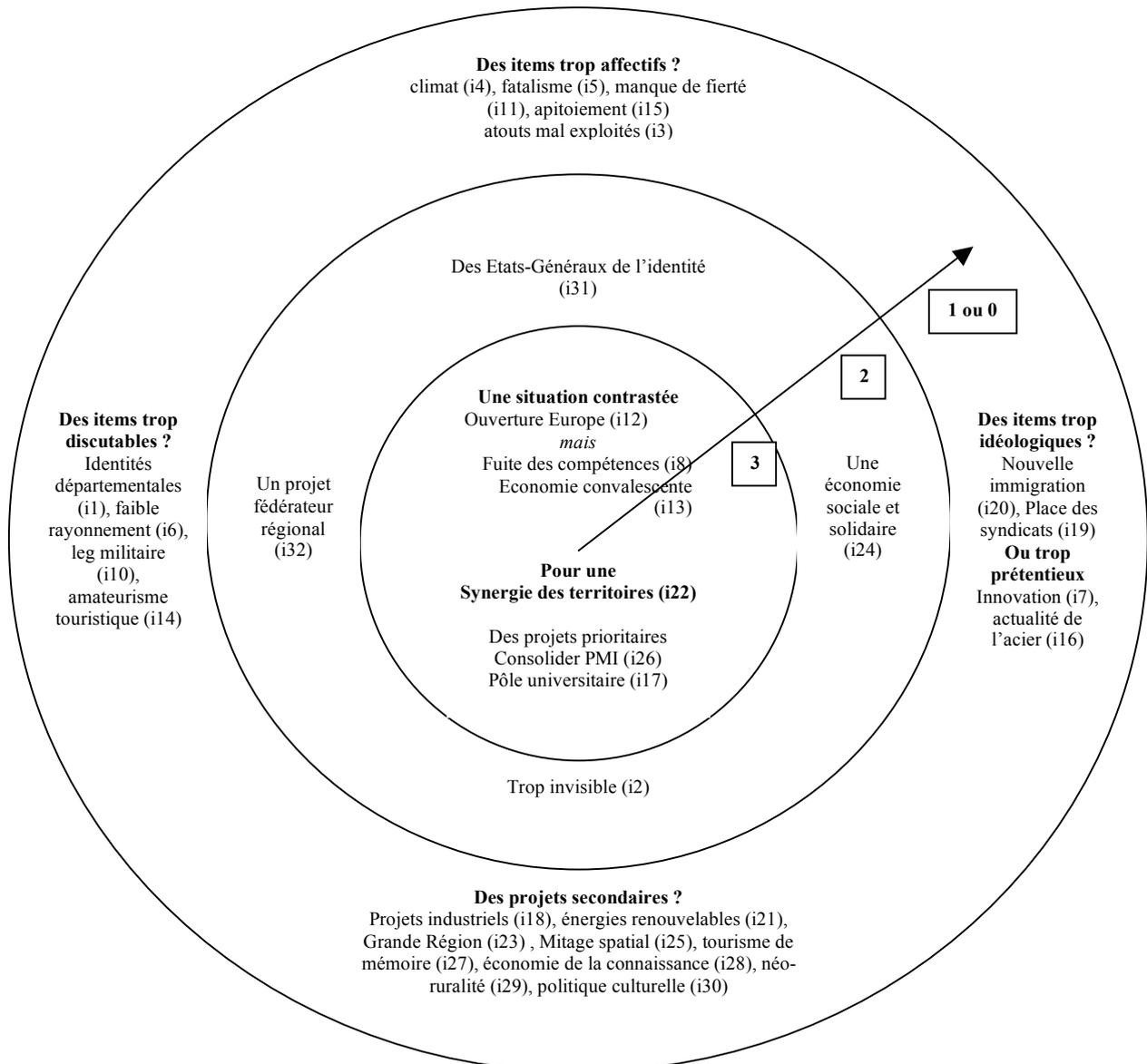


Schéma 14 :

**Univers des choix des sous-groupes à Sarreguemines**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

On retrouve cette tension, en deuxième rang, entre un déficit de visibilité et des projets à caractère social (économie sociale, lien social) et politique (projet fédérateur régional).

**\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

En plénière, les négociations n'ont abouti qu'à un accord sur neuf items (voir Encadré 17). On peut immédiatement constater que deux items centraux (i17, sur le pôle universitaire) ou relativement centraux (i2, sur l'invisibilité et i24, sur l'économie sociale) ne figurent pas dans

la liste finale, alors que deux items, périphériques dans le Schéma 14, ont été retenus (i3, sur les atouts mal exploités et i18, sur les grands projets).

Pour comprendre la raison de ces choix improbables, il faut se reporter à la dynamique de la discussion.

Encadré 17 :

**Les items retenus en plénière à Sarreguemines**

\*

- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 8. En Lorraine, il y a des savoir-faire et des compétences qui ne trouvent à s'employer qu'ailleurs.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
- 13. L'économie lorraine est convalescente, ce n'est pas vraiment le moment de lui faire une saignée.
- 18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
- 31. La Lorraine doit tisser de nouveaux liens entre ses habitants : il nous faut des États-Généraux de l'identité lorraine.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

**Item 8 (« En Lorraine, il y a des savoir-faire... »)**

Tout le monde n'est pas d'accord, sans doute sur des questions de principe, mais la discussion est marquée progressivement par les propos factuels qui semblent tous illustrer l'item et produiront la décision. Pour restituer cette impression, on a juxtaposé ci-dessous des extraits significatifs.

*-« Nous ne l'avons pas retenu, car ce n'est pas juste. C'est une proposition alambiquée. On a fait venir en Moselle-Est des élèves des grandes écoles, ça a été un fiasco, car notre région n'attire pas. Il y a des compétences qui peuvent se valoriser, mais il y a un décalage entre l'image et la réalité ».*

*-« C'est la fuite des cerveaux ».*

*-« Ceux qui veulent faire carrière vont ailleurs ».*

*-« Pour faire venir un stagiaire à Saint-Louis, c'est impossible. Pourtant /la verrerie-cristallerie/ c'est une industrie de pointe ».*

Pourtant, certains s'efforcent de résister à cette accumulation : *« La tendance est en train de s'inverser ».*

Cette accumulation n'est pas toujours comprise négativement, par ailleurs. Ainsi, lorsqu'un participant déclare : *« Mais /il objecte cela à l'intervenant précédent/, il y a des savoir-faire qui vont à côté, à la frontière »*, quelqu'un d'autre lui propose une clé : *« Nos ressources sont recherchées par les patrons allemands ».*

Pour le cas où on prendrait cette évaporation des savoirs pour une fuite des seules qualifications les plus diplômées, quelqu'un précise alors : *« On a aussi de bons ouvriers qualifiés qui ne restent pas travailler en Lorraine. Un bon tourneur-fraiseur est difficile à recruter en Lorraine ».*

A celui qui risque timidement : *« Il y a aussi des gens d'ailleurs qui viennent ici »*, on répond, par référence à la mythologie des mutations-sanctions, illustrée par Bienvenue chez les Ch'tis, *« Des gens ont été mis ici par sanction ».*

L'item 8 est adopté.

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières... »)**

L'assemblée a, *de facto*, largement approuvé cet item, mais de nombreuses précisions semblent nécessaires et de nombreuses réticences demeurent. Dans un premier temps, les discours sont plutôt juxtaposés que conversationnels.

Pour les uns, « *c'est quelque chose de pas trop sérieux* ». D'autres insistent sur l'ambiguïté de la métaphore, en raison d'une double interprétation possible : « *La notion de 'porte ouverte' n'est pas forcément positive* ».

On peut alors s'acquitter d'un rappel historique : « *L'idée européenne est partie de Metz en 1952* ». A quoi répond cette fois plus directement : « *La réalité de l'Europe, ce sont des tracasseries administratives. Il y a des choses positives aussi* ».

A la suite de ces propos, plus parallèles que croisés, quelqu'un formule une observation à mi-chemin de la critique et de la réflexivité : « *C'est très réducteur comme vision de l'Europe : positive pour les autres et négative pour nous* ».

Cette remarque, en forme de mise à l'épreuve proche de la dénonciation, pousse à la montée en généralité civique : « *Ma crainte n'est pas liée au mouvement des personnes. Mais : quelle Europe des Régions ? Ce n'est qu'un mot, qu'est-ce que ça représente ?* »

La réponse vient tout de suite, sans doute plus sur un mode illustratif qu'explicatif et il n'est pas certain que cela satisfasse l'orateur précédent : « *Qu'est-ce qu'une région d'Europe ? C'est Sarlorlux. Il faut avoir une autre conscience de ce que l'Europe peut donner.* »

Sans rapport direct avec le propos précédent, mais prenant place à cet endroit par la vertu des tours de parole en assemblée publique, quelqu'un regrette qu'il y ait « *une perte de cohérence. C'est un lieu de passage, mais on n'y reste pas.* »

Deuxième réponse à la question : qu'est-ce que l'Europe des régions ? « *Sarlorlux, c'est un bon exemple, car quand on parle de région, on comprend le sens quand on voit le développement sarrois et luxembourgeois, mais moins quand on voit le côté français. Où est l'équilibre ? Quelle est l'action européenne ?* ».

Pourtant, l'assemblée finit par se ranger à un avis moins sombre, quoique pas moins critique : « *C'est un discours pessimiste. Arrêtons de dire que tout va mal. Globalement, quand on regarde les indicateurs économiques, la région n'est pas si mal placée que cela. Il y a quand même des problèmes sociaux, mais l'herbe n'est pas plus verte ailleurs* ».

Tout le monde s'y range et l'item 12 est adopté.

**Item 13 (« L'économie lorraine est convalescente... »)**

Il n'y a pas vraiment de discussion sur ce point. On précise quand même qu'il faut mettre un peu à distance cette formulation : « *C'est un peu cliché* », « *connoté avec l'affaire des militaires* », « *trop conjoncturel* ».

L'item 13 est adopté.

**Item 8 (« En Lorraine, il y a des savoir-faire... »)**

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières... »)**

On revient un peu sur un deux items adoptés.

Quelqu'un suggère de supprimer « *ne...que* » dans l'item 8 et de « *mettre à la place 'surtout'* », nettement plus ouvert à la variété des situations.

Profitant de la brèche, quelqu'un risque alors une réserve : « *Je ne trouve pas ce constat très porteur pour travailler sur l'image de la Lorraine* ». Justement, lui répond-on, « *c'est un constat, pas une proposition* ».

Inversant l'argument, quelqu'un objecte, à propos de i12, que « *l'Europe des régions, ce n'est pas une réalité tangible. C'est l'objectif, mais ce n'est pas un constat* ».

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

Un premier intervenant veut sortir du constat, comme d'une époque dépassée : « *On est en pleine mutation pour plébisciter la région. La CCI fait des films sur la promotion de la Lorraine.* »

C'est d'ailleurs « *un constat trop pessimiste* », dit un deuxième intervenant.

Pourtant, tout le monde est loin d'être convaincu : « *J'ai vu un film sur la promotion de la Lorraine, ça ne casse pas des briques* ».

Oui, mais « *la Lorraine se bouge* » affirme un plus enthousiaste, aussitôt ramené à plus de mesure : « *C'est le problème de la sectorisation. Chacun fait son petit truc. Aucune visibilité* »

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

« *La première partie de la phrase est à revoir* » dit un premier intervenant.

Mais le fond du sujet est approuvé : « *C'est une réalité économique. C'est ça la priorité (...) Elle est en contradiction avec la 18* ».

La proposition est adoptée.

**Item 18 (« Les services ce n'est pas tout... »)**

L'assemblée n'est pas contre l'idée de rechercher de nouveaux projets industriels, mais « *il ne faut pas viser que les grands projets* » précise-t-on. « *Le mot 'grands' nous gêne* ». Finalement, fait remarquer quelqu'un (en décalage avec les propos tenus dans la discussion sur i26), « *si on enlève 'grands', on rejoint la 26* ».

A la condition d'ôter l'idée de « grands projets » – donc en jouant le joker sur cet item – l'item 18 est adopté.

**Item 31 (« La Lorraine doit tisser de nouveaux liens... »)**

« *OK, sauf pour les Etats-Généraux* » : l'un des participants résume ainsi ce qui semble bien être l'opinion la plus répandue. Mais la restriction ne porte pas que sur ce type de forum : il se pourrait bien que la notion même d'identité ne fasse plus recette : « *Le mot 'identité' est un peu creux. Aujourd'hui on est cosmopolite !* » Et, si l'on joint les deux critiques, il ne reste plus rien de l'item 31 : « *Les Etats Généraux ne feront pas les identités* ».

Ces propos – assez inhabituels au cours de cette campagne de tables-rondes – ouvrent une série d'avis convergents.

-« *L'identité se forge sur la durée et sur le terrain* » ;

-« *L'identité peut avoir une connotation négative* » ;

-« *On s'est méfiés de l'identité lorraine* »

Ces avis restent pourtant minoritaires dans l'assemblée et, en tout état de cause, témoignent plus d'une réticence que d'une hostilité. D'où la synthèse proposée : « *OK, si on entend par 'identité' quelque chose du côté de l'ouverture, du cosmopolite (...) Un idéal commun, mais pas fermé sur soi* ».

L'item 31 est adopté.

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup... »)**

« *La fin nous a beaucoup plu* », déclare d'entrée un représentant d'un groupe. Quelqu'un d'autre approuve l'idée même de l'item, en la rattachant à un principe supérieur : « *C'est le fondement d'une vraie politique régionale de ne pas agir au coup par coup* ».

La discussion s'engage alors autour des pratiques politiques locales et de leurs effets macrosociaux :

-« *Dans le projet Etat / Région, il n'y a pas un mot qui va à l'encontre / de cette idée / mais dans la pratique, ce sont des pratiques politiques clientélistes* » ;

-« Où sont les évaluations des politiques publiques ? Je ne veux pas cautionner une pratique qui souvent prend le contrepied du Contrat Etat-Région, validé par tous ».

Cela n'empêche pas certains d'exprimer un sentiment d'un injuste abandon : « Qu'on nous mette une vraie politique. On est un peu oubliés. Est-ce qu'on a un ministre, un secrétaire d'Etat, alors que c'est ici qu'on s'est battus pour être Français et le rester ? » « Il fut un temps où on était les deux mamelles de la France », renchérit un autre nostalgique.

Il faut alors relativiser : « On est une région qui a beaucoup souffert, mais c'est le cas de toutes les régions frontalières. On ne va pas refaire l'Histoire ! »

Cette mise à distance ramène le débat sur le terrain des projets régionaux controversés : Premier cas concret, l'autoroute fantôme : « Pour l'A32, une cohérence au niveau politique est nécessaire. On ne va pas parler d'Europe des régions quand on n'arrive pas à être cohérents au niveau régional. Il faut une cohérence politique ! »

Deuxième cas, encore de transport : « Pour le plan de transport des Vosges, ce n'est jamais passé car Poncelet n'est pas Vert ».

L'item 32 est adopté.

Au passage, un intervenant élargit le propos, en référence à des items non retenus : « Innovation / anticipation / économie sociale et solidaire : on exclut du champ économique des choses qui en font partie, parce qu'elles ne correspondent pas aux logiques d'entreprise ».

Quelqu'un revient sur l'item 7 (L'innovation), simplement pour dire : « C'est un beau slogan ».

Enfin, l'assemblée se risque à formuler une maxime qui met en perspective identité et renom : « Il vaut mieux une identité dans laquelle on puisse se reconnaître, que quelque chose de flamboyant dans lequel on ne se reconnaît pas ».

#### **4.4. Bilan de Moselle-Est**

Sans faire du bassin de Moselle-Est une entité autonome, on peut tout de même synthétiser les choix qui y ont été fait : numériquement, ils « pèsent » autant que ceux des Vosges, par exemple et symboliquement, les participants ont très fortement revendiqué une spécificité.

A s'en tenir aux résultats bruts (Encadré 18), le cœur des choix effectué en Moselle-Est n'a pourtant rien de très différent des autres choix examinés jusqu'ici : on y retrouve les items concernant les atouts mal exploités, l'ouverture sur l'Europe, le nécessaire rééquilibrage, l'envie du projet fédérateur, la consolidation des PMI/PME.

Les résultats semblent se différencier surtout par trois items : le constat de la fuite des compétences et celui de l'agression externe (la saignée), d'une part et, d'autre part, le souhait d'un forum sur le lien social. En d'autres termes, les trois séances de Moselle-Est ont privilégié des items à connotation victimaire. En sera-t-il de même sur la partie septentrionale du Sillon mosellan ?

Il ne faut toutefois pas durcir ces différences, car nous avons vu que certains items étaient proches de l'accord et qu'une dynamique de discussion donnée peut entraîner des choix que d'autres dynamiques pourraient inverser ou modifier.

Encadré 18

**Les items adoptés en plénière en Moselle – Est**

\*

**Sélectionné trois fois**

- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.

**Sélectionnés deux fois**

- 8. En Lorraine, il y a des savoir-faire et des compétences qui ne trouvent à s'employer qu'ailleurs.
- 13. L'économie lorraine est convalescente, ce n'est pas vraiment le moment de lui faire une saignée.
- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
- 31. La Lorraine doit tisser de nouveaux liens entre ses habitants : il nous faut des Etats-Généraux de l'identité lorraine.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

**Sélectionnés une fois**

- 1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 14. Lorsqu'il s'agit de proposer une offre touristique, les Lorrains font preuve de beaucoup d'amateurisme.
- 17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
- 18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
- 23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s'est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d'allure et le faire savoir.
- 24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
- 25. La Lorraine doit reconquérir ses centres-villes : arrêtons la prolifération anarchique des constructions péri-urbaines (le « mitage »).
- 27. Le « tourisme de mémoire » (musées des savoir-faire et des batailles,...) est une opportunité à cultiver avec professionnalisme.

#### 4.4. Metz – I : Synergie des territoires et solidarités

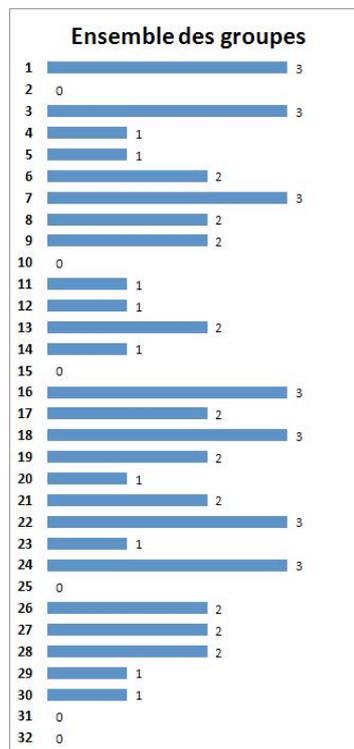
La table ronde « classes moyennes » de Metz a réuni 15 personnes, que nous avons réparties en cinq sous-groupes.

##### \*Les choix des sous-groupes

Les participants ont finalement laissé très peu d'items en dehors de leur sélection (Graphe 42) : en tout, six items ne sont jamais retenus (les i2, i10, i15, i25, i31 et i32). On notera que l'item 32 est rarement en position aussi basse. Neuf items (i4, i5, i11, i12, i14, i20, i23, i29, i30) ne sont retenus qu'une fois.

Le cœur des représentations est constitué par sept items, choisis trois fois : l'identité départementale (i1), les atouts mal exploités (i3), l'innovation (i7), l'actualité de l'acier (i16), les grands projets industriels (i18), la synergie des territoires (i22), l'économie sociale (i24).

On remarquera qu'en choisissant trois fois sur quatre l'item 22, les messins ne se comportent pas en défenseurs de leur supposé privilège géographique (le Sillon Mosellan).



Graphe 42 :  
Résultat des discussions à Metz – I

Dans le Schéma 15, on trouvera une modélisation de cet espace abstrait qui, rappelons-le, pèse sur les choix en session plénière – souvent à l'insu même des participants.

Au noyau central de l'espace des représentations, on peut dessiner trois dimensions : la situation dans laquelle se trouve la région, faite d'atouts mal exploités (des identités départementales, une inspiration novatrice, une force sidérurgique) ; les urgences à traiter (des projets industriels, mais aussi l'économie sociale) ; l'impératif de justice à respecter (la synergie des territoires).

De manière assez cohérente, la sphère suivante de représentations permet de compléter ce tableau : quant à la situation (des faiblesses : en rayonnement, en utilisation des compétences, en fragilité économique ; mais aussi des forces : la mosaïque de peuples, peut-être un appui sur les syndicats) ; quant aux projets (PMI, tourisme de mémoire) ; quant aux perspectives à plus long terme (économie de la connaissance, pôle universitaire, nouvelles énergies).

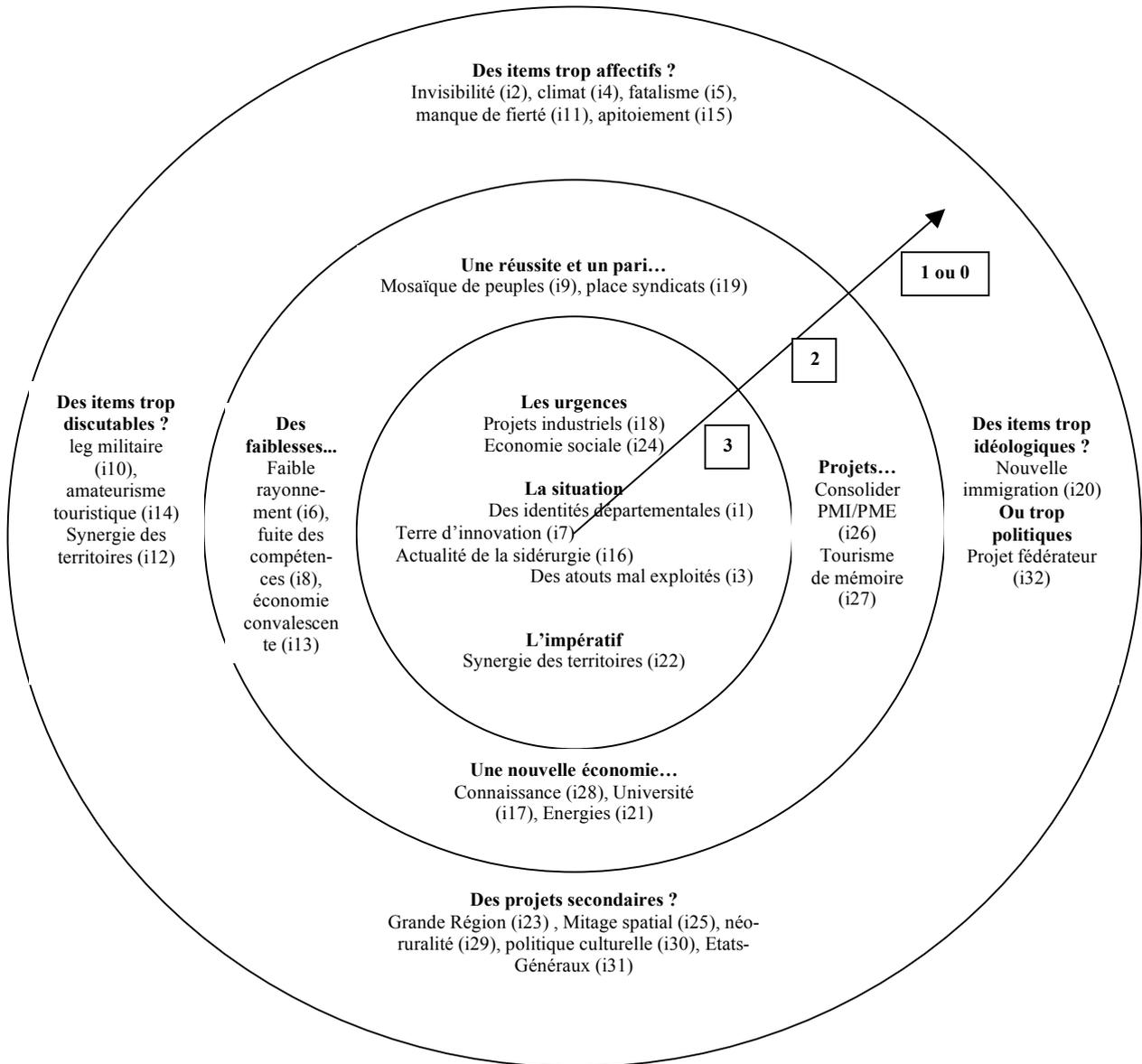


Schéma 15 :

**Univers des choix des sous-groupes à Metz – I**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

Comment cet espace (abstrait, répétons-le) sera-t-il utilisé dans les discussions ? Certainement de manière moins cohérente que le recul nous permet d'avoir, mais pas forcément sans effort de coordination des réponses – comme on l'a vu à plusieurs reprises jusqu'ici.

### **\*\*L'effet des discussions en séance plénière**

Le groupe 1 explique sa procédure de travail : d'abord des choix individuels, puis la négociation d'un accord. « *Les deux tiers ont été retenus sans discussion (...) / Certes / il y a eu des points de divergence, mais il a été facile de se mettre d'accord* ».

Le groupe 3 a procédé différemment : tous les items ont été examinés par tout le groupe. Le porte-parole fait alors une remarque assez peu courante : « *S'il y avait eu plus de cinq choix à faire /pour chaque catégorie/, on n'en aurait fait que cinq : les points les plus importants étaient là* ». Rappelons que plusieurs autres groupes dans les autres T-R ont au contraire fait état de leur difficulté à éliminer des items (le paroxysme étant atteint à Forbach – I, où un groupe a déclaré être d'accord avec 9/10<sup>ème</sup> des items).

Le groupe 4 – qui s'est dit être constitué de « *trois personnes très différentes* » - déclare avoir eu « *plus de difficultés pour les propositions que pour les constats. Les propositions ont été prises par défaut* ». Quant aux constats, le groupe a dû prendre en compte l'existence d'interprétations différentes en son sein. Mais il manifeste son désaccord avec l'expression « coups sur la tête » et avec l'idée d'un faible pouvoir de rétention de la main d'œuvre (i8).

Le groupe 5, au contraire, dit avoir atteint plus facilement l'accord sur les propositions que sur les constats. « *Sur les constats, on ne peut rien faire* » (ce qui rendrait peut-être moins indulgent quant à la formulation). Il affirme, à propos de l'item 24, que « *l'union fait la force dans une situation économique dégradée* ».

Le groupe 2 n'a pas fait de commentaire sur ses choix.

L'encadré 19 donne les résultats de la discussion, qui a abouti à un accord sur sept items. On voit immédiatement que les négociations plénières ont écarté trois items centraux (i1, i3, et i7) et introduit trois items un peu plus périphériques (i6, i9 et i19).

Encadré 19 :

#### **Les items retenus en plénière à Metz – I**

\*

- 6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 16. La Lorraine, ce n'est plus le charbon, mais c'est encore l'acier.
- 18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.
- 19. En Lorraine, il faut accorder une plus grande place aux propositions syndicales.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.

L'assemblée commence par examiner des items apparemment susceptibles d'être retenus, mais qui s'avèrent tous présenter des inconvénients.

#### **Item 1 (« Avant d'être Lorrain on est... »)**

Tout le monde est loin d'être d'accord (« *On ne l'a pas retenu, car on est d'abord Lorrain et ensuite Mosellan dans un deuxième temps* »), mais la tendance de l'assemblée est tout de même à l'adoption de l'item, avec des nuances déjà rencontrées à plusieurs reprises : « *Je suis Lorrain d'adoption. Quand je parle à un Vosgien ou à un Meusien, c'est pas pareil. Mais si je vais dans le Sud, c'est plus la région / que je mets en avant /* ».

Finalement, l'item 1 n'est pas adopté.

#### **Item 3 (« La Lorraine a des atouts... »)**

Quelqu'un émet un doute (sceptique plutôt que méthodique) : « *Je ne vois pas ce que c'est que faire la promotion de l'image d'une région* ». Ce doute ouvre la voie à d'autres réserves :

-« *Ce n'est pas très intéressant comme question* » ;

-« *C'est une phrase fataliste, un cliché. Ce n'est pas prioritaire* ».

Néanmoins, l'idée d'atouts mal exploités a de quoi suggérer une approbation globale (« *La Lorraine avait des atouts. On ne sait pas en faire la promotion* ») et des exemples : « *Il y a une richesse culturelle qu'on néglige en Lorraine* ».

L'item 3 n'est pas adopté.

**Item 7 (« La Lorraine : un espace... »)**

Cet item ne rencontre pas une vraie hostilité (« *On n'y est pas opposés. Mais l'innovation est réservée à quel domaine ?* »), mais paraît un peu trop vague : « *'Terre d'héritages' : ça veut tout dire et rien dire* »

L'item n'est pas retenu.

**Item 16 (« La Lorraine ce n'est plus le charbon... »)**

Un groupe signale qu'il n'a pas d'hostilité contre l'item, qui n'était simplement pas dans sa *short list* : « *On ne l'a pas choisi car le choix était limité* ».

Il n'y a pas de vraie discussion, puisque les bases d'un accord sont claires (trois groupes sur cinq l'avaient retenu et un quatrième n'est pas contre). Pour soutenir l'accord quelqu'un précise :

« *C'est important dans le contexte actuel... pour le futur... pour que ça reste* ».

L'item 16 est adopté.

**Item 6 (« La Lorraine au carrefour... »)**

La situation de l'item 6 est à peu près semblable.

« *C'est exact. C'est tellement vrai* », commente un participant.

L'item 6 est adopté.

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque... »)**

L'assemblée ne semble pas divisée sur ce point non plus. C'est visiblement un slogan possible : « *C'est une belle terre d'immigration* ». Mais, pour être presque emblématique, la situation migratoire n'est pas forcément sans nuances : « *Ce n'est pas toujours l'harmonie, c'est comme une famille* ».

La tentation emblématique l'emporte tout de même :

« *En France, il y a deux régions où il y a le plus de mélange : le Nord et la Lorraine* ».

L'item 9 est adopté.

**Item 18 (« Les services ce n'est pas tout... »)**

Le premier abord est plutôt mitigé, car l'interprétation de l'item est gagée par le passé économique de la région : « *On a trop souffert de la monoindustrie. On doit diversifier au maximum. On n'y croit plus* ».

L'assemblée est cependant traversée par un courant contraire, qui relativise ce pessimisme en séparant « grands projets industriels » et « mono-industrie » : « *Il y a eu le traumatisme de la sidérurgie, mais les grands projets, ce n'est pas seulement la mono-industrie. Il faut être constructeur de projets à long terme pour que les Lorrains puissent faire des projets* ».

L'avis général semble s'orienter vers l'appui à l'item, assorti d'un certain nombre de précautions, en direction des sous-traitants (« *Les PME/PMI sont à la merci des grands groupes* ») et des tentations mondialistes (« *On n'en a pas beaucoup parlé / dans notre groupe/ car on ne voyait pas quel type d'industrie on pouvait implanter en Lorraine. Dans le cadre de la mondialisation, il faudra prendre des projets qui ne pourront pas être délocalisés* »).

L'item 18 est adopté.

**Item 22 (« Au lieu de toujours raisonner... »)**

Bien qu'il y ait dans l'assemblée quelques réserves sur les potentialités d'une telle formule (« *La synergie des territoires* : un consensus mou »), on est plutôt d'accord avec l'idée qu'il faudrait mettre fin à des années de privilèges injustifiables : « *Le Sillon Mosellan c'est un plan des années 70 pour la région Nancy-Thionville. Ils se sont développés au détriment des autres régions* ».

L'item 22 est adopté.

**Item 24 (« Quand on parle de développement... »)**

L'idée ne semble pas mériter une attention particulière pour les uns, qui souhaitent sans doute un propos plus précis (« *C'est tellement évident qu'on ne doit pas la sélectionner* ») et demande une prudence, pour les autres (« *Il y a de tout dans l'économie sociale et solidaire. Il y a des choses très importantes, mais dans le même temps, il y a des entreprises...* »).

Mais la disposition de l'assemblée est plutôt la bonne volonté : « *Est-ce que ça répond à un besoin des gens ? Dès lors que oui, il faut la garder, il y a une utilité sociale.* »

Et, comme un autre groupe déclare : « *On ne dit pas non* », l'item est finalement adopté.

**Item 19 (« En Lorraine, il faut accorder plus de place... »)**

L'assemblée est plutôt pour, mais certains souhaiteraient élargir la portée de l'affirmation, pour rendre compte d'autres forces vives de la société civile : « *'Syndicales', c'est restrictif* » ; et : « *A la place il faut dire : 'des collectifs militants'* ».

L'assemblée se donne pour objectif de revenir à la fin sur cet item pour l'utiliser comme joker.

**Item 21 (« Les éoliennes c'est du vent... »)**

Sans être franchement hostile, malgré certaines réserves (« *Les éoliennes dénaturent le paysage* »), l'assemblée semble considérer que cet item est rédigé d'une manière trop exclusive : « *Il faut un ensemble d'énergies* ».

L'item n'est pas retenu.

**Item 20 (« La Lorraine a encore besoin de ... »)**

La tonalité est à peu près la même pour cet item : on est surtout d'accord sur l'idée et on estime qu'il faut en définir l'arrière-plan idéologique (« *D'accord, avec un bémol sur 'besoin', car il n'y a pas seulement un besoin économique* ») ou géopolitique (« *'Immigrants' dans quel sens ? Interrégional ou international ?* ») et les conditions d'application (« *Quels sont les chiffres du chômage, de l'insertion ?* »).

Mais, suivant en cela un participant, l'assemblée déclare qu'elle n'a « *pas une hostilité de principe* » contre cet item sans l'adopter.

**Item 29 (« La Lorraine doit se doter... »)**

L'assemblée aborde aussi cet item dans la perspective d'une augmentation du nombre d'items retenus (seulement 7 à ce moment). Mais ceux qui sont « pour » restent un peu trop attachés dans leur formulation à la ruralité classique (l'agriculture, les villages) : « *Beaucoup de choses sont faites en direction des villes, mais on oublie les villages* » ; voire à des images un peu sommaires : « *Il ne faut pas oublier les Vosges et la Meuse* »<sup>19</sup>. Du coup, ils ne convainquent pas les autres.

L'item n'est pas adopté.

---

<sup>19</sup> Rappelons que le taux des emplois « ouvriers » est pratiquement le même dans les Vosges qu'en Moselle.

Pour finir, l'assemblée propose une reformulation de l'item 19, qui conserve son intitulé initial auquel est rajouté une extension qui vise à tenir compte des nouvelles formes de mobilisation sociale : il faudrait dire « La Lorraine doit accorder plus de place aux propositions syndicales *et de collectifs citoyens* ».

#### 4.5. Metz – II : ouverture-Europe

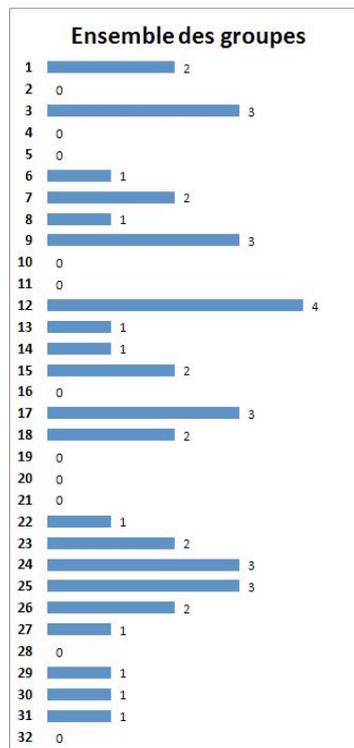
La table-ronde a réuni 13 participants répartis en quatre groupes.

##### \*Les choix des sous-groupes

Un seul item a été retenu par les quatre groupes (Graphe 43) : l'ouverture de la Lorraine sur l'Europe des régions (i12). Cinq autres items sont sélectionnés trois fois : les atouts mal exploités (i3), la mosaïque de peuples (i9), le pôle universitaire (i17), l'économie sociale (i24) et le mitage spatial (i25).

En regard, 11 items ne sont jamais retenus (i2, 4,5, 10, 11, 16, 19, 20, 21, 28, 32) et neuf ne sont retenus qu'une fois (i6, 8, 13, 14, 22, 27, 29, 30 et 31).

L'espace intermédiaire est constitué par les six items retenus deux fois sur quatre. Ils concernent : les identités départementales (i1), l'innovation (i7), l'apitoiement sur soi (i15), les grands projets industriels (i18), la Grande Région (i23) et l'économie sociale (i24).



Graphe 43 :  
Résultat des discussions à Metz – II

Une mise en perspective de cet espace de discussion (Schéma 16) montre qu'au cœur des représentations (cercle intérieur), quatre piliers soutiennent l'image de la Lorraine portée par les participants : une réussite (la mosaïque de peuples) et une lacune (des atouts mal

exploités), pour faire face à des impératifs économiques (économie sociale et intervention urbanistique), en s'appuyant sur une ressource possible (la création d'un pôle universitaire). En arrière plan (deuxième cercle), à ces situations contrastées correspondent des atouts dont certains sont eux-mêmes ambivalents (les identités départementales) et un défaut (la tendance à s'apitoyer sur soi) ; mais aussi des priorités (projets industriels, consolidation des PMI) et une ambition (construire la Grande Région).

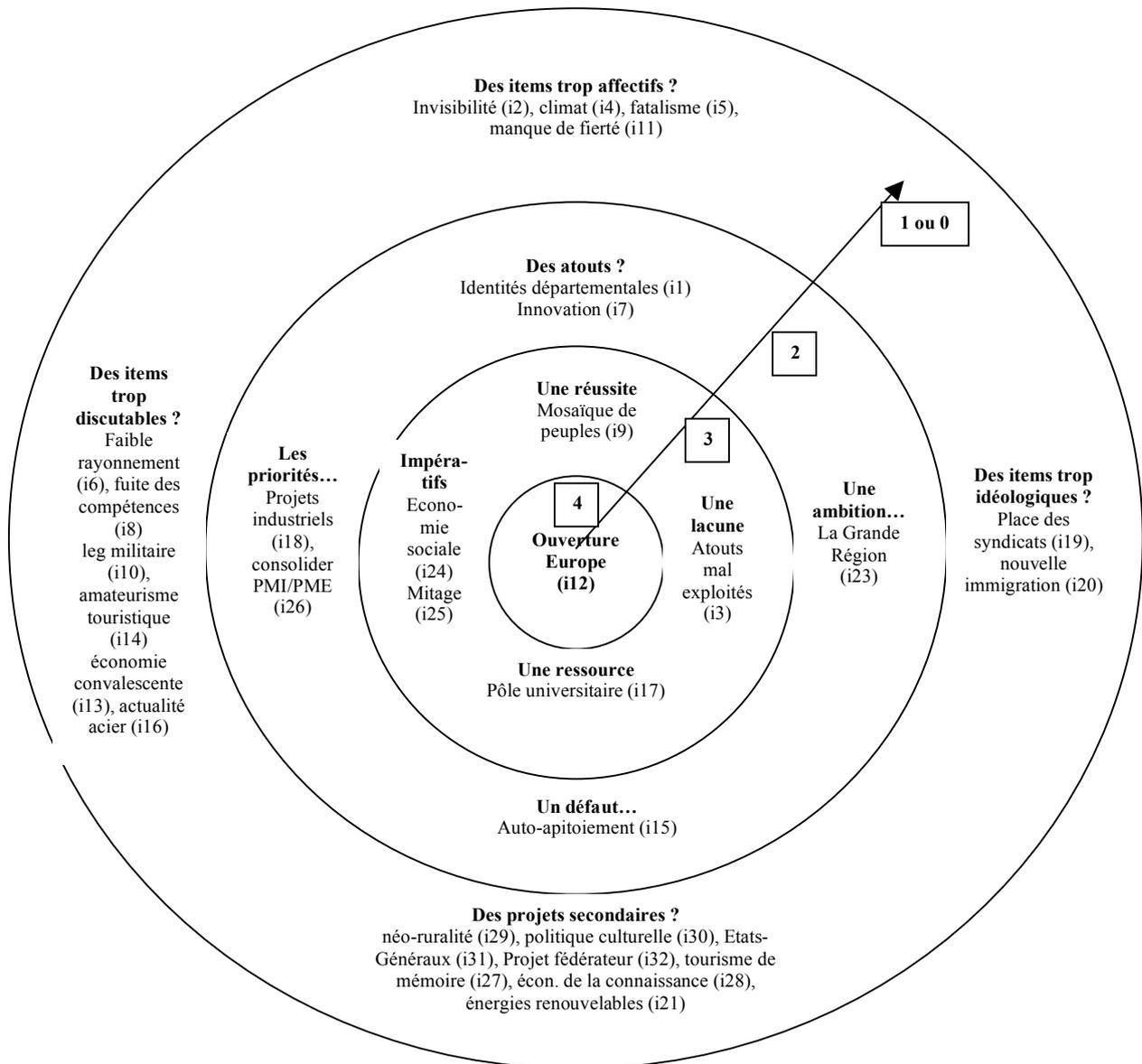


Schéma 16 :

**Univers des choix des sous-groupes à Metz – II**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

**\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

Lors de la séance plénière, chaque groupe a pu présenter ses choix et sa manière de travailler. Le groupe 1 déclare que les participants sont tombés « *assez vite d'accord* », parce qu'ils sont portés par un espoir : « *On a de l'espoir pour la Lorraine* ». Ils ont apprécié les items sur

l'ouverture européenne, mais ont trouvé que certains items contenaient « *des mots trop forts* » et « *souvent seulement les premiers segments de la phrase* » leur ont convenu. Le groupe a joué son joker sur l'item 31.

Le groupe 2 a trouvé un « *accord facile sur les constats* », tandis que les propositions leur ont semblé « *un peu pessimistes* ». « *C'est très orienté mosellan et (...) c'est très citoyen. Il n'y a pas beaucoup de place pour les ruraux* », ont-ils estimé.

Le groupe 3 n'a « *pas eu de difficulté à se mettre d'accord* ». Comme les précédents, ils nous disent : « *un morceau de phrase nous plaît, l'autre moins* » et « *Beaucoup de propositions sont sur la Moselle* ». Mais « *ce qui nous plaît beaucoup, c'est la mosaïque de populations* ». Ils précisent que si l'item 20 n'a pas été choisi, ce n'est « *pas parce qu'on était contre* » : « *il faudrait savoir pourquoi on appelle les gens. Ce n'est peut-être pas le moment* ».

Le groupe 4 trouve que cette liste reflète « *une approche très économique et culturelle, ce qui n'est pas paradoxal* /dans une étude sur l'image ». Ils ont estimé que la Lorraine a « *des atouts très importants qu'on ne sait pas valoriser* ». Ils jouent leur joker sur l'item 23.

L'encadré 19 réunit les huit propositions retenues à l'issue de la discussion : elles sont toutes issues du « cœur des représentations ».

Encadré 19 :

**Les items retenus en plénière à Metz – II**

\*

- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.
- 17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
- 23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s'est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d'allure et le faire savoir.
- 24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.
- 25. La Lorraine doit reconquérir ses centres-villes : arrêtons la prolifération anarchique des constructions péri-urbaines (le « mitage »).
- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières sont en réalité... »)**

Pour un participant, « *ça touche surtout la Moselle* ». Mais, lui rétorque quelqu'un : « *Une partie de la Meurthe-et-Moselle côtoie la Belgique et le Luxembourg* ». Le propos est soutenu : « *Trois départements sont frontaliers. Notre atout majeur* ».

Le terrain des principes est délaissé par un autre intervenant, qui insiste sur un aspect de cette situation transfrontalière : « *c'est une région qui cherche à être viticole, parmi trois autres régions* ».

On revient vite à des propos plus généraux et plus assurés : « *Les Lorrains sont en France les premiers européens* ». Et pour qui en douterait, on rajoute : « *On l'a été par notre histoire* »

Les participants, qui disent avoir une « *interprétation positive* » de cet item, l'adoptent dans leur sélection finale.

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

Les Mosellans ont parfois la réputation d'être trop convaincus de leur illégitimité – et bien des résultats de l'enquête vont dans ce sens – mais les Messins qui discutent ce soir-là en semblent bien loin : « *Metz est au centre du monde ! C'est une plate-forme de diffusion pour l'Europe du Nord* », dit un premier intervenant qui pense moins à rivaliser avec la gare de Perpignan qu'à se targuer des capacités logistiques de la ville.

Mais, ce n'est pas tout : « *Il y a une richesse artistique et une variété culturelle. Les Lorrains sont travailleurs, il y a une rigueur du travail. Ce n'est pas une image d'Epinal* »

Ce concert d'autosatisfaction peut surprendre à l'occasion de l'item 3, tout de même assez critique. En fait, il faut comprendre que ce sont là de réels atouts insuffisamment relayés : ce pourrait bien être tout de même un effet du sentiment d'illégitimité.

L'item 3 est adopté.

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque de peuples... »)**

Avec l'item 9, on revient plutôt sur l'impression de méconnaissance externe : la mosaïque de peuples, « *c'est un acquis pour les Lorrains, mais ce n'est pas perçu par l'extérieur* ». Pourtant, ajoute quelqu'un, pour s'en rendre compte, il suffit de consulter « *la nécrologie du RL* » qui montre des noms italiens, polonais, yougoslaves et d'autres encore.

Cette idée est pourtant récusée par quelqu'un : « *C'est un particularisme mosellan* » et quelque chose qu'on trouve aussi « *dans le Nord de la Meuse* ».

Malgré ces réserves, l'item est adopté.

**Item 1 (« Avant d'être Lorrain, on est ou... »)**

Pour les uns, « *C'est incontestable dans les faits* » alors que d'autres nient qu'il puisse y avoir un sentiment identitaire unique en Meurthe-et-Moselle : « *Il n'y a pas d'unité en Meurthe-et-Moselle* ».

Il faut d'ailleurs peut-être nuancer à la fois cette dimension départementale de l'identité et sa signification profonde : « *Il y a une appartenance à un 'pays' d'abord. Il ne s'agit pas de s'enfermer. C'est une question de sensibilité* ».

Quelqu'un défend l'idée d'une identité reevendiquée de manière différente selon les contextes : « *ça dépend de la situation. A New-York, on dit ou 'Metz' ou 'La Lorraine', mais à l'intérieur de la Moselle...* ».

Au bout du compte, l'item n'est pas retenu.

**Item 7 (« Lorraine : un espace d'innovation... »)**

L'idée est contestée d'un côté : « *Nous ne sommes pas un grand pays d'innovation, par rapport à d'autres régions* » et au contraire soutenue de l'autre, cas à l'appui : « *Au niveau national, on est une des universités les plus innovantes* ». Ces affirmations n'ayant pas trouvé le faisceau de preuves qui pourrait permettre au groupe de trancher, on ne peut retenir l'item, entre autres, au motif qu'« *il n'y a pas de tissu économique qui est produit par ça.* »

L'item 7 n'est pas adopté.

**Item 15 (« L'Alsace a su tirer parti... »)**

Une partie de l'assemblée critique sévèrement la formulation :

-« *On est contre le 's'apitoyer'. Le côté larmoyant ne nous correspond pas du tout* » ;

-« *C'est passéiste et particulièrement négatif* ».

Pourtant quelqu'un essaie de défendre l'idée, avec une variante : « *L'Alsacien moyen est fier d'une double appartenance, mais certains Lorrains moyens (en Moselle-Est) sont plutôt honteux* ».

L'item n'est pas retenu.

**Item 17 (« La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire... »)**

L'assemblée précise l'arrière-plan de l'accord qu'elle donne à cet item. Il est géostratégique et sûrement pas sentimental : « *C'est nécessaire vis-à-vis de Strasbourg, mais pas enthousiasmant. Nancy va nous avaler* » ; ou encore : « *C'est un mariage de raison* »

Pourtant, il se trouve d'autres personnes pour rappeler que c'est en train de se faire : « *L'Université Lorraine est un projet très concret* ».

L'item 17 est adopté.

**Item 24 (« Quand on parle du développement économique... »)**

L'item est adopté sans véritable échange. On note un effet induit : « *Si on veut avoir une main d'œuvre de qualité, il faut la payer largement. Le commerce sera florissant.* »

On signale le degré d'importance : « *Ce n'est pas la priorité.* »

L'item 24 est adopté.

**Item 25 (« La Lorraine doit reconquérir ses centres-villes ... »)**

Tout le monde n'est pas enthousiaste : « *C'est une bataille perdue d'avance.* ». Pourtant, répolique-t-on, « *C'est un problème national. Ça recouvre : le commerce péri-urbain, l'habitat péri-urbain. L'habitat, c'est l'aspiration d'une grande partie de la population.* ». Alors : problème national ou local ? On trouve de quoi se soucier à Metz, par exemple : « *L'hypercentre n'est pas très habité.* »

Que ce soit à Metz ou ailleurs, rajoute quelqu'un, « *c'est aussi la faute des commerçants qui occupent les rez-de-chaussée et les premiers étages.* »

L'assemblée, sans trancher sur la spécificité locale, adopte l'item 25.

**Item 23 (« La politique de la Grande Région... »)**

On rappelle que « *c'est le joker du groupe 4.* »

Illustration du thème ou critique indirecte de l'idée même de Grande Région, d'autres intervenants pensent que c'est « *Beaucoup de discussions, de rencontres, mais rien de concret.* ». Ou – dans le même ordre d'idée – que qui peut le plus (la grande région) peut le moins (Sarlorlux) : or, « *Sarlorlux, c'est du blablabla.* »

Plus conciliant, quelqu'un ajoute : « *On ne dit pas qu'il n'y a rien, mais ça reste vraiment mince.* ». Tout le monde pense qu'« *il faut en faire plus.* »

L'item 23 est adopté.

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

L'accord semble acquis (« *C'est une évidence et une nécessité.* », résume-t-on), mais l'opinion balance entre réalités régionales (« *Il y a peu de centres de décision dans notre région.* ») et problème national (« *Il faut développer les PME/PMI dans la France entière.* »)

L'item est adopté.

**Item 30 (« Dans le domaine de la culture... »)**

L'assemblée se sent visiblement concernée par le problème, mais semble achopper sur des formulations : « *Le mot 'volontariste' évoque une culture dirigée.* » (propos que l'on a également entendu à Epinal).

Est-ce un problème de communication : « *C'est rare que l'on parle de la culture lorraine.* », ou comme le prétend l'item 30, d'un manque de politique (« *C'est brumeux ! Il n'y a pas de politique.* ») ?

La discussion part alors, à rebours de l'énoncé, sur un effet d'équipement.

D'abord, l'opportunité messine : « *On n'a pas de locomotives assez attractives pour faire venir les gens pour ça. Le centre Pompidou va changer la donne. C'est un élément à mettre en avant et à ne pas rater.* »

Mais l'hirondelle ne fait pas le printemps : « *On craint qu'après l'euphorie, il n'y ait plus rien. Comment attirer les gens et les garder sur le long terme ? Une politique, ce n'est pas un jour, c'est faire perdurer.* ». « *Il faut montrer qu'il y a d'autres choses que le Centre Pompidou.* » – rajoute quelqu'un.

Difficile, tout de même, de s'appuyer sur un autre atout et de ne pas imaginer que le Centre est un hybride d'équipement et d'événement : « *Mais il y aura aussi les expositions temporaires* », dit quelqu'un.

D'autres se veulent rassurants sur les fondements de cet hybride : « *C'est une politique sur cinq ans* ».

On lui rétorque : « *Il faut aussi que le boulot de fonctionnement suive* ».

Quelqu'un propose alors une formule-joker : « *Donnons les moyens à la Lorraine d'être une vitrine culturelle !* »

L'item n'est néanmoins pas adopté.

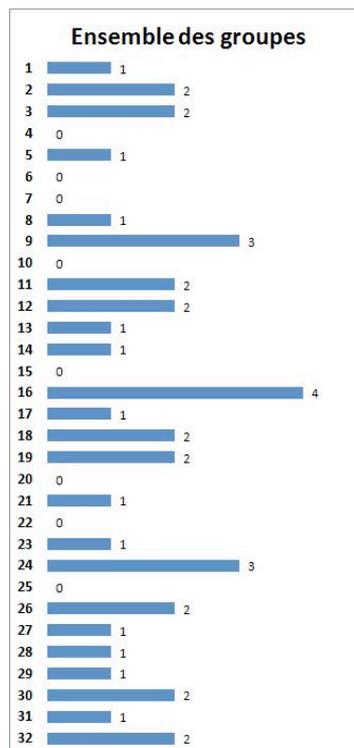
#### 4.6. Hayange : la fibre ouvrière

A Hayange, 12 personnes ont été réunies et réparties en quatre sous-groupes.

##### \*Les choix des sous-groupes

Oublierait-on qu'on est au cœur du bassin sidérurgique ? Les quatre groupes participants de Hayange ont un seul item en commun : l'actualité de l'acier (i16). Cette affirmation (posée comme un constat, rappelons-le) est soutenue par deux items à forte connotation sociale : la mosaïque de peuples (i9) et l'économie sociale et solidaire (i24), sélectionnés par trois groupes sur quatre.

En regard, huit items (i4,6,7,10,15,20,22,25) sont délaissés ou refusés et 12 ne sont retenus que par un groupe (i1,5,8,13,14,17,21,23,27,28,29,31).



Graphe 44 :  
Résultat des discussions à Hayange

L'espace intermédiaire est donc plus étoffé avec deux sélections pour huit items : l'invisibilité (i2), les atouts mal exploités (i3), le manque de fierté (i11), l'ouverture européenne (i12), la nécessité industrielle (i18), la place des syndicats (i19) et la consolidation des PMI/PME (i26).

Mis en espace (Schéma 17), ce résultat de la première phase montre que les participants auront à discuter à partir de la forte présence d'une conviction industrielle bien précise (la sidérurgie), au centre des représentations, assortie d'une assise démographique plurielle et responsable devant une population. C'est dire que la représentation est structurée par la flèche du temps : la sidérurgie a su se nourrir de l'immigration, dans le passé, mais si elle est encore d'actualité, aura-t-elle besoin de l'économie sociale et solidaire pour panser ses plaies ou au contraire pour aller vers un autre type de développement ?

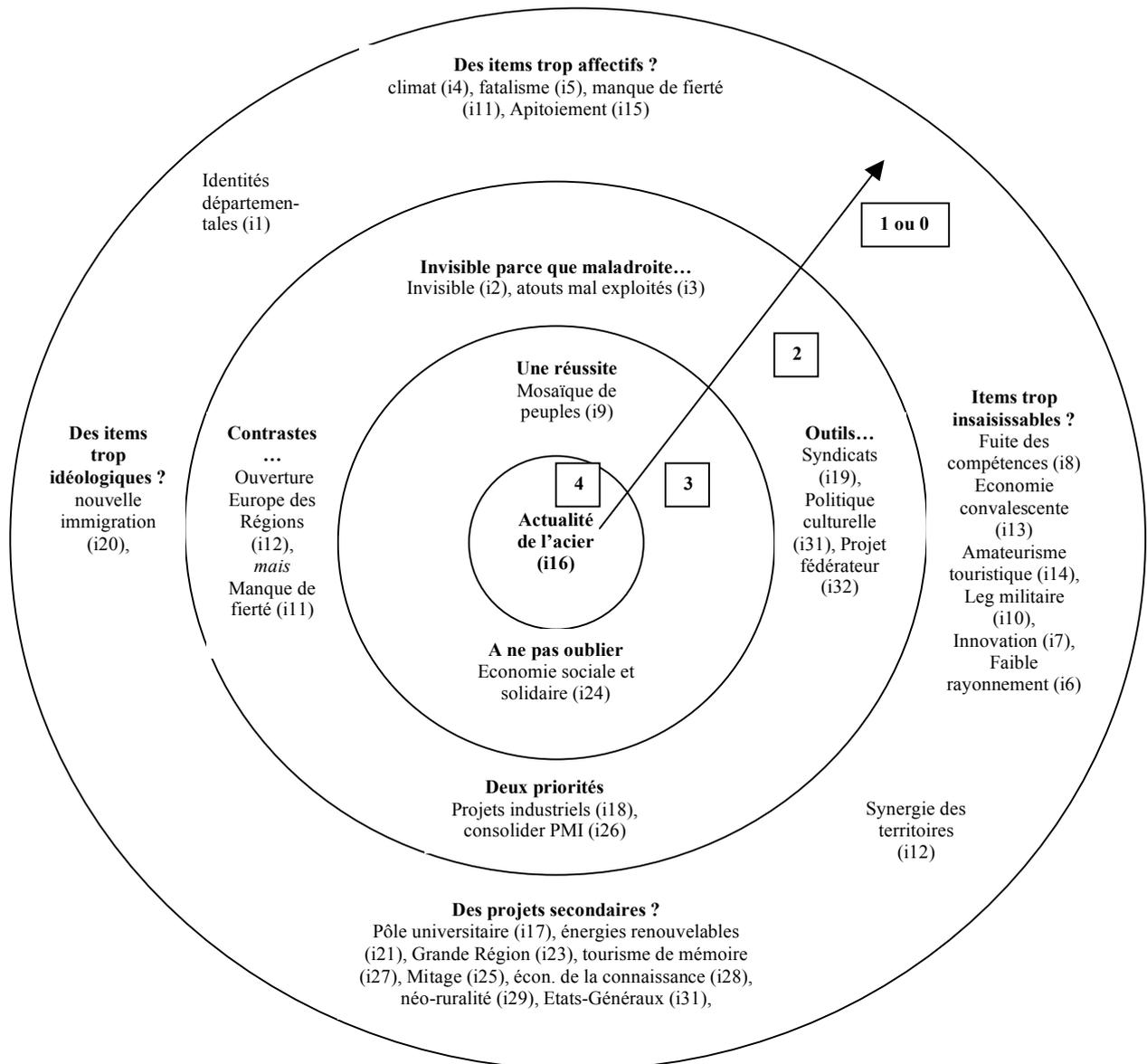


Schéma 17 :

**Univers des choix des sous-groupes à Hayange**

Légende : l'importance des items (en nombre de choix) décroît avec l'éloignement du centre du schéma

Pour faire face à cette interrogation, les participants peuvent s'arrêter à deux constats de difficulté (la maladresse et les contradictions) ou puiser dans deux propositions d'avancée (des priorités et des outils).

### **\*\*Les effets des discussions en séance plénière**

Les participants, comme le montre l'encadré 20, n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur plus de huit affirmations.

<p>Encadré 20 :</p> <p><b>Les items adoptés en plénière à Hayange</b></p> <p style="text-align: center;">*</p> <p>3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.</p> <p>9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.</p> <p>12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.</p> <p>16. La Lorraine, ce n'est plus le charbon, mais c'est encore l'acier.</p> <p>18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.</p> <p>19. En Lorraine, il faut accorder une plus grande place aux propositions syndicales.</p> <p>24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.</p> <p>30. Dans le domaine de la culture, la Lorraine s'est donnée de beaux équipements, elle sait organiser des événements saillants, il lui reste à construire une politique structurée et volontariste.</p>
---

Pourtant, à l'exposé des travaux des groupes, on pouvait imaginer pouvoir aller au-delà.

Dans le groupe 1, « *on s'est assez vite entendus* ». Le groupe a joué un joker dans les propositions, pour une reformulation. Très lucide, le groupe constate qu'« *on peut toujours dire qu'il manque des choses. La Lorraine c'est très vaste. Rien sur le sport, par exemple. Mais d'une manière générale, on retrouvait l'essentiel* ». Le joker ici est « *une invention totale. L'idée était d'avoir un développement autour des villes. L'aspect rural nous intéresse, mais on pense qu'il se construira autour d'un métropolisation.* »

Le groupe 2, qui a fait le constat d'une « *sensibilité convergente* », a trouvé que « *le côté culturel n'était pas assez présent* » dans la liste proposée.

Le groupe 3 dit être « *tombé d'accord assez facilement* » et a discuté à partir de son vécu, celui d'habitants « *de la vallée de la Fensch* ».

Le groupe 4 a procédé en deux temps : d'abord en individuel, puis un petit débat pour donner des précisions.

#### **Item 16 « La Lorraine ce n'est plus le charbon... »**

C'est l'item central, il est de l'ordre de la conviction profonde : « *On y croit* ».

Dans ces conditions, il est difficile de résister au pouvoir d'entraînement de l'environnement : « *Pour moi, ce n'est pas du tout évident, car l'acier, c'est fichu. Je me suis laissé convaincre par les autres* » – avoue un participant.

On aurait pourtant tort d'imaginer que cette conviction manque de réflexivité : « *Le côté local a parlé !* » dit en riant quelqu'un, vite relayé : « *C'est la vallée de la Fensch qui s'exprime. C'est le cœur qui parle. La Lorraine reste très ancrée dans la mono-industrie* ».

Il faut donc aller au-delà de la conviction et expliquer : « *Il y a encore de l'avenir, car c'est pourvoyeur d'emplois. Beaucoup d'entreprises font de la sous-traitance* ».

Mais le passé, plein de bruit et de fureur, revient à la charge, à la première personne (« *J'ai connu 1979 et j'ai souffert* ») ou en énonciateur universel : « *Si demain ça s'écroule, qu'est-ce que deviendront toutes ces populations ? On a vu après la première crise sidérurgique, la catastrophe. Qu'est-ce que ça va être pour nos jeunes ?* »

Manquerait-on justement, dans cette assemblée, de sens des réalités historiques ? « *A l'époque de mes grands-parents, on imaginait qu'on travaillerait dans la sidérurgie de père en fils, mais je pensais qu'à notre époque, ce n'était plus la cas* ».

Quelqu'un rapporte finement ce qui est la caractéristique de la situation : de l'autre dans le même, à s'y méprendre. « *Pourtant, 2 jeunes sur 3 y travaillent, mais sous contrat précaire* ».

On veut quand même conclure sur une note de notoriété :

« *La sidérurgie, c'est aussi les rails et c'est les meilleurs du monde* »

« *Le TGV* ».

L'item est adopté.

**Item 9 (« La Lorraine est une mosaïque de peuples... »)**

Quant à la centralité du constat, là non plus, pas de doute : « *C'est évident. C'est l'un des constats les plus importants* ».

Mais, au-delà, l'assemblée se fait sociologue pour spécifier à la fois

-l'importance de cet ancrage : « *Une des richesses de la Lorraine, c'est le brassage culturel. L'important en Lorraine, c'est le statut social des personnes. L'organisation s'est faite via les statuts et pas par les nationalités* » ; ou encore : « *Une structure des quartiers par statuts* » ;

-ses ombres : « *'Mosaïque' ne veut pas dire intégration. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de problèmes* »

-et les incertitudes qu'il pourrait masquer : « *La mosaïque s'est construite quand il y avait du boulot. Donc, aujourd'hui, ça pourrait changer.* »

L'item est dès lors adopté, en connaissance de cause, pourrait-on dire.

**Item 2 (« La Lorraine est presque invisible... »)**

Ce n'est pas qu'on soit contre, ce n'est tout simplement « *Pas prioritaire* ».

L'item n'est pas adopté.

**Item 3 (« La Lorraine a de nombreux atouts... »)**

Encore une évidence ? « *On n'en a pas débattu* », rapporte un groupe.

Pourtant, « *La première partie n'est pas une évidence en soi* » : comment dire ce que sont concrètement ces fameux « atouts » ?

L'assemblée s'y essaie, sans grande conviction, tant l'item paraît acquis.

Sur le plan touristique peut-être ? « *Il y a beaucoup de choses. C'est une des régions les plus boisées* ».

Mais aussi des ressources humaines : « *On est bien perçus ailleurs. Comme des bosseurs* ».

D'où le constat, parallèle à l'énoncé : « *On n'en fait pas assez la promotion* ».

L'item est adopté.

**Item 11 (« Pour avoir les salaires luxembourgeois... »)**

Cet item n'est pas dépourvu d'attraits pour quelques uns : « *'Ravaler la fierté' nous a beaucoup plu* » et s'appuie sur quelque chose (« *Il y a une certaine vérité* »), mais pose mal le problème, selon d'autres : « *Ce n'est pas une obligation vitale, c'est un choix* ».

L'item n'est pas retenu.

**Item 12 (« La Lorraine : ses frontières... »)**

On est loin d'être convaincu de l'utilité de cette formulation : « *C'est une proposition bateau* ». Mais la discussion pousse à essayer de préciser les choses.

« *C'est la frontière qui dispatche tout. C'est une grande porte, la Lorraine...* » La métaphore est évidemment l'une des difficultés : une porte pour laisser entrer ou pour laisser partir ?

« *C'est une porte ouverte vers l'extérieur : les gens d'ici vont vers l'extérieur* ».

Ce n'est donc peut-être pas vraiment un acquis mais une chance à concrétiser : « *La chance de la Lorraine, c'est d'avoir la Grande Région. C'est une opportunité à saisir* ».

Pourquoi serait-ce possible ? Pour des raisons culturelles : « *Ce sont des territoires assez similaires culturellement : industries, immigration, etc.* ».

Mais cela ne supprime pas les différences intra-régionales : « *Par rapport aux sentiments... Ce n'est pas sûr que quelqu'un au fin fonds des Vosges ait le même sentiment* »

L'item 12 est retenu.

**Item 1 (« Avant d'être Lorrain... »)**

L'assemblée ne sait trop que faire de cet item, discutable (« *Quand on se présente, c'est rare de dire : 'On est lorrains', même à l'extérieur. On dit : 'je suis mosellane' ou 'de la vallée de la Fensch'* »), quoique compréhensible en son fonds (« *L'histoire nous pousse à nous distinguer. C'est une réalité. Une difficulté. Un handicap.* »).

Pour d'autres, « *C'est plus sentimental* ».

Mais personne ne semble vouloir bâtir une image de la Lorraine sur cette affirmation non valorisée d'une identité départementale (est-ce un item négatif ou positif ?) et l'item n'est pas retenu.

**Item 14 (« Lorsqu'il s'agit de proposer... »)**

La discussion oscille entre la considération de l'opportunité touristique (« *C'est un atout important pour la Lorraine. Le tourisme, sous différents angles : classique, industriel, vert. C'est à défendre dans un contexte transfrontalier. Pourquoi on ne propose pas des séjours à la carte dans un cadre transfrontalier ?* ») et celle de l'accusation d'amateurisme portée contre les Lorrains (« *Ce qu'on propose, ce n'est pas amateur* »). La contestation de l'accusation l'emporte, même si on veut bien reconnaître des lacunes (« *Il n'y a pas de publicité pour les accueils* »).

L'item n'est pas retenu.

**Item 5 (« A force de recevoir des coups... »)**

L'assemblée est partagée. D'un côté, on comprend le propos comme un trait d'époque (« *C'est l'état d'esprit actuel. Les gens semblent démunis. On ne saurait pas faire.* »), de l'autre, on trouve que c'est un peu exagéré (« *A ce moment-là /i.e. : si vous prenez les choses ainsi /, tout le monde est fataliste* »).

L'item n'est pas retenu.

**Item 24 (« Quand on parle du développement... »)**

L'assemblée est disposée à retenir cet item. Quelqu'un rappelle que la notion engage « *Tout le monde associatif, les mutuelles, etc. Une place non négligeable dans l'économie lorraine* ».

Mais s'agit-il seulement de contribution au développement économique ? Quelqu'un est tenté de mettre surtout en avant l'organisation des solidarités et fait le rapprochement avec l'action syndicale. Mais à peine esquissée, la mise en équivalence est relativisée : « *Ce serait un peu hasardeux de faire un lien entre la 19 et la 24... L'embauche est générée par l'économie...* ».

L'item est finalement adopté.

**Item 19 (« En Lorraine, il faut accorder plus de place... »)**

Les participants hésitent entre approbation (« *Les organisations syndicales en place dans les grandes entreprises ont leur mot à dire. Mais c'est vrai que dans les PME ça manque. Elles doivent être considérées comme des partenaires* ») et relativisation (« *Il y a une présence syndicale forte, mais inégale. Des salariés sont bien défendus, mais d'autres sont seuls* »).

Visiblement, le groupe veut marquer son attachement à ce qu'il considère comme une spécificité, sans aller jusqu'à en faire un trait identitaire : « *L'histoire de la vallée fait que les syndicats sont très présents. Il y a un taux de syndiqués énorme. Ce n'est pas une proposition prioritaire. Sur l'échelle de la Lorraine, on peut la retenir* ».

L'item 19 est adopté.

**Item 32 (« Attention à la politique du coup par coup... »)**

Malgré une légère réticence (« *La formulation... ce n'est pas vraiment une proposition* »), l'assemblée trouve cet item important, parce qu'il est la traduction d'une réalité constatable tous les jours dans la presse : « *La fin de la phrase, c'est ce qu'il y a de plus important. Il n'y a pas de projet d'ensemble sur un territoire. Ce ne serait pas grave de se disputer si par ailleurs il y avait un projet fort. Mais le journal dit l'inverse* ».

Quelqu'un cherche à en donner une autre traduction : « *L'idée intéressante, c'est l'incapacité politique à pouvoir s'entendre. Il y a une juxtaposition de politiques, cohérentes par hasard* ». Pourtant, malgré ces facteurs convergents, l'item n'arrive pas à faire consensus et n'est pas retenu.

**Item 18 (« Les services ce n'est pas tout... »)**

Le groupe approuve l'idée et cherche à l'étayer sur le plan économique : « *C'est le défi de nos sociétés. Dans les pays occidentaux, il y a beaucoup de services. Mais on ne peut pas travailler dans le tertiaire. Donc, il faut un tissu industriel* ». Mais pour que cette idée fasse son chemin, il ne faut pas confondre « projets industriels » et « mono-industrie » de type sidérurgie : « *A Chambley, on construit des avions Skylander. Il faut de grands projets pour sortir de la mono-industrie.* »

L'item est adopté.

**Item 26 (« Chaque chose en son temps... »)**

Le groupe, qui vient d'adopter l'item 18, ne souhaite pas pour autant récuser l'intérêt des PMI/PME : « *Ce sont les entreprises les plus nombreuses en Lorraine. C'est là qu'il y a le plus d'emplois. Il y a des nouvelles technologies et de la polyvalence* ».

« *Mais combien de temps seront-elles viables ?* », demande quelqu'un qui pense à toute la cascade de fermetures produit par la sous-traitance et aussi à la question de la modernisation.

L'item veut rendre la consolidation des PMI/PME nécessaire et l'assemblée semble d'accord (« *Il faut consolider* »), mais elle refuse la priorisation : « *'Chaque chose en son temps' : si on enlève le début, ça va. La question de la priorité est gênante* ».

L'item n'est finalement pas retenu.

**Item 30 (« Dans le domaine de la culture... »)**

Le groupe n'est pas suspect d'oublier ses racines industrielles et ouvrières, mais cela ne veut pas dire qu'il oublie l'importance de la culture : « *Ce qui me gêne, c'est que tous les choix sont économiques. Ça veut dire que le développement d'une région n'est que économique* ».

Mais cette importance n'est-elle pas relativisée par la crise, en raison d'un effet « pyramide de Maslow » à l'envers ? « *On se structure dans la vie quand on a un boulot et après ça nous permet d'aller vers la culture. Il y a des gens qui n'accèdent plus à la culture à cause de problèmes économiques.* » La réponse est claire pour un participant : « *Quand on est en difficulté, la priorité, ce n'est pas la culture* ».

Pourtant la notion de politique culturelle régionale ne convainc pas tout le monde : « *C'est plus du domaine municipal* ».

La synthèse de l'économique et du culturel est trouvée par un autre participant : « *Afficher une politique volontariste culturelle, c'est une question d'image. Donner une image d'une identité forte au niveau culturel, c'est très fort et ça rend attractif économiquement* ».

L'item est adopté.

Avant de se séparer, l'assemblée revient sur la proposition de joker du groupe 1 et finit par l'adopter, même s'il est visible que c'est sur l'insistance d'une participante qui exerce un ascendant sur les autres.

### **Joker groupe 1**

*« L'idée est de définir une fois pour toutes une métropolisation qui va irriguer tout le territoire. Il y a un manque à ce niveau. Il faut s'appuyer sur une grande ville. En Lorraine, on n'est pas foutus de travailler ensemble et de s'entendre. Il faut travailler sur une cohésion à ce niveau-là »*

L'item serait donc à écrire à partir des trois segments ainsi dégagés : métropolisation / irrigation du territoire environnant / trouver une cohésion politique.

## **4.6. Bilan des choix en Moselle**

L'entité « Bassin houiller » ou « Moselle-Est » avait une relative unité qui permettait un traitement distinct. Mais ce n'est pas le cas pour l'assemblage Metz-Hayange. On donnera donc ici un bilan global sur la Moselle, sans durcir les rapprochements entre les résultats des sites ouest-mosellans.

Sur bien des plans, les choix mosellans rejoignent ceux des autres (les item 3, 12, 22 et dans une moindre mesure i9). Mais ils s'en distinguent par la place accordée à l'économie sociale (i24) et, dans une moindre mesure à l'idée de grands projets industriels (Encadré 21). Ils sont aussi marqués par le faible appui sur les identités départementales (i1).

Les clichés sur l'identité mosellane ne sont donc pas vérifiés, s'il s'agit d'y mettre seulement le sens de la *Ordnung* : certes on a fait allusion aux « bosseurs », mais, comme en Meurthe-et-Moselle, on a surtout regardé vers l'Europe (i12) et comme dans les trois autres départements, on a appelé au rééquilibrage territorial (i22).

Ces clichés sont vérifiés, s'il s'agit d'évoquer l'identification à la civilisation industrielle sidérurgie (i18) / syndicats (i19) / solidarités (i24) ou à l'identité ouvrière.

La Moselle est-elle, comme dans la population générale, un département médian pour l'identité lorraine ? De fait, il est assez difficile, à partir des choix finaux, de constituer un axe des départements riches (57 et 54) contre les pauvres (55 et 88) : aucune cohérence du Sillon Lorrain ne s'en dégage. Pourtant, à écouter les débats, les identités départementales seraient très typées. Il faut donc croire, ici encore, que l'implication corrige les effets localistes.

Encadré 21 :

**Les items adoptés en plénière en Moselle**

\*

**Sélectionnés cinq fois**

- 3. La Lorraine a de nombreux atouts, mais elle ne sait pas bien en faire la promotion.
- 12. La Lorraine : ses frontières sont en réalité des portes ouvertes sur l'Europe des régions.

**Sélectionnés quatre fois**

- 9. La Lorraine est une mosaïque de peuples réussie.
- 22. Au lieu de toujours raisonner à partir du sillon mosellan, il faut favoriser la synergie des territoires lorrains, afin que personne ne se sente oublié.
- 24. Quand on parle du développement économique lorrain, il ne faut pas oublier l'économie sociale et solidaire.

**Sélectionné trois fois**

- 26. Chaque chose en son temps : la Lorraine doit donner la priorité à la consolidation de son tissu de PMI-PME.
- 18. Les services, ce n'est pas tout. Il faut encore de grands projets industriels pour la Lorraine.

**Sélectionnés deux fois**

- 6. La Lorraine au carrefour de l'Europe : vrai si on parle de la circulation des camions, faux si on parle du rayonnement économique.
- 8. En Lorraine, il y a des savoir-faire et des compétences qui ne trouvent à s'employer qu'ailleurs.
- 13. L'économie lorraine est convalescente, ce n'est pas vraiment le moment de lui faire une saignée.
- 16. La Lorraine, ce n'est plus le charbon, mais c'est encore l'acier.
- 17. La Lorraine doit se doter d'un pôle universitaire unifié, tout en continuant sa politique d'implantation territoriale.
- 19. En Lorraine, il faut accorder une plus grande place aux propositions syndicales.
- 23. La politique de la Grande Région (Lorraine, Luxembourg, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie) s'est construite à petits pas prudents : il faut maintenant changer d'allure et le faire savoir.
- 25. La Lorraine doit reconquérir ses centres-villes : arrêtons la prolifération anarchique des constructions péri-urbaines (le « mitage »).
- 31. La Lorraine doit tisser de nouveaux liens entre ses habitants : il nous faut des Etats-Généraux de l'identité lorraine.
- 32. Attention à la politique du coup par coup ! On peut bien se disputer à propos d'une gare, d'une autoroute ou d'une implantation d'entreprise, mais seulement si cela contribue à forger un projet d'ensemble.

**Sélectionnés une fois**

- 1. Avant d'être Lorrain, on est ou Vosgien ou Meusien ou Meurthe-et-Mosellan ou Mosellan...
- 27. Le « tourisme de mémoire » (musées des savoir-faire et des batailles,...) est une opportunité à cultiver avec professionnalisme.
- 30. Dans le domaine de la culture, la Lorraine s'est donnée de beaux équipements, elle sait organiser des événements saillants, il lui reste à construire une politique structurée et volontariste.

## 5. Bilan des choix effectués par l'ensemble de la population impliquée

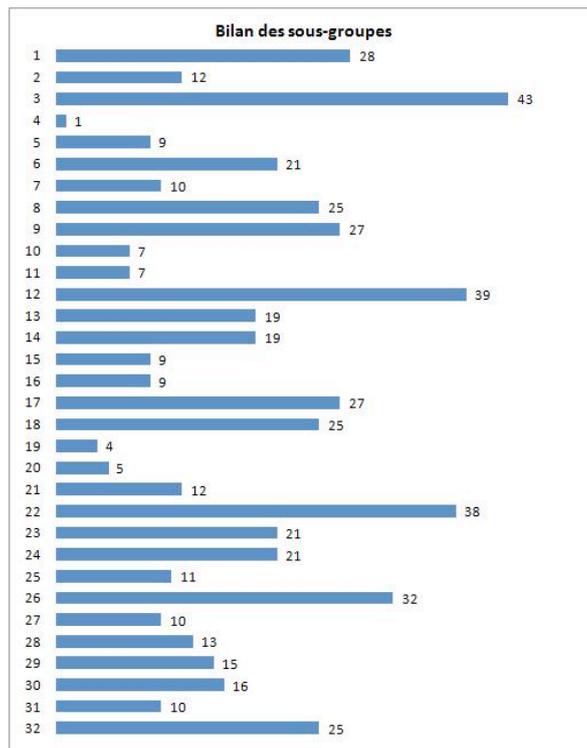
On procèdera à l'examen d'ensemble des réponses obtenues aux tables-rondes en deux temps : le premier examine les choix des sous-groupes, le second les sélections après discussions plénières (voir l'ensemble des résultats à la fin de cette section : Graphe 47).

Cette distinction n'est pas seulement commode : elle repose sur l'idée que les premiers choix effectués en petits groupes circonscrivent l'espace du consensus que la discussion plénière redessine ensuite. Les choix finaux peuvent s'écarter de cet espace abstrait (qui n'existe pas que pour le sociologue, puisque les participants aux plénières avaient en permanence sous les yeux les résultats), mais c'est peu fréquent et surtout c'est sous l'effet d'un travail de rectification.

On ne perdra pas de vue que ces données numériques ne constituent qu'un aspect de l'objet recherché : ils ne sauraient masquer les arguments qui ont été échangés et qui viennent d'être restitués. Ils en sont seulement l'aboutissement, une forme de « *connaissance approchée* », mais « *pas approximative* », pour reprendre la célèbre distinction de Bachelard.

### 5.1. La délimitation d'un espace de consensus

Le Graphe 45 donne les résultats cumulés des différents sous-groupes réunis dans toute la Lorraine (54 équipes en tout).



Graphe 45 :  
Bilan des discussions en sous-groupes  
(toutes réunions)

On remarque immédiatement que trois items se détachent nettement, obtenant des taux de sélection assez élevés :  $r=0,79$  pour l'item 3 (les atouts mal exploités) ;  $r=0,72$  pour l'item 12 (l'ouverture sur l'Europe des Régions) et  $r=0,70$  pour l'item 22 (la nécessaire synergie des territoires). Si l'on prend comme indicateur (grossier) les items obtenant plus de 0,50 (c'est-à-dire sélectionnés au moins une fois sur deux), on voit que 10 items sont dans ce cas : i3, 12, 22, 26, 1, 9, 17, 8, 18, 32.

A l'autre extrémité de cet espace de consensus, cinq items sont très peu sélectionnés ( $r=0,12$  pour i10 et i11 ;  $r=0,07$  pour i19 et i20 ;  $r=0,01$  pour i4).

Pour rendre plus expressifs ces résultats, il faut chercher à les modéliser comme on l'a fait pour chaque table-ronde. On peut organiser ces représentations – centrées sur un argument mitigé (les atouts mal exploités) – autour de trois polarités : une situation d'opportunités et d'incertitudes ; des projets économiques et sociaux ; des horizons politiques.

**\*Opportunités et incertitudes.** Les atouts (au premier chef : l'ouverture sur l'Europe des Régions – i12 –, mais aussi l'intégration d'une mosaïque de peuples – i9) sont peut-être mal exploités pour les raisons suivantes – par ordre d'importance décroissante –

- parce que l'on ne sait pas convertir les identités départementales en motivations régionales (i1) ;

- parce que l'on ne sait pas retenir les savoir-faire (i8) ;

- parce que l'on ne sait pas convertir la circulation routière en force logistique (i6) ;

- parce que l'on pratique l'action touristique comme des amateurs (i14) ;

- parce que l'Etat central nous saigne alors qu'on est presque exsangue (i13) ;

- parce que l'on ne sait pas se rendre visible auprès des autres (i2) ;

- parce que l'on est volontiers fataliste (i5), que l'on s'apitoie sur son sort (i15), que l'on perd toute fierté (i11), que l'on a le handicap du legs militaire (i10) et du climat (i4).

**\*\*L'impératif économique et social.** Pourtant, il y aurait tant à faire à court et à moyen terme, sur le plan du développement économique et social, à commencer par la consolidation du tissu de PMI/PME (i26). Au-delà, il faudrait (par ordre d'importance décroissante) :

- constituer un pôle universitaire unifié mais relié à ses territoires (i17) ;

- maintenir la recherche de projets industriels d'envergure (i18) ;

- réaffirmer l'importance de l'économie sociale et solidaire (i24) ;

- définir une nouvelle politique de la ruralité (i29) ;

- rechercher des alternatives énergétiques adaptées (i21) et mettre en route l'économie de la connaissance (i28) ;

- s'appuyer sur les capacités d'innovation (i7), sur l'acquis sidérurgique (i16), sur le tourisme de mémoire (i27).

**\*\*\*L'outil politique.** Pour cela il faudrait pouvoir disposer d'un outil politique performant. C'est-à-dire une orientation, des projets, une cohérence. Tout semble commencer au niveau régional : le premier outil, c'est le rééquilibrage des forces régionales permettant une synergie des territoires (i22). Ensuite, c'est l'établissement d'un projet régional fédérateur, surmontant d'inévitables différences sans nécessairement les supprimer (i32).

Au-delà, c'est la synergie euro-régionale qu'il faut accélérer : rendre visible la Grande Région (i23).

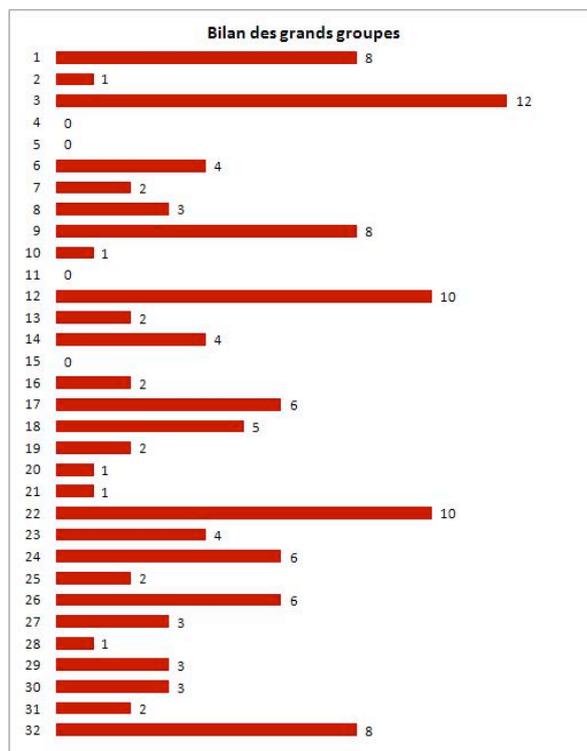
Pour autant, on n'aura garde d'oublier ce qu'on appelle couramment le symbolique : il faut une politique culturelle régionale (i30), mais aussi redéfinir les liens entre les Lorrains (i31).

On ne prétendra pas que les personnes ayant participé au débat auront eu le temps de mettre en forme cet espace d'un possible consensus. Certains s'y sont essayés (comme ceux qui ont cherché à ne sélectionner que des propositions pouvant apparaître comme des réponses à des

constats qu'ils avaient auparavant choisis). Ce que permet cette modélisation, c'est de comprendre quel univers de possibles tendait à s'imposer aux groupes pléniers lorsqu'ils entamaient leurs négociations.

## 5.2. Les arguments négociés

Les négociations en plénières ont largement puisé dans cet espace de consensus (Graphe 46), mais elles l'ont légèrement redessiné, déclassant certains items et revalorisant certains autres. Ainsi, si les trois items centraux de l'espace de consensus sont effectivement au cœur de l'espace négocié (i3, i12 et i22), avec des taux satisfaisants (respectivement :  $r=0,85$  ;  $r=0,71$ ), les principaux items déclassés sont : la consolidation des PMI (i26) et le pôle universitaire (i17). Au contraire, l'impératif d'un projet fédérateur régional (i32) est considéré comme l'une des priorités, alors que ce n'était pas tout à fait le cas dans les choix initiaux.



Graphe 46 :  
Bilan des discussions en sessions plénières  
(toutes réunions)

Les choix en plénière donnent donc la mesure d'une situation qui filtrait un peu au fil des réunions : les participants sont parvenus plus facilement et plus souvent à un accord sur les « propositions » que sur les « constats ». Sur 120 choix finaux, 52,5% sont des propositions (n=63) et 47,5% des constats (n=57) ; en outre, toutes les propositions ont été retenues au moins une fois, alors que quatre constats n'ont jamais été sélectionnés. Cela signifie-t-il que nous avons affaire à des « yakistes » (formule familière pour naturaliser et essentialiser les partisans du « y a qu'à ») ? Serait-il plus facile de dire ce qu'il faut faire que de diagnostiquer ce qui ne va pas ? L'hypothèse serait hasardeuse, car il n'y a pas eu refus de se pencher sur

ces constats, mais refus de leur caractère simplificateur. La discussion a d'ailleurs montré la qualité du travail de rectification effectué, lorsque des groupes passaient du temps à discuter d'un item qu'ils avaient pourtant peu de chances de sélectionner.

Un autre enseignement de cette campagne de réunions, c'est la situation complexe de l'ancrage local de ces Impliqués. On ne peut pas dire qu'ils aient systématiquement prêché pour leur paroisse (par exemple lorsque des Mosellans du Sillon critiquent le privilège donné au Sillon), mais on ne peut pas dire qu'ils n'ont pas envoyé de signal de détresse (en Meuse sur la ruralité). L'item concernant les identités départementales a été à peu près pour moitié interprété comme une restriction de la compétitivité lorraine et pour moitié comme une réalité plus ou moins neutre à cet égard.

Les discussions ont-elle fait évoluer ces personnes ? Pour essayer de répondre, on peut comparer les réponses au questionnaire (renseigné en début de séance) et les choix finaux. Bien évidemment, cette comparaison n'est pas stricte, puisque les items ne sont pas formulés de la même manière. Mais, une pédagogie de la discussion prend-elle appui sur celle du questionnaire ?

Soient trois exemples de variations constatables.

#### **Sur l'université lorraine**

Les Impliqués ont été plutôt partagés lors du questionnaire : 41% de oui, 41% de non (rappelons qu'en cela ils se distinguaient nettement de la population lorraine, très massivement défavorable). Dans un contexte de choix limité, ils disent oui assez nettement ( $r=0,42$  et même  $r=0,5$  pour les sous-groupes) à une proposition beaucoup plus explicite quant aux sauvegardes des implantations. On voit bien qu'il ne s'agit pas de la priorité mais d'un item de premier plan.

La tendance serait donc ici celle d'une opinion qui résiste bien à la critique et qui peut faire partie d'une brochette de solutions.

#### **Sur le Sillon lorrain**

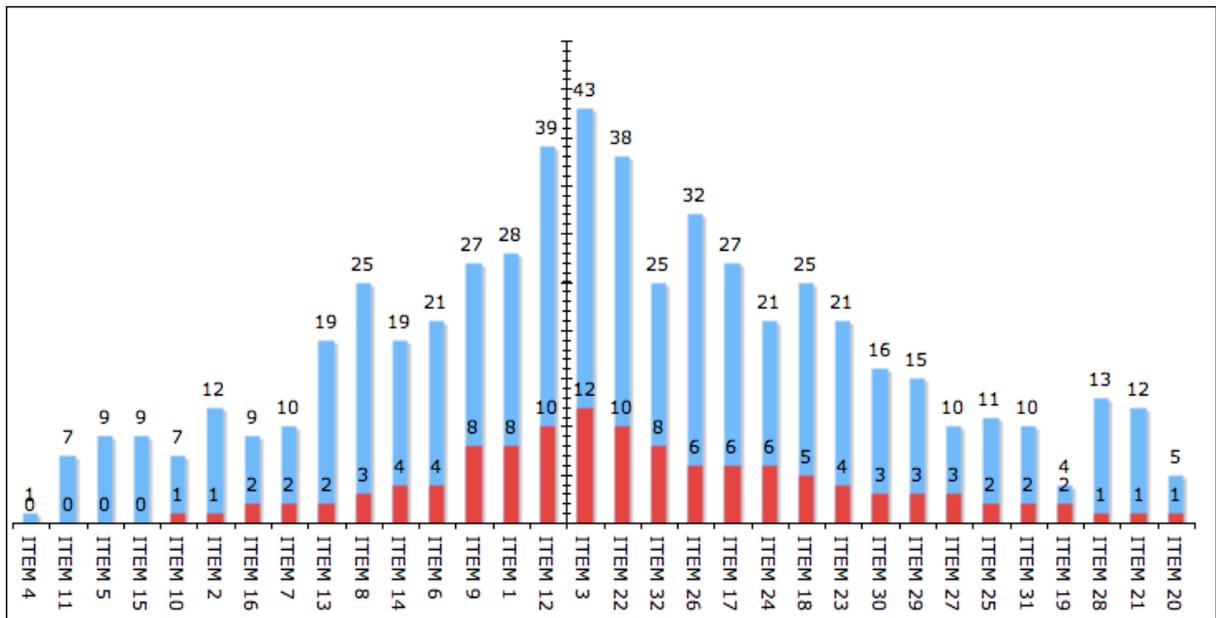
Dans le questionnaire, les Impliqués sont très partagés sur cette question (à peu près trois tiers). Ici, on voit qu'il s'agit d'un item central ( $r=0,71$ ) : il est formulé à l'inverse de l'énoncé du questionnaire, ce qui autorise sans doute plus d'engagement.

#### **Sur la poursuite de l'immigration**

Les Impliqués étaient favorables, presque à la majorité absolue (49,6%) lors du questionnaire. Or, ici, les ratios sont beaucoup plus bas ( $r=0,01$  en plénière et 0,09 en sous-groupes). Et surtout, cette question a été très peu discutée en plénière (sauf à Tomblaine). Le sujet est-il idéologiquement trop sensible pour être dans la liste restreinte ?

L'évolution ici est donc vers l'atténuation de l'importance de la question.

On peut donc seulement dire que ce sont les énonciations, plus que les discussions elles-mêmes qui pèsent sur les évolutions.



Graphe 47 :  
Cumul des choix en sous-groupes et en plnières

# Conclusion

## Conclusion

La longueur de ce compte-rendu d'étude, due à l'abondance du matériau recueilli, oblige à une conclusion un peu longue : il nous faut à la fois rassembler les traits saillants d'une étude très détaillée auprès de 900 Lorrains et les mettre en perspective. Toutefois, ce rapport ne se termine pas sur des préconisations : sans doute n'en est-il pas dépourvu, parfois même explicitement au fil du texte, mais il ne nous a pas semblé que cette dimension relevait des seuls chercheurs placés en positions d'experts. En fait, c'est bien le rôle du CES, comme instance de conseil auprès des élus régionaux, de convertir ces données complexes en préconisations.

### I-Portrait de groupe avec ombres

Les Lorrains ont donné des réponses largement convergentes à l'enquête. Il y a donc du sens à parler de ce que pensent « les Lorrains ».

#### 1.L'iminaire lorrain de la Lorraine : terreux et lumineux

Les Lorrains interrogés au cours de cette enquête ont fourni des réponses permettant d'approcher leur imaginaire de la région (c'est-à-dire : une collection de mots porteurs d'images d'objets et de produits, d'images de lieux et de festivités, d'images de personnages). Cet imaginaire est certainement multiforme, mais il paraît être structuré autour de trois constituants majeurs :

- un fruit exceptionnel (la mirabelle),
- une activité industrielle titanesque qui associe l'ombre (les mines) au feu (la sidérurgie),
- un patrimoine architectural du XVIII<sup>ème</sup> siècle symbolisé par un nom (Stanislas).

En d'autres termes, qui montreraient leurs liens intimes : un imaginaire de terre et de lumière. L'élément d'imaginaire « terreux » comporterait une double face :

- d'un côté, il y aurait la force chtonienne – celle que représentent les mineurs, force à l'œuvre au cœur de la terre pour la transformer en ressource énergétique et force qui ne peut agir que dans les limites et aux risques qu'autorise la terre ;
- d'un autre côté, il y aurait l'attachement au sol comme terre maternelle<sup>20</sup> et son aménagement comme paysage (parfois agricole, parfois ludique), nature naturante et nature naturée.

L'élément lumineux est apporté par :

- un produit, la mirabelle, « le fruit de lumière » et la « reine de Lorraine »,
- un héritage, celui du « siècle des Lumières » à Nancy, où il se rehausse de dorures, à Lunéville ou ailleurs ;
- une activité productive, celle du sidérurgiste au travail, nimbé d'une gerbe de feu, comme le montre l'iconographie usuelle.

La complexité des liens entre ces éléments interdit de leur prêter une valeur symbolique unique : ils sont un fonds auquel puisent des engagements discursifs multiples qui, eux, pourront avoir une valeur positive ou négative selon les situations (« les mineurs » peuvent être engagés comme héros démiurgiques ou comme force obsolète).

---

<sup>20</sup> Rien ne permet de relier complètement et exclusivement cet attachement à Barrès, car la postérité de « la patrie c'est la terre et les morts » (le fameux discours de 1899) a diffusé largement au-delà de la Lorraine.

## 2. Un optimisme tempéré

Lorsqu'ils ont à donner leur opinion sur des affirmations élaborées, voire difficiles, les Lorrains font preuve de cohérence et cette cohérence traduit un attachement : les réponses aux affirmations ouvertement critiques (sur la sidérurgie, le climat, l'absence d'identité, le manque d'attractivité, l'insuffisance des qualifications, la tendance à l'auto-dévalorisation), varient toutes dans le même sens et dans des proportions comparables. Seules trois d'entre elles (l'imputation d'un conservatisme, l'irréductibilité de la dispute entre les deux métropoles, l'invisibilité depuis des pays émergents), varient en sens contraire des précédentes, sans doute pour trois raisons distinctes : le fait d'être conservateur peut être une valeur pour les uns et pas pour les autres et le malentendu agrège des réponses foncièrement différentes ; la dispute entre Nancy et Metz peut être jugée comme un handicap local (ce n'est pas parce qu'on aime pas la Lorraine qu'on est d'accord avec l'affirmation) ; l'invisibilité lorraine en Chine peut être considérée comme une affirmation non critique (c'est peut-être à cause de l'éloignement).

Si l'on entre dans le contenu politique de ces items, on voit que les Lorrains :

- récusent les clichés qui leur sont souvent accolés : ils disent nettement « pas d'accord », à propos de la grisaille, de l'absence d'identité, d'attractivité, de l'absence de qualifications, de la tendance à l'auto-dénigrement ; c'est un peu plus partagé à propos du supposé « passif » sidérurgique ;

- considèrent que la Lorraine a des atouts : ces atouts sont géostratégiques (des atouts transfrontaliers, notamment luxembourgeois, de nouveaux atouts liés au TGV) ; à un degré moindre, ils résident dans une certaine diversité économique ; à la limite, ils sont touristiques.

On peut remarquer aussi que les Lorrains interrogés

- estiment que certaines particularités lorraines ne sont pas loin d'être des atouts : la Lorraine est bâtie sur un creuset démographique ; elle entretient une relation privilégiée avec l'armée ;

- mais ils ne nient pas les limites que ces potentialités pourraient connaître, tant au niveau international (une faible image auprès des pays émergents ; les effets de la mondialisation), que local (la dispute Nancy-Metz peut être un frein).

Néanmoins, lorsqu'il s'agit de faire le point sur l'image que l'on pense être présente chez les autres et qu'on la rapporte à ce que l'on pense soi-même de l'importance de cette question, une dialectique subtile apparaît : les Lorrains interrogés pensent (assez nettement) que « les autres » ont une image mitigée de leur région, mais ils considèrent que ces questions d'image sont essentielles pour le développement régional. Alors, sont-ils en train de reprocher à leurs pairs un manque de soutien ? Nous avons vu que l'« effet PIP » (*primus inter pares*) conduit les personnes interrogées à majorer leur proximité à la norme tout en restant crédibles (d'où le choix de la position moyenne représentée ici par « mitigée ») : le vrai test est donc de savoir quel est le score des positions extrêmes. Le niveau élevé de la réponse « bonne » et le très faible niveau de la réponse « mauvaise », indiquerait donc (indirectement) que les Lorrains ont plutôt une bonne opinion de leur région.

## 3. Etre proactifs, imaginatifs, mais défendre les acquis

Alors, que peut-on et que faut-il faire ? Des réponses au volet « propositions » du questionnaire, on peut dégager plusieurs enseignements.

Il faudrait passer à l'action

- de manière résolue (retrousser les manches, arrêter de se plaindre) et

- imaginative (faire du lobbying).

Dans une moindre mesure, cette imagination passerait par :

- l'utilisation de certaines émissions de télévision ;
- la mobilisation des retraités.

L'action peut même avoir une dimension environnementale (continuer à implanter des éoliennes) ou ludique, en lien avec la nature (combinaison du loisir avec le développement) – ce qui rejoint l'une des dimensions de l'imaginaire (celle de l'utilisateur de la nature).

Il ne faudrait pas pour autant tout concentrer, en particulier lorsqu'il s'agit de la ressource universitaire (les enquêtés s'opposent massivement à l'idée que la Lorraine n'aurait qu'une seule université), sauf peut-être, pour une forte minorité, s'il s'agit de s'appuyer sur un axe stratégique prioritaire (la vallée de la Moselle).

Mais les Lorrains interrogés sont très partagés

-quant à certaines formes de développement économique (a-t-on besoin d'une nouvelle autoroute ?) ou

-démographique (a-t-on besoin de nouveaux immigrants ?).

En tout cas, cette mobilisation vers de nouveaux horizons ne devrait pas faire fi des équipements défensifs dont on a hérité et qui nous ont peut-être permis d'être ce que nous sommes (on ne doit pas affaiblir les syndicats).

#### **4. Développer sans écraser**

Les enquêtés ont assez généreusement donné suite à l'invitation qui leur était faite de proposer des actions complémentaires.

Ils engagent à construire, à bâtir, selon un programme rigoureux (avec notamment beaucoup de propositions concernant les transports et les industries), mais ils insistent pour que ce programme industriel ait une forte inscription locale et qu'il rectifie les retards, les oublis et donne une chance aux plus faibles – c'est-à-dire, les valeurs du monde domestique.

Ces propositions ont aussi une forte dimension marchande : il s'agit certes d'investir, mais aussi de réparer financièrement les injustices.

Enfin, le recours au monde de l'opinion est peu fréquent. Tout se passe comme si la population avait finalement assez peu confiance dans les vertus d'une politique d'image ou se sentaient peu compétents pour en formuler les modalités.

#### **5. Un investissement de consommateur plutôt que de citoyen**

Lorsque les Lorrains interrogés sont sollicités à propos de leur disponibilité pour s'engager dans la promotion de leur région, on ne retrouve pas le même degré de soutien : ils se disent prêts à en parler autour d'eux, à participer à des événements promotionnels, mais pas à soutenir financièrement cette cause ou à militer pour elle.

Sans doute pourra-t-on trouver de nombreuses raisons à ce décalage : un mélange d'attitude délégitimée (laissons faire les professionnels) et de relativisation de l'importance de la tâche (aider quelqu'un à trouver un emploi en Lorraine serait plus important que de promouvoir l'image). Pourtant, on a vu que pour ces enquêtés, la question de l'image est jugée « essentielle ». Il faut donc plutôt considérer que le type d'engagement promotionnel auquel serait disposé le Lorrain moyen, doit quelque chose aux transformations mêmes de l'engagement public dans la société du vingt-et-unième siècle.

On pourrait dire que cet engagement est plutôt « consumiste » que « citoyen » ou « consumériste » :

-« consumiste » parce qu'on se dit disposé à saisir des occasions, des opportunités, en fonction du lieu où on se trouve et non prêt pour une action régulière ;

-non « citoyen », si l'on considère que le civisme se traduit, pour la démocratie représentative classique, par la militance, mais aussi par la contribution financière sur le mode de l'impôt<sup>21</sup> ;  
-non « consumériste » (la démarche comparative aux ressorts technicistes), qui pourrait être le civisme propre à la démocratie post-industrielle<sup>22</sup>.

## 6. La force raisonnable, un « Portrait lorrain ».

Arrivés au bout du processus de questionnement, les enquêtés ont « baissé la garde » et plus volontiers laissé libre cours au socle imaginaire évoqué au début. Invités à prendre pour symboles des animaux, des outils, des fleurs, des sports, des musiques, des voitures et des slogans, ils ont fait exister un « portrait lorrain ».

La figure animale du Lorrain serait faite de force sauvage (lion et sanglier, en tête d'une cohorte d'animaux sauvages distants de l'homme).

S'agissant des outils de l'action, la Lorraine serait plutôt disposée à frapper (pour enfoncer ou écraser mais non pour « cogner ») et à creuser (le marteau et la pioche), finalement conformément à sa tradition industrielle.

La dimension florale qui s'en dégage est celle de la nature champêtre (fleurs des champs) plutôt que de la nature cultivée.

Quant à la figure musicale, elle est nettement du côté de la fête populaire, plutôt que de la musique moderne ou classique.

Ce sont surtout les sports collectifs (foot, basket, hand) qui caractériseraient la Lorraine, même si les pratiques un peu moins standardisées (comme la marche) sont bien présentes.

Si la Lorraine était une automobile, elle serait incontestablement une voiture peu chère (bas de gamme), à la fois désuète (2CV) et innovante (Smart)<sup>23</sup>.

Enfin, s'il fallait dire globalement la Lorraine, il faudrait le dire avec des mots marquant l'attachement optimiste.

## II-Quelques retouches...

L'enquête livre néanmoins un certain nombre de nuances à ce portrait de groupe. Ce sont celles que l'on peut rapporter à un certain nombre de variables socio-démographiques, en évitant toutefois de les essentialiser et de les hiérarchiser.

## 7. Des Vétérans dans l'affectif et des Juniors plutôt mitigés

La variable « âge » semble avoir une réelle influence sur la nature des réponses. L'effet spécifique de l'âge s'exerce le plus souvent de façon linéaire : le sous-groupe des 40 à 59 ans

---

<sup>21</sup> Dans un livre déjà ancien, Patrick Pharo proposait de considérer diverses nuances du civisme (ordinaire, militant, ès-qualité) qui mériteraient d'être reprises pour affiner ces esquisses. P. Pharo, *Le civisme ordinaire*, Paris, Méridiens-Klincksieck, 1985.

<sup>22</sup> Voir : Trépos, J.-Y., « Consommateurs ou usagers ? ». In : M. Chauvière et J.T. Godbout, *Les usagers entre marché et citoyenneté*, Paris, L'Harmattan, 1992.

<sup>23</sup> A considérer cette galerie de figures, on ne peut qu'être frappé de voir combien elle illustrerait ce que Bourdieu dit de l'esthétique populaire dans *La Distinction* (P. Bourdieu, *La distinction, critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1978). Tout se passerait alors comme si la composante populaire lorraine avait diffusé certaines de ses valeurs bien au-delà des classes qui l'expriment principalement lorsqu'on considère l'espace national. Cette image populaire de la Lorraine n'est pourtant, ni vraiment revendiquée, ni vraiment rejetée – ni dans notre enquête, ni dans le tissu social, ni dans la classe politique. Cet impensé pèse peut-être sur l'attractivité de la région.

(appelés les Seniors) s'y trouve en position intermédiaire entre les deux autres sous-groupes, très typés.

Les Vétérans (60 ans et plus) semblent les plus portés aux dimensions affectives (pour la relation à l'armée, contre l'effet grisaille et l'auto-dénigrement) avec une dimension historique (le creuset démographique). Ils sont partagés entre une forme d'abattement devant les pesanteurs structurelles (la mondialisation, les qualifications insuffisantes) et le sentiment que la région a des ressources (l'économie diversifiée, l'effet TGV). Plutôt volontaristes (se retrousser les manches), ils penchent pour des solutions géostratégiques (nécessité de l'autoroute, importance du Sillon lorrain), mais restent ouverts à des formes d'action assez différentes les unes des autres (lobbying, mobilisation des retraités, participation associative). C'est chez eux que l'on est le plus d'accord avec l'hypothèse d'une bonne image de la Lorraine chez les Lorrains. Les Vétérans semblent nettement plus sensibles que les deux autres groupes au rappel du patrimoine historique, ce qui inclut aussi des personnages patrimonialisés comme Robert Schuman. Ils sont plus « mirabelle » quand les Juniors sont plus « acier ».

Les Seniors se singularisent par leur accord plus marqué que les autres sur l'avenir touristique de la région et par leur désaccord plus fort concernant la faible attractivité, la faible visibilité (de Chine), l'affaiblissement des syndicats ; ils sont les plus enclins à utiliser le bouche-à-oreille et les actions ponctuelles et ils pensent plus que les autres que l'image d'une région est essentielle. Les Seniors presque toujours en position médiane entre les deux autres groupes, ne dégagent finalement aucun profil saillant – ce qui pourrait vouloir dire qu'ils incarnent le Lorrain moyen.

Les Juniors sont presque systématiquement à l'opposé des Vétérans sur les items précédents, mais ils se singularisent notamment par leur vision plus positive de la sidérurgie, par leur accord avec la poursuite de l'immigration, avec la multiplication des Center Parcs ; ils marquent aussi un désaccord plus net que les autres à propos du regroupement universitaire et de la participation financière. Ils ont plutôt dans l'idée que l'image est importante si elle est authentique. Une autre caractéristique singularise les Juniors : ils optent plus souvent que les autres pour la réponse « mitigé », soit par distance aux stéréotypes, soit par embarras. Les Juniors, spontanément plus portés à signaler les singularités économiques ou naturelles de la Lorraine, sont aussi plus « festivals », plus « Quiche ».

## **8. Le niveau d'études fait baisser l'attachement symbolique**

L'effet de la variable « niveau d'études » sur les variables fermées est indéniable : il est le plus souvent régulier (scalaire), c'est-à-dire que les diplômés de niveau moyen (Bac à Bac+2) sont presque toujours en position intermédiaire par rapport aux réponses des deux autres groupes.

Les plus diplômés marquent leur attachement aux solutions économiques locales (ils croient à l'existence de compétences et doutent des entraves mondialistes), mais adhèrent moins aux solutions-miracle (un effet-TGV). Ils semblent plus acquis que les autres à la pertinence du recours à l'immigration et défendent plus que les autres la ressource syndicale. Tout se passe comme si l'élévation du niveau d'étude faisait baisser toute forme d'adhésion à des marques d'expression symbolique de l'attachement à la région. Comme si cela produisait une ostentation de distance.

Les moins diplômés marquent leur attachement aux items les plus affectifs et sont presque toujours à l'extrême opposé des positions des plus diplômés.

La position des niveaux moyens ne marque que deux saillances significatives : à propos du Luxembourg et de Center Parcs. Cela signifie-t-il que les niveaux moyens doutent des

possibilités d'emploi pour eux au Luxembourg et que le concept de Centre Parcs est fait pour eux ?

Le portrait chinois permet de confirmer sur plusieurs points certains traits culturels apparus dans l'analyse des effets de la variable culturelle. Les moins diplômés valorisent la dimension domestique, populaire et affective, tandis que les plus diplômés valorisent la dimension à la fois cultivée (la musique classique) et libertaire (animal commensal, fleurs des champs). A tous égards, les intermédiaires sont en position de valoriser la majesté (animal sauvage lointain) et la modernité (le rock).

## 9. Identités départementales

Deux singularités fortes apparaissent lorsqu'on prend en compte la variable départementale.

Une singularité vosgienne : que ce soit au niveau des « constats » (sur le climat, la diversité économique, le tourisme, l'auto-dénigrement, le caractère essentiel du travail d'image) ou de la notoriété (valorisation de l'histoire, de la musique classique et des sports individuels, pour une Lorraine qui « coupe » plutôt qu'elle ne « frappe »). C'est certainement le profil départemental le plus typé de l'échantillon et ce qui se rapproche le plus – pourrait-on mieux le dire qu'ici ? – de l'image d'Epinal des Vosgiens (nature, tourisme), mais aussi du ressenti des Lorrains que nous avons rencontrés au cours de l'enquête par tables-rondes.

La singularité meurthe-et-mosellane. Elle se manifeste comme une dimension plus volontariste, voire plus politique, ancrée dans des valeurs populaires : on l'a vu à propos de la sidérurgie, de l'immigration, de l'adhésion aux associations. Ces valeurs populaires semblent faire bon ménage avec le lustre du passé (la valorisation de Stanislas et représentations associées). Mais c'est aussi une singularité sur le plan de la structure des réponses : leurs réponses sont très souvent moins dispersées entre des valeurs différentes. Pourtant, le discours politique régional est fort disert sur les différences entre le Nord et le Sud du département. Les Meurthe-et-Mosellans auraient-ils tellement la crainte de n'être pas une entité légitime qu'il leur faudrait la réaffirmer en serrant les rangs ?

L'image que l'on peut retirer ici des réponses meusiennes est elle aussi assez typée, même si ce type est moins bien découpé que les deux précédents et même si l'effectif est assez restreint pour que l'on soit prudent dans les extrapolations : les Meusiens, tels qu'ils apparaissent ici, semblent plus sceptiques quant aux enthousiasmes des autres (sur le Luxembourg ou le TGV) et quant à leurs réponses démographiques passées ou à venir (sur l'immigration) ; ils semblent plus confiants dans l'action de proximité et dans la mobilisation de valeurs rurales (notamment de production agricole et agro-alimentaire). Là encore, est-ce une image d'Epinal du Meusien-des-champs, après celle du Meurthe-et-Mosellan-des-villes et du Vosgien-des-crêtes ?

Enfin, ce sont les Mosellans, souvent présentés dans le discours public comme différents des autres Lorrains parce qu'« Allemands », qui rompent avec la galerie des images : ils apparaissent ici comme les plus représentatifs de la diversité des réponses de l'échantillon. Non pas à cause de la taille de leur effectif, mais en proportion, c'est-à-dire en considérant la structure de leurs réponses. Bien sûr, ils présentent aussi des singularités (à propos du Sillon Lorrain, par exemple).

On peut légitimement considérer que le fait départemental, qui n'est pourtant qu'un construit historique d'un peu plus de deux siècles, s'est sédimenté dans l'identité lorraine et qu'il est un opérateur efficace de représentations diversifiées, concernant tant l'avenir que le passé (on l'a vu, il n'est pas contradictoire ici de revendiquer des valeurs politiques populaires et un héritage aristocratique).

## 10. Classe, genre et taille de la commune : des enseignements limités

Seuls certains des traits attendus concernant les classes sociales apparaissent au travers de ces croisements. Au demeurant, nos résultats montrent que les classes supérieures sont plutôt moins fatalistes face à la mondialisation, mais plutôt sceptiques devant le volontarisme ; ils sont aussi plutôt mieux disposés face à l'immigration. Les classes populaires, telles qu'elles apparaissent ici, sont convaincues d'être en terre conservatrice et se montrent elles-mêmes conservatrices en matière d'immigration. Pour autant, elles croient aux vertus du volontarisme sous forme de trait de caractère ou d'initiatives « populaires » (les jeux télévisés, la mobilisation des retraités). Au vu de ces résultats, les classes moyennes – peut-être par un effet de déclasserement social dans l'emploi – sont assez souvent proches des réponses des classes supérieures<sup>24</sup>.

Chaque fois que la variable de genre exerce ses effets sur l'enquête, elle paraît aller dans le même sens : la partie féminine de l'échantillon montre son scepticisme ou sa moindre adhésion aux questions posées. On ne peut cependant généraliser ce constat, car il n'est alimenté que par six occurrences. Cette faible incidence est un enseignement en soi : au moins en ce qui concerne les thématiques imposées aux personnes interrogées, les Hommes et les Femmes n'ont pas d'approche différente des questions d'image. Les réponses féminines ont simplement tendance à être plus dispersées que celles des hommes et cette dispersion semble liée à un moindre engagement dans les situations proposées. Sur des questions pouvant apparaître comme techniques (le Luxembourg, l'autoroute, le Sillon Lorrain), les femmes semblent manifester plus de distance vis-à-vis de l'objet à débattre. Sur d'autres points (le rapport à l'armée et au volontarisme), les résultats sont assez proches des standards culturels de représentations concernant les valeurs masculines.

Dernier aspect, les attitudes face à l'image ne sont pas liées de façon simple à la taille de la commune de résidence (la « façon simple » serait une relation scalaire du genre : plus la taille de la ville augmente, plus l'attitude change de façon continue...). On peut juste relever la position singulière des villes moyennes, qui semblent dégager une réponse plus nette, surtout en ce qui concerne les propositions d'action : elles sont les plus favorables à l'autoroute, aux Center Parcs, à la mobilisation des retraités et à la promotion de proximité et elles sont les plus défavorables à l'immigration.

## 11. Mises au point...

Sans doute, ces « retouches » (surtout générationnelles, culturelles et géographiques) au « portrait de groupe » ont-elles tendance à amenuiser l'image d'un collectif lorrain homogène. Pourtant, elles appellent deux mises en garde.

L'une est méthodologique : en l'absence d'analyse multivariée, il est difficile d'affirmer avec certitude quelles sont les variables qui s'expriment au travers des autres (par exemple : peut-être la classe d'âge n'est-elle que l'expression déguisée de la classe culturelle), même si les recoupements effectués entre variables montrent que les sous-ensembles ne coïncident pas (le groupe des Vétérans n'est pas constitué seulement de personnes faiblement diplômées). Le système de ces relations reste à construire.

L'autre mise en garde est théorique (voire ontologique) : les attitudes qui semblent attachées à ces répondants comme des propriétés naturelles ne sont pourtant que reliées à des construits théoriques, voire à des artefacts. Il serait plus juste de considérer qu'en certaines

---

<sup>24</sup> Cette proximité traduit peut-être ce qu'Alain Accardo appelle « *un consentement par défaut* », celui que produit la force de l'ordre établi sur le « *petit-bourgeois gentilhomme* », c'est-à-dire en définitive sur les différentes fractions des classes moyennes et sur les fractions dominées de la classe dominante. A. Accardo, *Le petit bourgeois gentilhomme. La moyennisation de la société*, Bruxelles, Ed. Labor, 2003).

circonstances, face à un certain type de difficulté de réponse, des personnes « ayant plus de 60 ans », s'expriment en « Vétérans », tandis que dans d'autres circonstances, elles s'expriment en « faiblement diplômées », d'autres fois en « Mosellanes », d'autres fois en « classes populaires », etc. A tout prendre, ces attitudes n'ont pas plus de consistance (ni moins) que les réponses « en tant que Lorrain ». Ces dimensions n'auraient donc pas une valeur absolue, peut-être même pas de valeur systémique (comme envisagé dans la mise au point précédente) : elles ont en partie une valeur situationnelle, c'est-à-dire liée à la légitimité de l'objet enquêté (l'image de la Lorraine). Tout le problème pour le décideur politique ou pour le professionnel de l'action territoriale – *a priori* les deux catégories les plus intéressées aux résultats de l'enquête – est d'intervenir ensuite sur ces dimensions socio-démographiques et situationnelles pour les traduire en dispositifs et par là montrer qu'elles ont été remarquées.

### **III- Un groupe spécifique : les Impliqués**

La deuxième partie de l'enquête s'est appuyée sur un échantillon spécifique : celui de personnes impliquées dans la vie civile. Il nous faut donc tout à la fois rendre compte de ses réponses spécifiques et tâcher de les comparer avec celles de l'échantillon principal, au moins lorsqu'il s'agit d'une même opération (les deux échantillons ont répondu au même questionnaire). Mais, comme ces Impliqués ont surtout été réunis pour participer à un travail de négociation, il nous faudra exposer aussi les résultats de ces négociations. Ces discussions au sein des groupes d'Impliqués ont elles-mêmes produit deux sortes de résultats : les uns sont quantifiables et peuvent être mis en forme à partir des choix d'items effectués, les autres sont plus qualitatifs et donnent lieu à des remarques plus nuancées.

#### **12. Naturaliste et industrielle, la Lorraine mérite un engagement politique**

On doit considérer le groupe des Impliqués comme un collectif non structuré et non stabilisé, aux contours flous, c'est-à-dire comme un ensemble intermédiaire (par exemple entre la classe politique et la population). A cette condition, on peut néanmoins affirmer que le groupe des Impliqués réunis pour notre enquête affiche quelques représentations singulières.

Tout d'abord, une singularité quant à la structure des réponses ou, si l'on préfère, quant à leur manière de répondre. Ils mettent à distance toutes les formulations pouvant paraître excessives, mais ce n'est pas parce qu'ils refusent de se prononcer : ils soutiennent des propositions claires (les items ne leur paraissant pas dissimuler des pièges), présentant une certaine cohérence macro-sociale ; ils marquent leur distance à la fois par rapport aux solutions trop conjoncturelles, qu'elles soient micro-sociales ou méso-sociales ; sans enthousiasme pour le volontarisme personnel individuel ou catégoriel, ils ne refusent pas le recours à l'influence (le lobbying).

Deuxième singularité : les caractéristiques des représentations. La Lorraine combinerait les dimensions naturaliste et industrielle, *i.e.* le développement d'une société qui demeure avant tout industrielle (incluant transports et plus généralement les services), sous l'effet d'une exigence de contrôle écologique mais peut-être pas écologiste. Elle aurait la singularité distanciée qu'affirme notre modernité tardive, tout en gardant la capacité de mobilisation volontariste, avec un pilotage réparti de façon plus équitable dans toute la région, mais fermement conduit par des élus à l'écoute. Elle aurait besoin d'équilibre ou de juste mesure (un souci de protection des plus démunis, notamment les jeunes, face aux épreuves) et d'une politique d'image beaucoup plus volontariste.

### 13.L'implication transfigure, sans tout effacer

Deux enseignements, contraires, mais pas incohérents, peuvent être tirés de l'examen des croisements entre variables au sein de l'échantillon des Impliqués.

Premièrement, dans notre échantillon, il est possible de mesurer de manière crédible les effets cognitifs et politiques spécifiques de l'engagement dans la vie civile. L'implication érode les effets des variables socio-démographiques classiques, même si celles-ci ont au départ quelque chose à voir avec le « devenir-impliqué » de ces personnes (la probabilité de devenir un Impliqué n'est pas la même dans toutes les couches sociales).

Cette érosion prend le plus souvent l'allure d'une atténuation des aspirités et du tranchant des réponses. Elle tend donc à constituer un groupe d'intermédiaires sociaux qui aurait la particularité d'être relativement instable (notre échantillon n'est composé ni exclusivement de « militants », ni seulement « d'associatifs », ni simplement d'« engagés », mais un peu de tout cela à la fois), mais sans doute doté d'un noyau dur (ceux que l'on peut appeler avec Jacques Ion, les militants « affiliés »).

Toutefois, cette instabilité représente un atout pour une politique d'image, puisqu'elle n'attache pas de façon durable des personnes à des rôles – tout en les enrôlant pour des tâches – et qu'elle présente ainsi la souplesse voulue pour une action de notoriété. On sait bien évidemment que l'action promotionnelle ne se suffit pas à elle-même et, qu'à l'exception de quelques lobbyistes et des communicants, elle n'est pas vraiment un métier à grande échelle.

Le deuxième enseignement concerne ce qui dans l'implication résiste aux effets homogénéisants qui viennent d'être suggérés. En d'autres termes, certaines caractéristiques des réponses analysées sont à la fois les effets de l'implication et d'autres dimensions de l'objet (principalement : la classe, le diplôme, l'âge, un peu la résidence et très peu le genre).

On rappellera simplement l'une des remarques formulées à propos des classes populaires (faiblement) représentées dans cet échantillon d'Impliqués. L'implication produit souvent sur cette fraction un fractionnement du sous-groupe en trois parts plus ou moins égales. Tout se passe comme si ces Impliqués d'origine populaire avaient du mal à réaliser la difficile synthèse entre leur origine sociale (qui semble les conduire vers l'accord ou le désaccord avec une affirmation) et leur position politique (qui semble les inciter à une mise à distance des affirmations, par le choix de « mitigé »). A la source de cette tripartition, peut-être y aurait-il cette combinatoire des choix du cœur et des choix de la raison que l'on trouve souvent chez les transfuges<sup>25</sup>. Au contraire, on voit les deux autres groupes bien plus souvent partagés en deux sous-groupes inégaux (avec, presque partout, cette frange de 20 à 30% de minoritaires par quoi le corps social tend souvent à préparer ses alternatives).

### 14. Opportunités, projets concrets et responsabilités politiques

Lorsqu'on observe les choix effectués par les différents sous-groupes réunis – dans des conditions où l'accord est plus facile (trois ou quatre personnes arrivent plus facilement à l'accord qu'une quinzaine) – on remarque qu'une cohérence se dessine autour de trois polarités : une situation d'opportunités et d'incertitudes ; des projets économiques et sociaux ; des horizons politiques.

---

<sup>25</sup> La position sociale de transfuge (par mobilité sociale ascendante ici) qui conduit à des brouillages de comportement – du moins aux yeux des non-transfuges – a été théorisée à plusieurs reprises par Bourdieu (P. Bourdieu, « Avenir de classe et causalité du probable », *Revue française de sociologie*, vol.15, n°1, 1974 ; P. Bourdieu, « Genèse et structure du champ religieux », *Revue française de sociologie*, vol.12, n°3, 1971). Elle est bien illustrée par la figure du docteur Cottard au sein du salon de Mme Verdurin, dans *Un amour de Swann*, de Marcel Proust.

La première polarisation s'effectue à partir de l'idée d'atouts lorrains mal exploités. Ces atouts sont au premier chef : des frontières qui sont plutôt des ouvertures sur l'Europe des Régions, mais aussi l'existence d'une population qui est le résultat de l'intégration d'une mosaïque de peuples. Ils sont, peut-être (« peut-être », parce que l'accord est moins fort sur ces idées) mal exploités en raison

-d'incapacités (on ne sait pas : convertir les identités départementales en motivations régionales ; retenir les savoir-faire ; convertir la circulation routière en force logistique ; être des professionnels du tourisme ; se rendre visible auprès des autres ; tirer un trait sur la présence militaire)

-ou de faiblesses chroniques (on est volontiers fataliste, on s'apitoie sur son sort, on manque de fierté),

-mais aussi d'attaques injustes (l'Etat central nous saigne alors qu'on est presque exsangue).

La deuxième polarisation s'accroche à l'impératif économique et social. Il y a beaucoup à faire, à court et à moyen terme, sur le plan du développement économique et social, à commencer par la consolidation du tissu de PMI/PME. Mais on pourrait peut-être (toujours la même restriction) aussi définir une politique néo-industrielle qui s'appuyerait sur les capacités d'innovation et sur l'acquis sidérurgique :

-une politique néo-industrielle, parce que construisant une économie de la connaissance (avec un pôle universitaire unifié mais relié à ses territoires), parce que sensible aux alternatives énergétiques, parce que soucieuse des solidarités, parce que définissant une nouvelle ruralité ;

-mais une politique industrielle tout de même, parce qu'il faut encore des projets industriels d'envergure.

La troisième polarisation est produite autour du politique. Il faudrait pouvoir disposer d'un outil politique performant. C'est-à-dire une orientation, des projets, une cohérence. Tout semble commencer au niveau régional : le premier outil, c'est le rééquilibrage des forces régionales permettant une synergie des territoires et non le repli sur le Sillon mosellan. Ensuite, c'est l'établissement d'un projet régional fédérateur, surmontant d'inévitables différences sans nécessairement les supprimer. Au-delà, c'est la synergie euro-régionale qu'il faut accélérer : rendre visible la Grande Région. Pour autant, on n'aura garde d'oublier ce qu'on appelle couramment le symbolique : il faut une politique culturelle régionale, mais aussi redéfinir les liens entre les Lorrains.

Ce que permet cette modélisation ternaire, c'est de comprendre quel univers de possibles tendait à s'imposer aux groupes pléniers lorsqu'ils entamaient leurs négociations. Et, si l'on s'en tient aux résultats finaux, ils conservent à peu près ces polarisations, tout en renforçant l'une d'entre elles : les plénières ont insisté plus que ce n'était prévisible sur la nécessité du projet politique fédérateur.

## **15.Distance impliquée et désingularisation identitaire**

Les discussions en plénière ont été très animées et, à une ou deux exceptions près, riches en apports originaux. Les participants ont très souvent mobilisé leur expérience (plus souvent personnelle que militante) et leurs connaissances d'acteurs impliqués pour éclairer les débats.

En plénière, ils sont parvenus plus facilement et plus souvent à un accord sur les « propositions » que sur les « constats ». Cela ne signifie pas que nous avons affaire à des « yakistes » car il n'y a pas eu refus de se pencher sur ces constats, mais, souvent, refus de leur caractère jugé simplificateur. La discussion a d'ailleurs montré la qualité du travail de rectification effectué sur les items, lorsque des groupes passaient du temps à discuter d'une affirmation qu'ils avaient pourtant peu de chances de sélectionner. Ils cherchaient à redresser des « items tordus », c'est-à-dire en fait à démêler plusieurs situations imbriquées et qui devaient selon eux être traitées indépendamment. Pour employer un autre vocabulaire : ils

cherchaient à traiter les mises à l'épreuve, auxquelles nous les soumettions, à partir d'un seul principe supérieur de justice.

Un autre enseignement de cette campagne de réunions, c'est la situation complexe de l'ancrage local de ces Impliqués. On ne peut pas dire qu'ils aient systématiquement prêché pour leur paroisse (par exemple lorsque des Mosellans du Sillon critiquent le privilège donné au Sillon), mais on ne peut pas dire qu'ils n'ont pas envoyé de signal de détresse (par exemple en Meuse sur la ruralité). L'item concernant les identités départementales a été à peu près pour moitié interprété comme une restriction de la compétitivité lorraine et pour moitié comme une réalité plus ou moins neutre à cet égard.

## IV-Ouvertures

Il faut à présent prendre un peu de distance par rapport à tout ce matériau. On commencera à le faire ici de trois manières : en résumant l'essentiel, en situant ce matériau par rapport à d'autres (ce qui signifie aussi répondre à certaines critiques) et en définissant quelle est la contribution de ce travail à la connaissance de la région.

### 16.En bref : valeurs populaires, sens de l'histoire, coordination

S'il fallait rassembler tous ces enseignements, on pourrait les ramener à trois idées-forces :

1. *Les Lorrains se définissent eux-mêmes comme porteurs de valeurs populaires* (courage, solidarité, humilité), dont ils se disent fiers.

2. *Ils se situent massivement dans une histoire* qui leur a légué un patrimoine (architectural et dans une moindre mesure, naturel), des atouts (être au carrefour du Centre-Europe, avoir une économie diversifiée), des limites (des traumatismes persistants, une forme de somnolence en référence à des acquis désuets, un certain amateurisme dans la communication), mais aussi une capacité à se dresser contre les stigmatisations (à propos du climat, de la mono-industrie, de l'attractivité, des qualifications et du déficit identitaire).

3. *Ils en appellent à l'action* ; une action qui trouverait à s'appuyer sur une mosaïque d'identités, sur un état d'esprit volontariste, mais aussi sur les ressources aujourd'hui banalisées de la mondialisation (notamment le lobbying). Mais, pour cela, ils adressent un message solennel à leurs élus : arrêtez de vous chamailler, définissez un projet politique majeur.

En regard et peut-être en tension, il faut rappeler que les Lorrains en général ne se disent pas prêts à participer de façon structurée et régulière au travail d'image (ils pensent donc que c'est plutôt l'affaire des experts et des politiques), mais aussi que les Lorrains impliqués dans la vie publique semblent disposés à assumer cette tâche et qu'à ce titre ils forment une nouvelle catégorie d'experts disponibles, mais de façon discontinue et non exclusive, pour l'action raisonnée, à côté des professionnels et des politiques<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup> Cette hypothèse de l'existence d'une catégorie d'experts issus de la vie civile et participant à des débats publics de moins en moins cadrés, a été abordée sous divers angles, notamment celui des « forums hybrides » (M. Callon, P. Lascoumes, Y. Barthe, *Agir dans un monde incertain*, Paris, Seuil, 2001). Mais cette expertise d'un nouveau type est moins typée et moins circonscrite que l'expertise habituelle, même lorsqu'elle est issue de la vie associative : elle constitue donc un facteur potentiel de tension. Notre échantillon de bénévoles pourrait donc provoquer des remous, s'il s'activait lui-même plutôt que d'être activé par les spécialistes, comme on le faisait traditionnellement pour les amateurs (Trépos, J.-Y., « Savoirs professionnels et situations d'expertise », *Knowledge, Work, Society / Savoir, Travail, Société*, vol. 4, n°2, 2006).

## 17. Soutiens tièdes ou attachements et détachements ?

Au terme de ce parcours auprès d'une population lorraine, rencontrée au cours de l'été et de l'automne 2008, plusieurs idées directrices, sous-tendant ces trois idées-forces, viennent d'être rappelées.

\*Elles ont, pour certaines, la faiblesse de ressembler à des choses connues : banalité de constats qui courent les rues ou les journaux, gratuité d'incitations à l'action qui ne traduisent souvent qu'une attitude délégitime, propos mi-chèvre, mi-chou qui trahissent une mollesse de pensée.

A supposer qu'on accepte ce jugement sévère, on peut tout de même avancer qu'il s'agit d'une « force faible », car c'est le résultat d'une mesure précise, très détaillée, cognitivement exigeante et c'est tout simplement sans équivalent sur le marché lorrain et sans doute au-delà, comme on le verra plus loin.

On peut aussi trouver une ressource dans cette banalité. Sans doute, dire « les Lorrains ont une opinion mitigée » de leur région, n'est pas très mobilisateur pour qui voudrait construire une politique d'image. Mais, au sens strict, l'enquête ne dit pas cela. D'abord, c'est l'opinion que des Lorrains prêtent à d'autres Lorrains et non la leur. Ensuite, il faut bien mettre en perspective ce soi-disant constat mou avec les autres. Les Lorrains interrogés sont conscients de leurs points faibles (ils les situent en termes de climat, de chocs industriels, de divisions politiques), mais ils sont farouchement hostiles à la stigmatisation, c'est-à-dire à la transformation de ces points faibles en clichés définitifs et dégradants. Lorsqu'il s'agit de se prononcer sur des items tournés vers l'avenir ou lorsqu'il leur est demandé de le faire, ils sont capables de faire des choix et, pour près de 48% d'entre eux – ce qui est énorme – de dessiner librement des perspectives (« propositions libres »). En outre, dès lors qu'ils sont mis en situation de passer un certain temps sur ces thématiques (ici : la durée de passation du questionnaire), les Lorrains enquêtés montrent qu'ils sont plutôt fiers de leur identité.

Quelle serait alors l'alternative à ce pseudo-constat de tiédeur, largement répercuté par la presse ? Il faut plutôt insister sur un décalage entre une image robuste et l'attitude délégitime : d'un côté, un attachement affectif fort (où le département fait bon ménage avec le régional), la conviction raisonnée d'avoir une carte à jouer, l'irritation de voir des effets de manche locaux prendre le dessus sur les choix stratégiques régionaux ; de l'autre, une disponibilité personnelle limitée à l'événementiel (du moins pour l'échantillon représentatif de la population).

Mais pourquoi les Lorrains seraient-ils différents des autres, pourquoi échapperaient-ils aux jeux croisés des formes d'individualisme qui prévalent dans la société hypermoderne<sup>27</sup> ? Pour les stratèges régionaux, toute la sagesse consistera donc à mailler ces individualismes avec diverses formes établies de civisme, au lieu de les récuser et, en définitive, de prendre la dialectique de l'attachement et du détachement pour une donnée dynamique et non pour un raté de l'histoire.

\*\*Une deuxième forme de relativisation de nos résultats peut surgir à ce moment. Elle a été explicitement formulée, comme la précédente. Elle consiste à demander : mais qu'y a-t-il, dans ces résultats, de spécifique à la Lorraine ? Ne pourrait-on pas trouver, pour chaque région de France les mêmes attachements et détachements ?

La question est aussi mal posée que la précédente (elle est en fait appuyée sur un sentimentalisme régionaliste qui souffre de la mondialisation).

---

<sup>27</sup> Les individualismes « citoyen », « relationnel », « compétitif » ou « humaniste », dont François de Singly a montré l'enchevêtrement contemporain (F. de Singly, *L'individualisme est un humanisme*, Paris, Ed. de l'Aube, 2005).

Tout d'abord, sur le principe, il nous suffit de pouvoir établir, aussi scientifiquement que possible, qu'il existe bien un sentiment identifiable et un terrain d'action pour l'image de la Lorraine, fussent-ils n'avoir rien de très différent de ce que l'on trouverait ailleurs. C'est ainsi, telle est la réalité avec laquelle il faut travailler et tant mieux si c'est à peu près aussi celle des voisins. Cela veut alors dire qu'il existe une base de travail pour qui voudrait agir en Lorraine, pour la Lorraine, avec des Lorrains... mais peut-être aussi avec d'autres. Une idée qui, soit dit en passant, ne devrait pas effrayer les héritiers de la mosaïque migratoire structurée, même si elle inquiète les contemporains des nouveaux flux aléatoires et précaires. Maintenant, regardons de plus près l'objection (car c'est une objection déguisée en question). Pour y répondre, les données font défaut. Et si elles font défaut à la réponse, elles font aussi défaut à qui pose la question. Une recension patiente du matériau disponible sur l'image des régions nous a livré un bien maigre matériau. Il existe sans doute, dans l'exil doré des littératures grises, des rapports partiels sur cette question, mais ils ne sont pas nombreux. De l'existant, disponible (en particulier grâce à Monsieur Google), on peut cependant tirer quelques aperçus.

Nous avons mis en perspective quatre matériaux forts différents : notre enquête sur la Lorraine et trois autres études concernant la Région Rhône-Alpes, la Région Picardie et le Languedoc (dans ce cas, il ne s'agit pas de la région administrative Languedoc-Roussillon)<sup>28</sup>. Aucun des trois autres matériaux n'a l'ampleur quantitative de notre étude (et dans l'étude sur la Picardie, essentiellement tournée vers le tourisme, les Picards ne sont pas les seuls interrogés), mais certains éléments sont néanmoins comparables, au moins sur le papier, en termes d'activité économique, de contexte touristique et d'identité régionale.

1. Tout d'abord, ils permettent d'opposer une région de forte pluri-activité économique (la région Rhône-Alpes) à trois régions largement marquées par un passé de mono-activité : viticole pour le Languedoc, d'industrie lourde pour la Lorraine, d'agriculture pour la Picardie. -Sur ce premier point, on voit que les habitants de Rhône-Alpes considèrent que leur région est « *privilegiée* », qu'ils ont de la « *chance* » d'y vivre, parce qu'ils sont ainsi « *connectés au monde* » et qu'ils en retirent de la « *confiance* » (sauf en Valentinois). Mais ils reconnaissent qu'il y a un prix à payer : celui de « *l'augmentation des prix* » liée « *au TGV* », celui de l'augmentation des « *risques* » liée à l'importante « *circulation des camions* » dans le couloir rhodanien.

-Les Picards semblent pris eux aussi entre deux images : une représentation très négative de leur climat et une représentation plutôt positive de leur équipement touristique. Les Parisiens interrogés à propos de la Picardie valorisent la ruralité de loisir (c'est le « *poumon vert* » de Paris), tandis que les Lillois valorisent une côte dévolue à leur tourisme de proximité et dévalorisent l'intérieur, dévolu à une ruralité de production (rappelons que l'étude est orientée vers le tourisme).

-Les Languedociens, au moment de l'étude d'Yves Gilbert, sont en pleine mutation économique, mais aussi politique : ils passent d'une région qui se conçoit comme massivement viticole à une région qui va devenir sélectivement viti-vinicole et donc va devoir faire coexister, par ses propres ressources (c'est le début de la décentralisation), des espaces économiques différents, là où auparavant elle comptait sur l'aide de l'Etat et sur ses relais clientélistes. Elle devra être « *non pas région-terroir, mais région-territoire* », dit Yves

---

<sup>28</sup> Voir : une étude de l'institut CSA auprès de 50 personnes pour le Conseil Régional de Rhône-Alpes en 2009, accessible par le résumé qu'en donne *Le Dauphiné Libéré* du 25.03.09 ([www.ledauphine.com/...](http://www.ledauphine.com/)); un livre déjà ancien du sociologue Yves Gilbert à partir des discours politiques et de presse (Y. Gilbert, *Le Languedoc et ses images*, Paris, L'Harmattan, 1989); une étude du cabinet Cosmobay Vectis auprès de 37 personnes pour l'Observatoire Régional du Tourisme de Picardie en 2003 (V. Ricca et Ch. Dulac, *Etude qualitative sur l'image de la Picardie*, ORT de Picardie, avril 2003, consulté intégralement sur : [www.pro-evasion-aisne.com/...](http://www.pro-evasion-aisne.com/)).

Gilbert (*op. cit.*, p. 216). Le sentiment qui prévaut alors, c'est le désarroi (qui s'exprimera par des manifestations violentes).

Ces trois traits présentent tous des points communs avec nos résultats et tout particulièrement l'existence d'une représentation clivée du territoire, même si les atouts qui y sont mis en avant n'ont pas la même puissance évocatrice d'une région à l'autre. La question de la reconversion est posée en Lorraine et en Languedoc, pas encore en Picardie, elle est en principe sans objet en Rhône-Alpes.

2. Ensuite, ces éléments recueillis nous conduisent à distinguer deux régions fortement touristiques (Rhône-Alpes et Languedoc) de deux régions qui le sont beaucoup moins (Picardie et Lorraine), mais aussi deux fortes régions de transit (Rhône-Alpes et Lorraine), une région qui est presque un hinterland (la Picardie pour Paris ou Lille) et une région plus statique sur le plan géostratégique.

Les trois études n'apportent pas de réponses précises sur ces situations, mais on peut malgré tout remarquer que :

-l'offre et la demande touristiques ne sont pas un problème pour Rhône-Alpes et pour le Languedoc, que la demande l'est pour la Picardie et que, selon nos résultats, l'offre et la demande sont un problème pour la Lorraine ! Certes, Picardie et Languedoc ont « la mer » (fort atout selon nos Impliqués Lorrains), mais Rhône-Alpes qui ne l'a pas et qui a la montagne, comme les Vosges, montre que ce n'est pas rédhibitoire ;

-la circulation des camions est un point commun à la Lorraine et à Rhône-Alpes, mais la différence semble résider dans le fait que la circulation et ses risques sont plus supportables lorsque ces camions irriguent le territoire, que lorsqu'ils ne font que passer (autre écho de nos discussions) ;

-la Picardie et la Lorraine semblent deux régions d'espaces intermédiaires entre des métropoles, ce qui signifie notamment qu'elles n'en ont pas elles-mêmes ; or, nous avons vu la difficulté de constituer une représentation cohérente de la métropolisation, souvent comprise comme captatrice de ressources, y compris chez les Impliqués.

3. Enfin, à l'incertaine identité de « Rhône-Alpin » s'opposent trois sédimentations identitaires plus nettes : le Lorrain, le Languedocien et le Picard. « *Qu'est-ce qu'un Rhône-Alpin ?* », se demande le journal dauphinois ? L'étude de CSA semble montrer que si les habitants de la région sont « *attachés au territoire* », ils se définissent avant tout comme « Drômois », « Savoyards », etc. et « *aucun ne se dit spontanément Rhône-Alpin* ». En regard, les Languedociens, pourvu qu'on ne les confonde pas avec les Catalans du Roussillon et qu'on veuille bien ne pas oublier qu'ils appartiennent à la famille historique des Occitans, semblent avoir une identité régionale avérée. Idem pour les Picards, qui, on le sait, viennent de s'opposer avec virulence aux projets dits « Balladur » de démantèlement de la région au profit du Nord-Pas-de-Calais et qui ont eu alors recours à Jeanne Hachette avec au moins autant de zèle que les Lorrains à Jeanne d'Arc dans le passé (et encore de façon significative dans notre enquête).

Dans notre étude, l'identité Lorraine n'est jamais discutée, c'est son articulation aux identités départementales qui posait problème ou qui demande à être précisée. C'est un point commun avec le Languedoc et dans une moindre mesure avec la Picardie. La situation rhône-alpine signifie-t-elle qu'une région n'a pas besoin d'une image à support identitaire si elle a par ailleurs le succès économique (et inversement, l'existence d'une identité lorraine n'est-elle qu'une maigre consolation pour ses succès) ? Les choses ne sont jamais si simples. Notre étude montre au moins que les représentations des habitants sont un outil de développement économique aussi important que les autres, que ces habitants le pensent si on attire leur attention là-dessus, mais que les outils de synergie des représentations et des pratiques sont défaillants – peut-être parce que ce sont ceux de la société du XX<sup>ème</sup> siècle.

Pour en rester à l'examen de l'objection de l'interchangeabilité des images, on peut au moins conclure que les problèmes perçus et posés par les Lorrains sont sans doute ceux de beaucoup d'autres, mais qu'ils sont configurés par une histoire (militaire et industrielle) qui n'est pas celle des autres et qu'ils sont adressés à un personnel politique et à une société des experts qui a de fortes particularités. Pour ces raisons au moins, il faut considérer les résultats réunis ici comme le début d'un cahier des charges : mailler attachements et détachements.

## 18.Représentations croisées et décalages

Nos résultats n'ont pourtant pas qu'une valeur linéaire, c'est-à-dire définie par une problématique de l'image. Au fil des pages, on glane aussi des informations sur certains aspects importants de la vie quotidienne des Lorrains d'aujourd'hui : l'immigration, la mondialisation, l'industrie et les services, la société du savoir et l'économie de la connaissance, etc. Ces informations ont été rappelées et ne seront pas reprises ici, mais elles autorisent des traitements séparés à venir.

Autre type de résultat, certes conditionné par la question de l'image, mais qui a des implications beaucoup plus larges : les représentations croisées que les différents bassins entretiennent les uns sur les autres. Or, les représentations recueillies au cours des tables-rondes et qui typifient nettement les habitants des quatre départements, ne correspondent pas à celles qui se dégagent des réponses dès lors que la question des différences inter-départementales n'est pas posée. Ainsi, la représentation majoritaire du Mosellan tend à le placer à la marge de la Lorraine (il est presque-Allemand), alors que la structure des réponses des Mosellans montre qu'ils sont les plus représentatifs de cette Lorraine, par la dispersion des réponses données. La différence entre Mosellans et Meurthe-et-Mosellans était frappante lors des enquêtes de notoriété spontanée : ces derniers citaient presque systématiquement des « objets de notoriété » liés à leur département, comme s'ils produisaient une cohésion départementale que nous avons appelée volontariste. Incontestablement, les séquelles de 1870 continuent de hanter les représentations et vouent, contrairement à l'adage, les « 54 » à l'aristocratie (ouvrière ou non) et les « 57 » à la petite-bourgeoisie gentilhomme, selon l'expression d'Accardo.

On voit aussi un autre type de décalage, cette fois entre

-ce qui est saillant pour les experts, par exemple ceux du Conseil Economique et Social (réindustrialisation diversifiée, métropolisation urbaine et universitaire, politique de la ruralité, options transfrontalières délimitées, nouvelles immigrations)<sup>29</sup> ;

-ce qui l'est pour les Impliqués – que l'on pourrait dire « experts intermédiaires » – (d'accord sur l'université, mais jouant plus sur les PMI/PME que sur la réindustrialisation ; plus d'accord sur le principe de l'ouverture euro-régionale que sur ses étapes ; plutôt d'accord sur les immigrations ; mais pas d'accord sur la métropolisation et la ruralité, par exemple) ;

-ce qui prévaut pour la population (en désaccord avec les autres sur l'université, l'immigration, par exemple).

Une politique d'image se construit par la mise en perspective de ces décalages, pour leur donner la fonction d'outils de débat et non les laisser reposer comme des legs ingérables.

---

<sup>29</sup> On trouvera en annexe un tableau récapitulatif des réponses des membres du CES ayant renseigné le questionnaire. Rappelons que ces réponses ont été fondues dans l'échantillon des Impliqués. Leur traitement spécifique ici n'est qu'indicatif.

# ANNEXES

## Annexe 1

### Les réponses des membres du CES au questionnaire

Constats	D'accord	Mitigé	Pas d'accord	Ss réponse	Total
En Lorraine, la sidérurgie c'est plus un passif qu'un passé	5	15	35		55
En Lorraine, tout est gris : le temps comme le paysage...	1	8	46		55
Entre la Lorraine et l'Armée c'est une histoire d'amour	16	27	12		55
Etre frontalière de trois pays européens, c'est un atout pour la Lorraine	47	3	5		55
Il n'y a pas d'identité lorraine	13	26	15	1	55
L'avenir de la Lorraine ne dépend malheureusement pas d'elle-même : tout se joue à Bruxelles et dans les multinationales	5	14	36		55
L'économie lorraine est diversifiée	21	27	6	1	55
La Lorraine est avant tout conservatrice	11	25	18	1	55
La Lorraine est un pays d'avenir pour le tourisme	20	31	4		55
La Lorraine n'est pas attractive	11	21	21	2	55
La Lorraine, c'est la dispute éternelle entre Nancy et Metz	29	22	4		55
La Lorraine c'est un creuset de populations d'origines très diverses	41	11	3		55
La main d'œuvre n'est pas assez qualifiée en Lorraine	4	27	24		55
Le développement du Luxembourg est une chance pour la Lorraine	31	17	7		55
Le TGV fait entrer la Lorraine dans le XXI <sup>ème</sup> siècle	36	16	3		55
Les Lorrains ont l'habitude de dévaloriser leur région	14	28	13		55
Vue de Chine, la Lorraine ce sont des champs entre Paris et Strasbourg ; et encore...	27	20	8		55

Tableau 232 :  
Les constats  
(Membres du CES)

Selon vous, les Lorrains ont de leur région, une image ...	n	%
Bonne	14	25,4
Mauvaise	3	5,5
Mitigée	38	69,1
Total	55	100,0

Tableau 233 :  
L'image de la Lorraine dans l'opinion d'autrui  
(Membres du CES)

Images de la Lorraine

<b>Quelle est selon vous l'importance de l'image d'une région pour son développement ?</b>	<b>n</b>	<b>%</b>
C'est essentiel pour susciter des initiatives et dépasser les obstacles	40	72,7
C'est important, mais si cela ne correspond pas à la réalité, ça ne sert à rien	13	23,6
Ce n'est pas très important : ce ne sont que des mots sans effet	2	3,6
Non réponse		
Total	55	100,0

Tableau 234 :  
L'importance de l'image  
(Membres du CES)

<b>Items</b>	<b>D'accord</b>	<b>Mitigé</b>	<b>Pas d'accord</b>	<b>Sans réponse</b>	<b>Total</b>
<b>La Lorraine a besoin d'une nouvelle autoroute</b>	23	16	16		55
<b>La Lorraine doit continuer d'être une terre d'immigration</b>	35	16	4		55
<b>Il faut une seule université en Lorraine</b>	42	7	4	2	55
<b>La Lorraine doit continuer à implanter des éoliennes</b>	21	22	12		55
<b>En Lorraine, il faudrait arrêter de se plaindre et se retrousser les manches comme le font les Allemands</b>	34	13	8		55
<b>La vallée de la Moselle est le cœur stratégique du développement lorrain</b>	27	17	10	1	55
<b>Combiner le loisir avec le développement, comme « Center Parcs » à Sarrebourg, c'est ce qu'il faut faire</b>	21	26	6	2	55
<b>Il faut renforcer l'image de la Lorraine par un lobbying efficace à l'extérieur</b>	40	13	2		55
<b>En Lorraine, il faut diminuer la puissance des syndicats</b>	4	6	44	1	55
<b>Pour faire la promotion de la Lorraine, il faut utiliser des émissions comme « Intervilles » ou « la Carte aux Trésors »</b>	11	27	15	2	55
<b>Il faut mobiliser les retraités comme agents de développement d'une bonne image régionale</b>	21	22	11	1	55

Tableau 235 :  
Les propositions  
(Membres du CES)

<b>... prêts à</b>	<b>D'accord</b>	<b>Mitigé</b>	<b>Pas d'accord</b>	<b>Sans réponse</b>	<b>Total</b>
<b>En parler à l'extérieur, en toute occasion</b>	51	3	0	1	55
<b>Participer à une action spectaculaire ponctuelle (...)</b>	38	14	1	2	55
<b>Apporter une contribution financière</b>	8	27	19	1	55
<b>Adhérer à une association de promotion</b>	32	20	3	0	55

Tableau 236 :  
La disponibilité  
(membres du CES)

## Annexe 2

### Les propositions libres (échantillon représentatif)

**Proposition libre**

Si vous le souhaitez, vous pouvez formuler à votre tour une proposition pour l'avenir de la Lorraine.

Développer le tourisme	7	1,8%
Qualité de la nouvelle équipe à Metz	5	1,3%
mettre en avant la culture des jeunes	5	1,3%
Créer des emplois	3	0,8%
Développer les transports en commun	3	0,8%
Il faudrait un meilleur dirigeant pour la Lorraine	3	0,8%
Il y a assez d'étrangers	3	0,8%
Plus de différences entre les retraites des étrangers et des Français	3	0,8%
Plus de travail	3	0,8%
Réponse trop longue	3	0,8%
Tourisme	3	0,8%
Aller voir plus souvent nos voisins Alsaciens, voir comment ils font, les imiter. Les Vosges: région pauvre	2	0,5%
Améliorer et permettre l'accès à la mobilité pour les travailleurs frontaliers. Améliorer l'accès à l'intégration sociale des étrangers	2	0,5%
Augmenter l'attractivité des villes comme Thionville, Metz et Nancy (diversité de l'offre culturelle)	2	0,5%
Augmenter la publicité touristique	2	0,5%
ce sont les jeunes qui font vivre une région, pas les personnes âgées	2	0,5%
Changement Politique	2	0,5%
Conserver les petites pauses	2	0,5%
Construire des métros qui gagnent Metz, Nancy, Strasbourg et d'autres villes plus proches	2	0,5%
Continuer à faire l'expansion de parcs d'attraction ou de sites comme Amnéville, voire même d'un casino ou d'un cabaret	2	0,5%
contournement d'Audun-le-Tiche	2	0,5%
Des Hôpitaux plus modernes (plus de chambres à 3)	2	0,5%
Développer des complexes sportifs	2	0,5%
Développer des sites couverts afin du faire venir du monde malgré le temps peu propice (center parcs..)	2	0,5%
Développer les transports en commun. Ouverture de certaines gares fermées.	2	0,5%
Developper les voies fluviales	2	0,5%
Donner du travail aux jeunes diplômés	2	0,5%
Du culturel pour les personnes âgées, pistes de danse	2	0,5%
Du travail et du travail!	2	0,5%
Essayer d'enrayer le chômage en Lorraine chez les jeunes et chez les seniors	2	0,5%
Eviter la délocalisation	2	0,5%
Faire en sorte que le pouvoir administratif et civil soit plus attentif aux besoins	2	0,5%
Faudrait qu'il y ait plus d'emplois	2	0,5%
Favoriser l'implantation d'entreprises	2	0,5%
Favoriser le développement économique au travers des PME	2	0,5%
idem pour les entreprises	2	0,5%
Industrie du Bois	2	0,5%
Investir dans la recherche afin de garantir les emplois de l'avenir	2	0,5%
l'autre côté: prospérité	2	0,5%
L'emploi	2	0,5%
La Lorraine ne doit pas se développer que selon un axe Nord Sud, mais également Est Ouest, du bassin parisien à nos voisins	2	0,5%

## Images de la Lorraine

allemands		
Les centres-villes se vident au profit des zones commerciales extérieures. Remplacer ce que l'on perd. Valoriser nos atouts pour développer la région.	2	0,5%
Mobiliser tout le monde pour donner une meilleure image	2	0,5%
Ne pas fermer l'hôpital de Saint-Dié	2	0,5%
Ne pas oublier que nous les Lorrains on a remonté la France avec notre richesse, mais que l'on est la France d'en bas. Merci Sarko	2	0,5%
Ne plus se plaindre	2	0,5%
Nos députés soutiennent davantage notre belle région, vive la Lorraine!	2	0,5%
Pas fermer les Mines	2	0,5%
Plus accessible aux transports	2	0,5%
Plus d'animations: les fêtes traditionnelles se perdent dans les villages=moins de communication	2	0,5%
Plus d'emplois!	2	0,5%
Plus de disponibilité des professionnels du tourisme.	2	0,5%
Plus de diversification et plus du tout de droit local, pour une unicité avec le reste de la France	2	0,5%
plus de lignes ferroviaires	2	0,5%
Plus de possibilités dans les agences touristiques	2	0,5%
Plus de Spectacles	2	0,5%
Pouvoir régional davantage pris en compte dans les décisions: une autonomie régionale	2	0,5%
Profiter de l'expérience des retraités et utiliser leur compétence	2	0,5%
Qu'il y ait plus de jeunes au pouvoir	2	0,5%
Que les élus soutiennent davantage notre Lorraine qui est de plus en plus grignotée et appauvrie, preuve notre sidérurgie qui a été soldée	2	0,5%
Que les gens aient moins peur d'investir dans leur région	2	0,5%
Recréer des emplois en Lorraine	2	0,5%
Recréer des industries métallurgiques aussi importantes que par le passé	2	0,5%
Redynamiser la Lorraine par des créations d'entreprises	2	0,5%
Réparer l'erreur du trajet de l'A4 entre Nancy et Metz	2	0,5%
Se battre	2	0,5%
Se faire connaître de plus en plus et que le touriste vienne	2	0,5%
Sensibiliser les Lorrains à l'importance des langues étrangères	2	0,5%
Stimuler les Lorrains pour la rénovation de l'habitat	2	0,5%
Stopper la délocalisation des entreprises et de l'armée	2	0,5%
Tramway pas assez évolué:faire un effort ici	2	0,5%
Une ville universitaire	2	0,5%
A31 surchargée, mais on pourrait aussi développer le ferroutage	1	0,3%
Aider davantage les jeunes à créer des entreprises	1	0,3%
aider les gens à recréer des fermes individuelles pour cultiver bio	1	0,3%
Aider les gens à se mettre à leur compte. Baisser les charges. Suivre les activités qui sont mises en places (niveau des mairies)	1	0,3%
Améliorer la communication	1	0,3%
Améliorer les infrastructures routières	1	0,3%
Améliorer les transports en commun	1	0,3%
Améliorer transports en commun de villages sans gare, pour les Lorrains sans voiture qui ne peuvent faire leurs courses qu'en Alsace et pas en Lorraine!	1	0,3%
Aménager l'accès aux personnes à mobilité réduite et accepter ce qu'elles peuvent apporter	1	0,3%
Aménager un plan d'eau au bord de la Moselle pour l'Eté	1	0,3%
Apporter plus de solutions pour les jeunes et leur avenir professionnel	1	0,3%
Arrêter de critiquer la Lorraine	1	0,3%
Arrêter de délocaliser les entreprises	1	0,3%
Arrêter de fermer toutes les industries (fait partir les gens, même les étudiants)	1	0,3%
Arrêter de prendre la Lorraine pour une poubelle	1	0,3%
Arrêter la corruption à Amnéville	1	0,3%

## Images de la Lorraine

Arrêter les parkings payants en centre-ville	1	0,3%
Arrête de fermer nos usines qui font l'identité de notre région	1	0,3%
Assez de mesures tape-à-l'oeil	1	0,3%
Attirer la jeunesse	1	0,3%
Attirer plus d'entreprises	1	0,3%
Augmenter l'offre culturelle de qualité	1	0,3%
Augmenter les retraites, alors qu'on nous coupe toutes les assurances sociales	1	0,3%
Augmenter pouvoir d'achat	1	0,3%
Avant d'aller chercher les retraités, faites travailler ceux qui cherchent du travail	1	0,3%
Avoir des universités au plus haut niveau pour attirer les entreprises	1	0,3%
Avoir plus de diversité ethnique	1	0,3%
Axer plus sur le tourisme	1	0,3%
Baisser les impôts locaux (taxe foncière,...)	1	0,3%
Bien située, bel avenir dans tous les domaines	1	0,3%
Bouger!	1	0,3%
Bouger! Arrête de dire qu'il faut faire, il faut agir!	1	0,3%
Canal à grand gabarit Moselle-Sarre (Seine?)	1	0,3%
Center Parcs et circuit Baccarat - Lunéville - place Stanislas	1	0,3%
Changer d'abord l'image que les Lorrains ont de la Lorraine en offrant plus d'activités sociales aux jeunes dans les villages	1	0,3%
ClubFerméde Pétaque à SGMNES	1	0,3%
Conserver et développer la sidérurgie	1	0,3%
Construire une statue à la gloire de Rossinot à côté de celle de Stan'	1	0,3%
Continuer le développement économique, commercial	1	0,3%
Coordonner les initiatives touristiques	1	0,3%
Créer des entreprises diversifiées, nouvelles (NTIC)	1	0,3%
Créer un vrai parc d'attractions	1	0,3%
CRéer une discothèque pour les gens d'origine étrangère	1	0,3%
De meilleures infrastructures en termes de logistique	1	0,3%
Décentraliser le Conseil Régional	1	0,3%
Défendre les petits commerçants, cesser les zones industrielles	1	0,3%
Défiscaliser les implantations	1	0,3%
Demander à Bruxelles	1	0,3%
Des jeux Internet sur la Lorraine	1	0,3%
des services ouverts la nuit	1	0,3%
Des usines plus esthétiques	1	0,3%
Désenclaver	1	0,3%
Développement de ma région, mais tout en préservant sa richesse primaire et primordiale: sa nature riche et diversifiée, qu'il faut protéger	1	0,3%
Développement des langues étrangères (centre de vacances, de formation, jumelage, échanges)	1	0,3%
Développement des nouvelles technologies	1	0,3%
Développement touristique	1	0,3%
Développer d'autres activités sportives	1	0,3%
Développer davantage les services de bons de réduction pour faire venir les parisiens dans notre belle région	1	0,3%
Développer des activités pour les jeunes et les enfants	1	0,3%
Développer également les axes ferroviaires et maritimes (pour alléger les autoroutes)	1	0,3%
Développer l'agriculture biologique, l'artisanat	1	0,3%
développer l'artisanat et le tourisme pour créer plus d'emplois intéressants	1	0,3%
Développer l'éco-tourisme	1	0,3%
développer l'histoire sidérurgique de la Lorraine	1	0,3%
Développer l'industrie	1	0,3%
Développer le Bassin Houiller pour équilibrer le Sillon Mosellan	1	0,3%

## Images de la Lorraine

Développer le multilinguisme dans les écoles. Echanges étudiants avec l'étranger par les universités, surtout avec nos voisins	1	0,3%
Développer le réseau de pistes cyclables (pour travail ou loisirs)	1	0,3%
Développer le réseau fluvial, le rail. Ecouter et mobiliser les forces existantes (syndicats, étudiants, retraités...)	1	0,3%
Développer le tourisme propre comme en Allemagne	1	0,3%
Développer le tourisme sédentaire (moins d'autos et plus de vélos et de transports en commun)	1	0,3%
Développer le tourisme. Intervilles à Nancy et à Metz	1	0,3%
Développer le travail pour les jeunes	1	0,3%
Développer les horaires TGV, notamment pour aller à Metz	1	0,3%
Développer les infrastructures pour le tourisme lorrain	1	0,3%
développer les inventions par la valorisation des inventeurs ou créateurs	1	0,3%
Développer les parcs	1	0,3%
Développer les pistes cyclables	1	0,3%
Developper les poles de formation (ecoles, Facultés)	1	0,3%
Diminuer la Drogue	1	0,3%
Diminuer les impôts locaux	1	0,3%
Diversifier les pôles d'attraction industrielle et touristique	1	0,3%
Diversifier les possibilités d'activité (par opposition à l'époque de la sidé)	1	0,3%
Donner accès aux centre-villes	1	0,3%
Donner la parole aux jeunes qui ont une activité culturelle et un désir de développement et les écouter	1	0,3%
économie locale	1	0,3%
Eduquer les gens pour qu'ils soient plus ouverts	1	0,3%
Elargir certaines routes départementales. Entretien des façades des habitats	1	0,3%
entre Nancy et communes vosgiennes	1	0,3%
Etre beaucoup plus ouverte et intégrer les jeunes lorrains	1	0,3%
Etre des précurseurs	1	0,3%
Eviter les délocalisations	1	0,3%
Faciliter l'accès des villes	1	0,3%
Faciliter la vie des agriculteurs bio	1	0,3%
facultés	1	0,3%
Faire connaître et développer certains coins de Lorraine	1	0,3%
Faire de la publicité	1	0,3%
Faire de la publicité pour cette région	1	0,3%
Faire des grosses sociétés européennes pour créer des emplois, car le seul avantage de la Lorraine c'est sa situation transfrontalière	1	0,3%
Faire plus de publicité sur les chaînes nationales (tourisme, TGV)	1	0,3%
Faire preuve de plus de civisme	1	0,3%
faire revivre les centre-villes	1	0,3%
Faire revivre les centre-villes: participation de la Commune pour faire revivre la ville	1	0,3%
Faire une ligne TGV directe vers le Sud	1	0,3%
Faire venir les gros industriels	1	0,3%
Favoriser l'agriculture biologique	1	0,3%
Favoriser les petits transports en commun plutôt que l'autoroute (bcp de vieux n'ont pas de voiture)	1	0,3%
Favoriser les visites touristiques en roulettes à cheval pour les petits villages	1	0,3%
Financer les petits fermiers familiaux avant qu'ils ne disparaissent	1	0,3%
Hippodrome	1	0,3%
Il faudrait un petit Zoo à SGMN	1	0,3%
Il faudrait un symbole!	1	0,3%
Il faut des politiciens qui ont la force de croire. La puissance d'y croire fait croire les investisseurs	1	0,3%
Il faut fédérer le sillon mosellan en débutant par la conurbation Metz-Thionville	1	0,3%
Il faut tout simplement se retrousser les manches	1	0,3%
Il n'y a pas de boîte de nuit sur le Lunévillois	1	0,3%
Implantation d'entreprises	1	0,3%

## Images de la Lorraine

Implanter une plage en ville à Nancy	1	0,3%
Innover	1	0,3%
Investir dans la recherche	1	0,3%
L'INDEPENDANCE	1	0,3%
La Lorraine Centre de l'Europe. L'industrie de pointe: microentreprises très pointues. Le tourisme	1	0,3%
La montrer comme elle est, tout simplement	1	0,3%
La période du tout industrie est dépassée, il y a lieu d'utiliser tous les atouts de notre région, de développer des activités autres (tourisme, recherche...)	1	0,3%
Laissez l'armée tranquille!	1	0,3%
Le TGV à Longwy	1	0,3%
Le tourisme: promouvoir la Lorraine par rapport à sa proximité des pays voisins (Lux, Belgique, Italie, Angleterre)	1	0,3%
Les jeunes aussi!	1	0,3%
Les nouveaux moyens de comm': Internet...	1	0,3%
Les passeports (Ambassadeur de Lorraine) devraient envoyer dans d'autres régions	1	0,3%
Maintenir notre armée pour notre sécurité	1	0,3%
Manque une plage ou une piscine à Nancy	1	0,3%
Médiatiser la région et ses atouts!	1	0,3%
Mettre davantage en valeur notre patrimoine et nos richesses	1	0,3%
Mettre en avant l'architecture Renaissance à Bar-le-Duc. Encourager le maintien du commerce en centre-ville et arrêter de développer le commerce en zone franche.	1	0,3%
Mettre en avant le travail frontalier	1	0,3%
Mettre en valeur nos atouts	1	0,3%
Mieux développer les transports autour de Longwy	1	0,3%
Mieux rémunérer les gens qui se cassent tous au Lux	1	0,3%
Miser sur le développement durable	1	0,3%
Miser sur le tourisme industriel et patrimonial et son animation culturelle et artistique	1	0,3%
Mobiliser la jeunesse dans le développement de la Lorraine, mais elle doit être également actrice de ce développement et donc de son image	1	0,3%
Moins d'immigration	1	0,3%
Moins de charges pour les entreprises	1	0,3%
Moins de chômage	1	0,3%
Moins de droite au pouvoir	1	0,3%
Moins de paroles et plus d'action	1	0,3%
Multiplier les centres de loisirs comme Amnéville-les-Thermes qui attire la population de toute la France jusqu'au-delà des frontières	1	0,3%
Multiplier les emplois et les attractions	1	0,3%
Nancy=enlever l'importance de cette ville	1	0,3%
Ne plus détruire d'emplois	1	0,3%
Ne plus donner d'argent à des gens qui ne branlent rien	1	0,3%
Ne plus donner d'argent aux cas sociaux	1	0,3%
Ne plus subventionner les gens qui ne font rien	1	0,3%
nouvelles technologies	1	0,3%
On dit que l'avenir est aux jeunes, il faut y croire	1	0,3%
On ne peut rien faire à notre niveau	1	0,3%
Ouverture plus forte vers les pays frontaliers	1	0,3%
Ouvrir de nouvelles entreprises afin d'assurer l'avenir des jeunes	1	0,3%
Parcs de loisir accessible autant pour les petits que pour les grands	1	0,3%
Partenariat Université-Industrie avec les pays émergents	1	0,3%
Pas de recul à propos des éoliennes. Les gens sont bien	1	0,3%
Payer des salaires luxembourgeois	1	0,3%
Payer JPCoffe pour qu'il parle beaucoup de la Lorraine à la TV	1	0,3%
Penser aux jeunes = Avenir	1	0,3%

## Images de la Lorraine

Pistes cyclables dans Nancy	1	0,3%
Plein de choses à faire pour mobiliser les Lorrains et faire des choses ensemble	1	0,3%
plus d'activités	1	0,3%
Plus d'activités de loisir	1	0,3%
Plus d'activités indépendantes dans chaque ville	1	0,3%
Plus d'activités, musées...	1	0,3%
Plus d'attractions	1	0,3%
Plus d'attractions pour les jeunes	1	0,3%
Plus d'emploi pour les jeunes	1	0,3%
Plus d'initiatives	1	0,3%
Plus de collaboration avec les pays frontaliers	1	0,3%
Plus de distractions pour les jeunes	1	0,3%
plus de festivités	1	0,3%
Plus de loisirs	1	0,3%
Plus de mouvement	1	0,3%
plus de subventions pour aider les jeunes	1	0,3%
Plus de tourisme	1	0,3%
Plus de zones piétonnes, zones conviviales en ville. revaloriser les sites des anciennes mines: zones touristiques et culturelles. Développer le ferroutage à la place de'une nouvelle autoroute	1	0,3%
Plus présenter les attraits touristiques que les attraits professionnels	1	0,3%
Prendre exemple sur Metz et Sarreguemines qui sont des villes conviviales	1	0,3%
Proposer plus d'activités pour la jeunesse de la Lorraine, surtout à Metz	1	0,3%
Proposer plus d'activités pour les jeunes, afin de limiter la délinquance	1	0,3%
Proposition au gouvernement: offrir des billets aller-retour aux citoyens pour des week-end lorrains + Faire un Puits du Fou bis dans le bassin sidérurgique	1	0,3%
Publicité télévisée	1	0,3%
puiser dans une autre source pour l'économie	1	0,3%
Qu'elle soit plus accueillante avec les immigrés	1	0,3%
Qu'on aide davantage les industriels	1	0,3%
Que ça devienne plus attractif. Que les jeunes ne soient obligés de partir pour travailler	1	0,3%
Que les dirigeants se mettent tous d'accord sur des points communs, utilisant du personnel venant des activités du coin, en diversifiant et en créant de nouveaux métiers, de nouveaux produits. demander de l'argent à ce trou du cul de Sarkozy	1	0,3%
Que les élus soutiennent davantage notre région	1	0,3%
Que les gens soient moins introvertis et méfiants	1	0,3%
Que les gens soient plus ouverts au niveau professionnel et personnel	1	0,3%
Ramener les sièges des directions générales des entreprises lorraines en Lorraine	1	0,3%
Redynamiser le pôle européen de développement qui fonctionne en Belgique et au Luxembourg	1	0,3%
Réhabiliter le charbon?	1	0,3%
Relancer le cinéma ambulant pour recréer une socialisation	1	0,3%
Remettre les mineurs en congé charbonnier au travail	1	0,3%
Réouverture des Mines de Charbon	1	0,3%
Réouvrir les mines de charbon par les entreprises privées car ce sera compétitif	1	0,3%
S'ouvrir aux autres en se recentrant sur soi-même	1	0,3%
Se faire connaître par des activités	1	0,3%
Se méfier de la globalisation économique: créer et aider le développement d'associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) et interdire les pesticides	1	0,3%
Subventionner les artistes pour le développement de la Lorraine	1	0,3%
Supprimer les Départements. Construire une voie de Ferroutage(pas dédoubler l'A31). Faire un grand plan de Formation professionnelle sur les projets installés en Lorraine ou en voie. Tourisme et hébergement	1	0,3%
Sur FR3, on n'a que faire des nouvelles de Champagne-Ardenne, pourquoi pas envisager Alsace-Lorraine?	1	0,3%
Surtout, ne pas supprimer les départements	1	0,3%
tenir compte de l'opinion des jeunes et des laissés pour compte	1	0,3%

## Images de la Lorraine

TGV Metz-Strasbourg et Metz-Lyon	1	0,3%
Tourisme culturel	1	0,3%
Tourisme vert	1	0,3%
Tourisme: avoir plus d'idées	1	0,3%
Tous au Lux (que la Lorraine devienne luxembourgeoise)	1	0,3%
Tout faire pour que les gens prennent des transports en commun: horaires plus tardifs, prix plus bas	1	0,3%
Traffic fluvial des conteneurs peut vider les autoroutes	1	0,3%
trafic ferroviaire, maritime	1	0,3%
Travail	1	0,3%
Un plus grand centre commercial à St-Avold	1	0,3%
Une Epicerie/boulangerie par village	1	0,3%
Une idée: faire prendre encore plus d'essor au festival de musique Pop ("au fond du jardin du Michel"), l'agrandir si possible	1	0,3%
Une plus grande diversité culturelle	1	0,3%
Unir les universités lorraines et bénéficier du label Campus	1	0,3%
Valoriser le patrimoine	1	0,3%
Valoriser le patrimoine lorrain	1	0,3%
Valoriser un sentiment de fierté pour sa région	1	0,3%
Veiller à faire diminuer la discrimination	1	0,3%
Vivons bien, vivons heureux	1	0,3%
Voir proposition n°5	1	0,3%
Voir si un rapprochement avec l'Alsace (petite région mais riche) serait possible	1	0,3%

Nombre de valeurs différentes : 305

'Développer le tourisme' est le plus cité : 7 observations.

Il y a 355 non-réponses.

## Annexe 3

### Les propositions libres (échantillon des Impliqués)

*Proposition libre*

Si vous le souhaitez, vous pouvez formuler à votre tour une proposition pour l'avenir de la Lorraine.

AccueilEtrangersEtTouristes	1	0,6%
AgirEnCommun	1	0,6%
AiderLesIndustriesAResterEtSeDévelopper	1	0,6%
ALecouteDeToutesLesTendancesEssayerDeLesComprendre	1	0,6%
AméliorerLaisonFerroviairesSud	1	0,6%
AméliorerLaQualificationJeunes	1	0,6%
AméliorerLaQualité	1	0,6%
AméliorerSonImageAuprèsDesMédias	1	0,6%
AmenerDesCerveauxEnMeuseEtUneattractivitépourLesMaintenir	1	0,6%
ApproprierLesConceptsDeNosVoisins	1	0,6%
ArrêterDEFermerUsinesOuDeLesDélocaliser	1	0,6%
ArrêterLesQuerellesDeClocherEt TravaillerDansLeMêmeSensAvecLes4Dpts	1	0,6%
ArtEtGastronomieExcellents	1	0,6%
AttirerL'AttentionSurL'AttraitTouristiqueDeLaLorraine	1	0,6%
AttraitsRégionLesEmploisQualifiés	1	0,6%
AutresTypesDeTransport	1	0,6%
AvancerUnisDansLEvolutionEtL'AméliorationDeLaLorraine	1	0,6%
AvenirD'UneEurorégion	1	0,6%
AvoirDesLeadersNationaux	1	0,6%
AvoirL'AmbitionD'UnTerritoireSolidaireAmbitieuxToutesDirections	1	0,6%
BaisserLesLoyers	1	0,6%
CampagneDePubDansMétro	1	0,6%
CEAEnLorrainePourUnProjetDeDéveloppement(Bure)	1	0,6%
CesserD'implanterDeLaProductionAuto	1	0,6%
CesserD'implanterDesUSinesDeSousTraitanceAuto	1	0,6%
CesserLesDivisions	1	0,6%
CesserLesQuerellesFéodalesEntrePolitiques	1	0,6%
CessonsDeReporterToutesLesResponsabilitésSurLeGouvernement	1	0,6%
ChacunAmabassadeur	1	0,6%
CherchersSolutionD'UnTravailPlusMobilisateurEntreLes4Départements	1	0,6%
ChercherUneIndustrieQuiCorrespondeALaLorraine(DévDurable)	1	0,6%
ConsommerPlusRégional	1	0,6%
ContinuerADévelopperDécouverteDesPaysages	1	0,6%
ContinuerASeBattreContreLesFermeturesDusines	1	0,6%
CoordinationTotaleEntreNosElusPourRenforcerInfluenceAParisBruxelles	1	0,6%
CréerDesManifsInterdépartementales	1	0,6%
CréerunÉvénementMajeurEnLorraine	1	0,6%
CréerUneMétropoleLorraine	1	0,6%
DesEmploisIndustriels	1	0,6%
DésenclaverLesVosges	1	0,6%

## Images de la Lorraine

Des Synergies Sont Impératives Pour Changer Cette Image	1	0,6%
Développer Activités Energies Renouvelables	1	0,6%
Développer Agriculture Biologique Et Industrie Du Bois	1	0,6%
Développer Les Vosges Et Lameuse	1	0,6%
Développer Métropolisation A Partir Nancy Metz Et Jouer Transfrontalier	1	0,6%
Développer Ou Maintenir Service Proximité Qualité (Métiers Tourisme)	1	0,6%
Développer Stratégies Plus Anticipatrices	1	0,6%
Développer Tourisme Vert	1	0,6%
Développer Tourisme Vert Et Implantation Campings Haut De Gamme	1	0,6%
Développer Tourisme Vosgien	1	0,6%
Développer Transport Fluvial	1	0,6%
Développer Transports En Commun (Train Bus Tram)	1	0,6%
Devenir Attractive En Jouant La Synergie Des Régions	1	0,6%
Diffuser Les Infos Interassociatives Entre Dépts	1	0,6%
Diversifier Economie (Nelles Techno)	1	0,6%
Donner A Population Lorraine Une Perspective historique Et Culturelle	1	0,6%
Donner Envie Et Possibilité Aux Jeunes De Conserver Leurs Racines	1	0,6%
Donner Une Bonne Education A Nos Enfants	1	0,6%
Ecouter Citoyennes Et Cioyens Et Fédérer Autour D Un Beau Projet Politique	1	0,6%
Encourageons Les Lorrains Qui Croient En Leur Région	1	0,6%
Encourager Différentes Formations Professionnelles	1	0,6%
En Faire Un Modèle De L Agriculture Biologique Et Dév Durable	1	0,6%
Etre A La Pointe Des Formations Dans Secteurs Rares	1	0,6%
Faire Connaitre La Richesse Des Paysages Et Des Territoires	1	0,6%
Faire Courte Pub Avant JT	1	0,6%
Faire De Metz Une Capitale Economique Et Commerciale	1	0,6%
Faire Entrer La Lorraine Sur La Scène internationale	1	0,6%
Faire Investir Les Entreprises En Lorraine Plutôt Que Délocaliser	1	0,6%
Faire Stopper Les Rivalités	1	0,6%
Faisons Savoir Que Nous Sommes Accueillants	1	0,6%
Favoriser Développement Petites Entreprises	1	0,6%
Favoriser Projets Et Implantations Entreprises (Loisirs)	1	0,6%
Formation	1	0,6%
Formation A La Portée	1	0,6%
Il Faut Absolument Etre Homogènes Entre Les 4 Dépts.	1	0,6%
Planter Un Outil De Communication Fort (Maison Des Pays Lorrains)	1	0,6%
Infrastructures Non Nuisibles Environnement	1	0,6%
Innovation	1	0,6%
Intégrer Dans Plans De Dév Espace Frontalier (Grande Région)	1	0,6%
Intensifier Le Développement Economique	1	0,6%
Interroger Les Jeunes Sur Leurs Attentes	1	0,6%
Inviter Le Plus De Décideurs A Nous Visiter	1	0,6%
La Lorraine A Un Vrai Potentiel Culturel Historique Economique	1	0,6%
La Lorraine Une Région Qui S Aime	1	0,6%
Les Lorrains Sauveront La Lorraine	1	0,6%
Les Lorrains Sont Travailleurs	1	0,6%
Limiter L Accueil Des Sans Diplôme	1	0,6%
Lorraine Qu On Traverse Sans Voir	1	0,6%
Lorrains Travailleurs Et Sérieux	1	0,6%
Maintenir Activité Industrielle	1	0,6%
Maintien Emploi Et Industrie	1	0,6%

## Images de la Lorraine

MeilleureCoordinationEntreDépt (88et5')	1	0,6%
MétropoleNancyMetzIrrigueTerritoireEnCoopérationGrandEst	1	0,6%
MettreEnAvantRichesseEtInventivitéCulturelles	1	0,6%
MettreEnCommunLesTalentsPourDesChoixRéalistesDeProgrammesDENvergure	1	0,6%
MettreLePaquetSurLaRecherche	1	0,6%
MieuxNousSignalerAParis	1	0,6%
MobiliserLesLorrainsSurUnProjetFédérateur	1	0,6%
ModifierTissuEconomique	1	0,6%
MoinsDepolitiqueEntreLesMainsDeQuelquesPersonnes	1	0,6%
MontrerLeDynamismeEconomiqueLorrain	1	0,6%
MutualiserLesinfrastructuresEtServices(NancyMetz)	1	0,6%
NancyEtMetzDoiventFaireUneSeuleUnitéDeGouvernance	1	0,6%
NationaliserMinesEtSidérurgie	1	0,6%
NePasNégligerSesRessourcesForestièresEtAgricoles	1	0,6%
NePasTropCiblerLeTourismeDeMémoire	1	0,6%
NouvellesTechnologiesDePointe(FibresCommunication)	1	0,6%
OublierUnePartieDuPassé	1	0,6%
OuvertureVersL'ExtérieurEnEtantUnis	1	0,6%
OuvrirALaJeunesseTousLesMoyenspourAssurerSonAvenirSansDiscrimination	1	0,6%
ParcNaturel	1	0,6%
ParlerDeLaJeunesse	1	0,6%
PlusDe100ChâteauxEnLorraine	1	0,6%
PlusDeComplicitéEtDeProjetsAvecDAutresContrées	1	0,6%
PlusDePossibilitésDeTravailPourLesJeunes	1	0,6%
PlusLaPoubelle)	1	0,6%
PourViserUnDéveloppementHarmonieux	1	0,6%
PrendreExempleSurLuxembourg	1	0,6%
PromouvoirEnseignementdeslangues	1	0,6%
PromouvoirL'AllemandETL'AnglaisDesLaMaternelle	1	0,6%
PromouvoirLesGensDeNosRégions	1	0,6%
ProposerAuxJeunesEnDifficultéUnEspaceDeRégénérescence(EviterRépression)	1	0,6%
QueLeCRTraiteNeTraitePasSeulementLesPbsEnMacro(Métropoles)	1	0,6%
QueLes4DépartementsSUissentDansL'Adversité	1	0,6%
QueLesJeunesSyMettent	1	0,6%
Qu'ILSAppuieSurLesPaysEtLesConseilsDedéveloppement	1	0,6%
QuitterLaLorraineEtFusionnerAvecLuxembourg	1	0,6%
RéalisationSecondePhaseTGVest	1	0,6%
RéaliserEtRéintégrerLesValeursHumainesALapopulation	1	0,6%
ReconnaîtreLaMeuseCommeDptLorrain(ArrêtsTGV)	1	0,6%
ReleverLeNiveauDuSmic	1	0,6%
RendreLesLorrainsActeursDeLeurVieEtNonSpectateursConsommateurs	1	0,6%
RendrePlusAimableLePersonnelPublic	1	0,6%
RenforcerFPC	1	0,6%
renforcerLaFilièreBoisEnergie	1	0,6%
RenforcerLePotentielDeFormationPourAttireLesProjetsAVA	1	0,6%
RenforcerStructuresExistantes	1	0,6%
RénoverL'Habitat	1	0,6%
RespecterEnvironnement	1	0,6%
RespecterLePasséSansNostalgie	1	0,6%
RéussirLaMétropolisationAvecNancyEtMetz	1	0,6%
RevoirFinancesCollectivités	1	0,6%

### Images de la Lorraine

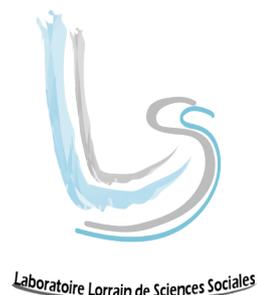
Sans Nuire Existant	1	0,6%
Savoir Appuyer Sur Ses Atouts	1	0,6%
Se Fédérer Autour D'une Capitale Régionale (Metz)	1	0,6%
Sensibiliser Dans Nos Ecoles (atouts)	1	0,6%
Se Servir Des Fleuves Et Des Rivières	1	0,6%
S'Investir	1	0,6%
Stratégie De Développement Eco-Lisible	1	0,6%
Suppression Des Départements	1	0,6%
Supprimer Départements	1	0,6%
Susciter Des Créations De Développement Economique A Partir Des Lorrains	1	0,6%
Susciter Et Soutenir Initiatives De Rassemblement (Supprimer 4 Départements)	1	0,6%
TGV A Vandières	1	0,6%
Tourisme Campagnard	1	0,6%
Travailler A La Mise En Valeur Capacité D'Accueil Migrants	1	0,6%
Travailler L'Aménagement Du Territoire	1	0,6%
Travail Pour Les Jeunes	1	0,6%
Trouver Un Chef De File Et Travailler Sous Son Egide	1	0,6%
Une Image Vieillot Ou De Crise	1	0,6%
Une Région Avec Une Seule Unité De Direction	1	0,6%
Un Grand Projet Fédérateur Culturel	1	0,6%
Unifier Les Stratégies Politiques (Et Supprimer Metz Et Nancy?)	1	0,6%
Union Des Acteurs Economiques Et Non Ladéchirure	1	0,6%
Utiliser Le Savoir Faire De La Population Et De Ses Ressources Naturelles	1	0,6%
Utiliser Les Rivières	1	0,6%
Valoriser La Diversité Culturelle Et Le Patrimoine	1	0,6%
Valoriser Les Compétences Territoriales	1	0,6%
Valoriser Les Projets Des Jeunes	1	0,6%
Vie Artistique Et Culturelle A Dynamiser	1	0,6%
Vues Les Visées Parisiennes Une Annexion BelLux A IIA Envisager	1	0,6%

Nombre de valeurs différentes : 171

Il y a 114 non-réponses.

## Annexe 4

### Le questionnaire



*Bonjour,*

*Le Conseil Economique et Social Régional de Lorraine a souhaité la réalisation d'une enquête visant à connaître l'image que les Lorrains ont de leur région.*

*Il a confié cette enquête au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S), des Universités de Metz et Nancy<sup>2</sup>. Nous allons vous demander de nous accorder quelques minutes pour répondre à nos questions.*

*Vos réponses resteront anonymes. D'avance, merci.*

Q1. Si je vous dis « Lorraine », quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ?

Q2. Pouvez-vous citer une manifestation, un monument, une spécialité, une production, un personnage qui vous semblent témoigner du rayonnement de la Lorraine :

Une manifestation :

Un monument :

Une spécialité :

Une production :

Un personnage (individuel ou collectif)

Q3. Nous voudrions connaître votre opinion à propos des affirmations suivantes.

	Je suis tout à fait d'accord	Je serais à la rigueur d'accord	Je ne suis pas du tout d'accord	Codage
En Lorraine, la sidérurgie c'est plus un passif qu'un passé				
En Lorraine, tout est gris : le temps, le paysage...				
Entre la Lorraine et l'Armée, c'est une histoire d'amour				
Etre frontalière de trois pays européens, c'est un atout pour la Lorraine				
Il n'y a pas d'identité lorraine				
L'avenir de la Lorraine ne dépend malheureusement pas d'elle-même : tout se joue à Bruxelles et dans les multinationales				
L'économie lorraine est diversifiée				
La Lorraine est avant tout conservatrice				
La Lorraine est un pays d'avenir pour le tourisme				
La Lorraine n'est pas attractive				
La Lorraine, c'est la dispute éternelle entre Nancy et Metz				
La Lorraine, c'est un creuset de populations d'origines très diverses				
La main d'œuvre n'est pas assez qualifiée en Lorraine				
Le développement du Luxembourg est une chance pour la Lorraine				
Le TGV fait entrer la Lorraine dans le XXI <sup>ème</sup> siècle				
Les Lorrains ont l'habitude de dévaloriser leur région				
Vue de Chine, la Lorraine ce sont des champs entre Paris et Strasbourg ; et encore...				

Q4. Selon vous, les Lorrains ont de leur région

<choisir une seule réponse>

	Cocher	Codage
Une bonne opinion		
Une mauvaise opinion		
Une opinion mitigée		

Q5. Quelle est selon vous l'importance de l'image d'une région pour son développement ?

< choisir une seule réponse >

	Cocher	Codage
C'est essentiel pour susciter des initiatives et dépasser les obstacles		
C'est important, mais si cela ne correspond pas à la réalité, ça ne sert à rien		
Ce n'est pas très important : ce ne sont que des mots sans effet		

Q6. Nombreuses sont les propositions qui visent à assurer à la Lorraine un meilleur avenir. Que pensez-vous de celles qui figurent dans la liste ci-dessous ?

Propositions	Je suis tout à fait d'accord	Je serais à la rigueur d'accord	Je ne suis pas du tout d'accord	Codage
La Lorraine a besoin d'une nouvelle autoroute				
La Lorraine doit continuer d'être une terre d'immigration				
Il faut une seule université en Lorraine !				
La Lorraine doit continuer à implanter des éoliennes				
En Lorraine, il faudrait arrêter de se plaindre et retrousser les manches, comme le font les Allemands				
La vallée de la Moselle est le cœur stratégique du développement lorrain				
Combinaison du loisir avec le développement, comme « Center Parcs » à Sarrebourg : c'est ce qu'il faut faire.				
Il faut renforcer l'image de la Lorraine, par un lobbying efficace à l'extérieur				
En Lorraine, il faut diminuer la puissance des syndicats				
Pour faire la promotion de la Lorraine, il faut utiliser des émissions comme « Intervilles » et « La Carte aux Trésors »				
Il faut mobiliser les retraités comme agents de développement d'une bonne image régionale				

Q7. Si vous le souhaitez, vous pouvez formuler à votre tour une proposition pour l'avenir de la Lorraine

Q8. Si l'on vous proposait d'apporter votre contribution à la promotion d'une bonne image de votre région, à quoi seriez-vous prêt ?

**Images de la Lorraine**

	Certainement	A la rigueur	Sûrement pas	Codage
A en parler à l'extérieur, en toute occasion				
A participer à une action spectaculaire ponctuelle (manifestation, fête, débat...)				
A apporter une contribution financière				
A adhérer à une association de promotion				

Autre action ?

Q9. Pour terminer, nous vous proposons de jouer au « portrait chinois ». Dites ce qui vous semblerait bien convenir à la Lorraine.

Si la Lorraine était....

- un animal, ce serait .....
- un outil, ce serait .....
- une fleur, ce serait .....
- un style musical, ce serait .....
- un sport, ce serait .....
- une voiture, ce serait une .....
- un slogan, ce serait.....

**Caractéristiques**

Sexe		Codage
H	F	
Age		Codage
Situation professionnelle (Enoncé en clair)		Codage
Niveau d'études (Enoncé en clair)		Codage
Ville ou commune, département		Codage

## Sommaire

<b>Première Partie :</b> <b>La construction d'une investigation en profondeur auprès de la population lorraine</b>	p.6
Chapitre 1 : Un impératif de connaissance, une construction politique, une combinatoire de techniques	p.7
<b>Deuxième partie : Analyse des résultats (I)</b> <b>L'enquête auprès d'un échantillon représentatif de la population lorraine</b>	p.41
Chapitre 2 : D'ombres et de lumières (vue d'ensemble des résultats)	p.42
Chapitre 3 : Une influence de l'âge forte et plutôt linéaire	p.80
Chapitre 4 : L'élévation du niveau d'études fait baisser l'attachement affectif	p.105
Chapitre 5 : Identités départementales contrastées	p.125
Chapitre 6 : Les classes populaires à distance : aspects d'un volontarisme conservateur	p.149
Chapitre 7 : Regards sur deux dimensions faiblement différentielles : le genre et la taille de la commune de résidence	p.159
<b>Troisième partie : Analyse des résultats (II)</b> <b>L'enquête auprès de la population impliquée</b>	p.178
Chapitre 8 : Les réponses de la population impliquée au questionnaire	p.179
Ch.8, Section I : Vue d'ensemble des résultats	p.180
Ch.8, Section II : Principaux croisements significatifs	p.214
Chapitre 9 : Les résultats des tables rondes	p.256
<b>Conclusion</b>	p.349
<b>Annexes</b>	p.365
Annexe 1 Les réponses des membres du CES au questionnaire	p.366
Annexe 2 Les propositions libres (échantillon représentatif)	p.368
Annexe 3 Les propositions libres (échantillon des Impliqués)	p.375
Annexe 4 Les matériaux de l'enquête : le questionnaire	p.379